

Alter. 2

FIGHT, MAGICAL
GIRL REINA☆LENA!
GO, STARSHIP
SAN MAGNOLIA!

86

[EIGHTY-
SIX]

ASATO ASATO

ILLUSTRATION:
Shirabii

MECHANICAL DESIGN:
I-IV





Alter.
2

FIGHT, MAGICAL GIRL REINA☆LENA!
GO, STARSHIP SAN MAGNOLIA!

**ASATO
ASATO**

ILLUSTRATION:

Shirabii

MECHANICAL DESIGN:

I-IV


NEW YORK



86 ALTER VOLUME TWO



Magical Girl Reina☆Lena
& Empress☆Frederica
~Go, Go! Legion
Annihilation Cannon~

Fight, Magical
Girl Reina☆Lena!
Go, Starship
San Magnolia!

CONTENTS

When you call their names,
don't forget the central star.

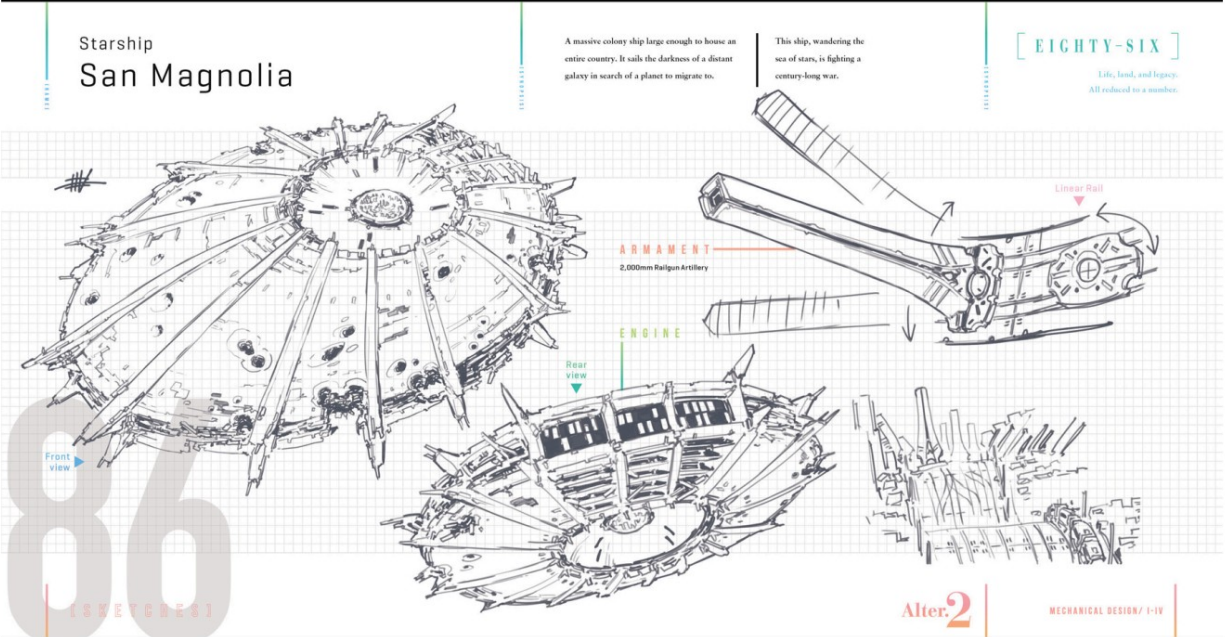
Magical Girl
Larker☆Vika
~Fly Forth, Firebird Chaika!
[...And Our Stupid Prince!]~

[E I G H T Y - S I X]

Life, land, and legacy.
All reduced to a number.







Life, land, and legacy.
All reduced to a number.



86

[EIGHTY-
SIX]

When you call their names,
don't forget the central star.



[Droits d'auteur](#)

86—QUATRE-VINGT-SIX

Alter.2

ASATO ASATO

Traduction de Roman Lempert

Illustration de couverture par Shirabii

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

86—QUATRE-VINGT-SIX—Alter.2

—MAHOSHOJO REGINA LENA ~  TATAKAE !

GINGAKOKOSENKAN SAMMAGUNORIA— ©Asato Asato

2025 Edité par Dengeki

Bunko Publié pour la première

fois au Japon en 2025 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise négociés avec KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Traduction anglaise © 2026 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.

Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à

produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On

150, rue 30 Ouest, 6e étage

New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____

yenpress.com . [facebook.com/](https://www.facebook.com/yenpress)

[yenpress.twitter.com/](https://www.twitter.com/yenpress) _____

[yenpress.](http://yenpress.com) _____

yenpress.tumblr.com et [instagram.com/yenpress](https://www.instagram.com/yenpress)

Première édition Yen On : mars 2026

Édité par Yen On Editorial : Payton Campbell

Conception graphique : Liz Parlett (Yen Press)

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Numéro de contrôle de la Bibliothèque du Congrès : 2024023269

ISBN : 979-8-8554-2451-5 (broché)

979-8-8554-2452-2 (livre numérique)

E3-20260217-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Combattez. Magical Girl Reina Lena !](#)  [En avant, vaisseau spatial San Magnolia !](#) _____

[Magical Girl Reina Lena et l'Impératrice Frederica ~Go, Go!](#)  [Canon d'annihilation de la Légion~](#) _____

[Magical Girl Larker Vika ~Envole-toi, oiseau de feu Chaika ! \(...Et notre stupide prince !\)](#)  _____

[Épilogue](#)

[Bonus : Présentation des Magical Girls et de quatre-vingt-six personnages](#) _____

[Bulletin d'information Yen](#)

« Pourquoi des oreilles d'animaux duveteuses ? » demandent-ils.

Même s'ils connaissent tous la réponse au fond d'eux-mêmes.

« Parce que c'est mignon. »

Car ce sont les Familiers Gardiens — Quatre-vingt-six ☆



CHARACTER INTRODUCTIONS

Alter. 2

When you call their names, don't forget the central star.

THE MAGICAL GIRLS

Handlers

Wear Juggernauts [magical girl outfits] and fight with their partner fairies, the Eighty-Six, to defeat the Legion.

In exchange for wielding the Eighty-Six, magical girls must carry an uncomfortable curse that makes their daily lives harder.



Reina☆Lena

Curse: Keeps tripping over her feet.

Quote: If I were to say "I never even turned the faucet on my own," everyone would believe me... But that's not true!

Empress☆Frederica

Curse: Gets found right away when playing hide-and-seek.

Quote: "How did you know to find me here, Theresa?! Will I be treated as a child playing around even if I hide after a prank?!"

Owlette☆Annette

Curse: Always fails at making sweets.

Note: Still isn't whole with failing to make a chiffon cake because she decided it counts as a sweet.

Lunettes☆Eugene

Curse: His glasses keep going missing every morning.

Note: Actually a glutton.

Lurker☆Vika

Curse: Keeps having ink stick to the back of his ruler.

Note: His golden Juggernaut matches his mother's, but unfortunately, he's at that problematic age where that bothers him.

THE GUARDIAN SPIRITS

Eighty-Six

The Handlers' partners
and the magical weapons
defending the Star Fleet.



Shinei Nouzen

Lethal Scythe (Undertaker)

Quote: "My least favorite foods are squid and octopus. It's my brother's fault. All his fault."



Kurena Kukumila

Cursed Shots of Perfect Accuracy (Gunslinger)

Note: Normal pudding looks like a bathtub to her, which she relishes.



Kaie Taniya

Petal Blade Storm (Kirschblüte)

Quote: "My armament form already looks like a shuriken, so maybe I should ride a frog..."



Theoto Rikka

Wire Anchors (Laughing Fox)

Special Note: Has fox ears and a fox tail.

Quote: "Hey, Haruto! My tail isn't a drawing brush!"



Haruto Keats

Feather Blades (Falke)

Quote: "Pillow trampoline! Curtain swings...! Oh, the window's open. Let's ride the chicken outside, then."

Shiden Iida

Shotgun (Cyclops)

Special Note: Kitty ears and kitty tail.

Note: Not affected by Marcel's curse, of course, but sometimes hisses at him anyway.

EIGHTY-SIX

Life, land, and legacy.
All reduced to a number.



Raiden Shuga

Gatling Cannon (Wehrwolf)

Note: Occasionally considers making pancakes that are bigger than he is.



Kujo Nico

White Smoke Shot (Sirius)

Quote: "That cat! It's here again! Is it just me, or does he have me pegged as prey?!"



Anju Emma

Multiple Missile Pod (Snow Witch)

Note: Got in a staring contest with Annette's chicken (it's feral) and, to her great surprise, won.



Daiya Irma

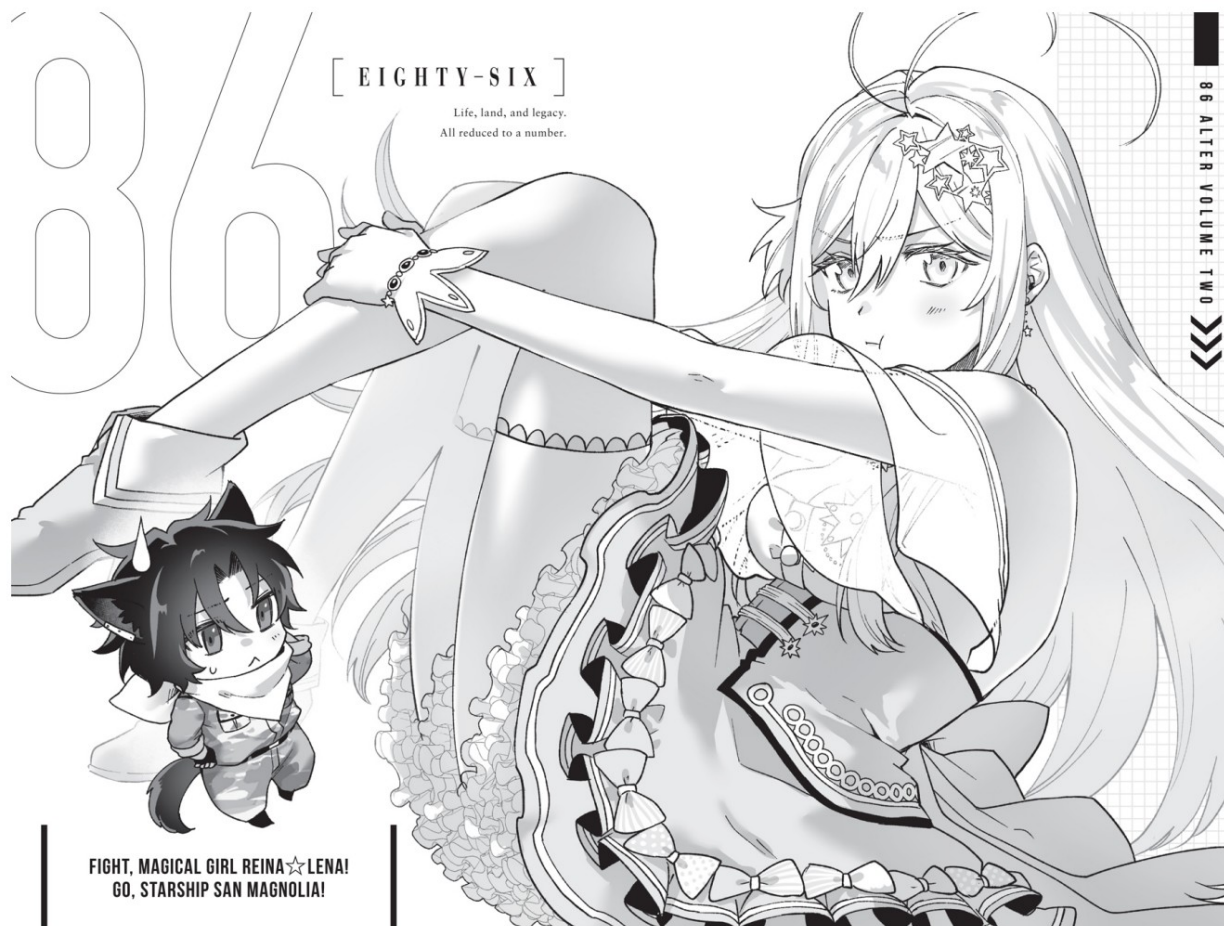
Howitzer (Black Dog)

Note: Tried to fly by clinging to a bam-boo-copter, but it spun too much, which made him nauseated.

Lerche

Giant Robot (Chaika)

Note: Keeps proposing new transformation poses, simply to see Vika grimace at her.



[EIGHTY-SIX]

Life, land, and legacy.
All reduced to a number.

86 ALTER VOLUME TWO
»»

FIGHT, MAGICAL GIRL REINA☆LENA!
GO, STARSHIP SAN MAGNOLIA!

CHAPITRE 1

La catapulte s'illumina.

« Démarrage du système. Déploiement de la combinaison Juggernaut de la magical girl. »

Telles les voies ferrées d'une époque révolue, telles les empreintes de pas d'amoureux gravées dans le sable, deux faisceaux de lumière, émanant d'un cercle magique, jaillirent. S'avancant sur ce chemin radieux qui s'étendait dans l'obscurité des étoiles, Lena se mit en route, entourée de particules prismatiques. Des particules artificielles de matière magique transformable à usage multiple – également appelées particules de pseudo-élixir théurgique , ou particules PT, pour faire court. Elles se rassemblèrent et convergèrent autour d'elle en émettant leurs miaulements caractéristiques, formant une armure de combat spatiale prismatique aux sept couleurs.

Des volants de mousseline tourbillonnaient comme des pétales de rose, des rubans voltigeaient comme un kaléidoscope de papillons. En un éclair, les particules se rassemblèrent en une parure d'accessoires destinés à soutenir des combats magiques : un diadème, une broche, des bracelets, des boucles d'oreilles et un collier.

Elle semblait tout droit sortie d'un conte de fées, vêtue d'une robe de mariée resplendissante. Sa teinte bleu ciel rappelait la voûte céleste de leur lointaine planète natale. Une couleur que Lena, née et élevée sur ce vaisseau spatial, n'avait jamais vue qu'en vidéo.

Une aura bleue mystique se répandit sur le pont de la catapulte tandis que la dernière pièce de la robe Juggernaut, la broche en forme d'étoile, prenait forme. Les mains gantées de blanc levées, Lena releva la tête, dévoilant un maquillage impeccable – appliqué comme par magie, bien sûr – et entrouvrit ses jolies lèvres roses pour parler.

« Dispositif RAID formé. Para-RAID, activation ! »

Des particules TP inondèrent sa main droite de miaulements bruyants, faisant apparaître une baguette magique aussi grande qu'elle. Elle était ornée d'un large ruban bleu ciel assorti à sa tenue et d'une longue et fine mèche noire.

Un manche cylindrique, dont seule la face avant était légèrement revêtue d'une peinture couleur os desséchée. À l'extrémité de ce bâton imposant et encombrant se dressait la forme abrupte et en forme de chrysalide de la Maison TP – le Magasin de Particules TP – et à son extrémité brillait un gros joyau rouge, étincelant comme les yeux composés d'une araignée chasseuse.

Mais pour être précis, la baguette n'était pas un équipement destiné à Lena, et ce n'est pas Lena qui se synchronisait avec les particules TP dans le magazine.

C'étaient elles — celles dont Lena prononçait les prénoms en brandissant la broche.

« Système de contrôle familial, configuré — Wehrwolf, Gunslinger, Sirius, Kirschblüte—tenez-vous prêts !

Les quatre pointes de cristal de la broche en forme d'étoile, tournoyant de lumière, se posèrent sur le cœur de Lena, se transformant en un petit joyau. L'une était couleur de fer froid, l'autre d'or éclatant, une troisième flamboyante comme un feu blanc, et la quatrième d'un doux coloris de fleurs de cerisier.

Mes quatre précieux familiers.

« Parcours libre », annonça la voix du contrôleur. « Reina Lena, vous pouvez y aller ! »



La lumière du sort de catapulte s'intensifia, passant d'un rouge cramoisi inquiétant à un bleu clair, signalant que les préparatifs étaient terminés. Fixant l'extrémité de la baguette du dispositif RAID au bloc de navette de la catapulte, Lena prit une profonde inspiration et déclara :

« Vladilena Milizé, Reina Lena— en route ! »

Formant son sort de propulsion, en forme d'ailes de fée dans son dos, elle s'élança dans le vide spatial. Après avoir franchi la dernière barrière défensive de la flotte, Lena reprit son souffle.

La barrière de la combinaison Juggernaut agissait comme une combinaison spatiale étanche et servait également à protéger la magical girl Handler des faibles attaques magiques ennemies. Se retournant, elle aperçut son vaisseau-mère, le San Magnolia, dérivant dans toute sa splendeur sur la mer d'étoiles. Cet immense vaisseau de migration, assez grand pour abriter un pays entier, paraissait encore gigantesque aux yeux de Lena, même si le sort de catapulte et sa magie de propulsion l'en avaient éloignée de façon considérable.

Même en dehors de la dernière barrière défensive, elle était parfaitement sous contrôle.

Le sort de communication de l'unité. Elle pouvait entendre les officiers de contrôle lui parler dans les oreilles, ainsi que les voix des autres magical girls qui leur répondaient.

Système de contrôle des fées (FCS), opérationnel. Renard rieur, Chien noir, Sorcière des neiges, Falke, en attente.

« Annette la chouette, [☆]tu es prête ! »

« Oui, oui. Henrietta Penrose, Owlette Annette, ^{☆☆}en route ! »

Une silhouette vert menthe jaillit de la catapulte des magical girls, désormais minuscule, suivant la même trajectoire que Lena. Laissant derrière elle des traînées cristallines dues à la lumière de sa magie de propulsion, elle s'immobilisa près de Lena. Elle avait des cheveux argentés courts et des yeux argentés en amande.

Voici Annette, une autre magical girl. Sa robe Juggernaut et le ruban attaché à son dispositif RAID étaient d'un vert menthe. Ces différences de couleur étaient déterminées par la longueur d'onde magique innée de chacune.

Mais pour une raison inconnue, les couleurs avaient tendance à privilégier les teintes mignonnes, comme le rouge coquelicot, le jaune canari et le violet orchidée, à la grande déception des dresseurs mâles.

« Owlette [☆]Annette. Vous étiez dans le même puits de sortie que moi. »

« On dirait qu'on va passer le mois prochain ensemble, Reina Lena. » [☆]

Lors des missions, les magical girls étaient obligées de s'appeler par leur indicatif. Oui, même par les étoiles. Ni Annette ni Lena ne savaient [☆]pourquoi.

Tournant son regard vers la première ligne de défense, qui se trouvait au loin, hors de portée de vue — grâce à la magie de clairvoyance, bien sûr —, Annette plissa les yeux.

«...Comme prévu, ils ont percé la barrière offensive. La deuxième ligne défensive des Fidos aussi.»

Les défenses du vaisseau étaient composées de deux lignes : la barrière offensive Gran Mur et les chasseurs autonomes Fido. Cependant, il arrivait que l'ennemi parvienne à franchir les deux lignes. Dans ces cas-là, il incombait à des magical girls comme Lena et ses camarades de les intercepter.

« Mais il semble que peu d'entre eux s'en soient sortis. »

« Il semblerait bien. Mettons les choses au clair rapidement ! »

"Oui."

Les avant-postes ennemis entrèrent dans le champ de vision de leur clairvoyance. Les deux chantèrent en même temps.

« Sorcière des neiges, active-toi ! »

« Wehrwolf, active-toi ! Enchante-toi, Sirius ! »

Un joyau blanc comme neige, serti sur la broche d'Annette, brilla intensément avant de disparaître. Des particules de TP, d'un blanc immaculé, s'échappèrent de sa baguette RAID. Les gemmes couleur acier et blanc fumée de la broche de Lena subirent le même sort, des étincelles de ces mêmes couleurs jaillissant de la baguette.

Une fois de plus, les baguettes produisirent des miaulements stridents. C'est pourquoi les magical girls inventèrent d'autres significations pour les particules TP, comme « Petite Panthère » ou « Particules Pyro Scintillantes ».

Et juste au moment où les particules TP ont toutes émis un fort « MIAOU »...

...un lance-missiles apparut au-dessus de la baguette du dispositif RAID qu'Annette tenait au-dessus de sa tête.

Et alors que Lena brandissait sa baguette en avant, un canon à six tubes – une Gatling – apparut. Un canon apparut, ses gueules vacillant dans une brume de chaleur incandescente.

Sorcière des Neiges, Wehrwolf, Sirius — Les Quatre-vingt-six portant ces noms personnels se sont manifestés sous forme d'armes magiques.

"Feu!"

Le lance-missiles d'un blanc immaculé, glacé par le froid, cracha une volée de roquettes.

Le canon Gatling couleur acier déchaîna un feu déferlant, ses balles entourées d'une fumée blanche.

Ces attaques ont décimé les forces d'avant-garde ennemies déployées dans l'espace. très loin du vaisseau spatial.



Une flotte de vaisseaux spatiaux errait dans les galaxies lointaines à la recherche d'une planète habitable. L'un d'eux était le vaisseau San Magnolia, qui défendait une république démocratique.

La flotte errait dans la mer des étoiles, prise dans une guerre qui dura

plus d'un siècle.



Après avoir dissipé son Juggernaut, Lena retourna dans la salle d'attente, où elle fut accueillie par un signe de la main d'Annette, qui l'attendait.

« Bon travail, Lena. »

« Toi aussi, Annette... Et tout le monde. »

Lena répondit avec un sourire, en regardant Annette et les autres assis près de la table, qui mâchaient des cristaux d'éther comme s'il s'agissait de pommes.

« Bon travail, Lena. À vous aussi, Raiden et Kurena. »

"Salut, Kaie. Toi aussi, Kujo."

Tandis que Lena tirait une chaise et s'asseyait, ceux qui étaient perchés sur ses épaules et sa tête glissèrent et rejoignirent les autres qui grignotaient à table.

Annette brandit un cristal d'éther, proposant à Lena de le manger, mais Lena tendit la main pour refuser.

Annette inclina la tête. « Et si on prenait un petit goûter ? Des biscuits, par exemple ? »

Je viens de les faire. Avec de vrais œufs.

«...Ils n'ont plus le goût du fromage même s'il n'y a pas de fromage, ou

« Émettre de la fumée noire... N'est-ce pas ? » Une réponse vint du dessus de la table.

« Malheureusement, ce lot avait effectivement un aspect un peu fumé », a déclaré un autre. Une voix répondit depuis la table.

C'était la voix d'une... fille ? Elle avait de longs cheveux et des yeux d'un argent céleste bleuté. Son apparence rappelait vaguement celle d'une fille, mais elle en avait assurément la forme. Elle mesurait moins de trente centimètres, avec une grosse tête et des membres courts et pouspous, ce qui lui donnait l'air d'une peluche. Et pour une raison inconnue, elle portait un uniforme de camouflage désertique et une boucle d'oreille argentée. Ses oreilles triangulaires et duveteuses, semblables à celles d'un chiot, étaient assorties à la couleur de ses cheveux.

Mais globalement, c'était une créature magique familière à forme humaine.

Un quatre-vingt-six.

Elle était l'un des esprits gardiens qui ont défendu la Flotte Stellaire pendant plus d'un siècle de guerre, les partenaires et les armes magiques des Magical Girls.

«...Au fait, Annette, sais-tu pourquoi on les appelle « Quatre-vingt-six » ?»

Annette acquiesça.

« On les appelle ainsi parce qu'à l'époque, si l'on additionnait le nombre des 86, on obtenait 1 010 110. »

"...Hein?"

Cela n'a pas vraiment appris grand-chose à Lena.

« 1010110 correspond à 86 en binaire. »

« Euh... »

« Oh là là, c'est un raisonnement plutôt forcé... » dit Anju, la Sorcière des Neiges, ou Eighty-Six aux cheveux bleu argenté d'Annette, avec un sourire crispé, ses mignonnes petites oreilles duveteuses frémissant.

Un autre Quatre-vingt-six ramena la conversation sur le sujet. Il avait les cheveux blond foncé, des yeux jade et des oreilles et une queue de renard qui lui étaient propres. Son nom personnel était Renard Rieur, et il faisait partie des Quatre-vingt-six d'Annette.

« Elles n'avaient pas seulement l'air fumées. Elles étaient complètement carbonisées ! Je ne le ferais pas. »
Je recommande de les manger. N'est-ce pas, Haruto, Daiya ?

"Ouais..."

« Bwha... »

Haruto (surnom : Falke), aux oreilles de chien brun doré, et Daiya (surnom : Chien Noir), aux cheveux blonds, crachèrent des grumeaux noirs et fumants. Lena se figea, un sourire vague aux lèvres... Cela expliquait pourquoi ces deux-là, d'ordinaire si turbulents parmi les Quatre-vingt-six d'Annette, étaient inhabituellement calmes ce jour-là.

Sirius, alias Kujo, l'un des quatre-vingt-six de Lena, les pointa du doigt et éclata de rire.

« Hup ! » Lena lui pinça les oreilles noires et duveteuses.

« Oh ! » Kujo s'affaissa, les yeux écarquillés. Les oreilles et la queue duveteuses du Quatre-vingt-six étaient bel et bien des organes sensoriels sensibles, comme leur apparence le laissait supposer ; les pincer ou les presser les faisait se ramollir instantanément.

Jetant un coup d'œil sur le côté, Wehrwolf, alias Raiden, dit : « Annette, n'est-il pas temps que tu abandonnes la confection de sucreries ? Tu ne finis par produire que des cendres. »

"Non!"

« Mais c'est ta malédiction, n'est-ce pas ? » Un autre des Quatre-vingt-six de Lena, Kirschblüte, dit Kaie.

« Je pense que se forcer à faire quelque chose qu'on ne peut tout simplement pas faire, c'est... »

« Plutôt inutile », a déclaré Gunslinger, Kurena, le dernier des Quatre-vingt-six de Lena.

Annette fit la moue. Toutes les magical girls devaient subir une restriction en échange de l'utilisation du pouvoir des Quatre-Vingt-Six. Cette restriction entravait leur quotidien d'une manière ou d'une autre. On appelait cela, en langage courant, une malédiction. Dans le cas d'Annette, c'était qu'elle était « condamnée à rater ses pâtisseries », une malédiction plutôt lourde à porter, étant donné que la confection de gâteaux avait toujours été son passe-temps favori.

« Euh... Désolée, mais je crois que je vais passer mon tour pour les biscuits cette fois-ci, Annette. »

Lena refusait catégoriquement de cracher de la fumée noire pour le reste de la journée.

Annette gonfla ses joues en une moue plus prononcée et lança un regard noir à Lena tendit l'index.

« Tu n'arrêtes pas de dire que ce que je cuisine produit de la fumée noire ou que le frigo fait des bruits bizarres, mais tu ne sais même pas cuisiner. Tu ne sais même pas casser un œuf. »

Lena tressaillit et détourna le regard. « Je veux dire... Maman ne me laissait jamais faire les corvées. Elle disait que le ménage me rendrait les mains rugueuses et abîmées, et que la cuisine était le lieu de travail des chefs, donc je ne pouvais pas les déranger... »

En effet, Lena n'avait jamais cassé un œuf de toute sa vie et ne savait même pas comment faire.

« Écoute, dans un monde idéal, je suis sûre que tu serais une vraie princesse, alors ce n'est pas de ta faute si tu ne le sais pas. Mais ce que je veux dire, c'est que tu n'es absolument pas en position de me parler de haut. »

« Non... je ne crois pas que tu aies le droit de parler non plus », dit Daiya en crachant toujours de la fumée noire. « Si les biscuits étaient juste un peu foncés, ce serait une chose, mais essayer de nourrir les gens avec du charbon... »

Ce commentaire a complètement réduit Annette au silence. Théo et Raiden ont continué. l'air un peu exaspéré.

« Je te voyais bien comme une fille riche issue d'une bonne famille, mais bon sang ! »

« Tu es vraiment une princesse, Lena. Imagine ne pas savoir casser un œuf. »

« Eh bien, est-ce que tu peux même... ?! » s'exclama Lena, demandant presque si Raiden et les autres savaient comment faire.

Elle ne pensait pas que les Quatre-vingt-six, avec leurs petites mains, seraient capables de casser un œuf, ce qui rendait leurs accusations cruelles. Elle avait entendu dire que les coquilles d'œufs étaient

plutôt dur et robuste, après tout.

"Bien sûr."

« Tout le monde sait casser un œuf. »

« On pourrait probablement encore en casser une, nous aussi. »

« Le faire d'une seule main serait peut-être un peu exagéré. »

« Si nous le faisons ensemble, nous pourrions probablement y arriver. »

« Attendez, des gens le font... d'une seule main... ?! » Lena était horrifiée.

Les Quatre-vingt-six hochèrent la tête d'un air indifférent. Annette se dit, à part, que voir une ribambelle de fées de la taille d'une paume casser un œuf lui donnait l'impression d'être dans un conte de fées, une image qu'on ne trouve que dans les livres d'images.

Après avoir dit au revoir à Annette, qui prétextait devoir faire des courses, Lena traversa seule les couloirs du bloc de défense. Apparemment, la deuxième vague ennemie les attaquait, et elle entendait les officiers de contrôle parler dans les haut-parleurs.

«Voie libre. Magical Girl Drunken Sanders, Gluttonous John et SuperCool Tom,  vous pouvez y aller !» 

Elle entendit alors les agents Sanders, John et Tom répondre. Leurs voix semblaient plutôt... exaspérées.

« Pourriez-vous nous appeler autrement que des magical girls ?! »

À propos de guerriers magiques ?!

« Et le design de ces Juggernauts, vous ne pouvez pas leur donner un aspect plus uniforme ?!

On est des soldats, bon sang ! »

« Et mon indicatif d'appel sonne plutôt aléatoire... ! »

Leurs supplications ne furent pas entendues par l'agent de contrôle, mais par les voix aiguës de jeunes filles. Les quatre-vingt-six familiers de M. Sanders : Lecca, Mikuri et Myna.

« On ne peut pas contester la tradition, tu sais. Faut juste assumer. »

« Les froufrous, les rubans et les bijoux de la tenue servent tous à la défense magique. »

« Mais oui, "SuperCool" sonne comme s'ils avaient inventé un truc au hasard. »

Mais ils furent tous interrompus par les paroles glaciales de l'agent de contrôle.

« Oubliez tout ça et partez tout de suite ! Je vous envoie dans l'espace ! Yah ! »

« « Putain ! » » s'écrièrent les trois voix à l'unisson.

Trois traînées de magie de propulsion colorée s'élancèrent dans l'immensité noire de l'espace. Il n'y avait pas de hublots, mais des écrans holographiques affichaient l'extérieur du vaisseau. Lena les regarda partir avec un sourire étrange. Comme on pouvait désormais le deviner, malgré leur appellation de « filles magiques », les officiers Sanders, John et Tom étaient tous... des hommes adultes.

Le terme « magical girl » a été créé en hommage à la première magical girl à combattre aux côtés des Quatre-vingt-six, Sainte Magnolia[☆], et aucune condition d'âge ou de sexe n'était requise pour devenir une magical girl. Cependant, cela n'a pas empêché certaines personnes de trouver le nom, les motifs à froufrous des tenues des Juggernauts, ni même le fait d'être appelées quotidiennement par des surnoms embarrassants (rappelons que le port du masque était obligatoire). Mais comme il s'agissait d'une tradition[☆], les nombreuses demandes de réforme du système ont été fermement rejetées.

Mais oui, SuperCool Tom[☆] exagérerait probablement.

Tandis que Lena poursuivait son chemin, ces pensées lui traversaient l'esprit...

« Ah. »

Elle sentit le bord de son pied s'accrocher et finit par tomber. Le vaisseau spatial était construit avec une technologie de pointe, sans la moindre aspérité ni jointure. Il était d'une propreté impeccable, sans la moindre poussière ni le moindre caillou sur lequel on aurait pu glisser. De plus, le couloir était parfaitement immobile, et pourtant, Lena fit une chute spectaculaire.

« Aïe... Oh, allez... »

Par réflexe, elle leva les deux mains, protégeant son visage avec ses coudes, ce qui lui causa des ecchymoses aux genoux, aux coudes et aux mains... Mais elle était très habituée aux bleus et aux blessures, à son grand désarroi de devoir s'y faire.

C'était la malédiction de Lena : trébucher sans cesse sur elle-même.

Elle n'a jamais subi de dommages graves, mais c'était douloureux et très embarrassant lorsque cela se produisait en public. Si la mère de Lena lui interdisait formellement l'accès à la cuisine, c'était en partie parce que sa malédiction risquait de se déclencher lorsqu'elle tenait un couteau ou que le fourneau était allumé.

Lena soupira, se releva, épousseta ses genoux et leva les yeux. Elle réalisa qu'elle avait heurté quelque chose avant de trébucher et de le remarquer. C'était une boîte en carton.

Sur son flanc était imprimé l'inscription « mandarines fraîches de la ferme » . Elle ressemblait à s'y méprendre à une de ces boîtes qu'on trouve par hasard dans une poubelle ou un débarras. Au dos, une feuille de papier – un détail plutôt anachronique pour l'époque – portait l'inscription griffonnée au marqueur indélébile : « Prenez soin de moi » . Aucun lampadaire solitaire ne l'éclairait, mais la lueur vacillante d'un néon lui donnait un air pitoyable. Pour compléter le tableau, une pluie froide se mit à tomber précisément à cet endroit, trempant Lena et la boîte.

Lena resta silencieuse un long moment. Une paire de triangles noirs
Des oreilles poilues dépassèrent de la boîte entrouverte. Puis une minuscule tête apparut.

Son regard croisa une paire d'yeux rouge sang.

Les quartiers du capitaine à bord des vaisseaux spatiaux étaient toujours équipés de serviettes de bain et de toilette propres.

En effet, Quatre-vingt-six se manifestait en apparaissant devant des magical girls choisies au hasard, dans des boîtes en carton, sous une pluie froide. Et c'était au capitaine qu'incombait la tâche de superviser les magical girls sur leur navire.

Cependant...

Après avoir pris la serviette de bain que la secrétaire avait posée sur ses épaules et s'en être servie pour s'essuyer les vêtements et les cheveux trempés, Lena souleva le gamin aux cheveux noirs et aux oreilles de chien, Quatre-vingt-six, qui s'essuyait lui aussi, et le serra contre sa poitrine à deux mains.

« Je peux le garder, oncle... ?! »

"Hmm..."

En réfléchissant à cette représentation éculée d'une fille ramenant chez elle un chiot abandonné, le capitaine du vaisseau spatial San Magnolia, Jérôme Karlstahl, s'est demandé s'il n'était pas temps de changer la tradition de ce rituel stupide.

Il se demandait aussi si, même si c'était un soulagement de voir qu'il avait si bien élevé la fille adorée de son meilleur ami, elle n'était pas devenue un peu trop gentille.

Alors qu'on l'essuyait, le garçon de 86 ans, aux cheveux noirs et aux yeux rouges, se fit enlacer. Il aplatit ses oreilles triangulaires et remua la queue de gauche à droite, visiblement anxieux. Il ne grognait ni n'aboiait, mais Karlstahl remarqua que...

Sa queue remuait comme celle d'un chien mécontent et nerveux.

Bien sûr, Quatre-vingt-six n'était pas un chiot, mais à en juger par le froncement de ses sourcils et le regard plissé de Karlstahl, son intuition était juste. Remarquant le regard de ce dernier, il leva les yeux vers lui d'une manière qui semblait implorer son aide. Karlstahl répondit par un sourire vague et un hochement de tête, feignant de ne pas comprendre la signification de ce regard. Le froncement de sourcils de Quatre-vingt-six s'accrut, ce qui fit éprouver un léger sentiment de culpabilité à Karlstahl, mais il se souciait peu de son sort.

Après tout, cette fille était comme une fille pour lui, une jeune fille qu'il avait élevée avec soin. S'il tentait de les séparer alors qu'elle l'enlaçait si fort, elle lui lancerait sans doute un « Je te déteste, tonton ! » bien senti, ce qui le blesserait profondément .

La menace qu'un Eighty-Six lui en veuille semblait donc assez dérisoire comparée à la possibilité du ressentiment de Lena.

Mais, laissant tout cela de côté, Karlstahl a choisi d'aborder délicatement un autre sujet.

« Mais tu as déjà quatre Quatre-vingt-six, Lena. Et même si, oui, la limite de Quatre-vingt-six qu'un Handler peut posséder est de cinq, cela ne signifie pas que tu dois en avoir le maximum... Tu sais qu'un manque de mana au combat peut mener à une fin tragique, aussi bien pour la magical girl que pour ses Quatre-vingt-six. »

« Je sais, mais nos regards se sont croisés sous la pluie, et... ! »

C'était totalement hors sujet.

« Et les résultats de l'analyse indiquent que ma réserve de mana est suffisante pour en supporter cinq ! »

Ce commentaire, cependant, était tout à fait pertinent.

Quatre-vingt-six étaient des esprits gardiens, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas de corps mais possédaient d'importantes réserves de mana. Cependant, en passant de leur forme humanoïde à leur forme d'arme, ils matérialisaient un corps physique, dont le maintien nécessitait le mana de la magical girl en plus du leur.

Toute tentative de combat sous forme d'arme pouvait détruire les Quatre-vingt-six en cas de mana insuffisant, et dans le pire des cas, entraîner la mort de la magical girl. C'est pourquoi le nombre de Quatre-vingt-six qu'une magical girl possédait était strictement limité en fonction de ses réserves de mana et d'une limite supérieure.

Comme l'affirmait Lena, son niveau de réserves de mana était exceptionnellement élevé.

et vaste, et plus que suffisant pour supporter cinq Quatre-vingt-six.

Malgré cela, Karlstahl aurait vraiment aimé pouvoir lui dire cette phrase que beaucoup de parents disent à leur enfant lorsqu'ils ramènent à la maison un chiot errant : « Remets-le où tu l'as trouvé. »

Mais il ne le put pas. Le point de retour de Eighty-Six était le Vaisseau-Temple, au plus profond de la flotte, et ni les magical girls ni même les capitaines de flotte n'étaient autorisés à y ramener un Eighty-Six de leur propre initiative.

Mais tout cela n'avait aucune importance. Après tout, si c'était une fille, Quatre-vingt-six, ce serait différent, mais c'était un garçon. Il ne pouvait se défaire de l'impression que Lena venait d'amener de mauvaises fréquentations.

« Oncle... ! » Lena leva les yeux vers lui, les yeux d'un chiot abandonné.

« Lena », dit-il en soupirant.

Son appel ferme fit taire Lena. Karlstahl la regarda un instant, puis sourit.

« Tu es vraiment comme Václav l'était autrefois. »

Lena lui sourit. « Je sais que tu parles de papa parce que tu veux me distraire, mais je ne te laisserai pas faire. »

Karlstahl leva les mains sans dire un mot. Elle ne lui laissait pas esquiver la question.

«...D'ailleurs, qu'est-ce qui, dans ce qu'elle vient de dire, ressemblait à ce que disait son père?" »
Le Quatre-vingt-six, qui était resté si longtemps sans voix, éleva la voix, incrédule.

Lena hocha la tête, comprenant la situation, et dit d'un ton insouciant : « Oh, Papa est actuellement en déplacement professionnel, mais c'est aussi une fille magique.

« Il est constamment sélectionné par Eighty-Six et n'arrive pas à se résoudre à changer de camp. »
Les faire tomber aussi. Il a donc atteint le nombre maximum de cinq également.

« Ah, il est donc vivant. »

Cette formulation, « était », donnait l'impression qu'il était parti.

Quoi qu'il en soit, Lena fit face à son nouveau Quatre-vingt-six. Elle le déposa sur la table basse du salon du bureau du capitaine et s'accroupit pour le regarder à sa hauteur. Elle prit ses petites mains dans les siennes et sourit. On aurait dit une cérémonie de mariage.

« Je suis Vladilena Milizé, une magical girl. Vous pouvez m'appeler Lena... J'ai hâte de passer du temps avec vous ! » « ... »

Le Quatre-vingt-six baissa les yeux puis soupira doucement. Puis il dit :

« Pourriez-vous vous changer, Handler ? »

On apercevait un tissu bleu foncé à volants blancs sous son chemisier mouillé.

et il ne savait pas vraiment où regarder.

Le nouveau Eighty-Six s'est identifié comme Shinei Nouzen.

« Et votre nom personnel est Undertaker... Serait-il possible de vous appeler Shin, pour faire court ? »

« Allez-y, Handler. »

Ils quittèrent le bloc défensif et se dirigèrent vers le secteur résidentiel, situé au centre du navire. Tout autour d'eux se dressaient les bâtiments du San Magnolia, élégants et ornés de petits détails raffinés, et un ciel bleu était projeté au plafond du bloc, correspondant à l'heure standard, c'est-à-dire l'après-midi.

Les rues étaient pavées de dalles, remplacées à maintes reprises au cours du long voyage du navire, et qui avaient pris un aspect carrelé bien défini. Lena portait Shin tandis qu'elle marchait le long d'une route, l'ombre des arbres de bord de route, génétiquement modifiés pour prospérer en intérieur, se projetant sur eux.

Shin semblait s'être résigné à l'idée que Lena le porterait comme un petit chien ou une peluche, et il cessa de protester. Lena, cependant, fronça les sourcils devant sa réponse sèche. Elle comprenait qu'il était sans doute brusque de nature, mais la façon dont il s'adressait à elle la mettait mal à l'aise.

« Appelle-moi Lena, Shin. »

« ...D'accord, Lena. Je suis désolé si cela paraît impoli, mais tu es un peu bizarre. »

« Vraiment ? »

Les yeux rouges de Shin se levèrent vers Lena qui posa la question en inclinant la tête.

« Les Quatre-vingt-six sont des armes dont le seul but est la défense de la flotte... Pour éviter un gaspillage inutile de mana, je pense que la plupart des gens choisissent de nous maintenir sous forme non matérialisée lorsque nous ne sommes pas au combat et de nous faire hiberner sous forme de cercle magique. »

Lena cligna des yeux. En effet, la plupart des magical girls pouvaient difficilement manier une seule arme.

Quatre-vingt-six et passaient la plupart de leur temps avec leurs Quatre-vingt-six dormants dans un pot spécial qui conservait leur mana pour la bataille.

Mais dans le cas de Lena et d'Annette...

« Vu mon taux de récupération de mana, j'en ai assez pour le combat même si je ne te maintiens pas en sommeil. Te voir éveillé et matérialisé, c'est plus amusant, tu ne trouves pas ? »

Même s'il s'agissait d'êtres magiques sans corps physique, ils possédaient la même gamme de volonté et d'émotions que les humains. Aussi, à moins que les endormir ne soit absolument nécessaire, elle préférait les laisser éveillés et vaquer à leurs occupations.

« C'est pour ça que mes quatre-vingt-six autres sont éveillés la plupart du temps. Ils s'amusent. »

« Ah... C'est vrai. Si ma mémoire est bonne, vous en aviez quatre autres. »

Lena sourit doucement. « Oui. Ce sont tous de bons amis. Je vais vous les présenter. »

« quand nous serons de retour dans ma chambre. »

Il s'est avéré que les présentations n'étaient pas de mise.

« Oh, Shin ! »

« Je me demandais qui était ce nouveau visage, mais c'est toi, hein ? Ça fait longtemps. »

En entrant dans la pièce, il fut accueilli par Kurena, suivie de Raiden.

Les yeux de Shin s'écarquillèrent de surprise, tandis que Lena se figea, sous le choc.

« Kurena, Raiden... Et toi là-bas, tu es Kaie. Kujo, tu es là aussi ? »

« Oui, je suis là aussi, Shin. Quoi de neuf ? » Kaie leva la main en signe amical. manière.

« Mec, regarde-toi ! Ah ah ah ah ! Le Faucheur sans tête de la première ligne de défense de la République est une peluche ! » Kujo, quant à lui, éclata de rire.

Shin se dégagea sans un mot de l'emprise de Lena et atterrit sur la table où les quatre autres étaient assis. Il prit un cristal d'éther dans le sucrier et le lança sur Kujo. Le cristal l'atteignit en plein front et se brisa en mille morceaux. Kujo tomba à la renverse, mais parvint à attraper un fragment de cristal avec sa bouche et le mâcha, faisant comprendre qu'il ne faisait que simuler. Lena regarda Shin et les quatre autres.

«Vous vous connaissez?»

« Oui, on se connaît depuis longtemps. »

« Nous avons déjà travaillé ensemble sous la direction d'autres responsables à quelques reprises. »

Les Quatre-vingt-six ont combattu sous les ordres de nombreuses magical girls au cours du siècle dernier, défendant la Flotte Stellaire. Après un siècle, il n'était peut-être pas si rare de les voir apparaître sur les mêmes champs de bataille ou avec les mêmes magical girls.

En entendant cela, Lena se pencha, intriguée. Si c'était le cas, peut-être travaillaient-ils pour la pionnière et héroïne que toutes les magical girls modernes admiraient.

« As-tu vraiment rencontré la première magical girl, Sainte Magnolia... ? » ☆

Un silence vraiment gênant s'ensuivit. Pas le genre de silence qu'on entend quand on ne sait pas ou qu'on ne se souvient pas, mais celui typique de ceux qui préféreraient oublier quelque chose.

Tous répondirent en détournant ostensiblement le regard.

"...Non."

« Je ne l'ai jamais rencontrée. »

« Je ne la connais pas non plus. »

"Même."

« Je ne sais pas non plus. »

Ils mentaient manifestement. Pourquoi avaient-ils réagi ainsi... ? Ou bien...

Eh bien... quel genre de personne était-elle pour susciter une telle réaction... ?

Lena était sur le point d'entrouvrir les lèvres et de demander avec un sentiment d'inexplicable

Elle ressentit une grande appréhension, mais son terminal en forme d'anneau émit alors une alerte.

Un ordre de sortie.

« Oh, vous plaisantez ! Deux sorties en une seule journée ? Et il s'avère que cette fois-ci, c'est en fait la force principale de l'ennemi, la Reina Lena. » ☆

« Oui, Annette la Chouette. La Légion dont nous avons parlé plus tôt n'était pas une... » ☆
Une force d'avant-garde et une force principale. Toutes ces unités constituaient l'unité d'avant-garde.

Cela peut paraître répétitif, mais n'oubliez pas qu'ils ont reçu l'ordre formel de s'appeler par leur indicatif et non par leur nom pendant les opérations. Et que cela est obligatoire.



Ils étaient vêtus de leurs Juggernauts bleu ciel et vert menthe et brandissaient leurs baguettes RAID Device d'un blanc immaculé. Leurs Quatre-vingt-six étaient en marche.

Elles se tenaient là sous forme de bijoux, à l'intérieur de leurs broches dorées, qui reflétaient la véritable lumière des étoiles.

Les horaires de chacun furent attribués en fonction du nombre d'ennemis. Au loin, ils distinguaient les silhouettes jaune citron, orange melon et rouge fraise des officiers Sanders, John et Tom.

Lena posa sa main libre sur sa broche en forme d'étoile. Chacune de ses cinq faces brillait désormais d'une teinte différente. Raiden était couleur acier, Kurena dorée, Kuno noire comme la fumée, Kaie rose fleur de cerisier. Et la dernière était d'un rouge sang profond et transparent.

Le joyau qui représentait la forme de secours de Shin.

Lorsque Quatre-vingt-six quittait sa forme humaine pour prendre celle d'un joyau ou d'une arme, il pouvait communiquer directement avec l'esprit d'une magical girl par télépathie. Grâce à leur pacte, elle pouvait ressentir sa détermination glaciale et entendre sa voix sereine et indifférente.

« Gestionnaire... Ils arrivent. »

"Oui."

Il semblait très obstiné à ne pas l'appeler Reina Lena.



Une immense nuée d'ennemis franchit le Gran Mur et la seconde couche de Fidos, s'en emparant. Il s'agissait des adversaires contre lesquels ils étaient en guerre depuis un siècle, les ennemis de la Flotte Stellaire, baptisés « Légion » en raison de leur nombre colossal.

Les ennemis de toutes les magical girls et leurs Quatre-vingt-six.

Annette a ricané. « Bon, s'il y a un point positif à retenir, c'est que ce sont tous des moutons. »

Leur forme était, comme leur nom l'indiquait, très semblable à celle des moutons.

Ils ressemblaient à un enchevêtrement de fils électriques, leur forme à l'informe, comme des gribouillis d'enfant sans aucune cohérence de couleur, de longueur ou d'épaisseur. Un troupeau de moutons caricaturaux. Étrangement plats, ils n'étaient visiblement pas faits de matière ordinaire. Pourtant, ils inondaient l'obscurité infinie de l'espace comme un essaim de fourmis en colère.

Je m'appelle Légion, car nous sommes nombreux.

Une partie du troupeau, une zone de lignes composées d'innombrables moutons, se déroula soudain. Ils se rassemblèrent, tourbillonnèrent et formèrent un motif complexe. Ces lignes constituaient la force principale de la Légion, chaque section représentant une Légion unique.

Comme les Quatre-vingt-six, c'étaient des êtres magiques, des esprits considérés comme incapables de communiquer. Chacun d'eux

Ils contenaient une quantité considérable de mana. Ces motifs complexes créés par la Légion, leurs cercles magiques, produisaient un éclair aveuglant dès qu'ils étaient achevés.

C'était le sort de bombardement de la Légion, Dinosauria. Et dans son action directe Annette était la cible des tirs.

«...Renard Rieur, active-toi ! Je compte sur toi, Théo !»

« Pas besoin de me le dire deux fois. Serre les dents, Chouette Annette ! »

Les cercles magiques de Dinosauria se copièrent et se multiplièrent, formant des canons illusoires d'où jaillit un jet de lumière. Le rayon traversa le champ de bataille, frappant un astéroïde lointain qui s'était aventuré sur sa trajectoire et le vaporisant avant de se dissiper.

Heureusement, Annette parvint à se mettre hors de portée. Elle lança un fil d'ancrage illusoire à un endroit précis, le fixa puis le rétracta rapidement pour se mettre à l'abri. C'était le tour de magie de Laughing Fox.

Lena termina son propre chant au même moment.

"Pistolero, activez ! Enchantez, Kirschblüte !"

« Tu peux compter sur moi, Reine Lena ! »

« Tu as tout compris, Reine Lena ! »

Des éclairs jaillirent du joyau doré, puis de celui rose cerisier. Des particules TP s'échappèrent de la baguette du Dispositif RAID dans un miaulement sonore. Pointé vers le cercle magique Dinosauria, le Dispositif RAID projeta des particules roses et dorées, formant un fusil de précision à long canon. C'était le Tireur d'élite de Kurena, un sort de précision garantissant une cible parfaite. À cela s'ajouta Fleur de cerisier, créant une pluie de lames en forme de pétales qui balayèrent la zone, tranchant tout sur leur passage.

"Feu!"

Miaou !

Le rayon de lumière dorée frappa le cercle magique de Dinosauria en plein centre, déclenchant les effets de Kirschblüte. Un tourbillon de pétales s'abattit sur le cercle, emportant la Légion qui formait le tonneau.

Le Dinosauria trembla, des fissures parcourant toute sa longueur, mais il resta intact, braquant son objectif sur Lena alors qu'il s'apprêtait à tirer un second coup.

« Rendons-lui la pareille. Chien Noir, active-toi ! Enchante-toi, Falke ! »

Miaou, miaou !

Le tir final d'Annette l'a transpercé. Le Chien Noir de Daiya a déchaîné une pluie d'explosifs qui a ravagé le champ de bataille et activé le Falke de Haruto, créant une pluie de lames en forme de plumes qui se sont dispersées en éventail.

Kirschblüte, en découpant le canon de l'intérieur, et le déluge d'explosifs provoquant une série d'explosions et de lacérations de l'extérieur, firent vaciller le cercle magique de Dinosauria sous le déluge de tirs et d'attaques. Il finit par succomber, disparaissant dans un gémissement.

Confirmant qu'ils avaient abattu l'ennemi, Annette laissa échapper un soupir.

« Sérieusement, ils sont vraiment rusés... Reina Lena et moi [☆]avons dû attaquer. » chacun avant que ça ne descende... !

Annette possédait quatre Quatre-vingt-six, et Lena cinq ; toutes deux disposaient de suffisamment de mana pour les maintenir actives hors combat. En possédant deux Quatre-vingt-six ou plus, une magical girl pouvait appliquer l'effet magique de l'un à l'autre, doublant ainsi sa puissance. Grâce à cette double puissance offensive, Annette et Lena parvinrent à vaincre un Dinosauria ensemble.

Plusieurs magical girls de force moyenne, unies, pourraient vaincre ce genre d'adversaire, mais ce serait difficile dans une situation comme celle-ci, où l'ennemi les surpassait largement en nombre. Le Dinosauria que Lena et Annette s'efforçaient d'abattre ensemble ne représentait qu'une partie des forces principales.

« Il faut d'abord réduire leurs effectifs... ! »

D'autres moutons, éparpillés sur le champ de bataille, se rassemblèrent, formant d'innombrables lignes et traçant un nouveau cercle magique. Voyant cela, Lena manifesta le Wehrwolf de Raiden, une mitrailleuse Gatling capable de tirer à longue distance, et prit une profonde inspiration.

Mais Shin prit alors la parole.

« Gestionnaire. »

Il semblait qu'il ne l'appelait toujours pas Reina Lena [☆].

« Face à autant d'ennemis, m'utiliser serait plus efficace. »

"Tibia..."

Cette attaque survint peu après leur rencontre, et la base de données du vaisseau ne contenait aucune information sur l'Undertaker de Shin. Elle ignorait tout de ses effets, de sa consommation de mana et de la puissance de ses attaques.

C'est pourquoi Lena n'avait pas prévu de l'utiliser dans cette bataille...

Mais Lena pinça les lèvres, pensive. Il avait fait tout son possible pour lui dire qu'il

Il serait efficace dans cette bataille. Et en tant que magical girl, il serait tout à fait normal qu'elle lui fasse confiance.

« Très bien. Croque-mort, activez-vous ! »

La gemme rouge sang sur sa poitrine étincela. La lumière s'estompa comme une écume rouge, mais son Dispositif RAID fut enveloppé d'un tourbillon de cette même lumière cramoisie, vive et menaçante. Elle se concentra à l'extrémité de la baguette, prenant

forme... ..en une lame déformée, figée dans la couleur des flammes. Tranchante, dangereuse et d'une brutalité inquiétante.

Une faux.

Une arme de combat au corps à corps, donc. Dans ce cas...

"Enchanter..."

Lena s'apprêtait à utiliser le Sirius de Kujo pour y appliquer des flammes, mais Raiden l'en a empêchée.

« Reina [☆]Lena, ne le fais pas. Si tu l'utilises... Si tu utilises l'Undertaker, Utilise-le seul. Même vous pourriez surchauffer vos méridiens de mana.

"Hein...?"

Une ligne cramoisie traversait l'espace devant elle. Cette ligne traçait le cœur des forces de la Légion, comme pour délimiter la zone à percer. Et tandis que ses pensées étaient encore en proie au doute, son corps seul était entraîné, brandissant l'immense faux qu'elle tenait entre ses mains et balayant la zone.

Une ligne de lumière rouge la traversa, déchirant l'immensité du champ de bataille spatial. Silencieusement, sans un bruit, une plaie cramoisie se propagea dans l'espace lui-même, tranchant d'innombrables Moutons, la totalité des forces principales de la Légion.

La multitude d'ennemis qui se profilaient à l'horizon fut décimée d'un seul coup. Les légionnaires anéantis hurlèrent de douleur en explosant les uns après les autres dans tout le secteur spatial.

« Quoi... ?! »

Annette, qui se tenait juste à côté d'elle, et même Lena elle-même, qui avait lancé l'attaque, la regardaient avec incrédulité.

C'était une puissance destructrice comme ils n'en avaient jamais vue, frôlant la tyrannie. Et même Lena, avec son incroyable réserve de mana, sentit le vertige la gagner tandis que l'attaque consommait une quantité de mana presque égale à...

sa capacité maximale. Mais compte tenu de la puissance brute de cette attaque, la quantité de mana consommée paraissait tout à fait naturelle.

C'était un atout majeur dans la lutte contre la Légion.

L'agent Sanders et les autres étaient déployés ailleurs, loin du lieu d'activation d'Undertaker, et n'ont donc pas été trop perturbés. Ils se sont avancés pour éliminer les derniers membres de la Légion, constatant, à la diminution rapide des effectifs ennemis, que Lena et Annette n'avaient pas besoin d'aide et pouvaient parfaitement gérer la situation seules.

Tandis qu'elle la fixait, incrédule, un murmure s'échappa des lèvres de Lena, comme si elle venait d'être témoin de quelque chose de divin et de sublime.

C'est...

"Entrepreneur...!"

Les autres magical girls éliminèrent les unités de la Légion que Shin avait manquées, réduisant leur nombre à un niveau que les Fidos pouvaient gérer seules. Sur l'écran holographique, on pouvait voir les chasseurs en forme de chien fendre les décombres de la Légion et les quelques moutons survivants. C'était un spectacle presque insouciant.

Malgré ses vastes réserves de mana — ou peut-être précisément pour cette raison —, l'épuisement soudain de sa mana maximale laissa Lena exténuée. De retour chez elle, elle se dirigea aussitôt vers sa chambre, laissant les cinq Quatre-vingt-six dans le salon adjacent.

Normalement, ils restaient actifs et manifestés hors combat, puisant leur mana dans les réserves de Lena, mais il était parfois plus efficace qu'ils entrent en dormance de leur propre chef pour se concentrer sur leur propre régénération. Des pots de cristal en forme d'œuf étaient à leur disposition pour cette dormance. Shin entra dans sa capsule et ferma les yeux, mais en entendant une voix particulière, il les rouvrit.

Raiden se trouvait dans la capsule voisine, dormant sous forme humaine et non sous forme humaine. Il traça un cercle magique et tourna vers lui ses yeux couleur fer.

« Puisque vous êtes là, je suppose qu'il ne va pas tarder à arriver. »

«...Ouais.» soupira Shin.

Car plus ils se rapprochaient, plus cela devenait évident. Ils étaient

Ils s'appelaient... ils étaient attirés l'un vers l'autre.

« Mon frère... m'appelle. »

INTERLUDE 1

MAGICAL GIRL DUSTIN JAEGER

Dustin Jaeger était une magical girl travaillant à bord du vaisseau spatial San Magnolia.

La couleur principale de son Juggernaut était le jaune miel, et son indicatif téléphonique était Ballista Dustin.

« Tu as un peu l'air de travailler dans un café, Dustin ! »

« On me le dit souvent, mais ce n'est pas un barista, c'est une baliste, une arme à distance ancienne... Et c'est parce que tu es celle qui utilise un arc que j'ai une baliste comme indicatif, Mina. »

« Oh. Oui, tu as raison ! »

Dustin fit donc part de son inquiétude à sa joyeuse 46e voiture, Mina, qui répondit à sa remarque désabusée par un sourire insouciant. Elle avait des tresses couleur noyer et des yeux vert vif, et, pour une raison inconnue, des oreilles de lapin blanches qui retombaient le long de ses tresses.

C'était le jour de congé de Dustin, et il le passa avec ses deux Eighty-Six, dont l'une s'appelait Mina, dans un parc naturel à ciel ouvert aménagé sur un navire-réserve. Ce dernier faisait partie d'une flotte composée de plusieurs navires qui suivaient le San Magnolia, comprenant des navires-usines, des navires de recherche, des navires de réparation et de production, des navires agricoles et des navires-citernes.

Le lieu étant destiné à la préservation de l'environnement intérieur, le navire-réserve naturelle était normalement interdit d'accès à tous, mais il était ouvert comme lieu de villégiature pour un nombre très limité de civils de la flotte.

Le navire-réserve naturelle avait été aménagé comme une forêt tempérée de feuillus, et comme c'était le printemps, il recréait une agréable lumière du soleil et une brise légère. On entendait le chant des oiseaux, et les couleurs et les parfums des fleurs et des feuilles en pleine floraison embaumaient l'endroit, le distinguant nettement du quartier urbain de San Magnolia.

L'idée que la faune et la flore de la surface d'une planète entière remplissaient les trente kilomètres intérieurs du vaisseau donnait toujours à Dustin un sentiment de petitesse. L'immensité de tout cela était insondable.

Son autre camarade de quatre-vingt-six ans, Matthew, était d'ordinaire très taciturne, mais pour une fois, il parla avec un sourire amusé. C'était un garçon de quatre-vingt-six ans aux cheveux blond foncé et aux yeux bleu-violet.

« Après tout, ta malédiction est liée au café, alors pourquoi ne pas opter pour le métier de barista ? »

« Non. Enfin, je ne pourrais jamais trouver un boulot comme ça. Qui voudrait d'un barista maudit, condamné à toujours mettre autre chose que des grains de café dans le moulin ? » dit Dustin en fronçant les sourcils.

Exactement, c'était sa malédiction. « Toujours mettre la mauvaise chose dans le moulin à café. »

Matthew et Mina l'ont tous deux taquiné à ce sujet avec des sourires amusés.

« La plupart du temps, c'est du poivre noir, n'est-ce pas ? Mais parfois, c'est du frêne épineux japonais. »

« Mais tu n'y mets jamais rien d'immangeable, et en général tu t'en aperçois avant même de le moudre, alors tout ira bien ! Tu as failli te verser de l'eau chaude et la boire l'autre jour, quand même ! »

« Eh bien, cette fois-là, j'avais mis des cornflakes, donc ce n'était pas si grave... Mais ce matin, j'ai remarqué une seconde avant d'ajouter les piments séchés. Imaginez à quel point ça aurait été mauvais ! »

« Oui... Ce matin, j'ai dû t'arrêter avant que la situation ne dégénère. »

« Nous sommes arrivés une seconde trop tard... Désolé. »

Matthew fronça les sourcils et Mina hocha la tête en signe d'excuse. Dustin Il sourit et secoua la tête.

« Ne t'en fais pas. Je sais que je devrais passer au thé, mais je ne peux m'empêcher d'être têtue et d'insister. Et c'est parfois amusant de ne pas savoir ce que je vais boire ensuite. »

Tous deux semblèrent soulagés lorsque Dustin brandit une bouteille en souriant pour illustrer son propos. Il l'avait préparée pour cette promenade.

« Par exemple... j'ai finalement préparé ça pour la promenade, mais j'ai fini par ajouter de l'eau chaude à de la menthe séchée et écrasée. »

« C'est donc tout simplement une tisane », a conclu Matthew.

« Oh, j'aime le thé à la menthe ! Donnez-m'en avec du miel et du sucre ! » Mina leva les mains joyeusement.

Dustin hocha la tête et, l'ayant prédit, sortit deux morceaux de sucre avant d'aller s'asseoir sur un banc au bord de la route.

CHAPITRE 2

Il était interdit aux magical girls de posséder des animaux de compagnie comme des chiens, des chats, des faucons, des hiboux, des serpents ou des alligators — autrement dit, des prédateurs. Mais les animaux qui ne pouvaient pas s'échapper de leurs enclos, comme les requins, les calmars et les anémones, étaient autorisés.

Tout cela pour dire :

« Whoaaaaa ?! A-quelqu'un peut m'aider ! »

Lena ne possédait ni chat ni chien, encore moins hibou ou alligator, mais un chat errant s'était introduit par sa fenêtre ouverte. En ouvrant la porte de sa chambre, elle vit un chaton noir aux pattes blanches se poser sur son bureau et attraper fièrement Kujo, qui se débattait, en le saisissant par la nuque.

Oui. Les Quatre-vingt-six étaient les précieux protecteurs de la Flotte Stellaire, mais ils étaient tout petits, mesurant seulement trente centimètres. Alors, lorsqu'ils croisaient des chats ou des chiens, ils finissaient par être poursuivis ou attrapés comme ça.

Tandis que le chaton trimballait Kujo comme un rat pris au piège, le petit Quatre-vingt-six se débattait, agitant ses pattes et ses bras pour tenter de se libérer. Les quatre autres Quatre-vingt-six, Shin en tête, se réfugièrent sur la plus haute étagère de la pièce. Blottis les uns contre les autres, ils regardèrent Kujo tomber sous les griffes du jeune prédateur.

D'ailleurs, les chats sont d'excellents grimpeurs et sauteurs ; escalader l'étagère ne leur pose donc aucun problème. Ils peuvent prendre appui sur les planches, ce qui transforme l'étagère en une sorte d'échelle plutôt qu'en un mur.

« Au secours ! Aidez-moi ! »

« Faire une imitation alors que tu es dans un tel état... Tu as des nerfs d'acier, Kujo », murmura Kaie.

« Je ne me fais pas passer pour une mine automotrice ! »

Pour être clair, les mines autopropulsées constituaient l'une des formes offensives employées par la Légion. Il s'agissait de sortes de missiles qui poursuivaient les magical girls ou les vaisseaux spatiaux.

et, pour une raison inconnue, elle a crié « Maman ! » et « Au secours ! » tout au long du processus. Ils étaient également de forme humanoïde et prenaient souvent des poses étranges lorsqu'ils se propulsaient dans l'espace.

« Sérieusement, arrêtez de regarder et aidez-moi ! S'il vous plaît ! »

« Comment sommes-nous censés vous aider ? » demanda Raiden d'un ton sarcastique.

Kujo afficha un large sourire et leva les pouces. « Que l'un de vous se sacrifie pour moi. »

Kurena joignit les mains en signe de prière fervente.

« Merci, Kujo. Nous ne t'oublierons jamais, ni ton noble sacrifice. »

« Mince alors ! » hurla Kujo en continuant de se débattre.

«...Vous êtes sérieux ?» demanda Shin, un sourcil levé.

« Ça n'a pas l'air très sérieux, vous trouvez ?! »

« Je veux dire... », dit-il d'un ton dubitatif. « On peut tout simplement se dématérialiser. »

Kujo cessa aussitôt de se débattre et de couiner. « Oh. C'est vrai. »

Kujo disparut aussitôt, comme par magie. Les yeux du chaton noir s'écarquillèrent de surprise en voyant sa proie s'évaporer si soudainement.

Après avoir longuement fixé l'endroit où Kujo se tenait, il tourna ensuite son regard vers Lena, comme pour lui demander : « Où l'as-tu caché ? »

L'un des pots en cristal placés dans un coin de la pièce pour abriter le Quatre-Vingt-Six dormant s'illumina d'une lueur blanche et fumée, et Kujo s'y matérialisa, en sortant lentement.

« Ouah, c'était l'enfer... »

Raiden et les autres, ainsi que Lena, déglutirent tous.

« Tu es stupide ?! »

« Ne sors pas encore, Kujo ! »

« Je n'ai pas encore attrapé le chat ! »

Lena était toujours près de la porte, et le chat était toujours en liberté. Les yeux du chat se mirent aussitôt à briller, et il bondit sur Kujo.

"Miaou!"

« Oh ! Au secours ! »

Kujo annula une nouvelle fois sa matérialisation, et cette fois, Lena put récupérer le chat. Un instant plus tard, la voisine arriva, cherchant son chat. La mère de Lena, Margareta, vint le chercher, et Annette, qui attendait dehors, entra dans la pièce au moment où elle partait.

Elle était, bien sûr, suivie de sa Quatre-vingt-sixième.

«...Oh, Shin!"

Daiya, qui se reposait sur l'épaule d'Annette, sauta avec enthousiasme vers Shin lorsque ce dernier descendit de l'étagère.

« Oh ! »

« Oh, Shin ! Ça fait une éternité ! »

Haruto fit de même, non pas en l'enlaçant, mais plutôt en se débattant avec Shin.

« Je me joins à vous aussi. » Théo sauta par-dessus, rejoignant malicieusement le groupe d'esprits.

« Comptez sur moi aussi ! » dit Kujo, se joignant à la conversation sans raison particulière.

Avec trois d'entre eux accrochés à lui, Shin était déjà en train de vaciller et de reculer vers le bord de la table, mais Kujo donna la poussée finale, se faisant tomber, ainsi que Shin, Daiya, Haruto et Theo.

Anju, seule sur la tête d'Annette, laissa échapper un petit rire gracieux, tandis qu'Annette et Lena, qui s'y attendaient, les observaient s'amuser de l'autre côté du bureau. Shin, en particulier, était enseveli sous les quatre autres et pratiquement écrasé sous leur poids. Elles entendirent un étrange gémissement.

« Arrêtez ça... ! »

Mais cela leur était égal. Sous ce petit amas de membres, Lena pouvait à peine distinguer une queue noire qui fouettait d'un air maussade, comme celle d'un chat — un chat qui venait d'apercevoir un chien qu'il n'aimait pas.

Blablabla. Remue, remue. Boum, boum. Se tortiller, se tortiller.

Arrêtez ça, bande d'idiots ! Qu'est-ce que c'était ? Je ne vous ai pas entendus... !

Aïe, ouah, ouille, urgh...

«...Euh, ça vous dérange ?»

« Hé, arrêtez, vous autres ! »

La situation s'éternisa, et Lena et Annette, prises de pitié pour Shin, intervinrent à son secours en lui volant leurs Quatre-vingt-six respectives. Shin finit par se relever sur le tapis, l'air très maussade, et se dépoussiéra la tête.

« Ça va, Shin ? » demanda Anju, qui avait observé la scène avec un sourire crispé.

«Aidez-moi, Anju.»

Bonté.

Comme il l'avait lui-même dit à Kujo plus tôt, il pouvait toujours se dématérialiser pour se sortir d'affaire. Le fait qu'il ne l'ait pas fait signifiait qu'il avait, d'une certaine manière, accepté leur rituel d'accueil un peu rude... Probablement.

À ce stade, Lena n'a même pas pris la peine de s'enquérir davantage de la façon dont il connaissait Daiya et les autres.

Après avoir rendu le chat à son propriétaire, la mère de Lena revint dans la pièce, portant un service à thé et un gâteau quatre-quarts. Elle coupa des parts pour Lena et Annette, ainsi que des plus petites, adaptées aux petites mains du chat.

« Comme toujours, je vais faire des provisions de bonbons et de chocolat pendant que Lena n'est pas là. »
« Regardez », dit Margareta tandis que les Quatre-vingt-six se rassemblaient autour du gâteau.

« Youpi ! »

« Merci, madame ! »

« Maman », lança Lena malgré elle. « Ce n'est pas comme s'ils ne l'étaient pas
Tu as le droit de manger des bonbons. Tu n'es pas obligé de le faire en cachette... »

Voyant l'air contrarié de sa fille, Margareta ricana.

Margareta était elle-même une magical girl, mais elle avait pris sa retraite après son mariage avec le père de Lena.

« Qu'est-ce que tu racontes, Lena ? Les friandises sont meilleures quand on les mange en cachette, dans le dos de son maître. »

Lena soupira, mécontente de la réponse, tandis que Margareta quittait la pièce...
Elle ne faisait toujours pas le poids face à sa mère, semblait-il. Annette, quant à elle, contemplait le gâteau quatre-quarts préparé avec une maîtrise parfaite, l'air perplexe.

« Mmm... Ta mère est si douée pour faire des gâteaux... Peut-être que je pourrais réussir à faire quelque chose d'aussi simple... »

« Ne le faites pas ! » dirent Lena et tous les Quatre-vingt-six présents dans la pièce, à l'exception de Shin.

Shin les regarda simplement, abasourdi, et Annette lui sourit.

« Ah, puisque vous n'avez rien dit, voulez-vous goûter à mes douceurs ? J'ai préparé un nouveau flan que vous pourriez essayer. »

« Ça va, merci », dit Shin, l'air parfaitement sérieux.

« ...Ne fais pas ça. En manger te rendra la voix un peu aiguë pendant un petit moment. »

« Pourquoi une confiserie composée principalement d'œufs me donnerait-elle l'air d'un loup qui a mangé de la craie... ?! » demanda Shin, le visage très pâle.

Annette l'ignore, son sourire demeurant inchangé.

« Au fait, Annette, qui a fini par le manger ? » demanda Lena en inclinant la tête.

Elle demandait qui avait été la victime et si sa voix s'était éclaircie par la suite.

« Oh, c'était papa. Il se trouvait justement à la maison après son travail. »

Monsieur Josef, le père d'Annette, n'était pas une magical girl, mais un officier de contrôle du secteur spatial arrière du San Magnolia . Tout comme Václav, le père de Lena, il devait travailler loin de sa famille, dans le secteur avant où vivaient Lena et Annette.

Comme indiqué précédemment, être une magical girl n'était limité ni par l'âge ni par le sexe. Alors, bien sûr, il n'y avait absolument aucun problème à ce que le colonel Václav Milizé, de la flotte spatiale, soit une magical girl.

Voyant les neuf 86 terminer leur goûter et commencer à jouer ensemble, Annette dit soudain :

« En fait, papa me racontait des histoires sur le secteur arrière. »

« Avec une voix fluette, comme s'il venait d'avaler de la craie ? »

« Pouvez-vous laisser tomber cela ? »

Les Quatre-vingt-six ont travaillé ensemble pour plier une feuille de papier en forme d'avion, puis chacun est monté sur une planche posée sur une étagère, se passant l'avion. Raiden, posté sur l'étagère du haut, plus haute que Lena, a lancé l'avion dans les airs. Tandis qu'il filait, Shin a sauté dessus depuis l'étagère.

L'avion plana vers le bas, zigzaguant à mesure qu'il perdait de l'altitude, avant d'atterrir en douceur dans un coin de la pièce. Raiden suivit, suspendu sous un deuxième avion en papier que Kaie avait lancé dans les airs.

Étant des êtres magiques, les Quatre-vingt-six n'avaient pas de forme physique. N'étant pas composés de matière, ils étaient immatériels, ce qui leur permettait de chevaucher ou de se suspendre à des avions en papier sans les écraser. Ils pouvaient ainsi profiter de ces petits vols touristiques.

Tout en les observant jouer, Annette prit la parole. L'avion bleu s'éleva dans les airs, suivi d'un troisième avion jaune. Shin traversait la moquette en courant pour retourner vers l'étagère, son avion en papier rouge à la main.

(« Il s'agit de... Shin. C'est le nom de ton nouveau 86, n'est-ce pas ? »)

« En fait, il s'agit du colonel Milizé. Votre père. »

Soudain, la voix d'Annette résonna une seconde fois aux oreilles de Lena, la faisant regarder Annette avec surprise.

Annette posa une main sur sa joue, comme pour cacher ses lèvres, et une bague ornée d'une petite pierre précieuse scintillait innocemment à son doigt. C'était un objet magique permettant de chiffrer ses paroles. Une magie de confidentialité très avancée qui modifiait la sonorité des mots prononcés pour quiconque se trouvait hors d'une certaine portée.

C'était sa façon délicate de partager ce secret sans Shin... sans que les autres Quatre-vingt-six ne l'entendent. Elle ne voulait pas qu'ils l'apprennent, de peur qu'ils se sentent instrumentalisés.

(« Apparemment, il travaillait auparavant dans le secteur arrière avant de venir à vous. Sur le troisième côté bâbord. »)

« On dirait qu'il travaille avec mon père pour faire une sorte de magie étrange. »

(« Vous voulez dire celle où les attaques de la Légion étaient vraiment actives ? »)

« Oui... Mon oncle s'en inquiétait aussi. Quelque chose à propos de... »

« Magie de transformation »

(« Le troisième front de ce secteur âprement disputé, oui. Shin travaillait avec l'un des agents chargés de protéger ce point. Ils ont aidé à repousser l'attaque de la Légion, mais comme il consomme énormément de mana, son déploiement était difficile. Apparemment, on a parlé de l'échanger avec l'un des hommes de main de votre père, le colonel Milizé, Quatre-vingt-six, mais ça n'a pas abouti. »)

« Ah oui, la magie de transformation. C'est comme ça que ça s'appelle officiellement, du moins, mais c'est une magie utilisée pour changer la tenue d'un 86. Ils trouvent les uniformes de campagne un peu ennuyeux, alors ils veulent les habiller autrement. Par exemple, en uniformes de marin, en blazers d'étudiant ou en costumes nationaux. » (...)

Lena imaginait son père tenant ses Quatre-vingt-six – Kino, Chise, Toma, Kuroto et Tohzan – et insistant sur le fait qu'il « ne lâcherait aucun de ses petits ! » Bien sûr, elle ne l'avait jamais vu faire, mais Lena n'en serait pas surprise. Elle-même, étant sa fille, avait agi de même il n'y a pas si longtemps.

De plus, elle ne pouvait nier sa curiosité quant au faux changement de costume de Eighty-Six dont Annette parlait dans sa conversation falsifiée.

Comme elle l'a dit, les uniformes de terrain commençaient à devenir un peu ennuyeux, alors les voir en costumes de marin, en uniformes scolaires ou en jolies robes semblait amusant.

Annette, cependant, baissa les yeux.

(« Ce Handler avait Shin comme seul Quatre-vingt-six et a perdu connaissance par manque de mana en plein combat, après quoi il a été attaqué par la Légion. Heureusement, il a survécu, mais... »)

« Alors papa faisait des expériences dessus, mais il y a eu un accident : les ficelles de la robe blanche ont toutes cassé. Heureusement, elles portaient leurs vêtements normaux en dessous, donc ça n'a pas donné lieu à un moment de fan service. »

((“...”))

Les avions en papier rouges, bleus et jaunes, planant tranquillement, entamèrent leur deuxième ronde. Du coin de l'œil, Lena aperçut le Quatre-vingt-six aux oreilles noires fondre sur l'avion rouge. Elle se souvint de la puissance écrasante et du pouvoir destructeur de cette immense faux qui avait anéanti toutes ces unités de la Légion.

(« Et à peu près au même moment où il est apparu ici, les attaques sur notre neuvième front d'étrave se sont intensifiées. Je sais que vous avez une capacité de mana absurde, donc rien ne s'est mal passé jusqu'à présent, mais... je suis un peu inquiet. »)

Lena sourit doucement. (« Merci. Mais ce n'est rien que je ne puisse gérer. »)

(« C'est bon à entendre. Mais faites quand même attention... »)

« Aaah ?! »

« Oh là là, Kaie ! »

Entendant un cri venant d'en haut, Lena vit Kaie glisser du haut de l'étagère. L'avion en papier passa près du plafond, et elle ne parvint pas à le franchir.

Prise en plein vol, le petit corps de Kaie s'est écrasé au sol.

« Kaie... ! »

Comme Kaie n'avait pas de corps matériel, elle ne pouvait pas être blessée, mais Lena ne pouvait pas détourner le regard. Elle se releva d'un bond, se précipitant pour la rattraper en plein vol, mais alors...

« Ah ! »

La malédiction de Lena, qui la poussait à trébucher sans raison, décida de se manifester au moment opportun. Ses jambes s'emmêlèrent dans le bas de sa jupe. À mi-chemin de son redressement, dans une position pour le moins improbable, Lena bascula lourdement sur le sol, atterrissant sur l'un des épais coussins moelleux qui jonchaient le tapis.

« Oh ! »

Malheureusement, en écrasant l'oreiller, Lena l'a fait gonfler et jaillir dans les airs, juste au moment où Shin tentait de le survoler. Il est alors tombé la tête la première sur le dos de Lena.

« Aaah ?! »

« Mmmfh ! »

Alors que les deux enfants laissaient échapper des cris de joie, Kaie atterrit devant eux avec un gracieux salto arrière.

« Mhm, c'était plutôt palpitant... Vous allez bien tous les deux ? »

« O-oui ! » Lena leva la tête, alarmée. « Shin, ça va ?! »

Lena se releva et prit Shin dans ses bras. Les oreilles de chien de Shin étaient plaquées contre sa tête, et il berçait son front de ses petites mains.

« Oui, enfin... Quatre-vingt-six ne ressentent pas la douleur, alors ne vous inquiétez pas pour moi. »

Étant des esprits incorporels, Quatre-vingt-six n'avait pas de nerfs pour ressentir la douleur. Pourtant, ils étaient capables de ressentir les impacts, et les propos de Shin, tout en se frottant le front bosselé, ne semblaient pas très crédibles.

Lena lui caressa délicatement la tête. Elle sentit ses oreilles de chien frémir sous sa paume, probablement par réflexe au contact.

"Je suis désolé..."

« Ça va. » Shin secoua la tête en repoussant nonchalamment la main de Lena. Puis il leva les yeux vers elle. « C'était ta malédiction ? »

« Oui... » Lena laissa tomber ses épaules, abattue.

Trébucher était sa malédiction, ce qui faisait qu'elle y était habituée, mais elle n'avait jamais fait une telle gaffe. Shin, lui, ne la blâmait pas et ne se moquait pas d'elle. Il la regarda simplement avec ses yeux rouge sang.

« Tu portes une malédiction... Tu as sacrifié ta vie personnelle, et tu es même

« Risquer une panne de courant ou la mort au combat. Pourquoi aller si loin pour se battre ? »

Lena cligna des yeux une fois. « Eh bien, c'est parce que... »

Il a posé cette question comme s'il avait entendu sa conversation avec Annette.

Mais Lena avait déjà décidé de se battre en tant que magical girl. La question lui semblait déplacée.

Et oui, c'était une question à laquelle elle avait déjà répondu maintes et maintes fois, que ce soit à ses professeurs, ses parents, Karlstahl ou Annette... On lui avait posé cette question de nombreuses fois depuis qu'elle était devenue une magical girl et elle avait toujours répondu de cette manière.

En tant que citoyenne de la Flotte Stellaire, elle avait le devoir de la défendre. vaisseau-mère. Elle faisait simplement ce qu'il fallait faire.

Alors, une fois de plus, elle tenta de répondre avec un sourire. Avec fierté et assurance, comme toujours.

Et pourtant, pour une raison inconnue...

« ... »

Face à ses yeux injectés de sang, elle ne put esquisser un sourire ni prononcer un seul mot. Lena sentit sa respiration se bloquer dans sa gorge.

Comme l'avait dit Annette, le secteur dont elle et Lena avaient la charge subissait depuis peu des attaques répétées et incessantes de la Légion. Abaisant la faux cramoisie, qu'elle avait déjà brandie tant de fois et qui commençait à lui peser, Lena soupira.

Ils étaient tellement nombreux.

Une horde infinie de Moutons les encerclait de toutes parts. Elle devait donc recourir plus fréquemment à Undertaker, capable d'éliminer de nombreux ennemis simultanément. Cependant, sa consommation de mana étant directement proportionnelle à sa puissance supérieure, Lena elle-même atteignait presque ses limites.

Atteindre cette puissance maximale revenait, pour un athlète, à supprimer ses limites. Il était possible de la déployer, mais cela engendrait un effort considérable ; c'est pourquoi ce dépassement des limites n'était généralement utilisé qu'en cas d'urgence.

De plus, le taux de récupération du mana était généralement inférieur à la valeur de production maximale, ce qui signifiait que des utilisations répétées empêchaient la récupération de rattraper la consommation, épuisant complètement les réserves de mana et provoquant des pertes de connaissance. Une perte de connaissance était un état extrêmement dangereux, car elle désactivait l'armure Juggernaut d'une magical girl, qui assurait également son maintien en vie. Or, Shin avait poussé des magical girls à épuiser leurs réserves de mana et à atteindre la perte de connaissance en utilisant Undertaker de manière répétée. Et tout comme Lena à présent, c'était alors qu'elles luttaient contre une mer d'ennemis sur un champ de bataille âprement disputé.

« Hé, Reina [☆]Lena ! Ça va, Princesse ?! » cria l'agent Sanders.
qui travaillait dans le même service qu'elle.

Il a dû remarquer que Lena s'était arrêtée net au milieu du champ de bataille. Comme cela avait été répété à maintes reprises, pendant les opérations, ils étaient tenus de s'appeler par leurs indicatifs respectifs. [☆]

Lena parvint tant bien que mal à reprendre son souffle et répondit.

« Oui, euh... Sanders l'ivrogne[☆] »

Elle eut l'impression que son esprit ne fonctionnait pas correctement à cause du manque de mana, ce qui la rendit incertaine de se souvenir correctement de l'indicatif d'appel de l'officier Sanders.

« Vous ne vous en souvenez même pas ?! » déplora l'agent Sanders à la radio.

« Ah... Vous savez quoi, c'est bon, mieux vaut que vous ne le fassiez pas, Princesse ! S'il vous plaît ! Ne me traitez plus d'ivrogne ! »

« Gestionnaire », intervint Shin, ignorant les inepties de l'agent Sanders.

Et comme toujours, Shin refusait de l'appeler Reina Lena. Elle commençait à
Il faut se rendre compte que malgré son apparence indifférente, Shin était en réalité assez têtu.

Dans les deux cas, Lena acquiesça.

"...Oui."

Grâce à Lena qui les a éliminés un par un jusqu'à ce que même ses vastes réserves de mana soient presque épuisées, les rangs ennemis ont été fortement affaiblis. Elle pourrait probablement maintenant retirer Shin et utiliser les quatre-vingt-six autres tout en se concentrant sur la récupération de son mana.

« Croque-mort, revenez pour l'instant. »

La faux disparut et la gemme rouge sang retourna à la broche en forme d'étoile.
Le simple fait d'être soulagée du fardeau que représentait l'entretien de l'arme qui s'était matérialisée suffit à dissiper une partie de la fatigue de Lena et à éclaircir son champ de vision.

"Kaie, Kujo, s'il te plaît... Kirschblüte, acti-"

Mais alors Kurena cria de l'intérieur de la broche, et Annette, qui était
À une courte distance de là, ils firent de même.

« Reine Lena[☆] ! »

C'est alors seulement que Lena s'en aperçut. Les débris de la Légion qu'elle avait vaincue s'amassaient sur ses deux flancs, formant un cercle magique. Elle n'était pas parvenue à les vaincre ! C'était un cercle magique à tir rapide : un Löwe.

Ça ne va pas le faire, ça va se déclencher immédiatement, je ne peux pas l'éviter... !

« Ah... »

Mais soudain, deux rayons de lumière jaillirent de sa broche. L'un, rose comme une fleur de cerisier, et l'autre, blanc comme de la fumée.

« Kuh... ! »

« Zut, il n'y a pas d'autre solution ! »

Kaie et Kujo. Sans le Maître pour les guider, ils s'élancèrent hors de la broche sous forme de bijoux, se jetant dans la trajectoire du sortilège à tir rapide déclenché, et se positionnèrent pour protéger Lena, encore paralysée par le choc. À la toute dernière seconde, les deux bijoux reprirent forme humaine.

Sa queue de cheval flottait au vent, encore rose. Ses tresses blanches, couleur fumée, fouettaient l'air.

« Nous ne vous laisserons pas faire... ! »

Kaie tendit ses petits bras devant Lena. Kujo fit un geste en arrière.
Un regard et un sourire par-dessus son épaule.

« Occupez-vous du reste, Shin, les gars ! »

Et... le sort à tir rapide projeta son rayon de lumière.

Foncez de front sur les deux 86 protégeant Lena.

« Ah... »

Les faisceaux lumineux s'annulaient mutuellement.

Des fragments de rose cerisier et de blanc fumé se sont glissés à travers
Les doigts tendus de Lena... sans qu'elle puisse en saisir aucun.

« Aah... ! »

Non... Non... !

« Kaie... Kujo ! »

Son cri résonna en vain dans le vide obscur de l'espace.

« Tu ne vas pas dormir un peu, Lena ? »

Sorti de son mode sommeil, Shin franchit le seuil de sa capsule de cristal et découvrit Lena, qui était censée se reposer dans sa chambre, assise sur le tapis.

La pièce était plongée dans l'obscurité. Les lumières étaient éteintes. Après la bataille et le débriefing, Lena était profondément abattue. Le sacrifice de Kaie et Kujo ce jour-là l'avait bouleversée.

Tout cela semblait très lointain à Shin. Au cours du siècle dernier de combats et de défaites
Après tout, la présence de quelqu'un au combat était un événement quotidien.

Les yeux argentés de Lena, rouges et gonflés de larmes, se tournèrent faiblement vers lui.

«...Tu ne devrais pas dormir, Shin ?»

« J'ai suffisamment dormi. Comme ma capacité de mana est très élevée, je récupère plus de mana que les autres Quatre-vingt-six. »

Raiden et Kurena dormaient encore. Ils étaient en sommeil sous leur forme de Marque Personnelle, leurs cercles magiques représentant un loup-garou couleur de fer et un fusil de sniper doré scintillant dans leur pot de cristal.

Le pot en cristal comportait cinq récipients en forme d'œuf pouvant contenir Quatre-vingt-six. Les voitures qu'occupaient Kaie et Kujo étaient désormais vides, et le resteraient. Du moins jusqu'à ce que Lena choisisse sa prochaine Quatre-vingt-six.

« Je suis désolée », dit Lena entre deux sanglots.

«...Pourquoi vous excusez-vous ?»

« C'est tout simplement parce que je n'étais pas responsable. »

Les mots s'échappèrent des lèvres de Lena comme celles d'un enfant, tandis que des larmes coulaient sur ses joues nacrées. D'un geste enfantin, elle les essuya du revers de la main, mais continua de pleurer, les yeux gonflés et rouges.

« J'ai été imprudent et j'ai gaspillé tout mon mana. De ce fait, j'étais trop épuisé pour voir ce qui se passait autour de moi. Cela a permis à la Légion de prendre l'avantage, et maintenant tes amis... Kaie, Kujo, ils sont... »

« ... »

Shin sauta légèrement jusqu'à la table basse devant Lena. Pourtant, Lena
Le champ de vision étant plus haut, il leva les yeux vers les yeux larmoyants de la jeune fille magique.

« Lena, Quatre-vingt-six ne peut pas mourir. »

Quatre-vingt-six étaient des êtres magiques. Ils n'étaient pas véritablement vivants, ce qui signifiait qu'ils ne pouvaient pas mourir. L'attaque aurait pu donner l'illusion de leur mort, mais en réalité...

« Ils ont été vaincus, mais cela ne signifie pas qu'ils sont perdus à jamais. »

Les Quatre-vingt-six vaincus sont automatiquement renvoyés à leur noyau dans le Vaisseau-Temple, où ils sont purifiés de la souillure absorbée lors de leur destruction. Ensuite, ils sont confiés à un Gestionnaire sélectionné aléatoirement...

Tu le sais.

Les Quatre-vingt-six avaient protégé la Flotte Stellaire pendant plus d'un siècle, combattant sans relâche sur le champ de bataille pendant plus de cent ans. Ils ne mourraient pas ou ne disparaîtraient pas à jamais si facilement. Kaie et Kujo étaient probablement déjà de retour à bord du Vaisseau-Temple. Ils allaient se reposer un temps, se purifier et finalement retourner au combat. Comme ils l'avaient fait tant de fois auparavant.

Le visage de Lena se crispa d'angoisse. « Oui, je sais... Je croyais savoir. »

Cela. Mais c'est la première fois qu'un Eighty-Six tombe en panne sous ma responsabilité.

Le mana de Lena était immense, tant par sa capacité que par sa valeur maximale. Elle ne l'avait jamais épuisé au point de perdre connaissance en pleine opération, ni surutilisé au point de surchauffer.

Elle s'est retrouvée dans des situations périlleuses, certes, mais grâce à son immense mana et à ses multiples Quatre-vingt-six, elle s'en est toujours sortie, plus ou moins.

Alors, au fond d'elle-même, elle est devenue complaisante. Trop confiante.

Elle avait entendu dire que la magical girl qui utilisait Shin auparavant avait été blessée au combat, et c'est ainsi qu'il s'était retrouvé auprès d'elle en tant que nouveau Eighty-Six. Auparavant, Shin avait combattu un autre Handler sur un autre champ de bataille. Tout comme par le passé, lorsqu'il avait combattu avec Raiden, Kurena, Kaie, Kujo, Daiya, Anju, Theo et Haruto.

Tout cela signifiait qu'avant de se manifester devant elle, Shin avait forcément été détruit. La dernière fois, et à chaque fois, d'innombrables fois, où il s'était manifesté devant une Manipulatrice par le passé. Il avait été détruit à maintes reprises.

C'était parfaitement logique. Elle aurait pu arriver à cette conclusion par elle-même.

Elle l'aurait fait depuis longtemps... Mais l'idée ne lui était tout simplement pas venue à l'esprit.

« Je n'ai donc jamais compris que... que l'on puisse mourir. »

Shin inclina la tête, pensif. « Mais Quatre-vingt-six ne peut pas mourir. »

« Je sais, vous direz simplement que vous avez été vaincu ou détruit. Mais cela doit être si douloureux, si... effrayant. »

Que ce soit pour Kaie, Kujo... ou Shin. Ce n'est qu'à cet instant que Lena comprit pourquoi Daiya, Haruto et Theo avaient exulté de joie en voyant Shin s'approcher d'elle.

Ils savaient qu'il avait déjà été détruit une fois, et que maintenant qu'il était avec Lena, ils ne seraient ensemble que pour un court laps de temps avant d'être détruits à nouveau.

C'est pourquoi ils s'accrochaient à lui avec tant d'acharnement. Ils agissaient ainsi pour effacer et surmonter la douleur et le choc de leur destruction.

«...Je vous l'avais dit. Nous, les Quatre-vingt-six, ne ressentons pas la douleur.» «...»

« Dès que nous repérons une attaque inévitable, un sort désactive la conscience d'un Quatre-Vingt-Six, et nous n'avons aucun souvenir ni perception du moment où nous sommes détruits. Pour commencer... »

Shin hésita un instant et baissa les yeux.

« Il n'y a pas lieu de les pleurer. Ces deux-là se sont sacrifiés. »
eux-mêmes... pour me protéger, moi, Raiden et Kurena.

Pas Lena.

Ils se sont sacrifiés pour encaisser le coup à notre place.

« Les quatre-vingt-six qui perdent leur agent de liaison ne peuvent pas retourner au vaisseau-mère, et s'ils ont de la chance, ils disparaissent complètement. Ces deux-là se sont jetés dans la mêlée pour que nous puissions revenir... Ils ne l'ont pas fait pour vous, alors vous ne devriez pas vous sentir responsable non plus. »

Alors ne pleure pas.

Lena renifla bruyamment. Le ton de Shin était froid et perçant, mais elle savait qu'il essayait de la réconforter. Elle tendit doucement la main et attira Shin contre elle, comme une enfant effrayée par un cauchemar serrant son doudou. Shin fronça légèrement les sourcils, mais ne résista pas. Elle frotta sa joue contre ses oreilles de chien duveteuses et dit : « Mais quand même... Leur disparition est tellement... triste. »

Shin ne l'a pas nié.

«...C'est vrai.»

Ils étaient partis, et c'était triste. Il marmonna alors, sans se tourner vers elle.

« Tout à l'heure, je t'ai trouvée bizarre, Lena... Je retire ce que j'ai dit. Tu n'es pas bizarre. Tu es gentille. »

Les voir dormir hors des combats n'aurait pas été agréable. Les voir anéantis était terrifiant. Les perdre était triste.

Les Quatre-vingt-six n'étaient pour eux que des instruments de guerre, mais elle s'est ouverte à eux. Et c'était une erreur. Lena pouvait voir ses oreilles de chien s'aplatir.

« Les gens comme toi ne sont pas faits pour être des magical girls. Tu ne devrais pas être sur le champ de bataille... Alors pourquoi te bats-tu ? Pourquoi une personne comme toi va-t-elle aussi loin ? »
« ... »

Lena serra silencieusement le Quatre-vingt-six dans ses bras. Ce geste traduisait le flot d'émotions qui l'assailait, des sentiments qu'elle ne parvenait pas à exprimer autrement. De retour au salon, Shin posa la même question, cherchant à éloigner Lena du champ de bataille. Il tentait de préserver cette jeune fille magique, peut-être un peu effrayée par la puissance d'Undertaker, de la guerre.

« Si quelqu'un est gentil... »

C'est toi. Tu es attentionné(e) envers moi, gentil(le) avec moi. Tu essaies de me contenir. En vous réside le sacrifice de vos camarades. Vous paraissez calme, mais...

« C'est toi qui es le plus triste ici... Tes oreilles sont plaquées contre ta tête. » « ... »

Surpris, Shin se couvrit les oreilles, les rabattant sur ses yeux comme un petit enfant gêné se cachant sous une capuche. C'était étonnamment puéril.

« Grr... Tu vois, c'est pour ça que je ne voulais pas d'oreilles d'animaux... ! » marmonna-t-il entre ses dents.

Lena laissa échapper un petit rire à travers ses larmes. C'était un peu forcé, mais elle parvint à esquisser un sourire.

Et puis elle a dit — cette fois en réussissant à le dire correctement — « C'est parce que je ne peux pas te laisser tout le combat. »

Ses yeux cramoisis se tournèrent vers elle. Lena les fixa intensément et poursuivit, murmurant doucement mais fermement, comme si elle chantait une berceuse à un petit enfant dans ses bras.

« Dans votre bonté, vous pleurez vos amis tombés au combat. Je ne peux pas vous laisser vous battre seuls. J'en ai le pouvoir, et je ressens le devoir de le faire si je le peux. »

Non pas parce que c'est mon devoir de citoyen ou parce que c'est une mission dont je peux être fier. Je...

« Si cela vous récompense justement pour tout ce que vous endurez, alors je... »

Je le ferais volontiers. Je peux me battre pour ça.

Pour te voir récompensé pour ta gentillesse, comme tu le mérites.

INTERLUDE 2

FILLE MAGIQUE FLORENT SÉNEVILLE

Bien qu'ayant autrefois fait partie du département de développement des armes magiques de San Magnolia , le jeune soldat Florent Séneville se retrouva, on ne sait comment, en magical girl. Son Juggernaut était vert feuille et son indicatif était Fresh Séneville. Personnellement, Séneville trouvait que ça lui donnait un air de salade,  mais il était assez aimable pour ne rien dire.

Et sa malédiction était...

« Florent, tu t'es trompé de chemin, c'est dans l'autre direction ! »

« Tu es censé tourner à droite pour aller à la cafétéria ! »

« Oh, c'est vrai. Ngh, pas encore... »

Ses quatre-vingt-six, Kariya, aux cheveux gris cendré attachés en queue de cheval, et Hariz, aux cheveux gris rosé relevés en demi-queue, l'encourageaient d'une voix stridente, assises sur sa tête. Séneville laissa retomber ses épaules.

Il s'arrêta net, tourna naturellement à gauche et s'engagea dans le couloir. Il avait des cheveux argentés impeccablement coiffés, un uniforme de travail parfaitement repassé et des lunettes à monture argentée à l'air sérieux.

Sa malédiction, comme cela a été très clairement démontré, était de toujours prendre, à un moment ou un autre, la direction opposée à celle de sa destination en chemin. Une malédiction plutôt gênante.

Cette fois, il parvint à se frayer un chemin dans les couloirs gris du pavillon défensif de San Magnolia et à trouver la cafétéria. À l'heure du déjeuner, la cafétéria résonnait des voix bruyantes de ses collègues et de leurs Quatre-vingt-six. L'odeur appétissante d'un ragoût de lapin mariné flottait dans l'air, faisant sourire Séneville.

La flotte spatiale était approvisionnée en nourriture par des vaisseaux-usines qui produisaient des denrées abondantes. Ces usines fabriquaient la plupart des céréales et des légumes, grâce à la sélection et à l'amélioration génétique. La viande destinée à la consommation quotidienne était produite à partir de cellules cultivées, mais de temps à autre, les vaisseaux d'élevage fournissaient de la viande naturelle, un luxe en quelque sorte.

Et malgré cela, Hariz remarqua quelque chose dans un coin de la cafétéria et, un sourire malicieux aux lèvres, tira Séneville par les cheveux dans cette direction.

« Oh, Florent, tu vois ça ? Ils servent encore aujourd'hui leurs traditionnels "explosifs plastiques". »

« Pff, tu veux encore en manger aujourd'hui ? Bon, d'accord... »

Séneville déposa sur son plateau des assiettes de cette matière blanche et argileuse. Même coupée en petits morceaux et servie sur un plat, elle ne ressemblait en rien à de la nourriture. Il en prit trois portions : une pour lui, une pour Hariz et une pour Kariya.

En regardant le plat d'argile blanche mystérieuse, qui semblait très déplacé à côté des assiettes de ragoût appétissant, d'une baguette parfumée, d'œufs brouillés au fromage et d'une salade verte fraîche aux fruits, Kariya a dit avec un sourire :

« Le cuisinier a dit qu'ils avaient essayé de recréer la cuisine industrielle stéréotypée. Il faut apprécier cette approche ludique. Je me demande quel goût ça a aujourd'hui. »

Séneville leva les yeux au ciel. Ce genre de fantaisie ne leur était permis que grâce à leur accès à une nourriture de grande qualité, obtenue par la culture hors saison ou par synthèse végétale. Et même si l'aspect était très artificiel, le goût était plutôt bon, avec des saveurs comme tarte au citron, saumon meunière ou bouillabaisse. Mais quand même...

« À chaque fois, ils changent la recette de base, si bien que la texture si inattendue vous laisse dans le doute jusqu'à la première bouchée. On dirait de l'argile, mais la texture est celle d'un pain bien cuit. Ce décalage entre l'apparence, le goût et la texture est tout simplement déroutant... »

Sur ces mots, Séneville s'installa sur un siège vide et commença à distribuer la nourriture synthétique. Chacun en prit un morceau et l'avala au compte de trois.

Séneville et ses deux 86 échangèrent des regards silencieux.

Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Hariz plissa ses yeux orange en fronçant les sourcils. « Euh... Ça a le goût de haricots, et de haricots, et... de haricots, n'est-ce pas ? »

Kariya scruta le bloc synthétique de ses yeux couleur hémérocalle et pencha la tête. « Des haricots bouillis, des haricots frits, et... euh, qu'est-ce que c'est ? »

Des haricots salés, je suppose ?

Séneville n'avait pas non plus eu la première idée, alors il utilisa l'écran holographique de son terminal portable pour afficher le menu de la cafétéria.

«...Il s'agit de tofu, de tofu frit et de tofu aromatisé à la soupe miso.»

"Qu'est ce que c'est?"

« C'est quoi, du tofu ? »

Tout cela leur paraissait incompréhensible, à l'exception de ce charabia .

CHAPITRE 3

La première à en être témoin fut une magical girl de San Magnolia en patrouille, nommée White Soap Primevère. Son Juggernaut était, comme son nom l'indiquait, d'un blanc pur, et sa malédiction était que ses udon au curry laissaient toujours des taches sur ses vêtements. Elle possédait un Quatre-vingt-six très puissant mais totalement indiscipliné, nommé Yatrai.

Lorsqu'elle en fut témoin, elle devint très pâle et attrapa Yatrai, qui avait repris sa forme humanoïde, dotée d'une queue et de cornes de dragon, entre ses paumes.

« Yatrai ! Reste ! »

"Hiya-ha-ha ! Azhi Dahāka, active-! Euh, attends ?! Pourquoi m'arrêtes-tu, Bleacher ?!"

Alors qu'elle arrêta Yatrai à mi-chemin de sa transformation en arme, il gigotait des mains, les yeux écarquillés.

« C'est un commandant ennemi ! Pour la première fois en quinze ans ! L'abattre est la seule solution logique ! L'affronter seul me tuerait, et je suppose que, plus important encore , vous aussi ! Mais qui s'en soucie ?! »

« C'est pour ça que je te dis d'arrêter, espèce de drogué du combat draconique ! Beurk ! »

Attendez, ne m'entraînez pas avec vous, s'il vous plaît !

Primevère criait désespérément en protestant, la traînant derrière lui comme un gros chien tirant sur sa laisse. Il était encore loin, et pourtant, ses yeux argentés pouvaient le voir obscurcir la lumière des étoiles tel une nébuleuse noire.

« Comme vous l'avez dit, nous avons croisé un Berger pour la première fois en quinze ans ! Notre priorité est donc de faire notre rapport au vaisseau-mère, le San Magnolia ! »



Pour la première fois en quinze ans, la présence d'un Berger a été confirmée dans le secteur spatial désigné du San Magnolia .

En entendant les explications du capitaine du San Magnolia , Jérôme Karlstahl, les magical girls réunies dans la salle de briefing se raidirent aussitôt. Vêtues de leurs tenues colorées de Juggernaut, elles portaient leurs Eighty-Six, ces créatures aux oreilles et à la queue duveteuses, sur la tête, les épaules ou les genoux. Cela conférait au lieu une atmosphère chaleureuse, mais il valait sans doute mieux ne pas en parler dans ce contexte.

La salle de briefing était aménagée avec des chaises munies de tablettes rabattables fixées au sol, alignées de façon uniforme. Assise au fond de la salle, Lena chuchota doucement pour ne pas interrompre ni mal entendre les explications de Karlstahl.

"Berger..."

L'écran holographique déployé au-dessus de son bureau diffusait des images d'un groupe de la Légion décimant les drones Fido qui formaient la seconde ligne de défense. Il s'agissait d'un groupe relativement restreint, peut-être une force d'avant-garde, mais il n'en a pas moins anéanti les Fido comme s'ils étaient en carton-pâte.

Le Berger les guidait lentement et tranquillement. Grâce à son sort de brouillage de perception, les images ne pouvaient le percevoir que comme une masse noire. On aurait presque dit qu'il jouait avec l'un des Fido, mais Lena se faisait sans doute des idées.

Annette, assise à côté d'elle, répondit à voix basse.

« Un commandant de la Légion. Les manuels scolaires en parlent, mais c'est la première fois que nous en affrontons un. »

Au début de la Guerre de la Légion, dix-sept d'entre eux furent repérés. Au cours du siècle de combats qui suivit, il n'en resta que quatre. La Légion, déjà en supériorité numérique, se rassembla sous le commandement de ces unités et poursuivit ses attaques massives contre la flotte. Ces Bergers étaient les unités les plus redoutables et les plus menaçantes de toute la Légion.

La dernière bataille enregistrée contre eux a eu lieu avant que Lena et Annette ne puissent se souvenir de quoi que ce soit, elles n'avaient donc aucun point de repère pour savoir à quel point cette bataille était féroce.

« D'habitude, ils sont tellement nombreux qu'ils font paraître la Légion ordinaire insignifiante. »

Comme un jeu d'enfant, n'est-ce pas ?

« Oui, et un seul Shepherd suffit à lui seul à faire couler un

navire de guerre."

Lena hochait la tête et jeta un coup d'œil à Shin, qui se reposait sur ses genoux. Ses oreilles noires de chien étaient dressées... Il semblait que, pour une fois, la discussion l'intéressait beaucoup. Ses yeux cramoisis étaient rivés sur le Berger dans l'écran holographique.

L'explication de l'opération de contre-offensive s'est achevée, suivie d'une séance de questions-réponses, après quoi Karlstahl a levé la séance.

Il jeta ensuite son regard sur les magical girls de bas rang assises au fond de la salle de briefing, dont Annette et Lena faisaient partie.

« Pour les jeunes magical girls, ce sera votre premier combat contre un Berger. Accomplissez vos missions avec une prudence et une détermination accrues. »
N'oubliez pas d'utiliser vos indicatifs et de garder vos Juggernauts allumés. Et...

Ses yeux verts brillaient intensément.

« La Légion est l'ennemie de l'humanité. N'oubliez jamais cela. »

Bien sûr, comme les jeunes magical girls n'avaient aucune expérience du combat contre les Bergers, on ne s'attendait pas à ce qu'elles soient déployées près du Berger lui-même. Les vétérans qui combattaient depuis plus de quinze ans constituaient le noyau dur des troupes, tandis que Lena et Annette étaient postées à l'arrière, où elles assureraient un appui-feu.

Lena sentit un picotement dans la nuque, dos au pare-feu radar du vaisseau, déployé avec une prudence accrue ce jour-là. Tandis qu'elle jouait nerveusement avec sa boucle d'oreille magique de communication, elle entendit Shin l'appeler.

« Gestionnaire. »

Shin, qui reposait sous forme de joyau dans le coin supérieur de sa broche, se manifesta de lui-même sous forme humaine. Il atterrit devant Lena et tourna son regard vers elle.

« Nous allons bientôt prendre contact avec le Berger. Restez sur vos gardes. »

« O-oui, bien sûr. »

Compte tenu de la vitesse et de la trajectoire du Shepherd, ils avaient une idée du moment où les hostilités allaient commencer, ce qui était imminent, comme l'a souligné Shin. Ni la force principale déployée devant eux, ni le navire qui les suivait, n'ont donné l'alerte, mais...

Lena se figea.

Soudain, sans prévenir, une masse noire se dressa à ses côtés. Au milieu d'une interminable rangée de cercueils, telle une procession funéraire sans fin, son obscurité était comme un gouffre creusé dans le sol, destiné à contenir mille ans de dépouilles. C'était comme un amas de morts innombrables, de désespoir et de néant. Un être colossal, abritant une masse incommensurable de mana et de malice, se tenait juste à côté d'elle.

Lena était figée, incapable de bouger. Même ses globes oculaires rejetaient la lumière.

L'idée même de le regarder droit dans les yeux.

Trois voix l'appelèrent simultanément.

« Reine ~~Lena~~ ! »

« Hé ! Reprends-toi ! »

« Éloignez-vous, Handler ! »

Kurena, Raiden, puis Shin poussèrent tous des cris d'alarme.

Prenant une profonde inspiration, Lena parvint à se libérer de sa paralysie. Utilisant la magie de propulsion, elle s'éloigna de la présence et créa de multiples barrières autour de son Juggernaut. Elle fixa son regard, s'efforçant de limiter au maximum la tension dans son esprit. Shin flottait devant elle, comme pour la protéger ; sa petite silhouette, même déformée par les barrières et tremblante de peur, semblait d'une fiabilité inébranlable.

Puis elle ouvrit les yeux, sous le choc.

"Hein?"

«...Tu n'as pas à avoir aussi peur de moi.»

Juste devant elle se tenait le visage d'un jeune homme. Ses yeux, noirs comme la nuit, étaient dissimulés derrière des lunettes, et leurs coins esquissaient un sourire ironique sous les mèches de ses cheveux roux. Il portait un col montant inhabituel et un uniforme couleur mercure. Il dégageait une impression très intellectuelle.

« Je me suis simplement téléporté auprès de mon frère, c'est tout. C'est un sort que les officiers magiques utilisent... enfin, pas tout le temps, mais ils l'utilisent. Ou alors, vous êtes nouveau sur le champ de bataille ? »

Le jeune homme parlait d'un ton insouciant... oui, un jeune homme.

« T-tu es... humain ? »

Lena a été déployée pour combattre la Légion — une Bergère. Pourquoi un humain Qui n'était pas une magical girl sur ce champ de bataille spatial... ?

« Reprends-toi, Handler ! » cria Shin, les yeux rivés sur le jeune homme.

« C'est le Berger ! »

Sa voix était cinglante, comme le craquement d'une fine couche de glace. Lena inspira profondément, brisant le fil de sa confusion et de ses doutes. Elle finit par détourner le regard du visage du jeune homme, un visage si humain, si semblable à ceux des autres membres de la flotte, et remarqua ce qui, dans son apparence, clochait.

Il avait plusieurs paires d'ailes, accrochées à son uniforme comme une cape en lambeaux... Mais non, ce n'étaient pas des ailes. Elles se chevauchaient comme des plumes d'oiseau, mais chacune vibrait comme animée d'une vie propre, et elles n'étaient pas faites de plumes, mais d'autres organes qu'elle ne parvenait pas à identifier. Leur nombre et leur position étaient également très asymétriques : certaines sortaient de son dos, de ses épaules, de sa clavicule, de sa hanche, de son épaule ou de son genou, chacune pointant dans une direction aléatoire.

Ces appendices argentés s'écoulèrent puis se déployèrent une seconde plus tard, faisant se hérissier tous les poils du corps de Lena.

C'étaient des mains. De longues et fines mains humaines qui s'étendaient vers l'extérieur, s'enroulant les unes sur les autres pour former une sorte d'aile.

Sans prêter attention au corps tremblant de Lena, il leva son bras droit habituel, et les nombreuses mains qui s'agitaient autour de lui frémirent. Toutes se tendirent vers Shin, qui gardait Lena, et le Berger sourit.

« Je suis là pour toi, Shin. Viens à moi ! »

Les yeux rouge sang de Shin fixèrent l'essaim de mains et plongèrent leur regard dans les yeux noirs du Berger.

« Comme si j'allais te voir ! Qui a envie de devenir une créature tentaculaire et répugnante avec toutes ces mains dégoûtantes ? »

Il le coupa net, froidement. Et il le fit avec une telle concision et une telle netteté, sans pitié, sans discrétion, sans compassion, d'une manière qui balayait d'un revers de main toute la terreur ou le respect que le Berger avait pu éprouver jusqu'alors.

Le Berger, sous le choc, bascula en avant malgré l'absence de toute chose (remarque : il se trouvait dans le vide spatial). Il parvint tant bien que mal à se rattraper en pleine chute et s'exclama :

« Ce ne sont pas des tentacules ! »

Les oreilles de chien de Shin se plaquèrent maussades contre sa tête, et il lança un regard noir à lui, les yeux à demi plissés.

« Monstre des tentacules. Monstre des mains bizarres. Calmar. Pieuvre. Méduse. Anémone de mer. Limace de mer. Monstre des mains bizarres. »

« Hé, arrêtez de traiter les animaux d'insultes ! Ils essaient tous de vivre leur vie comme ils l'entendent, vous savez ?! Et je n'ai pas de tentacules. Aucune de ces choses ne me ressemble ! »

« Star du basket. »

« Un panier... ? C'est quoi ça ?! »

« La forme prédatrice d'un ange de mer. »

« Comment étais-je censé le savoir ?! »

Le Berger, exaspéré, tapa du pied. Lena savait d'ailleurs que les anges des mers étaient des créatures abyssales à l'apparence adorable, semblables à des anges, d'où leur nom, mais que lorsqu'elles chassaient une proie, leur tête (ou la partie de leur corps qui ressemblait à une tête humaine) s'ouvrait et prenait une forme plus agressive. Elle l'avait vu à la télévision, quand elle était petite.

Quant aux étoiles de panier, Annette a envoyé à Lena la photo d'une d'entre elles grâce à la magie, mais Lena l'a effacé dès qu'elle l'a vu.

Lena était d'accord avec l'avis du Berger : ce n'est pas parce que quelque chose a l'air effrayant qu'il faut le qualifier ainsi. Mais elle trouvait leurs tentacules ondulants et tortueux répugnants. Et en effet, les tentacules argentés du Berger – malgré ses dénégations, c'était la seule façon dont elle les décrivait – ressemblaient étrangement aux vrilles d'une mer.

anémone.

« Très bien, si tu continues comme ça, je vais aussi parler ! C'est quoi ce petit corps avec ces oreilles et cette queue de chien ?! Ça me rappelle quand on était petits ! Tu aimais toujours porter ce sweat à capuche avec des oreilles de chien ! »

« Tais-toi, espèce de monstre tentaculaire. C'est entièrement de ta faute si je suis comme ça. Et je ne... »

Je me souviens avoir porté des vêtements avec des oreilles de chien.

« Ce ne sont pas des tentacules... »

« Tais-toi, obsédé des tentacules, tais-toi, obsédé des tentacules, tais-toi, obsédé des tentacules ! »

« ... »

Le berger finit par se retourner et s'accroupit, abattu.

Apparemment, cela l'a démoralisé. Tandis qu'elle le regardait dessiner des cercles avec ses doigts, l'air abattu, Lena jeta un coup d'œil à Shin et demanda :

« Vous vous connaissez tous les deux ? »

« Je ne connais aucun obsédé par les tentacules », dit Shin en fronçant les sourcils de façon très désagréable.

« Je suis Shourei Nouzen, le grand frère de Shin ! Enchanté ! Merci de veiller sur mon petit frère ! » Le Berger – Rei – se retourna et lança ces mots d'une voix tonitruante, couvrant la réponse de Shin.

Il arborait, pour une raison inconnue, le grand sourire amical d'un grand frère saluant les amis de son petit frère. Lena se surprit à lui rendre un sourire vague.

Oh, je crois que je sais ça.

Chaque fois que son père rentrait, il grommelait souvent qu'elle était encore trop jeune pour se maquiller ou que sa jupe était trop courte. Elle se sentait mal de ressentir cela pour son père adoré, mais il était vraiment agaçant dans ces moments-là. De même, Shin était exaspéré par le comportement de ce jeune homme – son frère aîné, apparemment.

La queue de Shin se dressa, comme s'il allait grogner d'un air menaçant. Ses yeux noirs, derrière ses lunettes, fixèrent la magical girl et son Quatre-vingt-six, puis son sourire s'accrut. Lena se demanda pourquoi, pour des frères, ils ne se ressemblaient pas tant que ça, mais ce sourire, tel le reflet d'une lame, et le regard glacial qui se lisait dans leurs yeux, étaient pourtant étrangement semblables.

Aussi froid et glaçant qu'une lame de glace.

« Oui... Enchantée, magical girl... Toujours habillée comme une fée, à s'appeler par ces drôles de surnoms. Je ne sais pas si on peut appeler ça de l'affection ou quoi. » « ... ? »

Lena fronça les sourcils, se méfiant de lui. Que disait-il ?

« Tous ces gadgets et fioritures, juste pour vous rassurer. » Rei

Son sourire s'accrut. « Après tout, nous, les Légions, étions... »

Shin déglutit. « Ne l'écoutez pas, Handler ! »

Au même moment, Kurena et Raiden reprirent forme humaine et se précipitèrent sur ses épaules pour lui boucher les oreilles, mais les lèvres fines de Rei s'entrouvrirent avant qu'ils n'y parviennent. Et...

...au moment même où il allait parler, un obus de canon frappa Rei.

« Nwhaa ?! »

Un canon électromagnétique de calibre 2 000 mm. L'une des pièces d'artillerie du San Magnolia .

Les magical girls n'étaient pas si mal entraînées qu'elles ne remarqueraient pas quelqu'un franchissant la ligne de défense par téléportation, et les radars du vaisseau n'étaient pas si imprécis qu'ils ne détecteraient pas l'immense signature mana du Berger. Durant leur longue conversation, le canon massif put finaliser ses préparatifs de tir et viser avec précision grâce à l'aide des magical girls alentour.

Une lance en métal lourd de 2 000 mm — qui ressemblait plus à un pilier qu'à autre chose — fut propulsée à grande vitesse par le canon massif du vaisseau spatial, sa masse et sa vitesse considérables lui conférant une immense énergie cinétique convertie en magie d'impact, qui frappa le Berger avec une force immense.

Tout comme les Quatre-vingt-six, les membres de la Légion étaient des êtres magiques généralement insensibles aux attaques physiques, raison pour laquelle l'énergie devait être convertie en magie d'impact. Repoussé par une coquille plus large que lui, Rei fut projeté au loin.

« Ah, allez, un peu de bon sens, tu pourrais... ?! »

Quiconque était touché par un tel projectile, dépourvu de mana, n'en serait que réduit en bouillie sanglante. Pourtant, malgré l'impact d'un projectile de 2 000 mm, Rei conserva sa forme humaine et fut simplement projeté au loin. La barrière défensive qui le protégeait restait aussi solide que jamais.

De plus, bien que le Berger l'ignorât, l'air des quartiers du capitaine du San Magnolia était lourd d'une atmosphère de rancune personnelle, au rythme de « tu parles à ma fille adolescente et tu te plains de ne pas savoir lire entre les lignes, espèce de loup roux sauvage ? »

— Objectif atteint. Le Berger ennemi a été momentanément éliminé.

« Bien reçu. L'équipe radar continue de suivre la cible... »

En écoutant cet échange entre la jeune fille magique déployée pour observer l'impact et l'officier de contrôle, elle vit Annette, celle qui avait guidé le projectile, s'approcher d'elle. Lena demanda, les lèvres blêmes de peur :

« Qu'est-ce que c'était, tout à l'heure... Undertaker... ? »

Sa voix tremblait. Au moment où le coquillage l'atteignit, Lena entendit les paroles de Rei. L'insulte qu'il lui lança, empreinte de la malice et de la mauvaise intention propres à ceux qui manient la magie, la transperça comme une malédiction.

Ses paroles—

« Après tout, nous, la Légion, étions autrefois les épées de la Flotte Galactique. »
comme vous, les magical girls.

Shin ne dit rien, se contentant de fixer du regard la direction où Rei avait disparu.

Entendant des pas légers résonner dans le couloir du secteur de défense, Karlstahl se retourna. Il fronça les sourcils ; Lena serrait toujours son Quatre-vingt-six contre elle, vêtue de sa tenue de Juggernaut, sa longue jupe en mousseline et ruban flottant au vent tandis qu'elle s'approchait précipitamment.

« Si tu as terminé ta mission, désactive ton Juggernaut, Lena. »

« Tu le savais depuis le début, oncle ?! » Lena coupa la parole à Karlstahl, incapable d'écouter. Ses yeux argentés vacillèrent comme le regard blessé d'un enfant trahi.

« C'est pour ça que tu as dit ça avant qu'on affronte le Berger... ?! »

Il a dit quelque chose qui aurait dû aller de soi : que la Légion sont les ennemis de l'humanité.

Karlstahl soupira. « J'ai simplement énoncé une remarque courante mais nécessaire. »
Oui, c'est un secret bien gardé, et seules quelques personnes, ayant besoin d'en connaître l'existence, y ont accès. Nous n'avons jamais voulu que vous le sachiez. Cette information est non seulement inutile pour vous, les Gestionnaires, mais elle pourrait même vous nuire.

"Que veux-tu dire...?"

Karlstahl resta silencieux un instant, observant la Quatre-vingt-six dans les bras de Lena. Puis Shin, qui ne s'opposait pas à Lena mais se contentait de pincer les lèvres en silence. Karlstahl expira. Si cela ne le dérangeait pas qu'elle le sache...

« Si vous voulez savoir... Si vous êtes prêt à savoir... Allez voir le Temple Navire, Lena. Je vais vous délivrer votre permis.

Le Vaisseau-Temple était un petit vaisseau de la taille d'une ville qui croisait à l'arrière de la Flotte Stellaire, chargé des rituels magiques liés aux Quatre-vingt-six. En règle générale, seuls les Ingénieurs-Prêtres étaient autorisés à y pénétrer, mais Karlstahl prit des dispositions pour que Lena puisse embarquer à bord d'un transport et monter à bord du vaisseau.

Un prêtre ingénieur d'un certain âge, nommé Aldrecht, l'attendait sur le pont des arrivées et la conduisit au fond du vaisseau, dans un couloir faiblement éclairé au design anachronique. Bien que petit, le navire était suffisamment vaste pour abriter une ville, et pourtant, ils n'y croisèrent âme qui vive. Seul le personnel indispensable au maintien des rituels était présent.

Aldrecht marchait devant elle, le bruit de leurs pas résonnant
Il s'est levé lourdement dans les airs, avant de s'arrêter net.

« Bon... Votre capitaine m'a demandé de vous l'expliquer, mais par où commencer ? »

Aldrecht jeta un coup d'œil à Lena, ses yeux derrière sa visière se posant sur Shin, qu'elle portait. Karlstahl lui avait dit de n'emmener que Quatre-vingt-six qui voulait venir, et Raiden et Kurena avaient dit qu'ils resteraient à l'écart ; elle n'avait donc emmené que Shin.

Les dernières paroles de Rei résonnaient encore dans sa tête. Elle avait l'impression d'avoir un vide immense et s'accrochait à Shin comme à une peluche. Il ne résistait pas, comprenant qu'elle ne le lâcherait pas.

« Ça te va, gamin ? Elle va te voir. »

« Il n'y a pas d'échappatoire. Après tout, c'est moi qui l'ai impliquée », a répondu Shin.

Lena ne comprenait pas de quoi ils parlaient. Aldrecht soupira.

« Très bien, alors laissez-moi d'abord vous donner quelques informations de base, mademoiselle... Il y a cent ans, avant la Guerre de la Légion, la Flotte Stellaire était en guerre contre une autre espèce intelligente. Vous le savez, n'est-ce pas ? »

L'Essaim des Hurlements — Ratrator. La première forme de vie intelligente hostile que la Flotte Stellaire rencontra lors de son voyage à travers la mer des étoiles.

Au début de la guerre, la Flotte était clairement désavantagée. Les Hurlements étaient des êtres magiques, ce qui signifiait que les attaques physiques conventionnelles étaient inefficaces contre eux. De plus, la Flotte était incapable de bloquer leurs attaques.

Pour commencer, à l'époque, la flotte était composée de navires d'immigration, qui contenait des nations entières et ne disposait que d'un armement défensif minimal.

« Mais ensuite, parmi les civils de la flotte, ils commencèrent à apparaître, très rarement. Les 1 010 110 défenseurs de la Flotte Stellaire — les Officiers Magiques, les Quatre-vingt-six. »

De même que la structure du corps humain n'a jamais évolué pour se passer de la faim, même si l'abondance de la société humaine a fait de la famine un lointain souvenir, la magie et le mystère qui résidaient autrefois dans l'humanité ancienne n'ont pas complètement disparu de l'âme humaine, même lorsque la science a progressé au point de permettre la production en masse de vaisseaux spatiaux.

Pressentant la crise qui menaçait la survie de leur race, le pouvoir du mana et la capacité de le contrôler réapparurent après des éons chez les membres de la flotte, notamment ses plus jeunes.

La guerre dura des générations. Durant tout ce temps, la flotte puisa des ressources dans les astéroïdes sur son passage, transformant ses vaisseaux de migration en cuirassés de migration. Les recherches en magie progressèrent rapidement, et ils parvinrent à renverser le cours de la guerre, alors que la défaite était imminente. Finalement, grâce à une magie puissante et à des bombardements supraluminiques, ils réussirent à abattre les Hurlements près de la planète d'origine des Ratrators : un édifice de la taille d'une planète, construit en acier raffiné.

Ils étaient un ennemi que l'humanité n'a jamais pu comprendre, avec le La guerre ne prendra fin que par leur anéantissement total.

« Mais... les choses ne se sont pas vraiment passées ainsi. »

Les règles de la magie stipulent que les êtres proches possèdent un lien qui les fait résonner. Cette similarité, cette congruence, peut être une ressemblance de forme, un trait de caractère ou un lien de sang. C'est par de telles similarités que le mana et la magie manifestent leurs effets.

Lorsque les Ratrators furent anéantis en un clin d'œil, ils poussèrent un dernier cri. Ils ne purent analyser la nature de cette onde de pensée : ce n'était ni du désespoir, ni de la haine, ni du chagrin, mais une autre émotion inconnue. Son intensité à elle seule suffit à la transmettre aux Quatre-vingt-six et à les corrompre. Ces derniers partageaient une similitude avec les Ratrators : tous deux utilisaient la magie.

Aucun d'entre eux n'est sorti indemne.

Les ondes de pensée, les cris d'agonie d'une présence extraterrestre incompréhensible et inexpliquée, dépourvue de corps. Cette puissante influence inconnue affecta l'esprit et le corps des Quatre-vingt-six, les réécrivant et déformant les Officiers Magiques. La plupart ne purent y résister.

Le changement survint, et leurs corps explosèrent sur le coup. Très peu parvinrent à se défendre à temps et à empêcher l'effet de se propager à leur esprit, mais l'effet sur leurs corps leur fut fatal. Leur seule chance de survie résidait dans la séparation de leur esprit et de leur corps corrompu.

« Et voilà ces gars-là. La vérité derrière ce que nous appelons maintenant les Quatre-vingt-six. »

Aldrecht ouvrit une porte où était inscrit « Sanctuaire de Purification n° 15 ». Elle menait à un vaste espace caverneux, évoquant une grande cathédrale. Une forte odeur d'eau pure imprégnait l'air, et un cercle magique purificateur, suspendu au plafond, inondait le lieu de lumière. Un long canal, creusé dans le sol et façonné en forme de versets de prière, laissait couler une eau qui consacrait l'endroit.

Les murs étaient tapissés d'inscriptions purificatrices minutieusement écrites, que des centaines de drones, voletant dans la pièce, reproduisaient en chantant le même mantra d'une voix claire, tels des oiseaux mécaniques.

Ce vaste espace austère était occupé par des rangées de cercueils de verre. Les cercles magiques tracés sur les surfaces transparentes étaient destinés à préserver et à figer leur contenu : des capsules de prolongation de vie plongeant leurs occupants dans un sommeil cryogénique magique. L'eau des canaux s'écoulait constamment à travers les cercueils, les purifiant de toute souillure avant de retourner dans le circuit. Dans chaque cercueil était scellée une personne, vêtue d'un uniforme à col couleur mercure – probablement la couleur de l'uniforme de la flotte à cette époque.

Lena recula en titubant.

Sanctuaire de purification n° 15. Il y avait probablement d'autres sanctuaires de ce genre dans les quartiers d'habitation du Vaisseau-Temple. Combien de personnes étaient logées dans ce seul sanctuaire ? Et combien, alors, ce vaisseau pouvait-il abriter en tout ?

Son regard, empli d'effroi, s'arrêta sur un visage familier. C'était celui d'une inconnue, une personne qu'elle n'avait jamais rencontrée... Ce qui était logique, puisque les corps dans ces cercueils étaient là depuis un siècle. Et pourtant, elle reconnut ce visage. Car c'était celui qu'elle avait souvent vu ces derniers mois, le visage de cette minuscule existence qu'elle tenait entre ses mains.

"Tibia...?"

Sa silhouette élancée était vêtue de l'uniforme couleur mercure, les yeux de son visage de marbre doucement clos. Assis dans le cercueil se trouvait nul autre que Shin. Il semblait avoir le même âge qu'Annette et Lena.

Le mot « polluer » donnait une impression très sale, mais il était immaculé, dormant paisiblement de l'autre côté de cette fine couche d'eau pure et de verre.

Lena regarda autour d'elle, perdue, et aperçut d'autres visages familiers. Celui qui gisait trois cercueils plus loin était Raiden. En diagonale de lui se trouvait Kaie. Haruto. Théo et Kurena étaient à quelques pas de là. Anju et Daiya. Kujo et le véhicule de l'officier Sanders, Lecca, Mina et Mikuri.

Lorsque les Quatre-vingt-six furent détruites, on dit qu'elles retournèrent dans leurs réceptacles à bord du Vaisseau-Temple, où elles furent purifiées de leurs impuretés avant de réapparaître devant une nouvelle magical girl. Et celles qui occupent ces cercueils... étaient dans ces réceptacles. Les corps originaux des Quatre-vingt-six, souillées puis purifiées.

Elle leva les yeux vers Aldrecht, qui tenait sa langue près d'elle.

« Attendez. Vous avez dit qu'ils avaient été placés ici pour être sauvés, mais cela fait plus d'un siècle. Ils ont subi une magie purificatrice, alors aussi mortelle que fût la pollution, elle aurait dû les purifier depuis longtemps. Il n'y a plus besoin de séparer leurs esprits. Plus aucune raison de les appeler fées et de les éloigner de leur véritable forme humaine. »
Et-

Les maintenir dans ce cycle de combat et de destruction, de purification et de manifestation, pendant plus d'un siècle. Les traiter comme des armes... Les faire combattre la Légion...

« Et d'où vient la Légion... ?! »

Mais au fur et à mesure qu'elle posait la question, la vérité lui apparut. Si les Officiers Magiques dont seul le corps avait été souillé devenaient Quatre-vingt-six... alors les Officiers Magiques dont le corps et l'esprit avaient été souillés explosaient en morceaux...

Lena les croyait morts, mais et s'ils avaient survécu ? Rei avait bien dit que la Légion ressemblait aux magical girls. Lui aussi portait l'uniforme de mercure des anciens défenseurs de la Flotte Stellaire.

« ...Les officiers magiques. »

Aldrecht baissa les yeux derrière sa visière.

« Oui. C'est tout à fait exact, mademoiselle. »

Shin demeura silencieux dans ses bras, le regard mélancolique fixé sur son propre corps scellé dans le cercueil. Ses oreilles duveteuses, qui ne faisaient pas partie de son vrai corps, étaient plaquées contre sa tête, et il se regardait avec une indifférence glaciale.

Shin a dit un jour : « Les quatre-vingt-six qui perdent leur responsable et ne peuvent retourner au vaisseau-mère sont, au mieux, détruits. » Quel était alors le pire scénario ?

Lena comprit alors. Il s'agissait de disparaître dans le vide spatial et de se fondre parmi leurs anciens camarades. Ou peut-être de se fondre dans le vide et de devenir partie intégrante du chaos confus laissé par les pensées résiduelles de leur vieil ennemi.

« Les officiers magiques furent souillés, réduits en miettes et mêlés aux restes corrompus de leurs ennemis au point de perdre toute conscience d'eux-mêmes, devenant ainsi nos adversaires. Voilà ce qu'est la Légion. »

Le vaisseau-temple abritait les Quatre-vingt-six, mais les ingénieurs prêtres qui y travaillaient y résidaient également. Lena se trouvait dans le seul bloc d'habitation fonctionnel du vaisseau, assise sur un banc, le regard tourné vers une fontaine, en attendant la navette qui la ramènerait chez elle.

Le plafond était haut, et par contraste, les bâtiments étaient d'une hauteur modeste. Les rues semblaient spacieuses et dégagées entre les larges chaussées et le ciel bleu recréé par l'éclairage. Les routes et les bâtiments en briques colorées semblaient tout droit sortis d'un conte de fées, contrastant avec la grandeur austère des cercueils de purification, rappelant que ce navire n'était pas à l'origine un vaisseau-temple.

C'était une cité-académie à bord d'un vaisseau, conçue pour les enfants et les jeunes adolescents. Son architecture donnait l'impression que son créateur avait souhaité qu'après des générations de guerre contre une race extraterrestre, les enfants qui deviendraient officiers magiques et rejoindraient l'effort de guerre puissent au moins vivre dans une ville digne d'un conte de fées.

Assis sur le banc à côté de Lena, Shin leva les yeux vers la statue de la femme qui trônait sur la place de la fontaine, un souvenir lointain emplissant son regard. La première Magical Girl de la Flotte Stellaire, Sainte Magnolia. ☆

«...Elle avait une façon de parler vraiment anachronique.»

Lena inclina la tête, intriguée. La remarque était sortie de nulle part, comme une balle inattendue.

« Elle était hautaine, égoïste et autoritaire, et elle détestait étudier. »

Elle s'emportait et fondait en larmes pour un rien. Ses réserves de mana étaient immenses, mais elle les maîtrisait très mal, si bien qu'elle envoyait sans cesse Haruto, Daiya et Kurena valser. Elle n'avait que dix ans, alors peut-être que ce n'était pas si grave.

C'est de sa faute. Moi, Raiden, Anju et Kaie, on la voyait tous comme une petite sœur capricieuse.

À l'époque où Shin, Raiden, Theo, Haruto, Kurena, Kaie, Kujo, Daiya et Anju étaient cadets, elle était au collège et partageait certaines installations avec eux. Hautaine, égoïste, capricieuse et pleurnicharde, elle semait la pagaille au quotidien. C'était une petite sœur... adorable, mais difficile à gérer et pleine de problèmes.

« Le genre d'enfant sur lequel on ne s'attendrait pas à pouvoir compter »
Défendre la flotte. Voilà le Magnolia que nous connaissions.

Bien que la pollution n'ait jamais atteint leur esprit, il fallut quelques années pour séparer Shin et les quatre-vingt-six autres de leurs corps et les manifester sous ces formes féeriques. À son réveil, Shin constata que Magnolia avait vieilli de quelques années. Son langage était devenu plus ordinaire et elle avait appris à maîtriser son mana. Elle était devenue prudente, miséricordieuse, sagace, dévouée, courageuse... et implacable. L'incarnation même d'une sainte femme indomptable.

Pendant que Shin et ses amis étaient en sommeil, les officiers magiques tombèrent tous, la plupart rejoignant la Légion qui se retourna contre la Flotte Stellaire, provoquant une grave pénurie de chasseurs. Hormis les cadets épargnés par le combat, la flotte ne disposait plus d'aucun combattant opérationnel. Magnolia, possédant la plus grande réserve de mana parmi tous les cadets, devait devenir l'espoir du peuple, une héroïne... une sainte.

Ou peut-être était-ce sa façon de venger Shin et ses camarades, qui avaient sacrifié leur vie pour anéantir l'ennemi.

« Je ne regrette pas d'avoir été séparée de mon corps pour devenir une Quatre-vingt-six. Si nous ne l'avions pas fait, nous serions mortes, et notre transformation en fées était nécessaire pour combattre la Légion... Tout comme Magnolia et ses successeuses ont dû passer d'officières magiques à magical girls. »

Il a ensuite ajouté en plaisantant que les oreilles duveteuses étaient peut-être un peu excessives.

À ce moment-là, Lena comprit pourquoi elles devaient porter des tenues de Juggernaut colorées et à froufrous, même si elles combattaient pour la défense de leur vaisseau. Pourquoi on leur avait ordonné d'utiliser des indicatifs absurdes et insisté sur l'usage du symbole. ☆
Pourquoi elles n'étaient pas appelées soldats, officières magiques ou guerrières magiques, mais des magical girls.

« Ceux qui sont proches les uns des autres résonnent... »

« Oui. Même corrompus par les pensées résiduelles des Hurllements, les membres de la Légion étaient à l'origine des soldats de la flotte, des officiers magiques et des humains. Ils partageaient trop de points communs avec nous, ce qui nous rendait plus vulnérables à leur corruption. À tel point qu'ils ont dû mettre en place de multiples contre-mesures. »

Les Quatre-vingt-six durent se départir d'une partie de leur forme humaine, et les magical girls durent se défaire autant que possible de leur identité de soldats et de combattantes, réduisant ainsi au minimum leurs points communs avec la Légion.

Les attaques lancées contre la Légion étaient toujours menées par l'intermédiaire des Quatre-vingt-six, ce qui permettait aux fées d'absorber la majeure partie de la corruption. Les Quatre-vingt-six transféraient cette corruption dans leurs corps de chair et d'os sur le Vaisseau-Temple, constamment purifiés. Une partie de la souillure affectait les magical girls, mais elle était compensée par le sacrifice d'une fonction vitale essentielle qu'elles devaient assumer. Par exemple, la confection de sucreries. Ou encore, leur sens de l'équilibre, les rendant instables. Telles étaient les malédictions qui pesaient sur les magical girls, le prix à payer pour leurs pouvoirs.

Lena se pencha malgré elle. « Mais tu l'as fait pour ça... ?! Pour cent
Pendant des années, tu t'es infligé tout ça pour nous protéger, nous les magical girls... ?

La séparation de leur esprit et de leur corps était censée leur sauver la vie.
Mais leurs corps ont été utilisés comme outil de purification pendant plus d'un siècle.

« Non. » Shin secoua doucement la tête. « Nous, les Officiers Magiques, avons échoué dans notre mission. Et à cause de cet échec, vous, les magical girls, avez dû combattre pendant un siècle. Magnolia l'a fait à l'époque, et vous aussi maintenant... ainsi que toutes les magical girls avec lesquelles nous avons combattu durant le siècle dernier. »

Car les Officiers Magiques sont devenus la Légion à la fin de la Guerre des Cris.

« La Guerre des Cris aurait dû prendre fin avec notre génération. Ce fut une guerre difficile, mais nous pensions que nous pouvions la gagner, et elle aurait dû se terminer. »
Raiden disait toujours qu'il ne voulait plus que Magnolia et les cadets plus jeunes qu'elle aient à aller à la guerre... Et pourtant...

Magnolia devint la première magical girl. Elle dut combattre la Légion, passer sa vie au combat et mourir au combat. Les cadettes plus jeunes qu'elle devinrent elles aussi des magical girls... Un siècle s'écoula, et Lena et Annette devinrent à leur tour des magical girls.

Les successeurs qu'ils ont combattu pour tenir à l'écart de la guerre ont dû marcher sur les pieds. champ de bataille malgré tout. Pendant un siècle.

« Je ne ressens donc aucune rancune. Mais voir mourir des personnes qui auraient dû être plus jeunes que moi... Être abandonnée par les magical girls avec lesquelles j'ai combattu... Ça fait mal, sincèrement. Je veux que ça s'arrête. J'ai dû supporter ça bien trop longtemps. »

"Tibia..."

Voyant Shin baisser les yeux avec une émotion profonde et indicible, Lena resta sans voix. Mais tandis qu'elle demeurait muette, ses yeux argentés fixés sur lui... Ses yeux cramoisis prirent soudain une lueur froide et dure.

Comme une épée. Comme une lame. Comme une flamme silencieuse.

« Et je ne veux pas voir mes anciens camarades se faire tuer par ceux qui furent jadis nos collègues. Je ne veux pas les voir réduits à l'état de fantômes brisés, privés de leur personnalité et de leur volonté, contraints de s'abaisser davantage par un massacre absurde. Et plus que tout... Même s'ils ne sont plus de ce monde, je ne veux pas laisser ceux qui furent mes camarades seuls dans l'espace. »

Il en allait de même pour son frère. C'est Rei qui, le premier, suggéra qu'ils devaient mettre fin à ce conflit au sein de leur génération. Tout comme Magnolia l'était pour Shin, Raiden et Shin étaient au collège lorsque Rei était cadet. Rei et Shin étaient frères de sang, mais Rei considérait Raiden et les autres comme ses petits frères. Il les choyait tellement que s'ils avaient été des chats, ils seraient devenus chauves à force de devoir s'occuper de lui. La plupart étaient agacés par sa curiosité, mais cela ne le dérangeait pas.

Il disait souvent en souriant : « Je ne veux pas que tu aies à aller au champ de bataille. Nous mettrons fin à cette guerre de notre vivant.

Ils s'opposèrent à ses paroles, comme le font les enfants. « De quoi parlez-vous ? » dirent-ils. « Ne nous prenez pas pour des enfants ! »

Mais son frère et ses contemporains n'étaient pas parvenus à mettre fin à la guerre de leur vivant, et Shin espérait qu'ils y parviendraient de leur côté. Mais finalement, eux non plus n'y sont pas parvenus.

Dans ce cas, à défaut d'autre chose, au moins... Au moins...

« Je veux le libérer. Alors... »

« Lena, ne veux-tu pas me prêter ta force ? »

Shin fit face à sa magical girl, levant les yeux vers elle. Même assise, Lena ne parvenait pas à regarder sa minuscule forme de fée à sa hauteur, mais elle s'efforçait de le regarder en retour avec toute la sincérité dont elle était capable. Elle ne pouvait rien faire d'autre pour répondre à ses sentiments.

« Ceux qui partagent des points communs s'entendent et s'attirent mutuellement. Je me manifeste souvent sur les champs de bataille où se trouve mon frère. De même, il est souvent attiré par les champs de bataille où je suis... C'est pourquoi les secteurs qui me sont assignés semblent toujours plus actifs. »

Il appela une unité de commandement, un Berger, ce qui, naturellement, plaça la Légion sous son commandement.

« Lors de la prochaine contre-offensive, Rei et moi allons forcément en venir aux mains. »
Les Bergers sont incroyablement puissants, mais avec le soutien de Raiden, Kurena, Theo, Haruto, Anju et Daiya, et grâce à votre mana, le vaincre ne devrait pas être trop difficile. Si nous parvenons à éliminer l'un des cinq Bergers restants, la fin de la guerre sera d'autant plus proche.

Sous le ciel bleu de la place, seuls eux deux, Lena écoutait
Les paroles de Shin. En disant cela, Shin exprimait une autre signification sous-jacente.
Vous pouvez l'abattre.

Si vous ne voulez pas mourir. Et parce que vous pourriez vraiment mourir. Ne pensez pas deux fois ou retenez-vous avec lui.

Mais Lena prit ses mains. Comme lors d'un serment de mariage, elle prit ses petites mains et murmura avec ferveur son vœu.

« Bien sûr, Shin. Je me battrai à tes côtés, en tant que ta Manipulatrice. En tant que celle qui... »
J'ai entendu votre souhait. Alors mettons fin à cette guerre ensemble.

Les drones Fido de la Flotte Stellaire étaient les chiens de garde mécaniques chargés de protéger la seconde ligne de défense du vaisseau. Cela signifiait, bien entendu, qu'ils reconnaissaient la Légion comme leurs ennemis, mais pour une raison inconnue, l'un d'eux s'amusait avec lui tout en aboyant.

« Hé, pas de morsures ! Et tu es sûr d'avoir le droit de faire ça ? Je suis un membre de la Légion, tu sais ? »

Tandis que la créature lui mordillait les ailes — qui, il ne faut pas s'y tromper, étaient bien des ailes et non d'étranges mains ou des tentacules —, Rei ne put que sourire en la repoussant.
Reconnaissant la façon dont il s'était jeté sur lui légèrement, comme s'il jouait, Rei

Il réalisa quelque chose en se surprenant à caresser le drone.

« Ah, je vois... Tu es un Fido survivant de l'époque où j'étais encore humain. »

Non pas qu'il se souvienne combien d'années s'étaient écoulées. Quoi qu'il en soit, Rei sourit en caressant l'armure orange ronde du drone comme s'il s'agissait d'un vrai chien.

« Je suis content que vous vous soyez souvenu de moi et que vous m'ayez démasqué. Beaucoup de choses se sont mélangées à... » moi, donc ça a dû être difficile de me distinguer.

Les officiers magiques qui avaient été transformés en Légion n'étaient plus qu'un amas de débris et n'avaient plus aucun souvenir ni personnalité d'origine, mais les Bergers faisaient exception : des légionnaires qui avaient conservé leur propre apparence même après que leurs corps et leurs esprits eurent été corrompus.

Leurs corps avaient probablement explosé comme les autres, mais leurs esprits étaient restés intacts. Le Fido avait dû se souvenir de l'âme de Rei et le couvrir d'attentions en conséquence.

Avec un sourire las, il poussa Fido vers son vaisseau-mère. Ce simple geste libéra un puissant flux de mana qui propulsa Fido vers le San Magnolia, au loin. Rei était heureux qu'il se souvienne de lui et l'adore suffisamment pour vouloir le briser définitivement, mais sa priorité absolue était son petit frère, qui bouderait sans aucun doute s'il faisait cela. Et il ne pouvait pas laisser son petit frère faire ça. Il voulait se comporter comme un grand frère responsable en sa présence.

Oui.

Comme le Ratrator, qui avait péri avant l'humanité, l'avait jadis fait.

« Je réduirai tout à néant, avec lui à mes côtés. »

C'était comme s'il entendait une autre voix dans sa tête, une voix qui ressemblait à La sienne, mais elle ne l'était pas, hurlant stridentement dans sa tête.

INTERLUDE 3

MAGICAL GIRL ECHO EIN

Echo Ein, nouvelle recrue du San Magnolia, était bien sûr une magical girl. Ses cheveux argentés, mi-longs, lui tombaient sur les yeux, et elle portait un tailleur élégant, pantalon compris. La façon dont elle suivait ses aînées, les bras chargés de documents, telle une petite chienne, créait un contraste adorable. C'était une soldate qui avait conservé l'innocence d'une enfant.

Une fois la réunion d'information du jour terminée, elle s'est précipitée avec enthousiasme vers la jeune fille magique qui était également en attente.

« Madame, Vladilena Milizé, madame... ! Hein ? Où est Mlle Milizé ? »

Ein regarda autour d'elle de ses grands yeux argentés, mais la Magical Girl Reina Lena était ☆introuvable. Echo cligna des yeux et pencha la tête sur le côté. L'agent John, qui dévorait un hamburger acheté au distributeur automatique, répondit. Pendant ce temps, sa malédiction, qui faisait que ses hamburgers se défaisaient systématiquement à mi-chemin, se manifestait pleinement.

« Oh, apparemment la princesse avait des affaires à régler avec le capitaine. »

« Ah, je vois ! Merci. Mais, euh... Les quartiers du capitaine, hein... ? »

Pour une nouvelle recrue comme Echo, la cabine du capitaine n'était pas un endroit où elle pouvait flâner sans raison valable. Tandis qu'Echo s'agitait sur place, indécise sur la marche à suivre, son Quatre-vingt-six, l'lo aux yeux rouges et à lunettes, lui dit : « Echo, commence par

désactiver ton Juggernaut. »

« Vous avez dû oublier, mais votre Juggernaut et votre périphérique RAID sont toujours sortis. »

« Il arrive que les débutants oublient de désactiver leur Juggernaut, mais vous... »

Tu finiras par t'évanouir si tu continues à gaspiller du mana comme ça.

Ochi, une femme à la carrure imposante et aux cheveux blonds hérissés, et Shuri, aux cheveux bleutés et aux yeux en amande, intervinrent également. Echo baissa les yeux sur elle-même et constata qu'elle portait toujours sa robe Juggernaut rose coquillage à froufrous et rubans. Celle-ci était ornée d'un ruban en forme de papillon et d'une parure scintillante.

« Ah, tu as raison ! »

Elle se cacha précipitamment derrière la porte et désactiva son Juggernaut et son Dispositif RAID. Les Particules TP s'éparpillèrent en miaulant et s'envolèrent vers l'Appartement TP qui leur servait de lieu de stockage. Echo, de nouveau vêtue de sa combinaison habituelle, se dirigea rapidement vers une table. Quelques Particules TP encore présentes miaulèrent en jouant avec elle.

Les particules TP étaient de minuscules pierres philosophales de la taille de particules, mais leurs matières premières étaient, pour une raison inconnue, produites lors d'un certain rituel à partir des poils tombés d'une certaine espèce de chat (les poils qui ne se détachaient pas étaient inutilisables). Ainsi, observées de près, les particules ressemblaient au chat dont elles provenaient.

Le toilettage des chats et la collecte de leurs poils constituaient un véritable métier au sein de la Flotte Stellaire, à tel point qu'un vaisseau y était consacré, véritable paradis pour les amoureux des chats.

Io, Ochi et Shuri, qui avaient disparu pendant qu'Echo démanifistait son Juggernaut, reprirent forme humaine et allèrent chercher des cristaux d'éther pour se nourrir. Ces cristaux, fabriqués à partir de radis daikon, de navets, de carottes, de betteraves, d'ignames, de patates douces et d'autres légumes-racines, étaient façonnés à l'image d'animaux bipèdes et quadrupèdes et étaient cultivés sur un vaisseau-ferme dédié (rempli de pierres et de cailloux). Les enfants venaient souvent prêter main-forte à la récolte.

Il y avait tout un processus derrière leur transformation pour qu'elles n'aient pas le goût de radis. Mais tandis qu'elle mâchait les cristaux d'éther, au léger parfum d'herbes, Echo laissa retomber ses épaules.

« Oh ! J'espérais pouvoir lui proposer de faire les courses avec moi dans le GCFS de la flotte... »

Comme son nom l'indiquait, le San Magnolia abritait un État entier et, outre ses quartiers résidentiels, il comprenait des zones commerciales et de loisirs offrant les services et commerces nécessaires au quotidien. Il était également desservi par plusieurs petits vaisseaux, véritables villes flottantes. L'académie d'officiers où Lena et Echo étudiaient se trouvait sur l'un d'eux.

tandis que d'autres servaient de navires-centres commerciaux et de navires de loisirs et de divertissement.

D'autres grands navires étaient desservis par des bâtiments plus petits de ce type, et le plus grand d'entre eux était le navire-atelier commercial général, ou GCFS. Il disposait toujours des installations de mode et de loisirs les plus modernes.

Comme souvent, les filles étaient attirées par les robes, chaussures, sacs et accessoires les plus récents, et Echo admirait beaucoup Mlle Milizé, qui avait un an de plus qu'elle et qui était toujours gentille, forte, digne et élégante. Elle aidait toujours Echo quand elle avait besoin de quelque chose, et Echo rêvait de lui ressembler, au point de décider de devenir une magical girl comme Lena. Elle voulait mieux s'entendre avec elle, passer du temps avec elle.

« Oh, jeunesse épanouie », dit Io.

« En effet », acquiesça Ochi.

Shuri hocha la tête d'un air tiède.

« Mais je suis jeune ! » protesta Echo en se gonflant le torse.

...Mais était-ce vraiment nécessaire de dire ça pendant vos heures de travail ?

L'agent Sanders (qui était actuellement affligé par sa malédiction de lacets toujours défaits) et l'agent Tom (dont la malédiction était de ne pas pouvoir retrouver son tire-bouchon) murmurèrent entre leurs dents en retrouvant l'agent John.

CHAPITRE 4

Annette et sa Eighty-Six, accompagnées de Raiden et Kurena, attendaient Lena au quai des départs/arrivées du San Magnolia pour les navettes.

« Bienvenue à nouveau, Lena. »

Lena cligna des yeux, surprise par cet accueil inattendu. Elle partit pour le Vaisseau-Temple juste après que Karlstahl lui ait donné des instructions, sans prévenir Annette qu'elle partait.

« Annette... Comment le savais-tu ? »

« Le capitaine m'a dit que tu étais allée jusqu'au Vaisseau-Temple. » Annette haussa les épaules. « Il m'a aussi tout raconté ici. Mais seulement oralement. J'ai vu le Berger en personne, mais il ne peut pas envoyer trop de filles magiques au Vaisseau-Temple, car cela perturbe le rituel de purification ou quelque chose comme ça. De plus, ces types ont dit qu'ils ne voulaient pas voir leurs corps endormis. »

Theo, Haruto, Anju et Daiya, blottis dans ses bras, sur ses épaules ou sur sa tête, gardaient un silence mélancolique. Ils arboraient la même expression que Shin lorsqu'il contemplait son propre cercueil dans la Chambre de Purification.

« Et entre nous deux, c'est toi la têtue, l'entêteuse, celle qui ne change pas d'avis une fois qu'elle a une idée en tête, alors c'était mieux que tu ailles le voir toi-même. »

Lena fronça les lèvres et les sourcils en une étrange moue.

« Têtue... ? C'est ce que mon oncle a dit de moi ? »

« Ne me dites pas que vous n'êtes pas au courant. Vous le connaissez peut-être personnellement, mais vous avez forcé l'entrée de la cabine du capitaine et vous lui avez pratiquement exigé des réponses. »

« ... »

Elle... n'en avait pas conscience. Mais une fois qu'elle a réalisé l'impolitesse de son comportement, elle s'est rendu compte de la gravité de la situation.

Comme l'a souligné Lena, elle a effectivement éprouvé quelques regrets.

« Quoi qu'il en soit, pendant la contre-offensive de Shepherd, vous et Shin étiez... »

Tu allais être la force principale, et j'ai dû te couvrir... Mais maintenant que nous savons que le Berger est tellement obsédé par Shin qu'il se téléporterait juste devant toi, nous pouvons utiliser cette information pour l'attirer dans un piège. Ils ont donc dû nous divulguer cette information, même si elle est confidentielle.

Sur ces mots, Annette regarda Lena avec intensité.

« Ne combats pas seule cette créature étrange aux tentacules, Lena. »

Lena pinça les lèvres en grommelant.

Lorsque le Berger, Rei, se téléporta, Annette fut elle aussi exposée à sa terrifiante pression de mana. C'était donc rassurant de l'entendre lui dire cela, imperturbable et comme si de rien n'était.

Au passage, elle vit Shin baisser les yeux, visiblement mécontent de la remarque. Il n'appréciait visiblement pas d'entendre quelqu'un d'autre traiter Rei de monstre à tentacules, alors qu'il l'appelait lui-même ainsi, mais elle fit semblant de ne pas le remarquer... Après tout, monstre à tentacules ou pas, il restait son grand frère.

Ces tentacules étaient vraiment flippantes.



Premier affrontement avec un Berger depuis quinze ans. Une opération visant à éliminer l'un des quatre derniers commandants de la Légion. Le vaisseau San Magnolia entrait en phase de combat maximal, se préparant à déployer toute sa puissance de feu et ses troupes contre cette menace.

La coque du vaisseau, en forme de coquillage, avec sa forme elliptique argentée entourée de piliers radiaux, ouvrit la « bouche » des secteurs défensifs qui composaient sa salle extérieure, défaisant les couvercles scellant tout son armement.

La mégapole luxuriante était aussi complexe et inextricable qu'un tissu vivant, et sa structure d'apparence organique était tapissée de canons électromagnétiques de 2 000 mm qui s'illuminaient comme les innombrables ocelles d'une palourde. Les plateformes de tir frémissaient comme des antennes, leurs câbles d'alimentation et leurs canons à particules chargés oscillant. La barrière offensive projetait une brume aux reflets d'aurore boréale sur le vaisseau, accompagnée par la brume orangée des Fidos qui s'en échappait. À cette brume se mêlait la lueur de mana émanant des piliers de rayonnement des quatre canons principaux du vaisseau, rarement utilisés compte tenu de leur forte consommation de mana.

Toute l'énergie du bloc résidentiel, à l'exception du strict minimum requis

Pour assurer le maintien des fonctions vitales, elle fut reléguée à l'alimentation électrique des armements. Debout dans le centre de commandement du San Magnolia, Karlstahl fixait froidement l'écran holographique devant lui. Lui aussi était une ancienne magical girl et, comme toutes les autres anciennes Handlers, il utilisait le mana excédentaire, non dépensé pour manifester un Eighty-Six, pour alimenter le condensateur de l'armement principal.

Avant d'arriver ici, il a rencontré une autre ancienne magical girl en poste là pour fournir du mana : la mère de Lena, Margareta.

J'espère que cette longue période sans mana te fera flétrir comme un raisin sec. Parce que s'il arrive quoi que ce soit à ma douce fille, à son amie ou à mon mari, d'ailleurs... Tu sais ce qui arrivera, Jérôme, n'est-ce pas ?

Elle prononça ces mots tandis que les Quatre-vingt-six qu'elle avait autrefois utilisées durant son service actif – Alice, Isuka, Eiju et Saiki – se matérialisaient sous leurs formes d'armes respectives : un katana, deux pistolets et un lance-roquettes, ainsi que de la dynamite attachée à son ventre. Elle était véritablement une figure courageuse.

Margareta, la Magical Girl Meteor. Cette magicienne d'exception, autrefois redoutée sous les noms de « Dame des raids » et de « Calamité bleu turquoise », semblait n'avoir rien perdu de sa vigueur durant sa retraite.

Si vous ne voulez pas que cela arrive, vous avez intérêt à bien les commander.

Karlstahl hocha la tête, le regard absent, repensant à ces encouragements glacials (du moins, il le croyait). L'écran principal du centre de commandement, sous ses yeux, était constellé de points rouges symbolisant l'avancée des forces de la Légion. Chaque point était petit, mais leur nombre était tel qu'il inondait l'écran de rouge. Karlstahl, pourtant, observait l'écran rempli d'ennemis avec calme.

Tu n'es pas obligée de le dire ouvertement, Margareta. Lena est ta fille, et la fille de mon rival amoureux et meilleur ami, Václav. Je ne la perdrais pas. Ni elle, ni Václav... ni le navire sur lequel ils retourneront.

Karlstahl prononça alors ces mots — adressés aux nombreuses magical girls et à leurs Quatre-vingt-six désormais dans la mer d'étoiles — faisant face aux innombrables ennemis qu'il voyait sur cet

écran : « Commencez l'opération. »

« Cible d'élimination prioritaire, identifiant Dullahan, confirmée. Magical Girl Reina Lena et Magical Girl [☆]Owlette Annette, préparez-vous à être [☆]déployées. »

« Bien reçu. Démarrage du système. Déploiement de la combinaison Juggernaut de magical girl. Dispositif RAID formé, résonance en cours. Système de contrôle des fées (FCS) configuré. »

L'apparition du premier Berger en quinze ans s'accompagna de la plus grande offensive de la Légion depuis une décennie et demie. Le familier de l'officier de commandement paraissait extrêmement nerveux et raide aux oreilles de Lena.

Elle chevauchait les deux rails formés par la lumière de la catapulte magique, conçue pour propulser les magical girls au combat. À l'extérieur du vaisseau, elle apercevait les lueurs des autres magical girls déjà déployées et engagées dans la bataille contre la Légion.

Lena s'élança, vêtue de sa robe Juggernaut de magical girl, dans l'obscurité étoilée de l'espace. Les particules TP imprégnées de son mana prirent une teinte bleu ciel. Une robe de mariée féérique, la protégeant des malédictions de ses anciens alliés devenus ennemis.

« Wehrwolf, Gunslinger... Undertaker, tenez-vous prêts ! »

À son incantation, les trois Quatre-vingt-six se transformèrent en cristaux lumineux et se rassemblèrent aux trois coins de sa broche en forme d'étoile, prenant l'apparence de bijoux. Couleur acier ferme, or éclatant et pourpre transparent, semblable à du sang.

Tandis que le joyau rouge sang scintillait, dans un mélange d'anticipation et de crainte, Lena le caressa doucement du bout des doigts. Son rôle dans cette contre-offensive était d'intercepter et de neutraliser le Berger. Elle ne serait engagée dans la bataille qu'une fois la présence du Berger confirmée, et à présent, son invasion était confirmée.

L'agent de contrôle prit la parole, la voix forte et aiguë, comme s'il essayait de retenir un tremblement dans sa gorge, incapable de masquer la tension, et lui souhaita bonne chance.

« Voie libre. Magical Girl Reina Lena, c'est [☆]parti ! »

"Roger ça. Vladilena Milizé, Reina Lena—" [☆]

Soudain, la voix silencieuse qu'elle avait entendue sous le ciel bleu du Vaisseau-Temple lui revint en mémoire.

—Lena. Ne me prêteras-tu pas ta force ?

Oui. Bien sûr. Travaillons... Combattons ensemble. Dans cette bataille et dans la et après, pour voir votre vœu exaucé.

« En route ! »

La Légion chargea, leur nombre si important qu'il obscurcissait la lueur des étoiles lointaines, plongeant le champ de bataille dans une obscurité nocturne – pour se heurter à d'innombrables rafales de feu. La zone autour du vaisseau était un véritable kaléidoscope de couleurs.

Convertissant toute son énergie cinétique en une poussée magique, il déchaîna sur l'ennemi des obus de 2 000 mm. Le bombardement libéra également des vagues de particules chargées et de rayons thermiques qui transpercèrent les lignes ennemies comme des lames. Au moment où elles ont touché l'ennemi, la barrière offensive de ce dernier est apparue, prenant la forme de flammes.

Les magical girls volaient à travers les champs de bataille, déchaînant des éclairs de lumière aux couleurs de leurs Juggernauts et des vagues de leurs poussées magiques, les attaques de leurs Quatre-vingt-six illuminant le champ de bataille. De plus, les armes principales du San Magnolia, pleinement chargées de mana, libérèrent des éclairs de lumière rugissants qui vaporisèrent une section entière du champ de bataille. Leur canon magique tactique de calibre vingt-deux mètres tirait comme le tonnerre.

« Walpurgis, reviens ! Artémis, active-toi ! »

Utilisant le brouillard illusoire de Matthew, qui masquait sa présence aussi bien visuellement que magiquement, une jeune fille magique du nom de [☆]Ballista Dustin s'infiltra en territoire ennemi. Il émergea du brouillard, bandant l'arc long de Mina. Dans une attaque surprise parfaite sur le flanc, la pluie de flèches frappa les Skorpions, un sort de bombardement à longue portée de la Légion, et brisa leur attaque. « Ensuite... Nous avons une unité mixte de Grauwolf et de Löwe ! Dans ce cas ! »

Utilisant le piège à fil de Hariz (Caton Neuf) pour enrouler et couper les sorts tranchants de la Légion, le Grauwolf, Fresh Séneville manifesta alors [☆]Kariya - La Bête - tirant un missile massif qui, malgré la consommation d'une grande quantité de mana, fut capable de détruire le sort de tir rapide robuste de la Légion, puis Löwe, d'un seul coup.

« Tu ne gêneras pas mon aîné, Ameise ! Brilliant Echo ne te laissera [☆]pas passer ! »

Face à une importante force d'Ameise, à l'infanterie de la Légion qui avait neutralisé et détruit la barrière offensive, et aux Fidos, le trio de Quatre-Vingt-Six de Brilliant Echo[☆] ouvrit le feu l'un après l'autre. Le Gladiateur d'Ochi tira une salve de lasers à courte portée en formation de filet ; l'Argos d'Io projeta un puissant rayon laser qui balaya les rangs ennemis en ligne droite ; et le Dendroaspis de Shuri tira des épées laser qui se déployaient et tournoyaient autour de son utilisateur. Une attaque peu puissante, mais redoutablement efficace contre un grand nombre d'infanterie ennemie.

« Yatrai, attendez, ce sont des Dinosauria ! Un essaim de Dinosauria ! Je vous en supplie ! »
Toi, arrête de les foncer dessus tout seul !

« Ferme ta gueule et arrête de me barrer la route ! »

White Soap Prime[☆] était clairement tiré en arrière tandis qu'Azhi Dahāka fonçait dans les sorts de bombardement de la Légion, les Dinosauria, avec son marteau de forge, qui tirait un pieu en forme d'ancre à l'aide d'explosifs... En un sens, on aurait dit que le marteau de forge à ancre luttait avec une volonté propre.

D'innombrables autres magical girls et Quatre-vingt-six combattaient ou contenaient la Légion, chacune dans son secteur respectif. Elles agissaient ainsi pour soutenir Lena et Annette, véritables piliers de l'opération. Leur objectif était d'éliminer ou d'éloigner les autres membres de la Légion de leur combat acharné contre le Berger, afin que Lena et Annette puissent affronter leur ennemi en toute tranquillité.

Mais, dans le même temps, le nombre impressionnant de membres de la Légion empêchait toute autre magical girl d'être détachée pour les aider directement ou les protéger des attaques du Berger ennemi. De plus, Lena et Annette étaient occupées à contenir Rei dans leur zone de combat.

« Wehrwolf, activez ! Enchantez, Pistolero — feu ! »

« Sorcière des neiges, active-toi ! Charge toutes les munitions, feu ! »

En appliquant le sort de précision de Gunslinger sur les munitions du canon Gatling de Wehrwolf, Lena put tirer une salve de balles magiques d'une précision redoutable. Annette, quant à elle, tira les projectiles guidés de Snow Witch. Les deux attaques poursuivirent sans relâche Rei, qui filait à toute allure dans le vide spatial, son uniforme couleur mercure et ses tentacules argentés ondulant derrière lui.

Se déplaçant avec une agilité qui ferait pâlir un drone, Rei fit s'entrechoquer les obus guidés et les fit imploser. Il plissa les yeux derrière

Rei, derrière ses lunettes, fixait les flammes d'un regard scrutateur.

«...C'est toujours la même chose, à chaque fois.»

Il étendit ses nombreuses mains, s'arrêtant net. Il leva ses deux mains originelles, comme pour attraper les multiples projectiles magiques qui s'abattaient sur lui de toutes parts, tels des cailloux lancés contre lui.

Les attaques éclatèrent. L'épais bouclier de mana qu'il déploya bloqua chacune d'elles. D'une simple onde de choc, cette manœuvre défensive implacable éloigna Rei de toutes les attaques et de tous les fragments. Cependant... Cachée derrière l'intense tourbillon de flammes produit par la Sorcière des Neiges...

Lors des attaques, Lena s'est jetée sur Rei et a crié, brandissant son dispositif RAID :

« Croque-mort, actif ! »

« Oh là... Grognement ! »

Plusieurs centaines de cercles magiques, chacun de la taille d'un ongle, apparurent devant Lena et se mirent à tourner rapidement. Face à ce déluge de magie à petite échelle, les yeux de Lena s'écarquillèrent.

« Kuh... ! »

Annulant l'attaque d'Undertaker, elle utilisa la magie de propulsion pour s'éloigner rapidement de la ligne de tir. L'instant d'après, une pluie horizontale s'abattit sur l'endroit où elle se trouvait. Si elle avait tardé à esquiver, cette tempête d'attaques l'aurait réduite en miettes. Rei se tourna vers Annette, qui tira sur l'un de ses tentacules, les lames en forme de plumes de faucon de Falke à la main. Il déploya un cercle magique.

"Hurler."

Des éclairs jaillirent, des faisceaux rapides et fulgurants. Ces rayons argentés et bleus maléfiques traversèrent la zone où se trouvait Annette à la vitesse de la lumière.

Annette, qui avait elle aussi réussi à s'écarter grâce à la magie de propulsion, suivit ses mouvements du regard, incapable de dissimuler son choc.

« Comment fait-il pour être aussi rapide... ?! Son attaque au tir est une chose, mais comment... »
Changer de sorts aussi vite ?!

« Les sorts de Grand Frère Rei sont toujours si compliqués », grommela Daiya. « Son sort Grognement tire des projectiles à courte portée, et son sort Hurllement tire rapidement sur une large zone. »

« Et il n'a même pas utilisé son sort de souffle à longue portée, Rugissement. » Haruto, quant à lui, fit cette remarque avec un petit rire ironique. « Franchement, je me souviens encore de tous les problèmes qu'il nous a causés à l'entraînement. »

« Mais avez-vous remarqué, Reina Lena ? »

« Oui. » Lena hocha légèrement la tête, de manière à ne pas être vue par Rei.

Rei intercepta les tirs de mitrailleuse Gatling de Wehrwolf et de Gunslinger, ainsi que les missiles guidés de Snow Witch (Anju). Auparavant, il avait repoussé les obus d'obusier de Black Dog (Daiya), la pluie de lames de Haruto (Falke) et le tir d'ancrage direct de Laughing Fox (Theo).

Cependant.

« Il n'a jamais tenté de bloquer l'Undertaker. »

Il essayait toujours soit d'esquiver, soit d'empêcher le déclenchement.

Kurena poursuivit : « L'intensité de mana et la défense de Grand Frère Rei sont toutes deux élevées, mais comme vous pouvez le constater d'après ses sorts personnels, c'était un officier magique spécialisé dans le combat à distance et il n'a pas l'endurance nécessaire pour bloquer l'Undertaker de Shin au corps à corps. Donc, si vous le frappez avec cette technique alors qu'il n'est pas préparé... »

«...Toi et Shin êtes vraiment notre atout maître, Reina Lena», dit Annette[☆] par magie, en hochant la tête. «Je continuerai à te couvrir.»

Approche-toi, je te donnerai l'ouverture dont tu as besoin. Alors...

« Annette... ? »

« Chien noir, activez-vous ! »

Annette fit tourner son Dispositif RAID, matérialisant l'Obusier de Daiya. Elle prit ensuite une profonde inspiration et fit pivoter son Dispositif RAID.

« Sorcière des neiges, active-toi ! »

Anju se manifesta de nouveau sous la forme d'un lance-missiles. Elle utilisa deux Quatre-vingt-six, mais au lieu de les appliquer l'une sur l'autre comme un enchantement, elle les activa simultanément, lançant deux puissants sorts en tandem. Un exploit dont Annette, malgré ses importantes réserves de mana, était à peine capable.

Son visage se décolorant rapidement sous l'effet de la consommation de mana, elle hurla l'ordre.

"Feu!"

L'obusier et le lance-missiles crachaient du feu.

« Tsk. »

Rei utilisa aussitôt le barrage de Grawl pour intercepter les missiles et un bouclier magique pour se protéger de l'explosion de l'obusier. Mais Annette continua de tirer, le clouant sur place, et Rei, exaspéré, comprit la situation.

« Si têtu... Hurle ! Rugis ! »

Il lança le cercle de rayons lumineux du sort de Hurlement, et Rugissement, un sort bien plus puissant, fut lancé.

Un vaste cercle magique de foudre à sept couches se forma. Hurlement tira ses rayons à toute vitesse, tandis que Rugissement lança sept salves d'éclairs condensés massifs, chacun d'une puissance équivalente à celle de l'armement principal d'un vaisseau-ville. Les deux attaques visaient Annette, ainsi que l'obusier et le lance-missiles déployés à ses côtés.

« Reculez, vous deux ! Renard Rieur ! »

Mais Annette n'a pas pu changer sa 86 à temps.

« Oh, mince... »

« Daiya ! »

Un seul des sept rayons du sort Rugissement, lancé simultanément avec les six autres, était bien plus difficile à esquiver que le simple rayon du Hurlement. Alors que le Rugissement se rapprochait de lui, Daiya dut comprendre qu'il était impossible de l'éviter. Une seconde avant l'impact, il choisit de reprendre forme humaine plutôt que de retourner dans son joyau.

Un Quatre-Vingt-Six détruit retourne au Vaisseau-Temple, et sa conscience, telle qu'elle était avant la destruction, est éteinte ; il ne ressent donc aucune blessure, aucune douleur, ni la peur de la mort. Alors, avant que le sort ne lui ravisse sa conscience, il prit la parole. Non pas à Annette, ni à aucun de ses autres camarades... mais pour sourire à une seule fille.

« Je suis désolé, Anju... On se reverra un jour. »

Et puis l'attaque a porté ses fruits.

Anju hurla son nom comme un cri, sa voix résonnant faiblement dans l'océan d'étoiles et de fracas de la guerre. Seules les flammes de l'obusier couvraient encore le champ de bataille, comme alimentées par la ténacité et la fierté de Daiya.

Avec la fumée noire en arrière-plan, une magical girl dévisagea le Berger qui venait de terminer sa contre-attaque : « C'est tout ? Le même tour qu'avant ? »

"Pas du tout."

Les flammes se dissipèrent. Celle qui s'approchait n'était pas Lena, mais Annette, qui utilisait le fil d'ancrage de Renard Rieur pour se déplacer rapidement et le rattraper en un clin d'œil. Sa main droite se crispa en un poing, et elle y fit tourner une lame à plumes de faucon – le Falke d'Haruto – déjà activée. Le visage d'Annette illuminé par sa faible lueur, un sourire sinistre se dessina sur son visage.

« Peux-tu prendre ça, Berger ? »

Une seconde plus tard, Lena visa Rei en profitant de son angle mort, dans son dos.

La faux massive du fossoyeur à la main. L'expression de Rei se crispa imperceptiblement.

« Impudent, effronté... Zut... Chante ! »

Le sortilège s'apparentait à un battement d'ailes. Une masse particulièrement imposante de tentacules jaillit de l'épaule gauche du Berger, occultant un instant la lumière des étoiles avant de changer de direction et de s'abattre sur Annette. Les tentacules argentés s'entrechoquèrent de plein fouet avec la lame de Falke. Le choc fut tel que des fragments d'étincelles et de mana volèrent en éclats tandis que le liquide argenté érodait rapidement l'aile du faucon.

"Quoi...?!"

Lena déglutit avec inquiétude, et les yeux noirs derrière ses lunettes se tournèrent vers elle.

« Grogne ! »

« ... ! »

Shin a réagi plus vite que Lena ; la faux massive, déjà en mouvement...

Sur une trajectoire ascendante, il a dévié le barrage d'attaques de Grognement.

« Haruto, Annette la ~~Chouette~~ [★] ! » cria Raiden. « Reculez ! Il va percer si vous continuez comme ça ! »

«...Plus facile à dire qu'à faire.» Haruto esquissa un sourire las. «Je ne peux pas faire ça.» Si je désarme mon arme ici, les tentacules de Grand Frère Rei vont s'en prendre à Annette.

« Haruto ! Es-tu... ?! »

« Et si cela se produit, nous ne pourrions pas vaincre Rei, et la guerre ne prendra pas fin. »
Donc..."

Il finirait par venir à bout de la masse de tentacules, les emportant avec lui.

— Ah, zut, je perds connaissance. Merde... !

Les dernières plumes du faucon se brisèrent. Le joyau orange d'Haruto disparu de la broche d'Annette.

« Haruto... ! »

Annette était sous le choc d'avoir perdu deux Eighty-Six coup sur coup, et Theo la ramena en lieu sûr en remontant le câble d'ancrage. Une distance s'était à nouveau installée entre les combattants ; Rei dominait les deux magical girls, battant de ses tentacules restants comme des ailes.

« Ces tentacules me gênent », dit Shin avec amertume en claquant la langue.

En entendant cela, Rei hurla.

« Je te l'avais dit ! Ce ne sont pas des tentacules ! Ce ne sont pas des mains bizarres non plus ! »

« Je ne les ai pas encore appelées mains. J'imagine que vous le savez déjà. »

« Tu parles ! Ne te moque pas de mes mains, tu m'entends ?! »

À cet instant, le commandant de la Légion qui avait menacé l'humanité pendant un siècle laissa soudain place aux traits d'un jeune homme désespéré et impuissant. Tel un survivant solitaire, défendant les tombes de ses camarades. Un guerrier solitaire, portant en lui le poids des regrets de ses compagnons d'armes.

« Ils s'accrochaient à moi. Ceux qui ont disparu. Les gars qui ont combattu avec moi. Ceux qui m'ont combattu. Ils voulaient revenir, survivre, mais ils ont perdu, tués dans l'explosion, pour ne jamais revenir. Et ils voulaient encore y retourner, ils ne voulaient pas disparaître, ils voulaient devenir comme moi. »

Il parlait de ses camarades, ceux qui avaient combattu à ses côtés malgré les cris, et aussi du Ratrator qui les affrontait. Les morts de la guerre, ceux qui avaient combattu côte à côte, pour ne jamais revenir, condamnés à disparaître dans l'abîme infini de l'espace.

Peut-être était-ce ce destin, et non leur usage du mana, qui liait les officiers magiques mourants au Ratrator et les faisait fusionner en un seul. Leurs vœux impuissants face à ce destin étaient leur plus grand point commun.

Sois comme nous — ce vœu nourri par les mourants, ceux qui se dispersent dans le néant, vers les vivants. Au moins, retourne à ce même néant primordial — avec nous. Ce vœu douloureux, absurde et désespéré.

« Ce sont toutes leurs mains. Il ne reste plus rien de leur conscience, mais ils tendent encore les mains vers leurs amis. Je ne te laisserai pas les traiter de bizarres. Je ne te laisserai pas... les insulter. »

Pendant un instant, Lena put l'entendre... Shin serrait les dents.

«...Dans ce cas.»

Il prononça ces mots avec indignation, mais son expression était celle d'un enfant au bord des larmes.

« Si c'est la raison, pourquoi ne sont-ils pas revenus... ? Si tu as tant essayé de les rejoindre, pourquoi n'as-tu pas saisi ce qui était là ? À l'époque, je m'accrochais à toi, mon frère ! »

Rei déglutit. « Toi... ? Tu t'es accroché à mon corps... ? »

« Je me suis accroché à toi, mais ton esprit seul s'est échappé. Tu n'as pas voulu me retenir. »
Retourne ! Pourquoi n'as-tu pas... ?! Pourquoi es-tu devenu Officier Magique ?!

Les parents de Shin et Rei étaient des officiers magiques qui ont péri pendant la guerre. avec les Screams, laissant les deux frères orphelins. Et...

« Quand maman et papa sont morts, je t'ai dit de ne pas partir. Tous les deux... »

Ils étaient partis, alors je voulais au moins que mon grand frère reste avec moi. Alors pourquoi ?!

Pourquoi?

« Pourquoi m'as-tu abandonné ?! »

Je t'avais dit de ne pas y aller.

Le visage cireux de Rei se figea, empreint de regret, de solitude... et d'une stupéfaction aveugle. C'était le regard d'un grand frère voyant son cadet fondre en larmes pour une raison inattendue. Celui d'un grand frère réalisant qu'il avait, sans le vouloir, blessé son petit frère.

Stupéfait, il laissa échapper un murmure.

"Tibia..."

Et-

Cette fois, la voix totalement inappropriée d'une tierce personne, accompagnée d'un sort, a interrompu leur échange.

« Gunmetalstorm, active-toi ! Enchante-toi, Manticore ! »

« Attends, tu emménages maintenant ?! Sérieusement ?! »

« Tu plaisantes, mon vieux, c'est horrible ! »

« Je ne plaisante pas du tout ! Et appelez-moi « Papi », voulez-vous ?! Maintenant, feu ! »

Plus d'une centaine de canons apparurent dans l'obscurité de l'espace, tels un amas de piquants de porc-épic. Ils tonnèrent à l'unisson, leurs nombreux obus formant un mur de plomb qui explosa devant Rei grâce à une mèche à retardement, déchaînant une pluie de bombes à fragmentation à bout portant.

« ! »

Rei les bloqua avec un mur défensif déployé rapidement, les arrêtant net. de le frapper directement. Cependant... « Fafnir,

Griffin, activez-vous ! Helianthus, activez-vous aussi ! »

« Non, sérieusement, il faut savoir lire entre les lignes ! »

« Oh là là, nous sommes désolés d'avoir tout gâché ! »

« L'univers va-t-il se venger de nous pour ça ?! »

« Accélération météorique ! Coup de météore ! »

« « Et le nom de l'attaque est vraiment nul, en plus ?! » s'exclama aussitôt Cinq-Huit-Six.

Une magical girl, chaussée de chaussures ornées d'ailes et de scies électriques rotatives intégrées à ses semelles, filait à travers l'espace comme une fusée, propulsée par deux paires d'ailes de dragon et d'aigle, et asséna un coup de pied sauté aux tentacules de Rei. C'était un magical girl masculin, son Juggernaut flottant comme une longue cape, et ses Quatre-vingt-six, Touzan, Kuroto, Kino, Chise et Tuma, hurlèrent de stupeur.

Lena, suivie d'Annette, a appelé son nom.

« P-Père ?! »

"Oncle?!"

« Non, Reine [☆]Lena et Chouette [☆]Annette ! Pendant les opérations, vous devez Appelez-moi Václav [☆]Pain d'Argent !

En effet, il s'agissait du père de Lena et de l'une des magical girls de San Magnolia , Silverbread Václav, [☆]également connu sous le nom de Václav Milizé.

Au fait, son nom de code est bien Silverbread et non Silverblade ou Silverbeard ; il n'y a pas d'erreur. Sa malédiction était, à juste titre, de « toujours se cogner contre une personne du sexe opposé lorsqu'il court avec une tranche de pain dans la bouche ». Son nom de code lui a été donné par la Météore des Filles Magiques.

[☆]Marguerite.

Monsieur Václav se vantait souvent que c'était le nom que sa chère épouse lui avait donné.

Il s'est montré très enthousiaste lors de leur rencontre, c'était sa façon de faire des compliments. C'était très agaçant.

Le coup de pied sauté à grande vitesse et les lames en forme de pétales qui se dispersèrent à l'impact étaient suffisamment puissants pour envoyer valser même un Berger. Il écarta ses mains étranges pour se redresser et lança un regard noir à Václav.

« Tu me gênes... ?! »

Václav prit une pose imperturbable. « Bien sûr, car tu es une Légion, et je suis une magical girl ! Je te barrerais la route... et t'empêcherais de blesser mes camarades ! Mes compagnons de la défense de la flotte ! Les autres magical girls ! Et mes frères et sœurs d'armes, les Quatre-vingt-six ! Tu ne prendras plus une seule vie ! »

Il jeta ensuite un coup d'œil à Lena et Annette.

« Je vous ai fait attendre, Reina [☆]Lena et Owlette [☆]Annette ! Pendant que vous vous battiez avec acharnement, nous avons pu éliminer les petits poissons, et maintenant je suis là pour vous aider ! »

Trois bandes de couleurs déchirèrent le champ de bataille.

«Allons-y, Lecca ! Tayl brûlé, active-toi !»

« Je compte sur toi, Mikuri ! Leukosia ! »

« Vas-y, Mina ! Lièvre de Mars, active-toi ! »

« Tu as tout compris, Sanders !  l'Ivrogne ! »

« Me voilà, Jean le Glouton ! » 

« D'accord, SuperCool Tom ! » 

« Arrêtez de nous appeler comme ça ! » ont crié les trois hommes.

« « Qui s'en soucie ?! Bref, c'est parti ! » rétorquèrent les Trois Quatre-Vingt-Six.

De toute façon.

« Tayl brûlé, Leukosia, Lièvre de mars, combinés, ont convergé pour attaquer Delta ! »

Un feu follet bleu, un rayon de lumière semblable à l'éclat d'une balance et un éclair printanier jaillirent. Les trois magical girls (des hommes d'âge mûr) abattirent leurs dispositifs RAID en formation triangulaire, déchaînant une masse d'énergie concentrée sur Rei.

« Espèce de petit... ! » hurla Rei, au sens propre comme au figuré, en déclenchant son sort de Hurlement.

« Whoaaaaaa ?! » Sanders, John et Tom ont fui l'attaque.

"Mmgh. Encore une fois, Touzan ! Gunmetalstorm, activ-!"

« Comme si j'allais te laisser faire. »

Rei lança alors son attaque Rugissement, la frappe à sept pointes repoussant la Tempête de Métal de Touzan, mais au moment où il fit cela, les missiles de la Sorcière des Neiges étaient déjà sur lui.

Dustin arriva en renfort avec les flèches d'Artemis, suivi de Séneville avec La Bête et d'Echo avec le laser haute puissance d'Argos. Ces attaques firent suite au barrage de Snow Witch, tandis qu'Annette utilisait son dispositif RAID.

Elle pointa l'appareil droit devant elle, sur le flanc de Rei, prit une profonde inspiration et récita une incantation.

« Theo, s'il te plaît ! Renard Rieur, active-toi ! »

« Tu crois pouvoir continuer à nous servir le même coup... ?! » cracha Rei avec amertume, en balançant sa main droite contre la fusillade de flèches et de gros projectiles.

Il avait l'intention de l'arrêter avec un bouclier de mana, mais au même moment, il se retourna. Il porta sa main gauche à Annette et utilisa Growl pour déchaîner un barrage d'attaques sur elle.

"-Feu!"

L'ordre de Karlstahl résonna dans les ondes.

Visant parfaitement entre les magical girls qui s'affrontaient avec acharnement sur le champ de bataille, l'un des canons électromagnétiques de 2 000 mm du San Magnolia rugit. Mais cette fois, Rei était préparée et dévia l'obus de 2 000 mm à l'aide d'une barrière. Malheureusement, il fut projeté en direction de John, qui évacua la zone d'impact dans une précipitation paniquée.

« Merde ! » Jurant entre ses dents, il intercepta une nouvelle salve de roquettes avec un barrage de grognements.

Alors que les flammes des explosions obscurcissaient l'air, il lança un tentacule de Sing sur la trajectoire supposée d'Annette. Mais le tentacule ne fit que fendre le vide.

« Ouf, si le San Magnolia n'avait pas tiré, j'aurais pu avoir de gros ennuis. »

Les flammes se dissipèrent. Annette ricanait en voyant les tentacules l'avoir manquée de peu. Elle était censée utiliser Renard Rieur pour s'éloigner rapidement, mais apparemment, elle n'avait pas bougé d'un pouce.

« Tu t'es laissé bernier. Cette fois, c'est moi qui te tire par les cheveux. »
"Quoi... ?!"

Au moment même où il se retournait, Lena avait surgi sur lui par le côté, propulsée par la magie et tirée par Renard Rieur.

« Wehrwolf, activez, enchantez Pistolero ! »

Une rafale de tirs enchantés, destinés à toujours atteindre leur cible, a arraché les tentacules de Rei, neutralisant en un clin d'œil les moyens d'attaque du Berger.

Sans même prendre la peine de remettre les deux Quatre-vingt-six sur sa broche, Lena a scandé son attaque suivante.

"Entrepreneur!"

Le joyau rubis disparut, et le mana tourbillonna puissamment dans ses mains qui serraient le dispositif RAID.

"Activer!"

La faux cramoisie se manifesta et Lena l'abattit. Elle heurta le bouclier de mana déployé, et les deux sorts s'affrontèrent.

Comme l'avait dit Kurena, bloquer Undertaker était un défi même pour une Bergère comme Rei. Des étincelles jaillissaient de l'argent tandis que la lame rouge sang s'enfonçait lentement dans le bouclier de mana, progressant petit à petit. Pour la première fois, l'expression de Rei se teinta d'une vive inquiétude.

« Tsk... ! »

« Kuh... ! »

Mais le combat entre Undertaker et le puissant bouclier du Berger épuisait rapidement les réserves de mana de Lena, et elle était sur le point d'être à court. Sa vision se brouilla, ses pensées s'entrechoquèrent, et elle sut qu'au moindre relâchement de sa concentration, le sort serait levé. Se mordant les lèvres, elle s'accrocha à sa conscience de toutes ses forces.

Mais soudain, une autre paire de mains se posa sur les siennes, l'aidant à maintenir le dispositif RAID. Sur les mains délicates de Lena se trouvaient les doigts nerveux et durs d'un homme, attachés à des bras souples et musclés. Un corps viril se pressait contre son dos, la soutenant ou peut-être l'enlaçant tandis qu'ils manipulaient la faux ensemble.

Se retournant, elle leva les yeux. À demi transparent sur le ciel étoilé se détachait un garçon aux cheveux noirs, à peu près de son âge mais une bonne tête plus grand, vêtu d'un uniforme couleur mercure. Ses yeux perçants, sereins, d'un rouge carmin.

Tibia.

« Je te confie tout mon pouvoir, Handler. Fais-en bon usage. »

Et à ces mots, elle sentit une puissante vague de mana la traverser. Une fissure s'ouvrit dans le bouclier de mana de Rei, accompagnée d'un claquement sec. Une fois fissuré, le bouclier perdit sa solidité, devenant aussi mou que de la glace trempée dans de l'eau chaude. D'autres fissures commencèrent à apparaître. Elle était en train de le percer. Dans un instant, ils le briseraient sans effort.

Mais Rei sourit alors, comme soulagé, rassuré. Comme un grand frère constatant que son petit frère, qu'il avait toujours cru plus petit que lui, l'avait finalement dépassé, devenant plus grand que lui.

« Je suis peut-être le grand frère ici, mais... j'imagine que parfois j'ai le droit de... » perdre une querelle avec vous.

Dans un fracas assourdissant, comme celui de mille vitres se brisant simultanément, le bouclier de mana se brisa en d'innombrables fragments... Et la faux cramoisie s'abattit en diagonale sur le Berger.

La force colossale d'Undertaker, capable d'anéantir une armée entière d'un seul coup, le frappa de plein fouet. Tranché net, Rei se brisa comme une statue de verre et disparut sans laisser de trace.

Tout s'est terminé trop facilement. Le Berger a trouvé la mort.

Peut-être que le garçon que Lena voyait à cet instant n'était qu'une illusion. Lena ne pouvait qu'observer en silence Shin, sous sa petite forme habituelle, fixer sans un mot l'espace qu'occupait autrefois son frère. C'étaient les adieux définitifs de ces deux frères, après un siècle. Elle savait qu'il valait mieux ne pas les déranger.

Poussant un dernier soupir, Shin se retourna.

« Gestionnaire... »

Mais alors ses petites mains ont commencé à s'effriter, comme une statue de sable.

"Tibia?!"

« Ah... » Pendant un instant, Shin baissa les yeux sur ses petites mains vides. stupéfaction.

Les mêmes mains qu'elle avait serrées lors de leur première rencontre. Les mains avec lesquelles elle avait juré de se battre à ses côtés. Son regard était fixé sur ses mains, qui se désagrégeaient et retombaient dans le vide. Puis il la regarda avec un sourire douloureux.

« Toutes mes excuses, Handler... Je n'ai plus de mana. Je perds connaissance. »

Puisque les Quatre-vingt-six étaient des êtres composés de mana, ils avaient besoin de ce mana pour conserver leur forme. Il était donc tout à fait naturel que l'épuisement de leur mana les empêche de maintenir leurs corps matérialisés.

« Rentrons tout de suite ! » s'écria Lena en tendant la main précipitamment. « Il faut te recharger... ! Non, laisse tomber, je vais te donner tout le mana qu'il me reste ! »

« Non. Nous n'y arriverons plus à temps. Et je ne veux pas que tu te fasses du mal à cause de ça. »

Lena comprit ce qui s'était passé. Lors du coup final d'Undertaker, l'attaque qui avait terrassé Rei, Shin avait épuisé son mana, repoussant ses limites pour éviter qu'elle n'épuise les siennes. Il s'était poussé jusqu'à manquer de mana pour se maintenir sous forme, et son corps était en train de se désintégrer.

Sa colère monta en flèche, atteignant son point d'ébullition.

« Toi... ! Pourquoi es-tu toujours aussi... ?! Si prompt à te sacrifier ?! Pourquoi fais-tu toujours cette tête, comme si c'était une évidence que tu devais te faire blesser ?! »

Shin regarda Lena d'un air confus, comme un chien inquiet de voir son maître blessé. Son désordre ne s'arrêta pas ; ses bras s'effrit, ses jambes se défaisèrent, et les extrémités de sa queue touffue et de son corps triangulaire se brisèrent.

Les oreilles se sont brisées en particules de lumière.

« Vous croyez vraiment qu'on va voir ça et l'accepter comme ça ?! Que ça nous est égal tant qu'on va bien ?! Ne nous insultez pas, on n'est pas si insensibles ! »
Cela nous fait mal !

Elle cracha les mots, les larmes qu'elle retenait jaillissant de ses yeux. Elles flottaient dans le vide spatial comme des perles tandis que Lena implorait son Quatre-vingt-six qui s'éteignait.

« Tu as dit qu'on se battrait ensemble ! Que tu voulais mettre fin à la guerre, être libre ! Alors tu as aussi le droit de vivre en paix, non ?! Tu voulais aussi trouver le bonheur, n'est-ce pas... ?! »

Shin resta muet, comme paralysé par la stupeur. Comme si elle avait dit quelque chose d'inattendu. Puis il la regarda avec un doux sourire.

« Oui, peut-être bien. Mais cela ne veut pas dire qu'être un 86 était forcément une mauvaise chose. »

"HEIN...?"

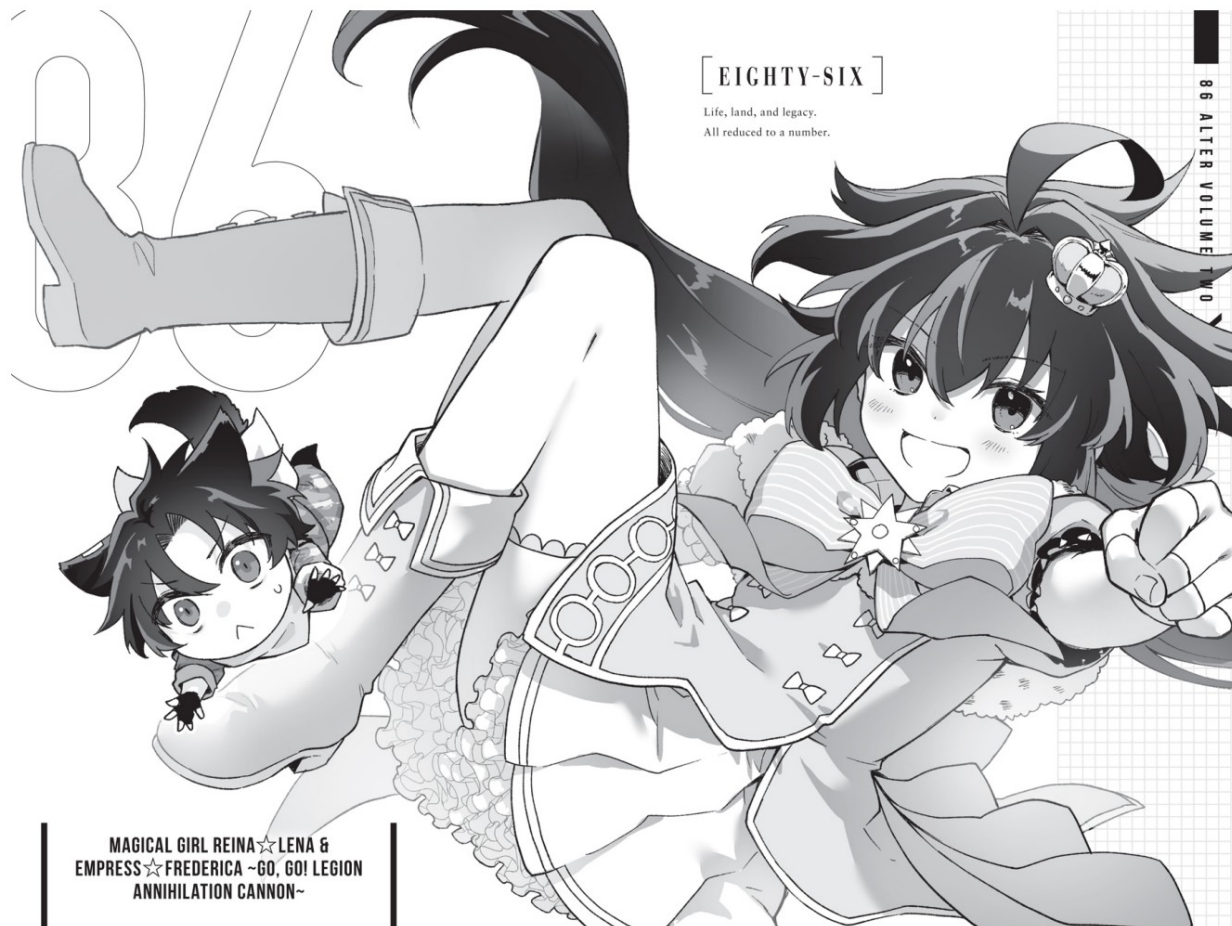
« C'était génial. Pouvoir passer du temps avec mes camarades sans dormir. Vivre avec vous. C'était vraiment le cas. »

Et puis, à la toute fin, Shin prononça son nom. Le nom qu'il s'était toujours refusé à utiliser. Le nom qu'il refusait de lui donner, car si la guerre s'était terminée il y a cent ans, elle n'aurait pas eu besoin de cet indicatif.

« Au revoir, Reine Lena.  »

Elle entendit le joyau cramoisi se briser dans un bruit distinct.

Un autre minuscule Quatre-vingt-six se fondit dans l'immensité extérieure espace.



[EIGHTY-SIX]

Life, land, and legacy.
All reduced to a number.

86 ALTER VOLUME TWO

MAGICAL GIRL REINA ☆ LENA &
EMPRESS ☆ FREDERICA ~GO, GO! LEGION
ANNIHILATION CANNON~

CHAPITRE 1

Au fond de lui, il croyait qu'un Quatre-vingt-six qui épuise ses réserves de mana est incapable de conserver son corps et ne s'éveillera jamais. Après avoir accompli la tâche pour laquelle il avait poursuivi son frère pendant un siècle, il n'avait plus de raison d'être – et c'est ainsi qu'il cesserait d'exister.

Il pensait que tout était fini pour lui.

Mais le fait qu'il le croie ne l'a pas rendu vrai.

Lorsque Shin se réveilla, enveloppé par le parfum fruité unique qui émanait de la boîte en carton où Quatre-vingt-six s'était manifestée devant une nouvelle magical girl, il ressentit un léger soulagement mêlé à une étrange sensation de vide. Après un siècle, il s'était habitué à son petit corps, sa queue touffue et ses oreilles triangulaires.

Le sort qui maintenait les Quatre-vingt-six comme force protectrice de la flotte ne se souciait guère des objectifs ou du sentiment d'accomplissement de chacun.

Ce fut un rappel amer qu'en fin de compte, ils n'étaient qu'une partie d'un système défensif, des rouages d'une machine plus vaste.

L'odeur de fruits qui emplissait la boîte en carton — l'arôme de cerise, même s'il s'en fichait — lui paraissait plutôt désagréable et agaçante dans son état émotionnel désolé du moment.

Cette boîte en carton et la pluie qui l'arrosait n'étaient qu'une mise en scène magique ; il était donc évident qu'elle ne contenait aucun fruit. Shin laissa échapper un petit soupir et leva les yeux.

De l'autre côté du couvercle entrouvert de la boîte en carton, il aperçut une paire de grands yeux rouges qui scrutaient l'intérieur d'une distance si proche qu'elle était dépourvue de toute réserve ou inquiétude. Ils ressemblaient aux yeux d'un chaton qui aurait repéré une petite souris, plus précisément à ceux d'un chaton dont les iris se seraient dilatés après avoir repéré... proie.

...Euh, oui.

Shin avait déjà l'impression très nette qu'il était presque certainement dans

inquiéter.

« Permettez-moi de me présenter ! Je suis la plus puissante des magical girls du vaisseau Giad One , l'Impératrice Frederica, également connue sous le nom de Frederica Rosenfort ! Vous avez bien fait de vous présenter devant moi. Je vous accueille à bras ouverts, nouvelle Quatre-vingt-six ! »

« Et moi, je suis le capitaine du Giad One , Ernst Zimmerman ! Enchanté de faire votre connaissance, Quatre-vingt-six Shinei Nouzen ! Unissons nos forces pour vaincre la Légion ! »

Mon Dieu, ces deux-là sont vraiment des fauteurs de troubles. Shin resta figé sur la table basse du salon tandis que la magical girl et le capitaine prenaient une pose à la fois mignonne et cool, levant le pouce d'un air inutile.

La jeune fille magique, Frederica, n'avait que dix ans, il pouvait donc excuser son comportement, mais le capitaine leva le pouce avec un enthousiasme qui balayait toute notion de respect liée à son âge et à son titre. Il était fou.

Shin voulait déjà rentrer.

La Fédération Giadienne était la faction nationale la plus puissante de la Flotte Stellaire, avec treize vaisseaux spatiaux à son actif.

Shin se trouvait dans la cabine du capitaine du Giad One , son premier vaisseau . La pièce, austère et digne, reflétait la fierté inébranlable dont la Fédération Giadienne se vantait, une fierté qui contrastait avec l'attitude de Frederica, qui se pavanait sans raison apparente dans sa tenue de Juggernaut à froufrous, et celle d'Ernst, qui avait sorti de nulle part une cape rouge et l'avait enfilée.

Ernst retira ensuite précipitamment sa cape et adopta un ton plus digne.

«Bon, blague à part.»

« C'était une blague ? Tout ce qui a précédé était une blague, et vous vous comportez habituellement comme un vrai capitaine ? » demanda Shin, vérifiant sérieusement.

Ernst l'ignora. « Blague à part. Bienvenue, Shinei. Le Giad vous souhaite la bienvenue... Je vous ai apporté des fraises. C'est la saison. Je pensais que vous en auriez assez des cerises. »

Ernst désigna un verre à facettes rempli de fraises qu'il avait posé à son intention, ainsi qu'une serviette et un coussin, lorsqu'ils étaient entrés dans les appartements.

Cette fois-ci, Shin a été placé dans une boîte de « cerises spécialement sélectionnées », et

L'odeur lui était restée imprégnée. De plus, par un étrange concours de circonstances, la tenue de Juggernaut de Frederica avait pour couleur dominante le rose cerise. Alors oui, comme l'avait dit Ernst, Shin ne supportait pas la vue des cerises à ce moment-là.

Ernst le fixa d'un regard interrogateur, puis prit une fraise dans le verre (elle était si grosse qu'il fallait l'attraper à deux mains) et croqua son extrémité triangulaire. Une douceur rafraîchissante et une acidité modérée emplirent sa bouche. Shin comprenait pourquoi Ernst lui avait conseillé ce fruit.

Frederica était assise sur le canapé du salon, toujours dans son Juggernaut, en train de déguster sa coupe de fraises tout en sirotant un sachet de lait concentré avec une paille.

« Vous désirez aussi du lait concentré ? Je vous recommande celui au sirop de chocolat. »

"Non."

Il appréciait toujours les fruits, mais il n'aimait pas ce qui était trop sucré.
doux.

« C'est délicieux de les manger avec du lait pressé et du sucre ! » a déclaré Ernst.

« Cela me replonge dans mon enfance... » s'exclama-t-elle avec enthousiasme.

« Euh, oui... » Shin hocha vaguement la tête.

« Du lait pressé et du sucre... ? On peut manger des fraises comme ça... ? »

Frederica réfléchit à voix haute, perplexe.

Le fait que Frederica ignore que les fraises étaient consommées de cette façon autrefois — car avant qu'elles ne soient obtenues par sélection, leur acidité l'emportait sur leur douceur — a causé un certain traumatisme psychologique à Ernst et aussi à Shin.

« Mais dans tous les cas, asseyez-vous et écoutez en mangeant. Ce sera une histoire un peu longue. »

« ... ? »

Qu'un Quatre-vingt-six, jadis détruit, soit transféré de son corps principal à bord du Vaisseau-Temple à une nouvelle magical girl de la flotte n'avait rien d'inédit. Surtout pas pour Shin, qui observait ce cycle se répéter depuis un siècle. Il avait l'impression que rien de ce que le capitaine pourrait lui dire ne lui serait nouveau.

« Premièrement, depuis que vous avez détruit le Berger avec le Magnolia de San... »

Depuis la mort du commandant de la Légion, Dullahan, la position de la Flotte Stellaire dans la guerre a considérablement changé. Plus précisément, après la destruction des forces de Dullahan, nous avons également réussi à anéantir les forces commandées par la Maîtresse, commandante de la Légion. Au cours des six

Pendant les mois où vous avez été absent, les forces de la Légion, telles que vous les connaissiez, ont été réduites de moitié.

« Quoi... ? » Même Shin, d'ordinaire si taciturne, écarquilla les yeux de surprise.

Après la défaite de Rei-Dullahan, il ne restait plus que trois commandants de la Légion : la Maîtresse, le Cavalier Pâle et Sans-Visage. Parmi eux, la Maîtresse utilisait de puissants lasers et contrôlait d'innombrables unités télécommandées. Redoutée comme l'impitoyable Reine du Clair de Lune, elle fut pourtant anéantie, selon Ernst, comme la Légion sous son commandement.

Lorsque la Guerre de la Légion a commencé il y a un siècle, il y avait dix-sept Bergers, et au cours des cent années qui ont suivi, treize ont été vaincus. Il a fallu plus d'un siècle pour en vaincre treize – c'est dire la puissance des Bergers. Et ces six derniers mois, ils en ont vaincu un autre, en plus de Rei ?

Aussi facilement ? Vraiment ?

« Quoi... vous voulez dire ? Il s'est passé quelque chose pendant les six mois où j'étais endormi... ? »

Il avait confié un jour à Lena que vaincre Rei pourrait ouvrir la voie à la fin de la guerre. Il souhaitait d'ailleurs y mettre fin, du moins lorsqu'il combattait à ses côtés, avant de devoir la quitter. Mais la perspective d'une fin bien plus rapide qu'il ne l'imaginait laissa Shin stupéfait.

Ernst hocha la tête, comprenant parfaitement la confusion de ce 86e qui avait défendu la flotte et combattu pour libérer ses camarades pendant un siècle.

« L' institut technique royal du vaisseau spatial Roa Gracia . Ils travaillent directement sous les ordres du roi, qui leur a ordonné de consacrer tous leurs efforts à la création d'une arme décisive, ce qu'ils ont finalement réussi à faire. »

Le Roa Gracia était le seul cuirassé d'immigration de la flotte qui conservait une monarchie autocratique. Tout le pouvoir et le capital étaient concentrés entre les mains du roi et de son clan, ce qui garantissait un financement et des effectifs constants à toute organisation et recherche financée par la maison royale. Tandis que les autres navires et organisations devaient patienter longtemps avant de mener à bien leurs recherches, l'institut technique royal et ses chercheurs bénéficiaient d'un traitement de faveur et étaient donc tenus de terminer leurs travaux dans les délais impartis.

« Cette arme a été utilisée lors de la bataille de la Roa Gracia en avril. »

Sous le commandement du plus jeune prince, également chercheur en chef, la technologie unique du Roa Gracia et ses Manipulateurs furent déployés uniquement pour protéger le vaisseau et l'arme d'extermination. La Maîtresse et ses forces furent entièrement anéanties par l'attaque de cette arme.

« ... »

« Forts de ce succès, les Roa Gracia ont accepté de partager leur technologie et de construire un deuxième, un troisième et un quatrième canon de rechange. Une fois les trois canons achevés et opérationnels, nous lancerons une opération pour anéantir les deux Bergers restants et leurs forces. Cela mettra fin à votre guerre, Quatre-vingt-six. Lors de cette opération, nous vous demanderons de protéger le deuxième canon qui sera utilisé sur le Giad Un. »

Ernst fit un geste de la main et la lumière dans la cabine du capitaine s'atténua. Un écran holographique s'activa, affichant un schéma tridimensionnel de l'arme au-dessus du lourd bureau du salon.

C'était une sorte de pièce d'artillerie qui surpassait même le canon magique tactique de calibre vingt-deux mètres qui servait de canon principal au vaisseau spatial. L'ensemble du canon et du mécanisme de tir était plus long qu'un vaisseau de classe ville. La bouche, équivalente à la proue d'un navire, était recouverte d'innombrables orbes magiques cristallines, telles les yeux composés d'un insecte, indiquant clairement qu'il s'agissait d'un canon à sorts. Shin ne pouvait même pas imaginer la quantité de mana nécessaire pour faire fonctionner cette arme colossale.

Shin leva les yeux vers lui sans dire un mot, et Ernst poursuivit : Oui.

« Voici notre arme d'annihilation anti-Légion. Son nom est... »

Frederica se pencha et termina sa phrase, savourant le plaisir de prononcer ce nom pour elle seule. Pour une raison inconnue, elle semblait très satisfaite d'elle-même.

« Le canon rituel d'annihilation du glas de la mort totale ! »

«...Quoi?" demanda Shin malgré lui.»

« Le canon rituel d'annihilation du glas de la mort totale ! »

Frederica répéta, imperturbable.

« ... »

Hum, comment dire... ? Était-ce juste lui, ou ce nom n'était-il pas plutôt étrange, voire suspect ? C'était bizarre que chaque mot ait un sens pris individuellement, mais que l'ensemble forme un nom qui paraisse moins cohérent que la somme de ses parties. Pourquoi ?

«...Oui. C'est définitivement le ☆

« Avez-vous dit quelque chose ? »

« J'ai dit que le nom était bizarre à cause de ce que tu as ☆ mis. Un peu comme l'indicatif d'un agent de liaison. »

« Tu n'étais pas obligée d'ajouter cette dernière remarque, et même si tu l'avais fait, tu aurais pu choisir tes mots avec plus de soin, non... ?! » grommela Frederica.

Shin l'ignora.

« Oui, le canon rituel d'annihilation ☆ du glas de la mort de Total Wipeout... »

Ernst, qui s'était gardé la langue jusque-là, continua.

« C'est vraiment son nom officiel... ?! » Cette fois, c'est Shin qui grommela.

Il pensait que le gamin de dix ans avait inventé un nom idiot sur le champ, mais le capitaine l'a tout simplement appelé le Canon Boom Peu importe ☆, sans sourciller !

Ernst (qui, notez-le, fut jadis capitaine et commandant suprême du Giad One) jeta un regard furtif derrière ses lunettes, exprimant la tristesse d'un cadre moyen pris au piège des rouages de son lieu de travail.

« Ce crétin de développeur... enfin, ce crétin de plus jeune prince... »

« C'est tellement stupide dans les deux cas... »

« Enfin, il est un peu connu pour son côté absurde. Bref, ce prince idiot prend plaisir à voir les capitaines et les généraux des autres navires répéter ces noms ridicules. C'est lui qui nous l'a ordonné. »

Cruel et inhabituel.

« Et, eh bien, il a forcé... euh, il a confié le plus grand honneur, celui de commander les canons, une tâche qui incombait habituellement au développeur, à son frère aîné, le prince héritier Zafar, et a insisté pour qu'il rejoigne personnellement la bataille aux côtés de la Maîtresse. »

Oui, ça sonnait comme une stupidité sans nom. Se tenant le front entre ses petites mains, Shin parla en réprimant un mal de tête. « ...Euh, alors, ce canon au nom idiot... »

Ernst sourit avec ironie. « Oui, à ce stade, même abrégé le mot semble... »

comme une douleur.

« Je comprends que le nom et ses origines sont désormais stupides. Pouvez-vous me donner... »
« Me donner des informations plus pertinentes ? »

« Vraiment... ? Je trouve ce nom plutôt chic... », murmura Frederica, déçue. Shin et Ernst l'ignorèrent.

« Hmm... Où en étais-je ? »

La réponse fut qu'il n'avait pas vraiment dit grand-chose à Shin, à part son nom, et, comme par hasard, Ernst ne tarda pas à comprendre son raisonnement.

« Ce canon au nom bizarre... » Le nom était à la fois ridicule et long, alors il l'a simplement raccourci en « canon au nom bizarre ». « Il ne se contente pas de tirer un énorme jet de mana. Le flux de mana qu'il projette est harmonisé et calculé avec précision pour inverser les propriétés magiques du sort qui forme la Légion, l'annulant ainsi. »

Et comme ce sont des êtres magiques, cela les détruit efficacement. C'est un canon d'extermination conçu spécifiquement pour anéantir la Légion. Et comme il annule complètement leur sort, il ne produit aucune corruption. Ce canon évite l'écueil de la destruction par le Ratrator, qui engendrerait la Légion.

Shin inclina la tête, l'air interrogateur. D'après tout cela, le canon était extrêmement puissant.

« Mais où vas-tu trouver tout ce mana ? Et s'il inverse correctement leurs caractéristiques magiques, le mana doit aussi correspondre au sort qui crée la Légion... Je veux dire, ce n'est pas comme si tu pouvais capturer un Berger pour en éliminer un autre. »

Alors comment ?

« Non, c'est possible. Il existe de nombreux spécimens possédant le même type de mana qui constituent la Légion. Toute la souillure que les Quatre-vingt-six absorbent lorsqu'ils combattent la Légion, puis se purifient dans le Vaisseau-Temple. »

« ... ! »

La souillure. La Légion et les Quatre-vingt-six étaient à l'origine des officiers magiques défendant la flotte contre les ennemis de l'humanité, et c'est par ce point commun que la Légion a infecté les Quatre-vingt-six avec son mana corrompu.

« Afin de vous empêcher de devenir des membres de la Légion, le Vaisseau-Temple donne la priorité à la purification de vos véritables corps et laisse l'élimination de la souillure proprement dite pour plus tard. » Une partie devient progressivement inoffensive lorsqu'on la laisse se décomposer naturellement, mais la majeure partie est stockée et compressée dans des cercueils scellés entreposés sur un navire sans équipage.

Après tout, si on se contente de déverser des déchets nocifs n'importe où, cela pourrait finir par se transformer en quelque chose de dangereux.

Imaginez une forme de vie primitive sur une planète lointaine qui se transformerait en monstre : nous ne voulons surtout pas ça. De plus, comme nous ne pouvons pas les purifier assez rapidement, les cercueils scellés commencent à s'accumuler. Nous cherchions donc une utilité à ces cercueils. C'est ainsi que le projet de canon a débuté.

Ernst sourit. Oui, en effet.

« C'est grâce à vous, après un siècle de combats, à avoir porté ce fardeau pour la Flotte Stellaire, que nous avons trouvé l'atout maître capable de mettre un terme aux dernières forces de la Légion. C'est votre mérite, votre victoire. »

Ce n'était pas parce qu'ils n'avaient pas réussi à protéger les officiers magiques une centaine
il y a des
années. « ... »

Shin baissa doucement la tête. Il ne savait pas comment réagir, quelle expression adopter. Ses petites oreilles triangulaires et duveteuses s'affaissèrent, empreintes de doute. Frederica, qui le regardait de côté, serra le petit corps de Shin dans ses bras, comme si elle consolait un chiot triste.

« ..Arrête ça. Ne remue pas les oreilles. Ça chatouille. »

« Ils bougent par réflexe parce que votre menton les touche. Si ça ne vous plaît pas, laissez-les... mmmgh ?! »

« Ce sont ces oreilles effrontées qui parlent en ce moment ?! Ou celles-ci ?! »

« Mhaaaaa ?! »

Frederica pinça et tira sur les douces oreilles duveteuses et frémissantes de Shin, juste devant ses yeux. Le pincement de ses organes auditifs sensibles fit couiner Shin comme un chaton. Après s'être débattu un instant, il parvint enfin à se libérer.

« Vraiment, vous vous entendez si bien tous les deux alors que vous venez à peine de vous rencontrer. »

« Non, on ne va pas y aller, arrêtez-la... » Shin se dégagea de Frederica, s'arrêtant au bout de la table, hors de sa portée, et se tourna vers Ernst tout en la gardant du coin de l'œil. « Franchement, ça ne me dérange pas de garder l'arme, mais je suis inquiet à l'idée qu'elle participe à l'opération. »

Sa farce espiègle de tout à l'heure était une nouvelle source d'inquiétude, mais surtout, Frederica n'avait que dix ans. Le Fossoyeur de Shin consommait déjà beaucoup de mana, et Frederica n'avait pas encore atteint sa pleine croissance.

Il ne voulait pas qu'elle surchauffe ni qu'elle perde connaissance, car une fille aussi jeune pouvait vraiment mourir au combat.

« ...Vous êtes plus enclin à vous inquiéter qu'il n'y paraît. »

« Ah oui, il y a autre chose que je dois vous expliquer », dit Ernst en décrochant le combiné d'un vieux téléphone posé sur le bureau. Il appuya sur un bouton, ouvrant une ligne interne qui appela probablement sa secrétaire depuis la salle d'attente.

« Il est là ? Bien. Faites-le entrer. »

La porte de la cabine du capitaine, probablement une lourde porte métallique incrustée de panneaux de bois, s'ouvrit dans un léger grincement. Un garçon à l'air sérieux mais affable, aux cheveux argentés et portant des lunettes, entra. Pour une raison inconnue, il marchait d'une démarche légère, presque dansante, en émettant des étincelles de particules TP brillantes, semblables à celles qui apparaissent généralement autour des armures de Juggernaut déployées.

Lunettes Magical Girl Eugene.☆

Les étincelles aux couleurs de l'arc-en-ciel provenaient de son Juggernaut jaune crème, dont la jupe à volants était plus appropriée à une magical girl qu'à un magical girl. Sur son torse visiblement plat reposait une broche en forme d'étoile dépourvue de l'éclat des Quatre-Vingt-Six Joyaux. Il portait également un ornement de cheveux scintillant et un ruban à la taille.

Il prit la pose, marchant dans des talons hauts délicats que Shin ne pourrait jamais porter — et dans lesquels Lena trébucherait sûrement — avec sa longue jupe en mousseline et ruban flottant au vent.

« Je suis là pour répondre à votre appel ! »

Ernst a répliqué en prenant lui aussi la pose.

« Bienvenue, Handler Lunettes Eugene ! ☆ Je vous ai convoqué pour vous confier une mission spéciale ! »

« Puis-je enfin quitter ce navire ? » pensa Shin avec ferveur. « Lena, sauve-moi. »
Franchement, à ce stade, je prendrais même mon frère.

Eugène sortit brusquement de sa posture et se redressa.

« M-mes excuses, Capitaine ! Ma sœur, enfin, elle est encore petite, mais je prends toujours cette pose de transformation quand je franchis la porte d'entrée parce qu'elle aime ça. C'est venu tout seul ! »

Ça t'a pris ? Genre une possession démoniaque ?

Pour une raison inconnue, le frère qu'il avait transformé en étoile (au sens propre comme au figuré) lui revint en mémoire, avec son sourire agaçant mais rafraîchissant. Cela fit sortir Shin de sa rêverie et le poussa à répliquer sèchement à cette remarque.

Ernst secoua la tête en souriant. « Eh bien, si vous n'êtes pas juste un bon grand Frère, tu as mis cette tenue pour faire plaisir à ta petite sœur ? »

« Ah oui, elle admire beaucoup les Juggernauts, les femmes », dit Eugène timidement.

Au fait, une fois son Juggernaut ôté, il portait l'uniforme habituel des magical girls de Giad, un blazer gris acier. Frederica, en revanche, était toujours dans son Juggernaut rose cerise, et Shin se demandait pourquoi personne ne le remarquait.

« Permits-moi de te présenter, Shinei. Voici l'un des responsables de notre vaisseau, Eugene Rantz. »

« Eugene Rantz, indicatif d'appel : Lunettes  Eugene. Enchanté... »
Tibia?"

Shin cligna des yeux. « Appelez-moi comme vous voulez, Handler. Vous me demandez donc de faire équipe avec lui, Capitaine ? »

Après tout, une autre magical girl a été appelée ici en plus de Frederica, qui a été choisi lors de son rituel de manifestation.

« Je suis content que tu aies compris vite. Exactement, je veux que tu ailles sur le terrain et que tu défendes, »
« Le canon au nom étrange, avec Lunettes  Eugene au lieu de l'impératrice Frederica... 
Votre lien avec Frederica, avec qui vous avez accompli le rituel, restera intact, et il s'agira d'un rituel de prêt pour la durée de cette opération ; cela ne devrait donc poser aucun problème en ce qui concerne le sort. »

Une fois qu'un Quatre-vingt-six se manifestait devant une magical girl, il ne pouvait retourner au Vaisseau-Temple qu'après sa destruction ou la mort de la magical girl. Autrement dit, ni les Quatre-vingt-six, ni leur responsable — ni personne d'autre dans la flotte, d'ailleurs — n'avaient le moyen de rompre le contrat.

Cependant, les magical girls associées à un Quatre-vingt-six étaient choisies de manière totalement aléatoire. Certaines personnes, comme Lena et son père, étaient plus facilement sélectionnées, tandis que d'autres avaient très peu de chances d'en recevoir un. Il arrivait aussi que les Maîtresses doivent quitter le champ de bataille temporairement pour cause de blessure ou de maladie, tout en conservant leur Quatre-vingt-six. Dans ce cas, les Quatre-vingt-six, en nombre limité mais indispensables à la défense de la flotte, devenaient des réserves qui ne participaient pas aux combats, bien qu'elles fussent nécessaires.

Pour contrer cela, la flotte utilisa des rituels de prêt. Comme leur nom l'indique, ils permettaient à une magical girl de prêter temporairement son Eighty-Six à une autre Handler. Les Eighty-Six n'étant pas détruites à la mort de leur Handler, il arriva même qu'une Handler survivante à proximité conclue un tel pacte avec une autre.

Des jeunes filles magiques décédées pour les abriter et utiliser leurs Quatre-vingt-six.

« Eugene n'a pas de Eighty-Six à lui, il ne pourra donc compter que sur toi, Undertaker. Il a environ deux fois plus de mana que la moyenne, donc même si tu le mets à court de mana, il devrait s'en sortir. »

Shin se tourna vers Eugene, qui haussa les épaules en souriant.

« Ma capacité de mana surpasse la sienne, cependant », dit Frederica en faisant la moue.
« Moi aussi, je peux utiliser Shinei sans risquer de perdre connaissance. »

« C'est vrai », dit Ernst avec un sourire sardonique. « Frederica a raison ; elle possède la plus grande capacité de mana de tout le Giad One. Elle pourrait combattre à vos côtés sans problème. À condition, bien sûr, que vous soyez le seul Quatre-vingt-six qu'elle possède. »

Shin a perçu l'implication.

« Elle a donc une autre 86 ? »

« Oui. Quatre autres, croyez-le ou non. »

« On a jugé que t'utiliser, avec ta grande consommation de mana, en plus d'eux, serait trop éprouvant pour moi. Mais le rôle de renforcer la sécurité t'a été confié. Mes Quatre-vingt-six et moi participerons également à la défense du Canon rituel d'annihilation du Glas de la Mort Total. Ce sont tous des gars que tu connais, je crois. Je suis sûr qu'ils t'ont beaucoup regretté. »

Shin se tourna vers Frederica, surpris. Frederica lui sourit.
d'un air espiègle, comme une fille qui vient de réussir une farce.

« C'est le moment de sortir, vous tous ! Que vos retrouvailles émouvantes commencent ! »
Frederica se leva d'un bond et fit un geste de la main. Les quatre pointes de sa broche en forme d'étoile brillaient de quatre pierres précieuses de couleurs différentes : l'une couleur fleur de cerisier, l'autre blanc cassé, une troisième émeraude et la quatrième orange.

« Shin ! Ça fait six mois ! »

« On se retrouve, mec ! Ah-ha-ha-ha ! »

« Le fait que nous travaillions à nouveau ensemble est une énorme coïncidence. »

« Ça fait trop longtemps ! On se revoit ? »

Kaie, Kujo, Daiya et Haruto. Les quatre autres qui sont apparus avant.
Avant même qu'il ne le fasse, Frederica a sauté du véhicule et a enlacé Shin.

Shin n'a été prêté qu'à Eugene, et il n'était toujours lié qu'à Frederica.

C'était elle qui lui fournissait le mana la plupart du temps, et la construction de la capsule de cristal où il dormait, ainsi que son entretien et ses réparations, étaient entièrement réalisés chez elle. C'était exactement comme lorsqu'il vivait avec Lena.

Mais aujourd'hui, Eugène a demandé à le présenter à sa petite sœur, et Shin est donc allé rendre visite à Eugène chez lui.

« Kaie m'a dit qu'avec votre dernier Maître, vous restiez actif même hors combat. Je vous demande donc de passer du temps sous ma tutelle de la même manière. Ce sera amusant ! Mon mana sera plus que suffisant. »

Frederica le lui révéla donc lors de leur séparation, et il put effectivement sentir que sa capacité de mana égalait celle de Lena. Mais, désormais éloigné d'elle, il en recevait moins. De plus, le Vaisseau-Temple privilégiait sa purification, si bien que le mana dépensé lors de son combat contre son frère ne lui permit pas de récupérer beaucoup.

Cela donna envie à Shin de dormir, et il dut réprimer un bâillement. Eugène, qui le portait sur ses épaules, fronça les sourcils et sourit.

« Désolé de vous avoir contraint à faire cela. J'imagine que vous préférerez dormir jusqu'à votre rétablissement complet. »

« Ta sœur retourne à son internat d'école primaire, n'est-ce pas ? Je comprends que tu veuilles faire ça avant son départ. Ne t'en fais pas, Handler. »

Le sourire crispé d'Eugène s'accentua.

« Vous pouvez m'appeler Eugène. Et ma petite sœur s'appelle Nina. »

Cela lui rappela comment Lena boudait lorsqu'il l'appelait « Manager ». Le souvenir, qui lui avait paru si insignifiant à l'époque, lui revint soudainement à l'esprit et Shin eut un petit pincement au cœur.

La jeune fille qui avait décidé de se battre à ses côtés même après avoir appris toute la vérité... Pleurait-elle pour lui ? Cette pensée lui brisait le cœur. Elle pleurerait sans doute encore, et cette fois, c'était à cause de lui.

Eugène, les lèvres pincées et fronçant les sourcils, murmura :

« J'apprécierais aussi que vous cessiez d'être aussi formel. Nous sommes partenaires des Quatre-vingt-six, pas vos maîtres... Vous n'avez pas besoin de nous parler avec autant de respect. De toute façon, vous menez cette guerre depuis bien plus longtemps que nous tous. »

Shin comprit qu'on lui avait forcément dit la vérité au sujet des Quatre-vingt-six. Et il se souvenait bien de la façon dont Ernst avait parlé ouvertement de la relation entre eux.

les Quatre-vingt-six et la Légion, tandis que Frederica et Eugene étaient dans la chambre.

Eugène lui parla sans aucune réserve, tout en sachant tout.

Shin baissa la tête. Cette gentillesse, presque naïve... lui rappelait Lena et le plongeait dans la mélancolie. Face à ces yeux couleur de lune, sans un mot, sans un mot, sans exprimer ses sentiments... il se sentait mal.

« De retour dans la cabine du capitaine, vous avez dit que votre sœur... que Nina admire... »
« Les Juggernauts des magical girls. »
"Ouais."

« Elle les admire, mais elle ne deviendra pas une Manipulatrice... Cette opération doit mettre fin à la guerre, et vous voulez qu'elle se termine, c'est pourquoi vous y participez même si vous n'avez pas de 86. »

Pour empêcher sa sœur de devenir une Manipulatrice. Au moins, elle ne le serait pas.
Il devait se battre. C'est ce qui le motivait.
"...Ouais."

« Je comprends donc ce que vous ressentez. Même si son admiration ne se concrétisera jamais, vous voulez qu'elle découvre Handlers, Juggernauts et Eighty-Six avant que tout ne soit fini... Alors si vous me demandez de la rencontrer, je ne vois pas pourquoi je refuserais. »

Cela ne devrait vraiment pas vous inquiéter.

Il laissa ce dernier point sous-entendu, mais les yeux d'Eugene s'écarrillèrent d'incrédulité avant se fondant en un doux sourire.

« Merci... Oui, tu as raison. Je ne veux pas que Nina devienne une Manipulatrice. Elle ne devrait pas avoir à se battre comme moi. Alors... »

« Gagnons cette guerre. Mettons fin à la guerre. » Au lieu de prononcer ces mots, Eugene tapota du doigt le 86 posé sur son épaule.

« Je compte sur toi, Quatre-vingt-six. »

« Ouais », répondit Shin avec un sourire forcé.

Ils venaient de rentrer chez lui, et Eugène s'arrêta net. C'était une maison de pierre typique, construite dans les tons noirs et de fonte caractéristiques des Giad One . Le crépuscule approchait, et sous le faux ciel, il tendit la main vers la porte d'entrée éclairée par une lampe orange.

Eugène prit une profonde inspiration. Cela donna à Shin un mauvais pressentiment.

Eugène ouvrit la porte en trombe et entra dans la maison en scandant des slogans comme il l'avait fait dans les quartiers du capitaine.

« Système démarré, Juggernaut déployé ! Lunettes Magical Girl Eugene, à votre service ! Nina, je suis rentrée ! »

« Bienvenue à la maison, grand frère ! Enfin, Magical Girl Lunettes Eugene ! » « ... » ☆

« Oui, il est un peu trop doux avec sa sœur », pensa Shin en regardant d'un œil distrait Eugene, qui soulevait la jeune fille qui était apparemment sa petite sœur et la faisait tourner dans ses bras.

Shin resta patiemment assis, immobile, pendant un long moment, laissant Nina, ravie d'interagir pour la première fois avec un Quatre-vingt-six, le serrer dans ses bras et lui caresser la tête. Pendant ce temps, ses réserves de mana s'épuisèrent. Il somnola, se frotta les yeux de ses petites mains et finit par s'endormir. Eugene le prit dans ses bras et retourna vers la propriété de Frederica.

Ce 86 était au fond quelqu'un de bon. Probablement bien plus qu'il ne le pensait lui-même.

Il était presque minuit, un peu trop tard pour se promener dehors. Avec les lampadaires espacés et les lumières des maisons, il ne faisait pas nuit noire, mais peu de gens étaient dehors à cette heure-ci. Quand il rentrerait, Nina serait déjà couchée et Frederica dormirait profondément.

Eugène marchait à petits pas rapides, pas assez vite pour réveiller Shin, mais à petits pas rapides tout de même, lorsqu'il entendit deux pas s'approcher droit devant lui.

Tandis que la silhouette se dessinait sur lui, ses traits se dévoilant sous la lumière du lampadaire, Eugène cligna des yeux, dubitatif. C'était quelqu'un qu'il connaissait, une autre magical girl qui vivait dans le quartier.

« Que fais-tu dehors à cette heure-ci, Kitty Eye Marcel ? » ☆

— Pourquoi m'appellez-vous par mon indicatif d'appel hors opérations ?! Et comment Peux-tu m'appeler par ce nom sans sourciller ?!

Kitty Eye Marcel – Erwin Marcel – s'exclama avec indignation. C'était une autre magical girl de Giad One, comme Eugene. C'était aussi son

Camarade de classe à l'école primaire et au collège, ainsi qu'à l'école d'officiers. Et, comme son indicatif l'indiquait, il avait des yeux de chat.

« Je veux dire, je garderais un visage impassible ; c'est comme ça que je vous appelle pendant les opérations. »

« Oui, mais quand même ! En plus, je ne comprends pas pourquoi c'est « Kitty Eye » au lieu de « Cat Eye », ils auraient pu être un peu plus créatifs et utiliser, par exemple, la chatoyance ou quelque chose comme ça ! Pourquoi « Kitty Eye » ?! »

« Ils vous ont déjà expliqué pourquoi. L'œil de chat et la chatoyance sont tous deux déjà... »
« Pris », dit le Quatre-vingt-six, les jambes croisées, la tête appuyée sur le sol.

Elle s'appelait Shiden, elle avait les cheveux roux et des yeux vairons.

Après tout, les magical girls formaient une force défensive protégeant la Flotte Stellaire, suffisamment vaste pour accueillir des vaisseaux de plusieurs nations. Sa population était immense, et chaque magical girl avait besoin d'un indicatif unique ; il y avait donc parfois des cas étranges, comme celui de Marcel.

D'ailleurs, les oreilles et la queue de Shiden ressemblaient à celles d'un chat, et non à celles d'un chien. Il n'y avait aucune raison particulière à ses traits félins, aux traits de renard de Theo, ni aux traits de lapin de Mina.

« Mais enfin, Kitty Eye, sérieusement ? Ils ont vraiment improvisé sur ce coup-là... »
Marcel s'est plaint, tout comme Super Cool John. ☆

Eugène esquissa un sourire vague. Son indicatif, Lunettes, signifiait « lunettes » en français, faisant allusion au fait qu'il en portait. C'était aussi une improvisation, mais il s'en accommodait.

« Alors, euh, que fais-tu à cette heure-ci, Marcel ? » demanda Eugène.

« Ah oui, c'est vrai », dit Marcel, se remettant de son angoisse.

Ignorant de la façon dont Shiden, qui était assis en tailleur sur la tête, riait aux éclats
Il le regarda et rétrécit son sanpakugan.

« Je suis juste là pour vous prévenir... J'ai entendu dire que vous aviez accepté qu'on vous prête cette Eighty-Six. »

« Le tueur de Handler, Undertaker. Le légendaire Faucheur sans tête qui consomme tellement de mana qu'il finit par tuer ses Handlers au sommet de la Légion. »

Eugène pinça légèrement les lèvres. La guerre durait depuis cent ans, et chaque vaisseau possédait des données sur chaque Quatre-vingt-six. Les noms des Quatre-vingt-six les plus puissantes étaient connus et faisaient l'objet de rumeurs parmi les magical girls. Légendes, histoires d'horreur, exagérations sur leurs exploits et leurs défaites.

Et l'un d'eux était Undertaker. La Faucheuse sans tête qui même il a dévoré ses camarades.

« Es-tu sûr de vouloir faire ça ? S'il t'arrive quoi que ce soit, Nina et ta grand-mère seront dévastées. Et pourtant... Tu remplaces un autre Agent pour ce contrat de prêt avec ce satané Faucheur. »

« ...Je ne suis pas inquiet. »

« Eh bien, oui. On raconte qu'un Maître de San Magnolia est mort à cause de lui. Son énorme faux aurait drainé son mana, l'aurait fait perdre connaissance, et la rumeur court qu'il aurait été tué et mis en pièces. »

Parce qu'il a tout dévoré et les a laissés mourir, ce... ce maudit Faucheur !

Marcel désigna Shin du doigt. Ce dernier dormait toujours profondément, ignorant tout de leur conversation, plongé dans un sommeil profond par manque de mana. Le minuscule Quatre-vingt-six, avec ses petites oreilles de chien, se recroquevilla comme un enfant et dormait paisiblement.

« ... »

« ... »

« ... »

Un silence étrange s'installa entre eux deux et Shiden.

« Je ne suis pas inquiet », répéta Eugène.

« ...Oui. Je crois que je ressens la même chose maintenant. »

S'il avait pris sa forme d'armement, celle de l'inquiétante Faux Rouge, il aurait été bien plus intimidant. Mais ce petit garçonnet aux oreilles de chien, à l'allure de peluche, qui dormait paisiblement là, n'avait rien d'inquiétant ni de dangereux.

« Bref, » dit Marcel en se grattant la tête pour se ressaisir. « Ne te laisse pas griser par le fait d'avoir emprunté une puissante 86 et ne fais pas de bêtises, tu m'entends ? Sois très prudent. L'opération se poursuit jusqu'à notre retour ! »

Il pointa de nouveau son doigt, cette fois vers Eugène. Eugène regarda son ami, toujours inquiet, avec un sourire forcé.

« Oui. Merci. »



Au même moment, sur la catapulte de décollage des magical girls de San Magnolia ...

« Démarrage du système. Juggernaut déployé. »

Tandis qu'il récitait des incantations, des particules TP prismatiques formèrent son vêtement défensif. Le sort tissa une longue cape et plusieurs ornements lui conférant une protection magique. Son gilet, orné de magnifiques broderies, était d'un rouge uniforme. Ce n'était pas un rouge pur, mais plutôt un écarlate foncé.

Son dispositif RAID s'est alors déployé, mais pour une raison quelconque, il lui manquait un 80-Six qui seraient les compagnons constants d'un Maître-chien.

« Voie libre. Maître-chien Mercurius Rei, vous pouvez y aller ! » a déclaré l'officier de contrôle.

La jeune fille magique laissa échapper un court soupir, puis prit la parole.

« Bien reçu. Shourei Nouzen, Mercurius Rei. En route ! »

Chapitre 2

«Voie libre. Maître-chien Mercurius Rei, vous pouvez y aller !»

« Bien reçu. Shourei Nouzen, Mercurius Rei. En route »

Propulsé dans l'espace par la magie de propulsion, il franchit la dernière ligne de défense de la Flotte et rejoignit les deux autres jeunes filles magiques qui l'escortaient. Contrairement à Rei, un homme adulte, les deux autres étaient bel et bien des filles. Celle qui portait le Juggernaut bleu ciel était Reina Lena, et celle vêtue d'un costume vert menthe, Owlette Annette.

« Nous comptons sur vous aujourd'hui aussi, Mercurius Rei. »

« Je suis sûr que vous commencez à vous habituer, mais ne baissez pas votre garde. »

« En bas, Mercurius Rei »

Rei acquiesça d'un signe de tête puis laissa échapper un soupir de désespoir.

«...Je comprends que c'est nécessaire, mais quand même, cet indicatif... C'est très démotivant.»

Surtout le .

Il y a cent ans, quand Rei était officier magique, les indicatifs étaient souvent le fruit d'insultes ou de farces, mais au moins il n'y avait pas de... De plus, Rei avait du mal à s'habituer aux robes à froufrous des magical girls, ni à voir les amis de son petit frère et ses subordonnés transformés en adorables peluches, avec oreilles et queues. Il devait aussi vivre avec la certitude que son petit frère se trouvait probablement sur un autre vaisseau de la Flotte Stellaire et ressemblait lui aussi à une peluche avec des oreilles et une queue de chien.

Il se demandait comment on en était arrivé là, mais comme il connaissait déjà la réponse, Rei mit la question de côté, le regard absent.

Annette fronça les sourcils, son regard lui reprochant quelque chose.

« Tu poses cette question comme si tu n'étais pas en faute... Pourquoi penses-tu que... »

« Qu'est-ce qui s'est passé, ancien Berger, Mercurius Rei ? »



Il y a six mois, Rei, commandant de la Légion et Berger, a été vaincu par Reina Lena et son Quatre-vingt-six, Shin.

Normalement, cela aurait signifié sa destruction, mais grâce à une série de circonstances favorables et à un coup de chance, Rei a retrouvé sa forme humaine d'antan et est devenu une magical girl.

Il y a cent ans, lorsque Rei et les autres officiers magiques furent corrompus et devinrent la Légion, Shin put récupérer son corps, qui n'était plus qu'une coquille vide après que son âme en eut été expulsée.

L'un des facteurs de sa résurrection fut le fait que son corps n'avait pas été éliminé mais conservé en toute sécurité dans le Vaisseau-Temple, où il était continuellement purifié comme l'étaient les corps des Quatre-vingt-six.

Et — le fait qu'un vieux modèle de Fido qui adorait autrefois Rei une centaine il y a des années, a survécu jusqu'à aujourd'hui.



Personne, pas même moi, n'aurait jamais imaginé que Fido serait capable de débusquer précisément mon âme parmi les fragments de mana qui composaient le Berger, de la récupérer avant ma destruction et de la ramener au Vaisseau-Temple.

Rei repensa à ce fidèle chien mécanique. Lorsqu'il fut vaincu, la souillure qui s'était mêlée à lui pour former le Berger fut arrachée. Le peu de souillure qui subsistait était suffisamment infime pour être éliminé par le rituel de purification du Vaisseau-Temple. Son esprit et son corps purifiés, Rei put enfin retrouver sa personnalité et son esprit humains originels.

En reprenant ses esprits, il prit douloureusement conscience de sa folie passée. durant le siècle dernier, à sa grande honte et à son horreur.

S'il s'était comporté ainsi, il était tout à fait normal que Shin soit mal à l'aise et le traite de pervers obsédé par les mains. Rei ne pouvait qu'acquiescer, à son grand regret, à son attitude de l'époque.

« Ouais... je ne peux rien dire pour ma défense... »

Ce n'était pas la faute de Rei s'il était devenu un Légionnaire, mais la raison de son indicatif faisait allusion à son passé de Berger.

Alors que Rei laissait tomber ses épaules, c'est cette fois Lena qui le regarda avec un sourire douloureux.

« Et votre Juggernaut aussi... »

« Ouais, mon Juggernaut... Je sais que je ne peux rien y faire, mais quand même... ! »

Contrairement aux deux jeunes filles qui l'avaient précédé, Rei portait un costume de Juggernaut conçu pour les hommes. Il s'agissait d'une longue cape descendant jusqu'aux chevilles et d'un pourpoint richement brodé. Des collants épais et ajustés, des bottes ornées de plumes, des manches bouffantes caractéristiques et une large culotte ronde complétaient son look. Seule la broche qui maintenait sa cape en place avait la même forme d'étoile que celles de Lena et d'Annette.

Si les Juggernauts féminins arboraient un design rappelant les fées ou les princesses des contes de fées, les Juggernauts masculins, comme celui de Rei, ressemblaient à ce que porterait un prince ou un chevalier en armure étincelante.

Autrement dit, sa tenue était celle d'un prince en pantalon citrouille.

D'ailleurs, le Juggernaut de Rei était d'un rouge tomate, couleur de son mana, et cela se reflétait aussi dans sa cape, son pourpoint et ses collants. Sans oublier sa culotte et ses bottes. Il était rouge tomate de la tête aux pieds.

Annette avait un jour défendu le modèle, le trouvant appétissant car il lui rappelait une sauce tomate. Rei en avait déduit – sans oser le dire à voix haute – que la robe vert menthe d'Annette était comme du chocolat à la menthe, et celle bleu ciel de Lena comme du curaçao bleu. Il était assez adulte et mûr pour savoir qu'il valait mieux se taire dans certains cas.

Après tout, elles avaient le même âge que son jeune frère, qui avait dix ans de moins que lui, ce qui signifiait qu'il allait se fâcher contre des filles de dix ans ses cadettes (sans compter le temps qu'il a passé dans la Légion).

Raiden expira, visiblement exaspéré. « Écoutez, Mercurius Rei. Vous aussi, Reina Lena et Owlette Annette... l'ennemi est sur le point d'apparaître. Préparez-vous au combat. »

« Oh. Oui, oui. »

«Oups.»

Lena et Annette se retournèrent précipitamment pour faire face au groupe de légion qui approchait. Le Wehrwolf de Raiden, une mitrailleuse Gatling, et la Snow Witch d'Anju, un lance-missiles, apparurent dans le vide spatial. Annette tourna son

Il regarda Rei, qui n'avait ni Quatre-vingt-six ni rien à invoquer, et dit :

« Cette fois, nous allons tirer avec une puissance de feu maximale... Nous comptons sur vous pour nous fournir du mana. »

Les lèvres de Rei s'étirèrent en un sourire. Pour qui se prenait-elle, cette fille ?

Comment ? Avec son maigre mana qui s'est épuisé après seulement quelques instants de combat ?

"-Oui."

Après avoir intercepté le ballon, Rei retourna au San Magnolia et désactiva son Juggernaut. Il se plaça dans le bloc défensif, qui semblait quasiment identique à celui d'il y a un siècle.

Il n'avait toujours pas son Eighty-Six. Il croisa un agent mince à lunettes qui, apparemment, partait en patrouille à la place de Rei, et remarqua qu'il avait un Eighty-Six à oreilles de lapin posé sur la tête. Elle lui fit un signe de la main. Si sa mémoire était bonne, il s'agissait des agents Tom et Mina, alias SuperCool.



Elle conservait encore beaucoup de ses traits enfantins, tout en paraissant plus jeune et plus petite, et elle avait une queue et des oreilles duveteuses.

Il lui fit un signe de la main en retour, puis la raccompagna avant de secouer la tête.

«...Néanmoins, je suis plus facilement contaminé que les autres. Cela rendrait insignifiant le fait qu'ils aient pris ces formes.»

Le fait d'être redevenu humain et de retourner sur le champ de bataille en tant que magical girl plutôt qu'officier magique avait un prix. Il avait perdu une partie de ses souvenirs de son époque de Berger. Son exceptionnelle capacité de mana était identique à celle de Shin, car il s'agissait de sa capacité originelle, mais à présent, la maîtrise parfaite qu'il exerçait à son apogée s'était légèrement affaiblie. De ce fait, il était toujours capable d'activer ses trois sorts uniques s'il le voulait, mais son manque de contrôle les rendait trop dangereux à utiliser tant qu'il ne s'habituerait pas à son état actuel ou ne retrouverait pas la maîtrise.

Mais surtout, Rei était autrefois devenue une Légion. Et ceux qui sont proches les uns des autres, en harmonie les uns avec les autres, résonnent et s'appellent les uns les autres. Rei était un ancien Berger, ce qui le rapprochait de la Légion plus que de n'importe quelle magical girl ou de Quatre-vingt-six. De plus, il était plus vulnérable à la corruption de la Légion que quiconque.

Cela signifiait que Rei n'avait pas le droit de combattre directement la Légion, même en utilisant les Quatre-vingt-six comme intermédiaire. C'est donc le capitaine Karlstahl qui s'en chargea.

lui confia une autre tâche.

La porte de la salle d'attente s'ouvrit et il fut accueilli par Lena et Annette.

« Bon travail aujourd'hui, Rei. Tu dois être fatiguée. »

« Non, il n'a pas l'air fatigué du tout... On a utilisé tellement de mana, comment fais-tu pour être aussi peu affecté ? » dit Annette, allongée, épuisée, sur la table, le haut du corps seulement.

Apparemment, elle mâchait des cristaux de mana pour se régénérer.

Elle avait du mana, mais cela ne suffisait pas à compenser sa fatigue.

Rei se gratta la tête, mal à l'aise. « Je veux dire, je ne sais pas quoi dire... »

À l'époque où nous étions officiers magiques, Shin et moi étions les meilleurs de notre promotion en matière de gestion et de récupération du mana. C'est pourquoi j'ai été chargé de vous fournir, à toi et à Lena, le mana dont vous avez besoin.

Durant le combat contre Rei, Annette et Lena perdirent respectivement Haruto et Shin, victimes d'un manque de mana. En guise de pénitence, Rei fut chargé de leur fournir du mana. Un rôle idéal pour lui, compte tenu de son incroyable réserve de mana, de sa vitesse de récupération fulgurante et de la nécessité de le tenir à l'écart du combat direct par crainte de corruption.

La raison pour laquelle il leur a été affecté au lieu de fournir du mana aux canons du San Magnolia était la crainte de Karlstahl que les deux ne soient assez imprudents pour épuiser leur mana et tomber dans le noir à cause de cette pénurie.

Lena baissa les yeux. Rei, le remarquant, se tut. Il voulut tirer une chaise pour Annette, mais elle leva la main pour l'en empêcher et s'installa seule.

« Ne t'inquiète pas, Lena... Je suis sûre que Shin se porte bien sur un autre navire », dit-elle. dit-elle à Lena, reprenant la même phrase qu'elle lui avait déjà sortie d'innombrables fois.

Si Lena baissa la tête, c'est parce que Rei avait mentionné le nom de Shin. Elle l'avait perdu à cause de l'épuisement de son mana — elle l'avait vu se briser sous ses yeux.

Ce souvenir avait hanté et tourmenté Lena pendant les six derniers mois.

"...Mais-

« Je suis le frère de Shin. S'il lui arrivait quoi que ce soit, je le saurais. Il va bien et combat sur un autre navire. Il croit que tu continues à mener le bon combat ici. » « ... »

« Et tu sais quoi... ? Je dois te demander d'arrêter de sous-estimer mon frère. Shin a choisi de tout donner pour gagner, et il n'est pas si faible qu'une fille doive en porter la responsabilité. En fait, tu devrais peut-être lui faire part de tes griefs la prochaine fois que tu le vois. Après tout, il a abandonné une femme sur le champ de bataille et a disparu sans laisser de traces. »

Cela finit par arracher un petit sourire à Lena. « ...Oui. »

Avec des visages qui ne laissaient aucun doute sur leurs intentions, Kurena et Theo tirèrent sur un panier de biscuits préparés par Annette, et Rei en prit un et y croqua... Bien sûr, sa malédiction s'était déclenchée, mais Rei était trop polie pour refuser l'offre et en mangeait toujours un.

«...Hmm.» Goût de prune marinée. Un choix inhabituel, mais l'amertume

« Ce n'est pas si mal après une longue bataille. »

« Impossible, j'ai mis des pépites de chocolat. C'est quoi des prunes marinées, au fait ? »

« ... »

Vu l'amertume, il a supposé que c'était probablement du citron, mais apparemment, il n'y avait même pas de fruits. Et pourquoi celui qui l'a préparé a-t-il dit « pas question » ?

Intriguée par la mention d'un aliment dont elle n'avait jamais entendu parler auparavant, Lena Elle tendit prudemment la main vers les biscuits, en croqua un, puis recula en titubant.

« C'est amer... ?! »

« Les gens de San Magnolia ne mangent pas vraiment de prunes marinées », dit Anju en les observant d'un air nonchalant. « De notre temps, seule Kaie en achetait de temps en temps. »

Rei se souvenait qu'Anju et Raiden, à qui Kaie avait fait croire que les prunes marinées étaient des fruits secs sucrés, avaient réagi exactement comme Lena. Shin, en revanche, avait eu la même réaction de surprise qu'un chat qui croit avoir attrapé une souris et qui la voit se dresser sur ses pattes arrière, danser et chanter. Il avait fait une drôle de tête.

Lors de leur sortie suivante, Rei retrouva Shin et afficha une mine surprise.

« Oh, c'est Shin ! Hé ! C'est moi, ton grand frère... ! »

Rei fit un grand signe de la main à Shin, qui était accompagné d'une petite fille et d'un garçon à lunettes de la Giad One, dont l'un était probablement son responsable. Ils n'étaient pas assez proches pour être vus à l'œil nu, mais

Étant frère et sœur, Rei et Shin pouvaient sentir la présence de l'autre, et tant qu'ils savaient où se trouvait l'autre, l'utilisation de la magie de prescience rendait la communication assez simple.

Les deux magical girls étaient perplexes face à lui, mais Shin ne laissait rien paraître. Rei n'eut aucune réaction. Elle décida de continuer à lui faire signe et à l'appeler.

Eugène était déconcerté par ce jeune homme aux pouvoirs magiques qui s'était donné la peine de leur envoyer des enregistrements audio et vidéo depuis les lignes de défense de San Magnolia . Il jeta un coup d'œil à Shin, qui se tenait à ses côtés sous forme humanoïde. Ses oreilles triangulaires étaient plaquées contre son crâne, ses sourcils et ses lèvres froncés, et ses yeux plissés exprimaient un malaise évident et extrême.

Ou plutôt, oui... C'était le genre d'expression qu'on fait quand on refuse catégoriquement d'admettre que ce jeune homme, de dix ans son aîné, avec sa longue cape de magical girl flottante, qui lui faisait signe avec un sourire éclatant, était en réalité son grand frère. Exactement ce genre d'expression.

«...Euh, Shin ?» demanda Eugene.

« Je ne le connais pas », a déclaré Shin d'un ton catégorique.

"Mais-"

« Je ne connais pas ce type. Aucun de mes frères n'aurait l'air d'être couvert de sauce tomate et d'afficher un sourire aussi bizarre, avec des dents apparentes. »

Vous venez de dire que c'est votre frère.

De toute façon.

« Lunettes  Eugene, faisons-le disparaître à jamais. » Shin a dit quelque chose d'absolument stupéfiant.

« Ça suffit. Pas question d'aller dans les extrêmes. » Frederica l'interrompt et il lui tira les oreilles à deux mains.

« Mhaaa ?! » s'écria Shin.

Shin bascula par-dessus son épaule, les yeux encore tournoyants, tandis qu'Eugene le retenait en soupirant. Frederica avait raison, c'était clairement aller trop loin. Ayant lui-même une petite sœur, il ne voulait pas comprendre ce qu'il ressentait, mais... au fond, il le comprenait.

Alors que Rei restait là, inflexible, malgré le silence de Shin, Lena appela doucement.

«...Hm, Mercurius Rei. [☆]Shin a l'air plutôt effrayé...»

« À voir sa tête, je dirais qu'il a envie de te faire exploser. »

« Tu dois l'agacer, alors tu devrais peut-être arrêter... »

Mais Rei répondit d'une voix étonnamment sérieuse. « Oui, j'imagine, mais... »

De son point de vue, il m'a vaincu... tué. Mais ça ne me dérange pas, et comme vous pouvez le constater, je vais bien. Alors voilà ma façon de lui montrer qu'il n'a pas à s'inquiéter et qu'il peut m'insulter autant qu'il veut, comme avant.

Il l'a dit en agitant la main et en souriant comme un enfant enthousiaste.

Sincèrement.

« ... »

Lena, Annette et les Quatre-vingt-six restèrent un instant sans voix. Ils réalisèrent soudain que ce garçon était vraiment un grand frère pour eux. La petite magical girl fit un geste de la main, puis le garçon magical girl prit Shin dans ses bras, ce qui sembla dissiper l'atmosphère pesante qui régnait.

«...Ah. Elle lui a juste pincé l'oreille. Je devrais peut-être m'inquiéter un peu pour cette fille... Mais il a l'air d'aller bien. J'espère qu'il s'entendra bien avec eux jusqu'à la fin de la guerre», dit Rei en coupant la transmission et le sort de clairvoyance, puis en tournant son regard vers Lena.

Le San Magnolia était bien entendu au courant du développement, par la Roa Gracia et la Fédération Giadienne, de l'arme d'annihilation de la Légion. Cette arme était conçue pour détruire les deux derniers commandants des Bergers et, en cas de succès, la guerre pourrait prendre fin. Non seulement les deux vaisseaux, mais toute la flotte se préparait activement à l'opération d'annihilation imminente.

Oui. Jusqu'à la fin de la guerre. Il ne restait plus qu'à fixer la date du
Une opération qui mettrait fin à cette guerre doit être annoncée.

L'opération visait à éliminer les deux derniers Bergers, connus sous les noms de code Sans-Visage et Cavalier Pâle. Sachant cela, Lena aborda la question qui la taraudait depuis le début.

« Mercurius Rei, [☆]euh... Y a-t-il un moyen de sauver les autres Bergers et la Légion ? Vous avez pu redevenir humain, alors peut-être qu'ils le peuvent aussi ? »

C'étaient des officiers magiques dévoués à la défense de la flotte, qui ont combattu jusqu'au bout les formes de vie intelligentes extraterrestres appelées Ratrators, pour finalement se transformer en Légion, les nouveaux ennemis de l'humanité. Y avait-il un moyen ?

et de les sauver ?

Dos tourné, Rei ne se retourna pas. « Je sais que cela peut paraître étrange venant de moi, puisque j'ai eu la chance de reprendre forme humaine, mais... Ce serait extrêmement difficile. La Légion ne peut pas y retourner seule. Ils... »

Lorsqu'ils ont explosé il y a cent ans, ils avaient déjà perdu tous leurs souvenirs et leur personnalité. Leurs esprits et leurs corps ont été réduits en mille morceaux, se mêlant à la souillure, à la destruction et aux malédictions de leurs ennemis, et perdant à jamais leur forme...

« On les appelle la Légion à juste titre... Ce sont les vestiges d'innombrables êtres. Plus les officiers magiques qu'ils furent. Rien ne peut être fait... pour les ressusciter. » « ... »

« Quant aux Bergers, qui conservent leur personnalité d'antan, comme je l'ai dit, ils peuvent retrouver leur intégrité physique, comme ce fut mon cas, si les conditions requises sont réunies. De même qu'on ne peut greffer un organe sur un corps, l'esprit d'une personne... Peut-être pas les aspects superficiels, mais assurément l'âme, qui constitue le cœur même de leur être, ne peut être rattachée à une autre. C'est comme une perle de verre. On peut la ternir en la fissurant et y mêler des impuretés si on la casse, mais si elle reste intacte et conserve sa forme, on ne peut ternir que sa surface. »

Et si vous parvenez à la nettoyer correctement, cette souillure peut être éliminée.

Tout comme les Quatre-vingt-six ont lavé la souillure qui s'était accumulée dans leurs corps à travers le rituel de purification.

"Sauf..."

Rei ne se retourna pas, fixant l'immensité noire entre les étoiles, là où il rôdait lorsqu'il était Berger.

« Vous ne pouvez pas réunir ces conditions. Shin a récupéré mon corps, et il est resté intact. Ensuite, vous et Shin avez réussi à me libérer de la souillure qui me possédait. Fido était toujours là pour se souvenir de moi et savait retrouver mon âme. »

Son corps était intact, et un fidèle chien mécanique était prêt à débusquer son âme, telle une perle de verre, au milieu d'un torrent de cailloux. Sans ce concours de circonstances, Rei aurait péri et se serait dispersé dans l'immensité de l'espace, tel un Berger.

« Mais les autres bergers n'ont pas ça. Même si leurs corps l'avaient. »

S'ils survivent et restent humains après leur chute, alors peut-être qu'avec le temps, on pourrait les purifier. Mais il leur faudrait soit un Fido qui les ait connus de leur vivant comme je les ai connus, capable de trouver et de récupérer leur âme avant qu'elle ne soit détruite, soit un autre moyen de la sauver.

Quelqu'un de proche. Quelqu'un avec qui ils partageaient un lien. Comme Rei et Shin, lorsqu'ils s'appelaient même après avoir été séparés en Shepherd et Eighty-Six. Comme des parents unis par le sang, ou des frères et sœurs, un lien capable de préserver leurs âmes des fragments de mana qui menaçaient de se disperser.

Mais cela faisait cent ans qu'ils s'étaient tournés vers les Bergers. Leur famille n'avait aucune chance de survivre. Les Fidos étaient décimés et reconstitués chaque jour au combat, ce qui rendait miraculeux le fait que celle que Fido connaissait sous le nom de Rei ait survécu si longtemps.

Rei laissa échapper un soupir et se retourna enfin. Derrière ses lunettes, ses yeux —si semblable à celui de Shin, malgré leur couleur différente— esquissa un sourire triste.

« Alors, inutile de vous démenier pour nous sauver. Nous, les Officiers Magiques, avons déjà échoué il y a cent ans, et il est temps d'en payer le prix. Alors, je vous en prie, ne vous inquiétez pas pour nous et battez-nous si nécessaire. Si vous, les Maîtres, vous êtes blessés en essayant de nous sauver, je pense... »

Les officiers magiques, du temps où ils étaient encore en vie... Son ancien Les camarades seraient accablés de chagrin.

« Jérôme, on va buter ce loup roux. Avec le canon principal de San Magnolia. » pistolet. Faites-le exploser.

« Václav, Lena arrive à l'âge où les filles commencent à détester les pères trop protecteurs. »

Karlstahl soupira profondément à la vue de son meilleur ami plaqué contre l'écran optique affichant l'espace près de la dernière barrière défensive et formulant des demandes absurdes par amour pour sa petite fille.

Il semblait que Karlstahl lui-même ait oublié à quel point il était agacé que Lena ait eu un garçon, Eighty-Six, au lieu d'une fille, six mois auparavant. Václav, quant à lui, restait collé à l'écran comme une espèce d'insecte géant.

« Kuh... Regarde comme il ricane à Lena, à ma petite fille... »
Inacceptable...!"

Acceptez au moins cela, pensa Karlstahl.

« Oh là là, quel vieux grincheux ! »

« S'énervé contre lui parce qu'il lui parle en souriant est totalement déraisonnable. »

Kino et Chise, les Quatre-vingt-six de Václav, ont exprimé ouvertement leur mécontentement. À l'inverse, le père d'Annette, Josef von Penrose, s'est adressé à Rei avec une boîte de gâteaux et des excuses pour les ennuis que sa fille ne manquerait pas de lui causer.

« Si vous vous comportez comme ça lors des brèves missions d'interception, vous allez vous arracher un ulcère pendant les missions d'extermination. Franchement, si c'est comme ça que vous êtes, on ne peut pas se permettre de vous envoyer sur le terrain. »

Malgré leur corruption, les Bergers conservèrent leur personnalité, leurs souvenirs et leur intellect. Maîtresse fut anéantie car la Légion ignorait tout de cette nouvelle arme, mais les deux autres Bergers connaissaient l'existence du canon dont nous tairons le nom. Ils prirent vraisemblablement des mesures pour s'en défendre. L'opération d'annihilation ne serait pas une mince affaire.

Václav n'écoutait pas, cependant.

« Oui, c'est exact, il s'agit d'une mission d'interception. Mais à quoi pense la Légion ? Dépêchez-vous d'éliminer ce loup roux ! »

Cela mettrait aussi Lena en danger, espèce d'idiot têtu, pensa Karlstahl, mais était trop exaspérée pour le dire à voix haute.

Cela dit...

« Il est vrai que la Légion progresse anormalement lentement. Il ne devrait pas leur falloir autant de temps pour percer nos lignes offensives et atteindre les Fidos... »

Mais alors qu'il prononçait ces mots, les yeux de Karlstahl s'écarrillèrent de compréhension. Non. C'est...

L'alarme a retenti.

Frederica leva les yeux, alarmée. Ce sentiment... Cette présence !

« C'est toi. Kiriya... ! »

La nouvelle de l'arrivée imminente de la Légion parvint rapidement aux oreilles de Lena et des autres.

Des magical girls étaient en mission d'interception. L'attaque provenait d'une direction inattendue, ce qui laissait supposer que le premier contact avec la barrière offensive était une diversion orchestrée par la Légion en vue d'une attaque surprise.

Cette légion s'est déplacée à une vitesse fulgurante. Détectée à l'extérieur du rempart offensif et de la seconde ligne de défense des Fidos, elle a percé leurs lignes en un clin d'œil. Dotée d'une puissance de feu redoutable, elle a balayé l'essaim de drones de combat.

Un berger.

« Oh non... ! » Rei déglutit.

Ceux qui partagent une même nature s'interpellent et sont attirés les uns par les autres. Dans ce cas, une ancienne Bergère comme Rei serait facilement repérée par les deux autres Bergers, et les appellerait à son tour – tout comme les Bergers se méfiaient, leurs effectifs ayant été considérablement réduits par la nouvelle arme de l'humanité.

« Kuh... ! Hé, Handler ! Avant qu'on vous repère, reculez, avant qu'ils ne découvrent quoi que ce soit ! Vous êtes censés garder l'atout maître, n'est-ce pas ?! »

Avant que cet insolent Berger, qui était sorti seul pour explorer les environs malgré son grade de commandant, ne les trouve.

La petite fille dans le Juggernaut rose cerise se figea, mais le garçon à lunettes la saisit par le bras et lança un sort de propulsion, la tirant avec lui tandis qu'ils retournaient rapidement au vaisseau-mère. Deux autres hommes, des magical girls, qui les accompagnaient – un homme d'âge mûr borgne dans un Juggernaut marron chocolat et un jeune homme vêtu d'un Juggernaut si blanc qu'on aurait pu se demander s'il allait à un mariage – vinrent combler le vide qu'ils avaient laissé.

Lena et Annette s'avancèrent, mitrailleuse Gatling et lance-missiles déployés, pour défendre Rei, qui ne disposait d'aucune capacité offensive.

Ils ont également appliqué une magie défensive à leur Juggernaut pour bloquer toute influence mentale.

Et puis-

«—Je découvre une présence que je croyais avoir été éliminée dans un endroit des plus insolites.»

Sans même utiliser la magie de téléportation comme Rei, s'appuyant uniquement sur une vitesse et une agilité inégalées, il apparut en un clin d'œil dans le champ de vision du radar, se tenant devant Lena et les autres.

Lena et Annette savaient déjà que les bergers ressemblaient à des êtres humains. Et malgré cela, ils ne purent s'empêcher de haleter. La pression était insoutenable. La menace qu'il dégageait était palpable. C'était comme contempler un champ de bataille sans fin, jonché d'innombrables lances rouillées plantées dans le sol telles des pierres tombales. Un frisson les parcourut, comme si des lames glacées s'enfonçaient dans leur peau.

C'était la présence de la froideur. De la mort. Du conflit.

Il se tenait là, vêtu de l'uniforme couleur mercure d'un officier magique, les cheveux noirs et les yeux d'obsidienne, le visage d'albâtre aux traits fins frôlant la grâce, et prononça ces mots : « Regarde-toi maintenant, Shourei Nouzen.

Qu'est-ce que c'est que cette tenue étrange ? »

Es-tu devenu un bouffon ?

Ses paroles ont ébranlé Rei comme un coup de massue. Cette critique si directe a dû lui causer un certain traumatisme psychologique. Mais il s'est vite repris et a levé les yeux avec détermination.

« Tais-toi ! Je n'ai pas le choix, je dois le mettre ! Et ce n'est pas comme si tu allais... »

Tu pourrais tenir le coup dans cette tenue si tu étais sain d'esprit, Kiriya !

Il le pointa du doigt et rétorqua, ce qui fit froncer les sourcils au Berger, visiblement agacé. Son regard était impassible, comme celui de quelqu'un qui observe un insecte luttant pour survivre après sa chute au sol.

Il semblait avoir à peu près l'âge de Lena et d'Annette. Ses joues étaient fines et rondes, et son regard, encore juvénile, contrastait fortement avec la froideur artificielle de son expression. Sa silhouette élancée paraissait bien plus humaine que la forme ailée de Rei, mais tout son corps, sous ses genoux, était bestial. Ses talons saillants laissaient apparaître de longues griffes qui raclaient le sol, telles les pattes agiles et féroces d'un loup ou d'un chien de chasse.

Une protubérance, semblable à une épine ou à une nageoire, s'étendait de la nuque jusqu'à une hauteur plusieurs fois supérieure à celle du cou d'un dragon.

Son corps tout entier luisait d'un bleu éclatant. L'extrémité des nombreuses pointes qui jaillissaient de sa queue scintillait d'argent. Sans même avoir besoin de vérifier, Lena le savait.

Indicatif d'appel. Un beau bleu et un éclair argenté.

Cavalier pâle. Le Berger qui se vantait d'avoir la plus grande vitesse des dix-sept, et la lame la plus dangereuse de la Légion, spécialisée dans le combat à haute mobilité.

Mais même face à Pale Rider, Rei le fixa droit dans les yeux. Et cela n'avait rien d'étonnant, car il était lui-même Dullahan, un ancien Berger.

« Comment peux-tu encore être en vie après ta défaite, Shourei Nouzen ? C'est rageant. Crève. »

« Quoi, tu es en pleine crise d'adolescence ? Oh, pardon, j'avais oublié que tu étais en pleine crise d'adolescence depuis tout ce temps, Kiriya. Tu as l'âge, après tout. Mais je suppose que ton air boudeur a son charme. »

Le sourcil de Pale Rider — Kiriya — tressaillit dangereusement.

«...Silence, bouffon.»

« Ici, il n'y a que toi qui devrais te taire, espèce de pervers à queue. Mon petit frère peut s'en tirer, mais qui es-tu pour me dire de la fermer, espèce de zombie ? Monstre à griffes. Coussin à épingles. Pervers à queue. »

Finalement, Rei a eu recours au même genre d'insultes que Shin.

Aussi inapproprié que cela puisse paraître compte tenu de la situation, Lena fut étrangement émue par cette démonstration de ressemblance fraternelle.

«...Encore une personne que tu connais ?» murmura Annette.

« Non, je n'ai jamais rencontré ce type », répondit Théo sous forme de joyau.

« Je suppose que ça doit être un des collègues de Grand Frère Rei... ? Ou peut-être... »

Les bergers discutent entre eux pendant leur temps libre.

« Malheureusement pour moi, oui », dit Rei en fusillant toujours Kiriya du regard. « Ce type est le dernier à être devenu un Berger, et à cause de ça, ses émotions sont imprévisibles... Tu vois ? Comme ça. »

Visiblement agacé, Kiriya donna un coup de pied dans le vide où il flottait.

Au moment où il abattit ses griffes levées, un cercle magique apparut juste en dessous, s'entrechoquant avec la griffe dans un crissement dur, raide et dissonant.

Lena comprit que c'était le secret de la mobilité fulgurante de Pale Rider. En déployant des sorts de barrière à ses pieds, il s'en servait comme points d'appui pour se propulser à travers l'espace. Bien sûr, la magie de propulsion y jouait sans doute un rôle, mais cette méthode lui permettait de se déplacer de façon rapide et imprévisible, en s'affranchissant de l'inertie. Cela le rendait invincible au corps à corps.

Les railleries répétées de Rei visaient à les en informer. Rei esquissa un sourire, réalisant qu'elle l'avait remarqué. C'était l'une des raisons pour lesquelles il gagnait du temps, échangeant des piques avec une Légion immense et terrifiante, malgré un corps infiniment plus fragile que sous sa forme de Berger.

Et il y avait une autre raison.

"-Feu!"

« Ah ! »

Une fois de plus, un obus d'artillerie lourde de 2 000 mm tiré par un canon électromagnétique a complètement surpris Kiriya, ce qui lui a fait pousser un petit cri étonnamment mignon. Et, comme la dernière fois, cela l'a projeté de l'autre côté du champ de bataille.

« Impact confirmé. Shepherd momentanément repoussé. »

« Bien reçu. Équipe radar, continuez à suivre la cible... »

« Parfait ! En plein dans le mille ! »

Alors que la magical girl qui observait l'impact faisait son rapport et que l'officier de contrôle répondait, Lena regardait avec une incrédulité exaspérée Rei qui levait les poings dans une excitation enfantine.

«...C'était une rancune, n'est-ce pas ?»

C'est de la même manière qu'il a été touché il y a six mois à peine.

« Impact confirmé. Shepherd momentanément repoussé. »

«...Bien. Il semble que le San Magnolia ait réussi à le repousser.»

Eugène laissa retomber ses épaules de soulagement en recevant ce rapport par magie de communication à travers le bloc défensif du Giad One . Il lâcha enfin la main de Frederica, qu'il tenait fermement depuis leur retour au vaisseau. Se retournant, il vit ses yeux embués de larmes, toujours fixés sur lui avec reproche.

« Pourquoi m'as-tu barré la route, Eugène ?! Il était de mon devoir de rester à cet endroit... ! »

« Votre devoir est de protéger l'Annihilation Totale du [☆]Glas de la Mort »

« Canon rituel, impératrice [☆]Frédérique. »

Eugène parla d'un ton sévère, insistant sur l'importance de la mission en utilisant son indicatif. Frederica sursauta. Il poursuivit à voix basse, fixant les yeux cramoisis qui le dévisageaient.

« Et pour cela, quitter le champ de bataille était la bonne chose à faire. Il fallait tenir compte de l'avertissement. Vous avez choisi de devenir un Agent de liaison, et en plus, d'accepter cette mission. Vous n'avez pas le droit de vous désengager de cette mission seul. »

« C'est... vrai, oui, mais... », dit Frederica en baissant faiblement la tête.

Eugène la regarda avec un doux sourire. « D'ailleurs... je ne te demanderai pas ce que tu comptais faire, mais quoi que ce soit, tu ne pouvais pas y arriver en te jetant aveuglément dans la bataille, n'est-ce pas ? Si tu veux le faire, il te faudra un plan. »

« ...Oui. » Frederica parvint tant bien que mal à répondre, les lèvres serrées. Eugène lui tapota doucement la tête. Puis il prit Shin, qui les observait, perché sur son épaule, et le confia à Frederica.

« Le grand frère effrayant rentre à la maison maintenant... Alors, Shin, sois gentil avec elle, d'accord ? »

« Pardonnez-moi... Eugène. »

Eugène, qui s'appêtait à partir, se tourna vers elle d'un air interrogateur. Frederica leva les yeux vers lui.

« Tu n'es pas du tout effrayant. Tu es un excellent grand frère... Et je te suis reconnaissant. »

Eugène sourit et fit un signe de la main en partant.

« Frederica, puis-je vous poser une question ? »

Après le départ d'Eugène, Shin prit la parole tandis qu'ils descendaient la rue. Couloir du bloc défensif.

En cent ans de bataille, Shin n'avait jamais rencontré, ni même entendu parler dans les rumeurs d'une magical girl de dix ans, pas même au début de la guerre, quand la situation était bien plus dure.

Mais de plus, elle a détecté l'approche d'un berger bien plus tôt que le La barrière radar l'a fait et connaissait même son nom. Kiriya.

« Vous... Vous connaissez ce Berger, n'est-ce pas ? Mais comment ? »

« Ce sont deux questions, imbécile », lâcha Frederica en essuyant les larmes de ses yeux.

Elle posa alors son menton sur sa tête, entre ses oreilles de chien dressées.

« Avant de répondre, permettez-moi de dire ceci. Quelle était cette attitude que vous avez eue envers votre frère lors de la bataille que vous venez de traverser ? Il vous a appelé, mais vous ne l'avez pas écouté, et vous avez même fait semblant de ne pas le reconnaître. Est-ce ainsi que vous traitez le frère que vous avez enfin retrouvé après cent ans ? »

"JE..."

« Si cela avait été votre dernière rencontre, vous auriez regretté de l'avoir traité de la sorte. »

Shin leva les yeux vers Frederica, surprise. Sa voix tremblait. Elle retenait ses larmes et ses sanglots. Frederica elle-même dissimulait sa douleur.

« Parce que oui. Même aujourd'hui, je regrette ce qui s'est passé il y a cent ans. » Pourquoi ai-je dû me disputer avec mon grand frère ce jour-là, à cette heure-là, ce matin-là ? Pourquoi lui ai-je dit quelque chose auquel je ne croyais pas, qu'il n'avait pas besoin de revenir de cette bataille ?

« Vous voulez dire... ? »

"En effet."

Frederica hocha la tête, les lèvres serrées. Shin leva les yeux vers ses jeunes traits avec surprise.

Ce n'était pas impossible. Shin le savait par expérience. Les corps de Shin et des Quatre-vingt-six, leurs véritables corps, étaient conservés en suspension dans des cercueils à bord du Vaisseau-Temple. Dans des capsules de prolongation de vie et de soutien qui les plongeaient dans une hibernation magique.

Mais cette jeune fille a-t-elle accepté ce long sommeil de son plein gré ?

« J'ai été plongée dans un sommeil centenaire, tout cela pour pouvoir abattre Pale Rider — non, mon frère, Kiriya Rosenfort — de mes propres mains. Je suis la sœur cadette de Kiriya. »

INTERLUDE 4

MAJOR GÉNÉRAL DE LA FILLE MAGIQUE RICHARD ET LE BRIGADIER GÉNÉRAL WILLEM

Pale Rider fut anéanti par des tirs d'artillerie de 2 000 mm, mais la Légion sous son commandement était toujours sur la deuxième ligne de défense, à la poursuite des Fidos. Posté en deuxième ligne de défense, Masher Richard, alias le Major Général Richard, la magical girl envoyée pour les balayer, jeta un coup d'œil à sa partenaire. Celle-ci se fraya un chemin à travers les Fidos gémissants, fauchant la Légion qui approchait. Ses capacités de combat quasi divines, si semblables à la brutalité tranchante d'un robot culinaire, lui valurent son surnom redoutable.

— Je dois vraiment le dire... Peu importe comment je le vois, tu ressembles vraiment à un Le marié le jour de son mariage, Mincer Willem.

« La ferme... ! » cracha le général de brigade Willem en tranchant un Grauwolf avec l'un de ses Quatre-vingt-six, Rito, sous forme de sabre.

Son Juggernaut d'un blanc immaculé restait impeccable, car la Légion n'avait pas de sang à verser. Outre les traits fins que lui conférait son ancienne ascendance noble, il ne lui manquait plus qu'un bouquet pour ressembler véritablement à un marié le jour de ses noces.

En un clin d'œil, il rattrapa un autre Grauwolf et le transperça instantanément avec son Quatre-vingt-six. Son Quatre-vingt-six, sous la forme d'un Jamdhar, était une petite dague sans garde qui, d'un coup sec, trancha un Grauwolf qui l'avait attaqué sur le flanc.

Son autre Quatre-vingt-six, le Hualien de Michihi, était un cimenterre à longue lame, lui permettant d'alterner entre le Jamdhar et le combat à bout portant.

Au combat, le sabre pour le corps à corps, le cimenterre pour le combat à moyenne portée. Mincer Willem était en effet un Handler optimisé pour le combat rapproché.

Il pointa le bout du Jamdhar, le bout de Verethragna, vers Richard.

« Je ne veux pas entendre ça de ta part, avec ta drôle de malédiction qui te fait pousser une moustache en guidon à chaque fois que tu bois une bière. Ça te dirait d'aller boire un verre bientôt ?! »

« Ça ne me dérange pas. Ma femme et mes enfants adorent. Ils trouvent ça mignon. »

Leur connaissance, un sous-officier du nom de Bernholdt, était affligé d'une malédiction plutôt tragique : il lui restait toujours une barbe naissante lorsqu'il frottait ses joues contre celles de ses enfants, ce qui rendait sa moustache en guidon, faite de bouillon de bière, presque insignifiante en comparaison. Cela faisait rire ses adorables enfants, et il leur en était très reconnaissant. Richard aimait aussi son Juggernaut, car sa couleur marron chocolat plaisait beaucoup à ses enfants.

« — Euh, Masher Richard, tu sais que Mincer Willem a le cœur brisé. Tu peux arrêter de le taquiner avec des histoires de mariage... ? »

« Ne dis rien d'inapproprié, Michihi. Je ne suis pas blessé », dit Willem. il enfonça le cimenterre dans un Löwe.

Mais il était visiblement plus indigné que ses paroles ne le laissent paraître, car il porta le coup avec une force considérable. Yuuto, avec ses oreilles de tigre si particulières, comprit l'atmosphère et garda le silence. Rito, qui n'avait absolument rien perçu de l'ambiance, prit la parole.

« De plus, comment Willem peut-il être un marié s'il est célibataire ? Surtout que... » Le prêtre de la technologie l'a refusé.

Willem saisit sans un mot la petite tête de Rito et le projeta au loin. Habitué à ce genre de chose, Rito se démanifesta aussitôt, puis se remanifesta sous forme humaine aux côtés de Shana — l'une des Quatre-vingt-six de Richard — (qui s'empressa de lui donner un coup de coude).

Willem soupira d'agacement. « Si tu as le temps de bavarder, concentre-toi plutôt sur la réduction des effectifs ennemis, Richard. Le combat à longue distance est mon point faible, mais ton point fort, c'est pourquoi nous sommes toujours associés. »

Même après être devenu major général et commandant de brigade.

Richard esquissa un sourire. « Tu as raison. Shana, active Mélusine. »

Il fit pivoter son bâton — l'arme principale de la Fédération Giadienne, le Vanargandr — qui fut enveloppé d'une lumière prismatique qui se précipita dans

La légion ennemie était comme un nuage de bulles de savon. Au contact des bulles, elles éclataient de façon éthérée, produisant une gigantesque explosion de flammes.

La forme d'armement de Shana, Mélusine, tirait des bombes à bulles qui volaient et traquaient l'ennemi.

Richard faisait tournoyer le Vanargandr au-dessus de sa tête, produisant et dispersant des bulles. Celles-ci sortaient les unes après les autres avec un gargouillis et volaient à travers le champ de bataille comme des bulles de savon emportées par le vent.

« — Pendant ce temps, on dirait qu'on joue avec des bulles », a déclaré Shana d'un ton menaçant.

« Une scène de combat plutôt apaisante, s'il en est », a ajouté Yuuto.

Willem ricana. Richard, lui, n'avait pas l'air de s'en soucier. Après tout, cela aussi... était...

« Populaire auprès des enfants. »

Et pour lui, rien d'autre ne comptait.

CHAPITRE 3

Une transmission magique parvint du vaisseau Roa Gracia. Une transmission venue d'au-delà des étoiles, mais qui leur parvint parfaitement. C'était une nouvelle cruciale concernant l'opération finale visant à anéantir la Légion, et elle atteignit chaque vaisseau en plein combat.

— Roa Gracia à toute la Flotte Stellaire.

« La cible Shepherd, désignée No Face, a été détruite avec succès. Nous l'avons fait, camarades. »

« San Magnolia, bien reçu et terminé. Félicitations, Roa Gracia. On y est presque. »



Mais pour le Giad One, toujours engagé dans une bataille contre le dernier Berger Cavalier Pâle survivant, la transmission était à la fois une bonne nouvelle et un mauvais présage. Autrement dit...

"Quoi...?!"

Des fragments de l'armure de Sans-Visage furent projetés loin dans l'espace, atteignant même le secteur de combat éloigné du Giad One et frappant au visage le garçon à lunettes qui gardait le Canon Rituel d'Annihilation du Glas de la Mort Totale. De la taille d'un caillou, ces morceaux d'armure dure se déplaçaient à une vitesse fulgurante. Ils traversèrent la barrière magique du Juggernaut avec un bruit sec et l'atteignirent en plein nez. Eugène fut instantanément assommé. Se trouvant dans l'espace, il ne tomba pas mais dériva simplement dans le vide spatial, tandis que Frederica, qui gardait elle aussi le Canon Rituel d'Annihilation du Glas de la Mort Totale, les Quatre-vingt-six déployés autour d'eux et Marcel, qui se trouvait à proximité dans son Juggernaut orange carotte, poussèrent des cris d'alarme.

« Lunettes [☆]Eugene ! Comment osent-elles... ?! »

« Regardez tout ce sang... ! Restez avec nous, Lunettes [☆]Eugène ! »

« Je ne te l'avais pas dit, Lunettes [☆]Eugène... ?! »

« Vous pouvez arrêter avec ces adieux tragiques ? Je ne suis pas mort... », grommela Eugène, se remettant de son évanouissement alors qu'il flottait dans l'espace, mais personne ne réagit vraiment à son rétablissement.

Ce sang n'était qu'un saignement de nez dû à un coup reçu au visage.

Frederica lança un regard furieux à Pale Rider, qui se tenait en face d'eux. Le dernier Berger, celui qui avait foncé seul pour détruire le Canon Rituel d'Annihilation du Glas de la Mort Totale. [☆]Le frère bien-aimé qu'elle aurait voulu libérer, même après cent ans de sommeil glacial.

De plus, c'est vraiment pénible de l'écrire en entier, donc à partir de maintenant, le canon rituel d'annihilation du [☆]glas de la mort de Total Wipeout sera appelé canon au nom bizarre.

« Kiriya, comment oses-tu... ?! Es-tu tombé si bas, mon frère ?! »

« Tu me reproches ça ?! » Même Kiriya dut se ressaisir et faire cette remarque stupéfaite face à la colère mal placée de sa petite sœur.

Mais personne ne prit son parti. Il était un Berger, c'est-à-dire un ennemi.

« Euh, au fait, » murmura Shiden. « Est-ce que saigner dans le vide en apesanteur, c'est quelque chose dont on devrait s'inquiéter ? »

C'était effectivement très inquiétant, mais les systèmes de survie du Juggernaut garantissaient qu'Eugene serait hors de danger dans l'immédiat. Il était remorqué vers le vaisseau-mère tandis que sa barrière était maintenue. Shin, qui se trouvait à l'intérieur de la broche d'Eugene suite au rituel de prêt, annula le rituel et retourna auprès de Frederica.

Frederica invoqua instantanément le Nom Personnel de Shin, le matérialisant sous forme d'arme. Des particules TP écarlates miaulèrent d'excitation en enveloppant Shin, formant une faux massive, bien trop grande pour la petite taille de Frederica.

Elle pointa la lame courbe et maléfique vers Kiriya et hurla.

« Je vengerai Lunettes [☆]Eugène, Frère... Non, Cavalier Pâle ! »

« Mais ce n'était pas ma faute ! » protesta Kiriya, mais Frederica n'écoutait toujours pas.

On entendit aussi une timide exclamation : « Vraiment ? Je ne suis pas mort, je suis vivant ! » venant de la direction générale de Giad One, mais Frederica n'était pas là.

écouter ça aussi.

«...Eh bien, je suppose que c'est la faute de Lunettes Eugene d'avoir été prise au dépourvu en plein combat», déclara Haruto, sous sa forme de bijou, sans ambages.

« Sirius, active-toi ! Ressens la douleur que tu as infligée à Lunettes Eugene ! »
Miaou !

Kujo se transforma en une gerbe de flammes blanches qui balayèrent Pale Rider dans un hurlement, image d'ouverture de ce duel entre une magical girl et un Shepherd.

...Oh. Elle m'a seulement fait apparaître pour prendre la pose, puis elle m'a fait disparaître.
Shin s'en rendit compte immédiatement .

Bref.

« Sérieusement, ce n'était pas ma faute... Écoute-moi, Frederica ! »

« Assez d'excuses ! Kirschblüte, Falke, activez-vous ! »

Se servant des flammes comme abri, Frederica fit irruption, poings levés, les mains couvertes de pétales de fleurs et de plumes de faucon. Son mana, imprégné d'émotion, fut transformé par le sort de son Juggernaut en cette forme. Les Particules TP miaulèrent de confusion tandis que ses manches bouffantes et son col duveteux disparaissaient, laissant place à un boléro semi-transparent et un élégant col marin. Sa jupe, en revanche, se gonfla, lui offrant une plus grande liberté de mouvement et lui donnant une allure plus adaptée au combat rapproché.

Inconsciemment, elle réécrivit la formule magique de son Juggernaut, puisant momentanément dans l'immense réserve de mana qu'elle avait accumulée en échange d'un siècle de sommeil.

« Tsk. »

Il claqua la langue avec amertume, soit parce que sa mana était suffisamment élevée pour qu'un Berger comme lui la perçoive comme une menace, soit pour une autre raison. Une seconde plus tard, Kiriya disparut de sa vue.

"Quoi...?!"

Shin, grâce à sa vision dynamique innée et à son mana élevé, était capable de...
Suivez-le à peine. Au-dessus !

« Déplacez-vous sur le côté, Impératrice Frederica ! »

« ... ! »

Frederica a à peine réussi à s'éloigner en plongeant, et la masse suivante s'est abattue sur elle.

Elle heurta une autre masse dure avec un bruit métallique, produisant une onde de choc. Un éclair argenté jaillit à l'endroit où elle se tenait quelques secondes auparavant. La source de cet éclair était les jambes de Kiriya, qui accélérèrent grâce à la magie de barrière sous elles.

Au moment où leurs chemins se croisèrent, il lança un regard terriblement horrible à la jeune fille qui était censée être sa sœur cadette ; seul l'éclat aigu de cette lumière persista lorsqu'il s'éloigna d'un bond et accéléra.

En créant d'innombrables barrières qui lui servaient de points d'appui dans le vide spatial, il se déplaçait à des vitesses supersoniques à travers l'obscurité des étoiles, suivant des trajectoires diagonales telles des éclairs.

Il ne se contentait pas de piétiner les sorts de barrière avec ses jambes, il utilisait aussi sa longue queue de dragon et les nombreuses pointes qui en sortaient, les percutant pour utiliser le recul afin d'accélérer davantage et de changer de direction selon les besoins.

Dans un bruit de cristal qui se brise, il se déplaçait à des vitesses que l'œil humain ne pouvait littéralement pas suivre.

« Kuh... Chien Noir, activez-vous ! Feu ! »

« Trop lent. »

Alors que le Chien Noir de Daiya tirait une salve d'explosifs, Kiriya les dépassa à toute vitesse. Il changea de direction d'une manière qui semblait défier toute notion d'inertie et d'accélération, plongeant sur Frederica. Sans lui laisser le temps de réagir, il se rapprocha d'elle si rapidement qu'il sembla surgir de nulle part, le poing levé comme pour se venger. Dans la main du monstre supersonique, il tenait un fin poignard à pointe fine, si petit qu'il paraissait presque ridicule. Frederica l'aperçut à peine, mais elle fut incapable de réagir davantage.

Le poignard s'abattit — Frederica ne put réagir.

"Merde."

« Tsk... »

Deux voix claquèrent la langue simultanément. Daiya se désarma volontairement et reprit sa forme de joyau, et à sa place, Shin fit apparaître sa faux. Dès que Frederica le saisit, il réagit de lui-même, parant le poignard avec la lame de sa faux.

« Shinei, merci ! »

« Concentrez-vous sur l'esquive. Même si vous ne pouvez pas le battre vous-même, tant que vous le maintenez occupé, vous gagnez. »

Frederica n'avait pas forcément besoin de vaincre Kiriya elle-même. Le nœud du problème

L'élément clé de cette opération était le Canon au Nom Bizarre. Un tir direct suffirait à éliminer même un Berger comme Kiriya. Frederica n'avait qu'à le retenir dans ce secteur le temps que le Canon au Nom Bizarre finisse de le verrouiller sur elle...

Cela dit, répéter « Canon aux noms bizarres » commence à devenir excessif.

Frederica pinça les lèvres et hocha la tête. « Mhm... Giad One. »

La charge de mana était terminée avant le début de l'opération, et le vaisseau-mère ajustait actuellement sa visée. Frederica envoya discrètement une transmission magique au vaisseau, afin d'éviter d'être repérée par l'ennemi qui se trouvait devant elle.

« Je vais gagner du temps, alors continuez... »

« À bien y réfléchir, tu as un plan, n'est-ce pas ? » Kiriya l'interrompit brusquement.

À ce moment précis, avec un son sec comme un clair de lune figé, le
Le poignard à stylet s'allongea soudain et grandit comme une lance.
« ...?! »

Même la faux d'Undertaker, pourtant robuste grâce à l'immense quantité de mana qu'elle contenait, craquait sous la pression. Les yeux noirs du Berger brûlaient d'une lueur glaciale. La puissance se concentra dans les mains de Kiriya, et avant qu'il ne puisse percer ou détruire la faux, Shin dévia préventivement la lance. Sans résister au flux de sa force, la lance tournoya au-dessus de sa tête et fut déviée dans la direction opposée avant de s'abattre à nouveau.

Ils ont bloqué l'attaque grâce à la prise du dispositif RAID — Frederica et Eugene en particulier ont reçu des Reginleifs de pointe pour cette mission — ce qui a fait tomber Shin et Frederica sous l'effet du recul.

Le visage de Frederica se crispa de douleur, ses mains engourdies par le choc.

"Ca c'était quoi...?!"

« Une dague, une lance... il utilise une arme qui peut s'adapter à la portée dont il a besoin. Il est rusé... ! » gronda Shin en reprenant forme humaine pour réparer la fissure apparue sur sa lame.

Ils observèrent Kiriya, qui brandissait sa lance comme s'il en essuyait du sang. Elle était même plus grande que lui, un garçon de taille moyenne pour son âge. C'était une arme longue, comme la faux d'Undertaker, mais la différence de taille considérable entre Kiriya et Frederica changeait tout.

Pire encore, si Frederica devait charger au corps à corps, là où le long-

Une arme à manche serait moins efficace ; il pouvait simplement repasser à un stylet, ce qui faisait de lui un adversaire redoutable pour un spécialiste du corps à corps comme Shin.

Heureusement, le fait que Kiriya ait repoussé Frederica créa une certaine distance entre eux. Tout en restant hors de portée de sa lance, Frederica matérialisa l'obusier de Daiya pour le forcer à se déplacer et accroître encore la distance. Voyant cela, Kiriya, les yeux noirs et froids, esquissa un sourire glacial.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne t'en prends pas à moi ? Ou alors, tu comptes... »
Gagner du temps en restant simplement là ?
« ... »

Frederica plissa les yeux à sa provocation, mais ne dit rien. Kiriya poursuivit, un sourire en coin et fin aux lèvres.

« Tu gagnes du temps, c'est ça ? Pour me pointer dessus ce canon bizarre qui a détruit Maîtresse et Sans-Visage. »

Frederica fronça ses beaux sourcils.

« Ce n'est pas un canon étrange. Son nom est le Canon Rituel d'Annihilation du Glas de la Mort Totale. » « ... »

Kiriya resta silencieux un instant, ce qui, selon Shin, était tout à fait naturel, étant donné l'étrangeté du nom du canon.

«...Quoi?" demanda Kiriya, même si cela paraissait inutile.

Frederica tapa du pied avec colère. « Canon rituel d'annihilation Totale ! Aaah, pourquoi vous deux, Shinei et toi, vous lui donnez un nom bizarre et inhabituel ?! C'est trop cool ! Trop classe ! » « ... »

Kiriya resta de nouveau sans voix. Il s'éclaircit la gorge, semblant décider d'abandonner le sujet. Ou peut-être ne voulait-il tout simplement plus aborder le goût exécrable de sa petite sœur.

« Qu'ils pointent ce canon étrange sur moi... Et je ne veux pas de ça. Tout sauf mourir à cause d'une arme au nom aussi stupide... ! »

Il a finalement fini par en parler. Daiya, sous sa forme d'Obusier, a fait remarquer que ce n'était vraiment pas le genre d'adversaire contre lequel on aurait envie de perdre.

« Bref ! Tu gagnes du temps pour ce canon bizarre, Frederica ! C'est pour ça... non, même s'il y avait une autre raison, crois-tu vraiment que tu pourrais obtenir... »

« Et puis quoi encore ? Rester planté là comme un imbécile ?! »

« Et pourtant, tu me poses cette question en sachant tout ça. Ça ne fait pas de toi un imbécile, Kiriya ?! » rétorqua Frederica avec une obstination grognonne. « Tu es complètement fou ?! Eh oui, tu l'as deviné, notre objectif est de gagner du temps ! Il n'y a pas d'autre raison ! Dès que j'aurai suffisamment couru, le Canon Rituel d'Annihilation Totale, avec son nom étrange, te réduira en miettes, alors [☆]prépare-toi... attends, quoi ? »

Frederica baissa soudain la voix.

Shin, qui ne faisait que filtrer leur dispute, la réduisant à une querelle fraternelle, sentait que quelque chose clochait. Le fait qu'ils cherchaient à gagner du temps, à attirer Kiriya et à le maintenir à portée du Canon aux Noms Bizarres pendant qu'il se préparait à tirer, était évident. Frederica avait raison, il n'avait pas besoin de confirmation.

Dans ce cas...

—Même s'il y avait une autre raison...

Si gagner du temps était si évident, si c'était si clairement leur objectif, pourquoi a-t-il dit « même s'il y avait une autre raison » ? C'était comme si... Frederica et la Flotte Stellaire devaient faire autre chose que gagner du temps.

« ... ! »

Frederica leva les yeux, alarmée. Kiriya la regarda avec un rictus froid et cruel.

« C'est pour ça que j'ai posé la question. Vous ne cherchez pas à m'attaquer ? Parce que vous gagnez du temps. »

« C'est la dernière chose que vous devriez faire. »

« ... ! »

L'éclat d'innombrables étoiles s'est voilé. Ou s'est éteint. La lumière des planètes situées bien au-delà de la portée du Canon aux Noms Bizarres semblait s'être éteinte, comme si quelque chose, sur ce champ de bataille, l'obscurcissait. Quelque chose capable de plonger l'immensité d'un champ de bataille cosmique dans un voile de toute lumière stellaire.

Avec eux en arrière-plan, Kiriya ricana. Sans-Visage ayant été éliminé par le Canon aux Noms Bizarres, Kiriya était désormais le seul Berger survivant. Et il restait encore de nombreuses troupes de choc de la Légion, y compris, bien sûr, celles qui avaient jadis servi sous les ordres de Sans-Visage.

« J'avais besoin que les troupes de Sans-Visage arrivent ici et rejoignent les miennes. C'était moi. »
qui a profité de ces gains de temps.

La Légion se rassembla, obscurcissant la lumière des étoiles. Par vagues. Par essaims. Ayant perdu tous leurs commandants, à l'exception de Kiriya, cet immense troupeau de moutons suivit ce berger singulier. Jusqu'au dernier légion restant. L'un après l'autre.

—Je m'appelle Légion.

Car nous sommes nombreux.

La vue de cette immense armée laissa tous les membres d'équipage du Giad One sans voix. Les Magical Girls et les Fidos se portèrent à l'interception, sur ordre ou de leur propre initiative. Tous les canons et tous les ports du Giad One ouvrirent le feu, tandis que des vaisseaux voisins arrivèrent en renfort.

Les Quatre Giad, initialement chargés d'anéantir les forces sous le commandement de Sans-Visage, étaient équipés du Canon au Nom Bizarre n° 3. Lorsque l'ennemi disparut de leur secteur, ils ajustèrent leur barrière radar et commencèrent à braquer leurs projecteurs sur le secteur des Giad Un en entendant la Légion y apparaître.

De même, le Roa Gracia apprit que le Giad Eight, équipé du Canon à Nom Bizarre n° 4 de rechange, avait également commencé à viser sa cible. Un groupe de magical girls du San Magnolia se préparait à une téléportation longue distance pour leur prêter main-forte.

Tandis que les lignes défensives se dressaient et se renforçaient à toute vitesse, la Légion s'y élança sans crainte. Des lignes de lumière s'entremêlèrent, prenant la forme d'un papillon bleu. C'étaient les cercles magiques de foudre, Edelfalter.

Battant leurs ailes de lapis-lazuli, semblables à du verre, contre l'obscurité de l'espace, elles attirèrent les magical girls d'une manière à la fois ludique et d'une rapidité terrifiante. Des dizaines, des centaines d'ailes tourbillonnèrent en une spirale envoûtante, d'où jaillissaient des éclairs qui balayaient tout sur leur passage. Cela brisa rapidement les lignes de défense, forçant la flotte à se battre au corps à corps.

Les obus, missiles, lasers, éclairs et rayons thermiques du 86e volaient en éclats. L'artillerie lourde pilonnait le secteur. Les papillons gambadaient joyeusement avec les Fidos.

« Whoaaaaaaaaa, damiiiiiiiiit ! » hurla Marcel dans une frénésie en tirant à l'aveuglette avec le fusil à pompe de Cyclope sur les papillons qui l'assaillaient.

Le modèle Eighty-Six, sous sa forme d'armement, gérait normalement le chargement et l'éjection des munitions tout seul, mais pour une raison quelconque, Marcel continuait à pomper son fusil de chasse d'avant en arrière.

« Marcel aux [☆]yeux de chat, on n'a presque plus de munitions... », dit calmement Shiden sous sa forme de fusil à pompe, mais Marcel continuait de taper du pied et de pomper son fusil.

Son aversion pour son indicatif, combinée à la conscience qu'il était à court de munitions alors que l'ennemi grouillait devant lui, fit monter sa tension nerveuse en flèche.

« Aaah, zut ! Cyclope, reviens ! Maintenant, Cyclope, active-toi ! »

Elle disparut dans un sifflement puis réapparut dans un rugissement.

« Je sais que ce n'est pas nouveau, mais pourquoi ?! Et ça aussi ! »

En général, les Quatre-vingt-six pouvaient créer leurs propres munitions tant qu'il leur restait du mana. Mais Shiden, elle, non seulement ne gérait pas le rechargement et l'éjection des munitions comme les autres, mais elle se retrouvait à court de munitions une fois son chargeur vide et devait se remanifester pour se réapprovisionner. Si les particules TP lui sifflaient dessus, c'était à cause de la malédiction de Marcel, qui faisait que les chats lui sifflaient systématiquement dessus dès qu'il les croisait.

La balle de fusil qu'il a tirée a transpercé le corps fragile des papillons. Mais les Edelfalter continuaient de charger, déchirant les débris de leurs alliés pour reconstituer leur cercle magique. Ils forçaient les Fidos, les magical girls et Marcel à battre en retraite.

Comme un feu de forêt dévastant un champ, comme un raz-de-marée submergeant le rivage, la Légion, forte de son nombre écrasant, a progressivement, petit à petit, acculé les magical girls.

Témoin impuissante de la situation critique de ses alliés, Frederica était démunie. Occupée à résister à Kiriya, qui menait cette armée de papillons bleus en tant qu'avant-garde, elle ne pouvait apporter son aide à personne.

Des rayons de chaleur magiques jaillissaient à la limite de son champ de vision, avant d'être interceptés par la foudre de l'Edelfalter. La jeune Frederica était terrifiée.

L'idée que quelqu'un ait pu mourir à cause de cet éclair de lumière.

Retenant ses larmes, elle appela désespérément le commandant de la Légion, sachant qu'elle pourrait peut-être le repousser, mais pas le vaincre.

Elle l'appela, son précieux frère qui était encore à l'intérieur de ce Berger.

« Kiriya, arrête ça ! Kiriya ! Que deviendrait l'humanité ? »

« Réussir ?! Pourquoi vous efforcez-vous tant de détruire la domination de l'homme ?! »

Mais il ne répondit pas. Ses yeux noirs étaient figés d'une cruauté et d'une brutalité si sinistres qu'il était difficile de croire que c'était la même personne avec qui elle se disputait quelques instants auparavant. Les yeux de son frère, des yeux qu'elle savait si doux, étaient mêlés à la haine, au désespoir et à l'agonie des autres.

Sa lame, changeant de position au gré des circonstances, s'abattait sur elle en lieu et place de ses paroles. Comme pour lui signifier que c'était là la réponse digne de l'insulte de Frederica, cent ans plus tôt, lui faisant comprendre qu'elle se porterait bien même s'il ne revenait jamais.

...Non. Malgré tout, Kiriya, le frère que Frederica connaissait, ne lui répondrait jamais par un silence glacial, même si ses paroles étaient si blessantes. Il était assez bon pour lui pardonner... C'était son frère doux et bienveillant.

Et ainsi.

Le visage de Frederica se crispa sous l'effet des larmes.

Alors, pourquoi le doux et gentil Kiriya est-il devenu un membre de la Légion déterminé à détruire l'humanité ? Pourquoi celui qui avait résolu de protéger ses camarades, de sauver l'humanité, est-il devenu ainsi... ?

« Arrête tout, Kiriya. Tu n'aurais jamais souhaité ça... ! »

Au son de son cri—

« ... »

Kiriya s'arrêta pour réfléchir.

Ce que je souhaitais...

Qu'est-ce que je souhaitais ? À quoi aspirais-je ?

Je le sais déjà.

Depuis que je suis devenu un Légionnaire, ça me hante, ça me hante.

Le temps. Comme une soif brûlante dans ma gorge, comme une chaleur intense dans ma poitrine.
Ça me hante sans cesse, sans jamais s'estomper. Même maintenant, quand je combats les magical girls.

Je veux rentrer chez moi.

C'est ce que j'ai toujours ressenti.

Un désir brûlant, impérieux, de rentrer chez soi.

Alors, quand est-ce que j'ai... ?

Pourquoi ai-je... ?

Dans un bref instant, alors que leurs lames s'entrecroisaient et qu'il était totalement concentré sur leur combat au corps à corps, Kiriya s'est interrogé malgré la situation.

Quand a-t-il commencé à ressentir cela ? Probablement avant de devenir celui qu'il était aujourd'hui.
Le jour de son départ pour ce qui devait être l'ultime bataille des Officiers Magiques, il n'aspirait qu'à rentrer chez lui. Retourner dans son pays natal, à son vaisseau-mère, à sa maison, auprès de sa sœur – auprès de Frederica, qui s'opposait désormais à lui.

Je dois y retourner...

...mais

...pourquoi?

Mais Kiriya, dont l'être était imprégné du Ratrator détruit et des souvenirs de ses camarades disparus, ne parvenait pas à trouver la réponse à cette question, malgré ses interrogations répétées. Il avait beau fouiller en lui-même, là où auraient dû se trouver les souvenirs porteurs de cette réponse, il ne trouvait que le vide.

Il n'y trouva que ce désir, cette envie irrésistible. Je veux rentrer chez moi. Je dois rentrer chez moi.
Chez ma... ma sœur...

Je dois aussi ramener ma sœur...

Oui.

À ce vide qui occupait son esprit, rempli du désir de revenir et des lamentations des nombreux morts, il devait ramener tout le monde et toute chose dans ce néant.

Frederica le repoussait grâce aux bombardements de Chien Noir, à la fumée blanche de Sirius, aux tourbillons de pétales de Kirschblüte et aux couteaux de plumes de Falke. Mais il s'avança, chargeant avec sa lance, la forçant à parer avec Undertaker.

Tandis qu'elle restait sur la défensive, Shin et les Quatre-vingt-six serraient les dents. Il était impressionnant qu'elle puisse résister seule à son assaut rapide, mais en réalité, encaisser sa charge était tout ce qu'elle pouvait faire. Comme Frederica devait affronter Kiriya seule, elle devait constamment alterner entre plusieurs Quatre-vingt-six pour s'adapter à la situation. Changer d'unité nécessitait un bref délai, et sans personne pour la couvrir, ce délai donnait à Kiriya l'opportunité de continuer à attaquer et de la maintenir constamment sur la défensive.

C'était particulièrement critique avec Undertaker, qui consommait tellement de mana qu'aucun autre Quatre-Vingt-Six ne pouvait être utilisé simultanément. À chaque apparition de la faux, la lance s'abattait, l'empêchant d'attaquer. Et ce, malgré la grande puissance offensive d'Undertaker qui, bien qu'inférieure à celle du Canon aux Noms Bizarres, était capable de blesser mortellement les Bergers.

...Ce n'était pas la faute d'Eugene s'il s'est retrouvé pris entre deux feux, mais son absence s'est fait sentir. Le plan initial prévoyait qu'il affronte Shin en tandem avec Frederica, qui assurerait la couverture et le tir de suppression.

On n'aurait pas autant de mal si tout s'était déroulé comme prévu, alors pourquoi as-tu dû abandonner si tôt, binoclard ? Shin ne put s'empêcher de penser avec amertume.

C'est à ce moment-là qu'une transmission parvint de l'infirmerie du Giad One, dans laquelle Eugène murmurait des excuses, le nez encore en sang.

La lance s'abattit sur elle à la vitesse de l'éclair. Elle balaya, enfonça, puis se redressa d'un mouvement brusque. Frederica para de justesse la lance avec

Croque-mort. Mais alors qu'elle lançait un sort pour renforcer son arme, la force qui propulsait l'arme ennemie s'estompa soudain. Frederica perdit l'équilibre et trébucha tandis que la lance se transformait à nouveau en dague à stylet, sa pointe la menaçant.

« Shin, échange avec moi, je vais bloquer ! » cria Kaie.

Mais un cri strident fit taire sa suggestion.

"Pas encore!"

Frederica.

Serrant fermement son appareil RAID, Undertaker toujours manifesté, elle penchait toujours vers l'avant, mais semblait s'y appuyer plutôt que de corriger sa posture, comme si elle s'accroupissait. Elle utilisa la faux, dont le poids reposait presque entièrement sur sa pointe, pour faire pivoter son corps. Accroupie et suspendue derrière Kiriya, elle profita de ce mouvement inattendu pour viser la source de son extrême mobilité : ses pieds.

« Tsk... ! »

Comprenant ses intentions, Kiriya forma instantanément des barrières autour de ses jambes. Il frappa le sol du pied, donnant un coup de pied en l'air pour éviter le coup d'estoc. Mais avant qu'il ne puisse achever sa manœuvre, Frederica cria :

« Enchante-toi, Sirius ! »

La longue poignée de la faux cramoisie crachait des flammes blanches et fumantes. Les volutes de flammes accélérèrent le mouvement de la faux, la propulsant d'une trajectoire horizontale à un angle aigu. Elle poursuivit l'attaquant argenté qui tentait de l'éviter, s'accrochant à lui – et le frappa. La lame rouge sang s'enfonça dans une partie de sa longue queue argentée et sinueuse.

« Hein... ?! »

Les écailles argentées, tranchantes comme des lames, furent brisées par la force destructrice qui s'abattait sur elles. Êtres magiques, les membres de la Légion ne saignèrent pas, même s'ils avaient conservé leurs corps humains. Des fissures parcoururent le corps du Berger comme une épaisse vitre se brisant, et la lame du Fossoyeur glissa le long de ces crevasses.

Mais au moment où la lame le transperçait à moitié, la faux s'éteignit.

Shin, contraint de reprendre forme humaine, leva les yeux vers Frederica, sous le choc.

« L'impératrice  Frederica ?! »

Levant les yeux, il vit Frederica trébucher et tomber. Son Juggernaut vacilla.
Faiblement, elle reprit forme de baguette magique, tandis que son visage angélique se décolorait.

Ses méridiens de mana se sont fermés suite au dépassement de sa capacité maximale de mana —
une surchauffe.

Et cela a entraîné un épuisement total du mana — une panne générale.

Après avoir affronté un Berger en solitaire, elle avait épuisé tellement de mana qu'elle ne pouvait plus utiliser
ses autres Quatre-vingt-six simultanément. Mais elle maniait Undertaker, capable de paralyser une machine
d'un seul coup, et y appliqua également les flammes de Sirius. Et voici le prix à payer.

Elle pouvait se remettre d'une surchauffe. Après une période de refroidissement, allant
de quelques dizaines de secondes à plusieurs minutes, ses méridiens retrouvaient leur
fonctionnement normal. Quelques secondes d'impuissance pouvaient être fatales sur le
champ de bataille, mais la situation restait gérable.

Mais une panne de courant était différente. Une fois que l'on avait épuisé tout son mana au point de ne
plus pouvoir en produire, il fallait se reposer pendant une longue période pour le reconstituer par soi-même.

Le sort du Juggernaut était doté d'une réserve de mana pour les situations d'urgence, mais celle-ci ne
dura que peu de temps. Frederica n'était plus en mesure de combattre dans l'espace.

À travers des lèvres pâles et des yeux rouge sang qui semblaient sur le point de
En larmes, la jeune fille épuisée murmura : « J'ai échoué. »

« Pardonnez-moi. Vous devez fuir pour vous mettre en sécurité, vous tous. »

« Vous savez bien que nous ne le ferons pas ! » cria Kujo en reprenant forme humaine. « S'il y a bien
une personne qui devrait fuir, c'est vous, Impératrice Frederica ! » ☆

« C'est exact, courez ! »

« Nous allons le retenir ici ! »

« Alors, bougez-vous ! Dépêchez-vous ! »

Daiya, Kaie et Haruto reprirent tous forme humaine et se tinrent aux côtés de Kujo et Shin, essayant
d'empêcher le Berger d'atteindre le corps de Frederica.

Même sans mana de leur Maître, ces petites âmes courageuses ont essayé

pour protéger leur magical girl du danger.

Les yeux de Frederica se sont embués de larmes.

« Mais tu échoueras... ! C'est moi qui ai tenté de le frapper imprudemment, et c'est moi qui n'ai pas réussi à porter ce coup ! Il est donc logique que ce soit moi qui en paie le prix ! Alors fuis ! Je ne laisserai personne d'autre mourir... ! »

«...Oui. Et nous ressentons la même chose, Impératrice Frederica»,  a déclaré Shin.

Ses yeux étaient fixés sur Kiriya.

Elle avait commis une erreur. Elle pensait que c'était à elle d'en payer le prix. Elle ne voulait pas que d'autres meurent.

Tout comme nous.

Et parce que vous êtes comme nous, nous n'avons pas les moyens de fuir ici.

Le Berger se tenait devant eux, sans attaquer, mais visiblement agacé par les Quatre-vingt-six qui protégeaient Frederica. Comme s'il regardait une vieille photo, mais que quelque chose masquait la place qu'il aurait dû occuper. Comme si le fait que quelqu'un d'autre prenne sa place, fasse ce qu'il ne faisait pas, lui était rappelé à l'ordre.

Son visage était celui d'un homme à qui l'on avait brutalement mis en évidence le fait qu'il aurait dû être ailleurs, qu'il aurait dû faire autre chose.

En le regardant, Shin réfléchit : sans l'aide d'une Handler, ils ne pourraient pas arrêter ce Shepherd. Ils ne pourraient pas empêcher ce frère de tuer sa sœur. Il serra les dents. N'y avait-il personne ? Une autre magical girl ? N'importe qui ? Quelqu'un qui pourrait l'aider, qui se battrait à ses côtés ? Comme lors de la bataille sur le vaisseau San Magnolia. Quand cette fille s'était battue avec lui pour vaincre Rei et mettre fin à la guerre.

«...Reine Lena» 

Son nom s'échappa de ses lèvres dans un murmure, comme un appel.

Elle se fraya un chemin jusqu'à lui, rayonnante.

« Oui, Shin. Croque-mort. »

Des manches en mousseline ornées de longs rubans. Un Juggernaut bleu ciel, couleur du ciel de leur lointaine planète mère, qu'ils ignoraient tous deux.

Ceux qui partagent des valeurs communes s'attirent et se rapprochent. Elle apprit que le Quatre-vingt-six – ce Shin – était un soldat comme elle, un citoyen de la même flotte. Il poursuivait le même objectif et combattait à ses côtés pour la même cause.

Et cette proximité a servi de point d'ancrage.

Ses longs cheveux argentés ondulaient comme du satin, scintillant comme le murmure des étoiles. Grâce à la magie de téléportation, Lena traversa la mer d'étoiles et se tourna vers lui avec un sourire.

« La Magical Girl Reina Lena est  venue à vos côtés. Alors combattons ensemble. »

CHAPITRE 4

Lena regarda Shin, qui l'avait appelée puis s'était tourné vers sa partenaire du moment pour conclure un contrat de prêt. C'était une magical girl vêtue d'une robe Juggernaut rose cerise, recroquevillée sur elle-même, immobile. Une jeune fille épuisée, son mana à bout de souffle après avoir repoussé le Berger seule.

Par ailleurs, Kitty Eye Marcel errait [☆] lui aussi non loin de là, ayant épuisé toutes ses forces peu avant l'arrivée de Lena.

« Je m'occupe du reste, Handler... » Lena marqua une pause.

« Impératrice [☆] Frédérique. » Frédérique déclina son nom. « Pardonnez-moi... Je vous suis reconnaissante de votre aide. »

Le contrat fut établi. La forme matérialisée de Shin disparut.

Une seconde plus tard, elle se transforma en un joyau rouge qui s'illumina dans la broche de Lena. Elle en caressa brièvement la surface du bout du doigt de sa main droite.

Elle se tourna ensuite vers les deux autres qui s'étaient téléportées avec elle. Annette, et aussi...

« Mercure Rei. [☆] Prenez soin d'elle. »

« Bien sûr », dit Rei en soulevant Frederica et en reculant. « J'ai largement assez de force pour établir une barrière défensive, alors ne vous occupez pas de nous et tabassez-le. »

Rei possédait d'immenses réserves de mana innées, mais il lui était interdit de combattre directement la Légion ; son rôle se limitait donc à fournir du mana à Lena et Annette. Ses réserves étaient si vastes qu'il pouvait remplir cette fonction tout en établissant une solide barrière défensive pour protéger Frederica.

Ayant remarqué leur venue en renfort, Giad One intégra Lena et son groupe à son réseau de communication magique. Elle perçut leurs informations directement dans ses oreilles : les préparatifs de tir du Canon Rituel d'Annihilation Totale [☆] étaient terminés.

« Nous sommes prêts à tirer à tout moment. Il suffit de maintenir Pale Rider sous pression pendant un certain temps. »
« Un moment pour qu'on puisse tourner. »

« Bien reçu. » Lena hocha la tête et se tourna vers le Berger.

Le dernier commandant survivant qui avait dirigé la Légion pendant un siècle.

L'ennemi final dans la guerre de cent ans contre la Légion.

« Pale Rider... À partir de maintenant, nous allons t'affronter. »

Le Berger, Kiriya, plissa ses yeux noirs et menaçants à sa déclaration digne.

Observant leur échange en silence, Frederica entrouvrit les lèvres, sa voix rauque et faible d'épuisement.

« Mercurius Rei, c'est bien ça ? Le frère de Shinei ? »

« Mm ? »

Rei tourna les yeux vers elle, mais garda son attention rivée sur Kiriya. La prudence dont il faisait preuve ne laissa aucun doute sur la faiblesse de Frederica. Elle agrippa sa cape rouge.

Je n'étais pas à la hauteur. J'étais trop faible et j'avais épuisé toutes mes forces. Au final, je n'étais qu'une enfant. J'essayais de jouer le rôle d'une magical girl, d'une guerrière, mais j'étais une enfant, incapable de réaliser mes rêves.

Et pourtant... Et pourtant...

...encore... !

« S'il vous reste assez de force pour ériger une barrière... Donnez-la

« Un peu de pouvoir pour moi. »

« J'en prendrai un aussi, si ça ne vous dérange pas. »

Annette s'adressa à Frederica et conclut un autre pacte de prêt. Outre Théo et Anju, la gemme bleue à l'extrémité de sa broche en forme d'étoile, qui faisait partie de ses Quatre-vingt-six actuelles, retrouva son éclat.

« Active-toi, Sorcière des neiges – Chien noir ! »

Les deux gemmes s'illuminèrent puis s'éteignirent, matérialisant Anju et Daiya, qu'Annette avait perdus lors de son combat contre Rei. Avant que les deux Quatre-vingt-six ne prennent leur forme d'armement, elles reprirent brièvement forme humaine. Après six mois de séparation brutale, Anju jeta un regard à Daiya et sourit.

« Bienvenue à nouveau, Daiya. »

Daiya lui rendit un sourire timide. Il se sentait coupable. C'est sans doute l'air d'un petit frère rentrant chez sa gentille grande sœur, trempé par la pluie.

« Je suis de retour, Anju... Désolé de t'avoir inquiétée. »

« Tu l'as vraiment fait... Je ne te lâcherai plus jamais. »

« Oui. Donc, encore une fois... »

« Oui. Combattons ensemble. »

Ils échangèrent un sourire. Et, conservant cette expression, Anju se transforma en lance-missiles et Daiya en obusier.

"Feu!"

Sur l'ordre d'Annette, ils se mirent à déverser du feu et du soufre.

Le San Magnolia envoya ensuite Dustin, Václav, Séneville, Echo, Sanders, John et Tom. Les flèches d'Artemis, le barrage de Gunmetalstorm, les missiles de La Bête, les lasers d'Argos et l'attaque combinée Delta de Burnt Tayl, Leukosia et March Hare s'abattirent sur Kiriya.

Au milieu de cette mêlée, Annette se distingua en utilisant les câbles d'ancrage de Laughing Fox pour rattraper Kiriya et le bombarder de missiles. Malgré les manœuvres de Kiriya qui s'appuyait sur ses barrières, elle le repéra avec précision et le cribla de missiles.

Mais même pris au piège de cet épais et complexe réseau de lignes de feu, Pale Rider, grâce à sa spécialisation en haute mobilité, parvint à s'échapper. Ses yeux sombres étaient désormais dépourvus de toute trace de sourire. Ils étaient figés avec une brutalité implacable, comme le reflet froid d'une épée ensanglantée. Et avec cette brutalité au fond de son cœur, il cracha : « Vous pensiez

qu'un barrage suffirait ? »

« Non », murmura Lena en guise de réponse.

À ses côtés se trouvait le Wehrwolf de Raiden, une mitrailleuse Gatling capable de cracher une pluie d'obus. Il était également imprégné du pouvoir des Pistoleros de Kurena, qui transformait ses obus en balles démoniaques atteignant toujours leur cible.

"Feu."

Utilisant ses alliés pour se dissimuler, elle a encore limité les endroits où il pouvait aller.

Elle visa la direction de la fuite de Pale Rider et, anticipant ses mouvements, tira à travers les cercles magiques des barrières qu'il tentait de former avec des balles à précision infaillible.
« ... ?! »

Le sortilège de barrière se brisa, ne laissant à sa jambe bestiale que le vide comme seul appui.

« Tsk... »

Sa queue, semblable à celle d'un dragon, s'enfonça dans les quelques obstacles qui subsistaient pour le stabiliser, avant d'être tranchée. Frederica s'était jetée sur lui, au péril de sa vie, et l'avait tranchée d'un coup de lame.

Pour la première fois de cette bataille, Pale Rider fut contraint de s'arrêter, alarmé. Malgré tout, la magie de Kiriya continuait de se développer. Alors même que la surprise le saisissait, l'impulsion meurtrière, artificielle et aveugle de la Légion, d'anéantir toute vie sans émotion, restructurait les barrières.

Mais même ainsi, ce moment d'hésitation offrit une opportunité à ses ennemis.
nous n'allions pas laisser cette opportunité inexploitée.

« Active-toi, Sirius ! »

Les flammes jaillirent. Utilisant le mana que Rei partageait avec elle, Frederica déploya la fumée noire de Kujo. Puis elle lança une pluie de lames en forme de pétales de cerisier et de plumes de faucon.

"Kirschblüte, Falke, active-toi ! Tu ne m'échapperas pas, Kiriya !"

Un brasier blanc faisait rage, des tempêtes de pétales tourbillonnaient et des lames acérées sillonnaient l'air. Le Berger, blessé par Undertaker, était pris au piège dans une cage sphérique multicouche d'attaques, qui finit par contraindre Pale Rider à rester immobile dans l'espace.

La situation était affichée sur l'écran holographique du poste de commandement du Giad One .

« Le confinement de la cible prioritaire Pale Rider est confirmé ! »

"Capitaine!"

Les officiers de contrôle de tir se retournèrent tous pour regarder le siège du capitaine.
Ernst hocha la tête fermement.

« Canon rituel d'annihilation Totale... Aaah, je

Je ne peux pas utiliser ce nom dans une situation aussi sérieuse ! Il est beaucoup trop long !

La même chose se produisait au poste de commandement du Roa Gracia , où le prince stupide qui avait baptisé le Canon au Nom Bizarre de ce nom étrange hurlait la même plainte, faisant délibérément l'autruche face au fait que c'était de sa faute.

Bref...

« Canon rituel d'annihilation Total Wipeout Death Knell, feu ! »

Et la pièce d'artillerie magique la plus puissante de la Flotte Stellaire, plus longue qu'un vaisseau-ville, brilla.

Son rugissement emplit le vide obscur de l'espace, comme le chant des oiseaux, comme le Musique jouée pour la danse divine d'une prêtresse.

Comme le chant d'innombrables oiseaux aux couleurs des fleurs et

Des pierres précieuses, leurs becs d'argent gazouillant.

Comme le son des cloches aux timbres variés, soulignant la danse d'une princesse-prêtresse.

Cette symphonie de sons cristallins et scintillants, comme le scintillement des étoiles, dispersés dans l'espace.

Un immense rayon de mille couleurs jaillit, engloutissant le dernier Berger.

Le déluge de feu purificateur et sans chaleur consuma Kiriya dans toute son intensité, mais il ne cria pas de douleur, même lorsque des écailles d'argent brisées se dispersèrent en morceaux et que des fragments de souillure brûlée fondirent comme neige et cendres dans l'obscurité de l'espace.

Les yeux rivés sur lui, Lena chantait.

« Croque-mort, activez-vous ! »

La gemme rouge sang disparut. Une faux cramoisie tachée de sang apparut entre ses doigts fins. Lena la brandit horizontalement, prête à abattre le Berger, et s'élança vers lui, laissant derrière elle une traînée de particules bleu ciel lumineuses.

Le souffle du Canon Rituel[☆] d'Annihilation du Glas de la Mort Totale prit fin. Le rayon multicolore disparut. Le Berger apparut de l'autre côté, privé de sa queue de dragon et de ses pattes bestiales, son corps réduit en cendres mais toujours indéniablement humain. Le mana corrompu qui le constituait avait été presque entièrement consumé, le laissant paralysé. Il avait perdu toute trace de sa mobilité divine dont il était si fier, mais il tenait encore debout, survivant.

Et ils l'achevèrent. Lena brandit sa faux, mais Kiriya ne la regardait pas. Son regard était fixé au-delà d'elle, sur Frederica, toujours immobile d'épuisement.

Cette pensée lui traversa l'esprit, brûlante, lancinante. Je veux rentrer chez moi.

Avant de devenir Berger. Avant le jour où je suis parti pour ce qui aurait dû être la bataille finale des Officiers Magiques. Avant la campagne dont je ne suis jamais revenu. C'est ce que j'ai toujours voulu.

Depuis tout ce temps, toujours. Même maintenant.

Je veux y retourner.

Je dois y retourner.

Je dois revenir... auprès de Frederica.

À cause de la guerre, un officier magique comme moi était toujours en retard à son retour. Nos deux parents étant décédés, elle devait toujours rester seule à la maison. Je la rendais solitaire. Et à la fin, elle s'est fâchée contre moi. Elle a pleuré.

Oui.

Je dois rentrer chez moi. Sinon...

—Je vais encore faire pleurer Frederica.»

Lena fit tournoyer Undertaker dans un balayage vertical, tranchant l'immense mana qui constituait la majeure partie du Berger arraché par l'explosion — réduisant son être tout entier en miettes.

Son âme perdue, le corps de Kiriya se désintégra. Frederica retint ses larmes en voyant les fragments de mana qui composaient autrefois son frère se disperser comme une statue de neige.

En réalité, elle aurait voulu dire bien plus.

Elle aurait dû en dire plus.

Elle aurait souhaité pouvoir le rencontrer lorsqu'il était encore sain d'esprit, pour pouvoir le lui dire.

Mais maintenant, elle ne pouvait plus le faire.

Elle avait épuisé son mana pour le vaincre, et même cela n'avait pas suffi à Elle l'a vraiment vaincu. Elle n'avait donc plus assez de mana pour le poursuivre.

Elle voulait au moins lui dire ça.

« Au revoir... Kiriya. »

« Ce ne sont pas les mots, n'est-ce pas, Frederica ? »

Quand est-il apparu à ses côtés ? Shin, ayant repris forme humaine, la regarda d'un air fatigué. Au même moment, Kujo, Kaie, Haruto et Daiya ; Rei, qui se trouvait à proximité ; Lena et Annette ; leurs Quatre-vingt-six, Raiden, Theo, Anju et Kurena ; les magical girls de San Magnolia qui s'étaient téléportées là ; et leurs Quatre-vingt-six. Frederica sentit leur mana se rassembler pour le lui envoyer.

"Qu'est-ce que tu es...?"

Shin, en balançant ses oreilles triangulaires et duveteuses, la regarda avec un regard agacé d'un danger non contenu.

« Tu voulais effacer tes regrets, n'est-ce pas ? Alors ne laisse pas cela se terminer par de nouveaux regrets... Si tu veux quelque chose, ne fais aucun compromis. »

N'abandonnez pas ce que vous voulez vraiment dire, ce que vous souhaitiez vraiment obtenir.

« Shinei... »

Et de loin, à bord du Giad One, Eugène, épuisé comme il l'était par La bataille a généré plus de mana que quiconque présent.

« Je suis désolé de ne pas avoir été utile. Au moins, ayez ceci. »

« Lunettes  Eugène... » Frederica prononça son nom, émue.

Kujo et Kaie, en revanche, ont accentué les dégâts.

« Tu as vraiment été inutile, Lunettes Eugène. »

« Bon sang, si vous aviez survécu, l'impératrice Frédérique n'aurait pas manqué de... »

« Elle avait du mana et pourrait s'en prendre à son frère dès maintenant. »

« J'ai dit que j'étais désolé ! Et je ne suis pas mort ! »

Marcel, quant à lui, était dans un état de blackout complet et n'avait plus de mana à envoyer.

« Pourquoi suis-je le seul... ? » murmura-t-il.

« Euh, tu as fait de ton mieux... ? » Shiden, apparu sur sa tête, tapota ses cheveux orange hérissés dans un geste de réconfort apathique.

C'est lui qui avait protégé Frederica de l'ennemi jusqu'à l'arrivée de Lena et Annette, on ne pouvait donc pas lui en vouloir. Malgré son épuisement, Marcel leva la main droite et fit un signe d'approbation à Frederica.

Alors, tout le monde le lui a dit en même temps, soit en souriant, soit en étant fatigué, soit même un peu agacé par elle.

""Continue!"" "

...!"

Leur voix collective fut comme une tape dans le dos, lançant Frederica dans la mer des étoiles.

Frederica s'est élevée dans les airs, laissant derrière elle une traînée de particules lumineuses rose cerise.

Les vestiges du mana du rayon purificateur du Canon au Nom Bizarre flottaient dans l'espace comme une brume, teintant l'obscurité cosmique de couleurs prismatiques. Frederica traversa la brume, des particules de mana tourbillonnant autour d'elle comme des rubans.

La mer d'étoiles resplendissait des rayons purificateurs et les restes épars du Berger constituaient le mana.

Et pourtant, ceux qui partagent une même nature s'appellent et sont attirés l'un vers l'autre. De même que Rei et Shin étaient attirés l'un vers l'autre par leur lien fraternel, même s'ils étaient devenus Shepherd et Eighty-Six, Kiriya et Frederica, étant frère et sœur, pouvaient se retrouver même si l'un d'eux n'était plus qu'une âme.

Même si cette âme était aussi perdue au milieu des vestiges du mana du Berger qu'un grain de sable dans le désert, Frederica, imperturbable et inébranlable, s'éleva à ses côtés et lui tendit les mains.

Et ces mains ont saisi avec précision et sauvé l'âme de son frère.

« Je te jure... quel genre de grand frère a besoin que sa sœur perdue et fragile vienne à son secours ? J'en ai assez de t'attendre », murmura Frederica en approchant sa joue des deux mains qui l'entouraient.

Et bien qu'elle souriât et lui murmurât de douces plaintes, bien qu'il y eût effectivement un sourire sur ses lèvres, pour une raison inconnue, les larmes coulaient malgré tout.

« Pardonnez-moi. Pardonnez-moi d'avoir dit que vous n'aviez pas besoin de revenir. Je ne voulais pas dire... »

« J'ai toujours voulu que tu reviennes. Toujours, tout le temps. »

Et pourtant, tu n'es jamais revenu. Tu n'es jamais revenu. Et ainsi, mon cher frère perdu...

« Je suis venu te sauver. Enfin, je suis là pour toi, Kiriya... Mon frère. »

« Canon rituel d'annihilation du glas de la mort – feu ! »

« Canon total (omis) — feu ! »

« De même, le feu ! »

"Feu!"

« Giad One, attendez ! Que voulez-vous dire par omis ?! Vous ne pouvez pas omettre le Nom ! Troisième canon et quatrième canon de rechange, vous aussi !

Les Roa Gracia ont conservé le nom complet, tandis que les Giad One l'ont ajouté, et les Giad Four et Giad Eight ne l'ont même pas utilisé.

Les quatre vaisseaux tirèrent le dernier coup du Canon au Nom Bizarre. Ayant perdu tous leurs commandants, les groupes survivants de la Légion furent entièrement brûlés et anéantis par les flammes purificatrices.

Une fois les derniers membres de la Légion purifiés, les rayons multicolores du Canon aux Noms Étranges s'estompèrent. Shin, Raiden et les quatre-vingt-six autres assistèrent à la scène, submergés par l'émotion. C'était fini. La Guerre de la Légion était enfin terminée. Leur mission était enfin accomplie.

Lena et Annette observaient le 86 en silence.

« C'est drôle comme ça s'est terminé vite », a déclaré Raiden.

« Ouais. » Shin acquiesça, le regard perdu dans l'océan d'étoiles sans lumière, désormais libéré de la Légion. « C'est allé trop vite... mais c'est enfin terminé. »

Il prit une profonde inspiration, puis Shin et les autres Quatre-vingt-six se tournèrent vers

face à Lena et Annette.

« Bon travail, Reina Lena,  Owlette Annette.  »

« Oui... » Lena sourit et hocha la tête, mais Shin reprit bientôt ses paroles avec un sourire taquin.

« Je ne pensais pas que vous feriez tout ce chemin depuis le secteur d'un autre vaisseau. »
Ses paroles firent rougir Lena.

« Shin, je t'ai entendu m'appeler. J'ai cru que vous vous battiez, et je... »

Elle parla d'une voix confuse, puis comprit qu'il la taquinait et sourit. Et puis...

«...Vous n'avez plus besoin de m'appeler  Reina Lena.»

La guerre était finie. La Légion avait disparu. Il n'y avait plus lieu de craindre que les magical girls ne soient corrompues, et donc plus besoin de les appeler par leur indicatif spécifique, conçu pour les en protéger.

La guerre était terminée.

« Tu ne m'appelleras pas, Shin ? Tout le monde ? Comme toujours. Lena. »

Les Quatre-vingt-six affichèrent tous des sourires crispés.

« Oui, tu as raison. »

"Vrai."

"Bien sûr."

Ils sourirent tous, puis, radieusement, sans le moindre souci au monde...

« Merci pour tout, Lena. »

L'instant d'après, ils se désintégrèrent tous en particules de lumière dorée, comme des bulles de rêve qui éclatent, et disparurent. Jusqu'au dernier. Et ce n'était pas un cas isolé ; cela se produisit dans chaque secteur et à bord de chaque vaisseau de la flotte. Les Quatre-vingt-six disparurent instantanément.

Lena pinça les lèvres. Rei, qui observait en silence à quelques pas de là, Il expira la réponse.

« La guerre est finie maintenant, alors... »

"Oui."

Le sort n'étant plus nécessaire, il fut levé. Celui qui séparait les officiers magiques de leurs corps, à bord du vaisseau-temple situé à l'arrière de la flotte, les reconstitua en Quatre-vingt-six et les maintint dans le monde.

Combien de temps faudrait-il pour redonner forme humaine au Quatre-vingt-six ?

Si c'était le cas, combien de temps s'écoulerait-il avant qu'ils ne les rencontrent à nouveau ?

Les reverraient-ils un jour ?

...Non.

« Nous nous reverrons. C'est certain. »

Lena parlait avec enthousiasme et désinvolture, comme si elle pensait à un lendemain qui ne manquerait pas d'arriver. Elle refusait d'imaginer que ce lendemain puisse ne pas se réaliser, et, en vérité, elle avait la conviction qu'il se réaliserait.

Après tout...

Moi, et eux... nous avons échangé des mots, nous nous sommes soutenus mutuellement... Nous avons combattu ensemble pour un même avenir.

Et ceux qui partagent les mêmes valeurs s'interpellent et sont attirés les uns par les autres.

Et donc, parce que nous avons échangé des mots, que nous nous sommes mutuellement soutenus, et Nous avons combattu ensemble – nous sommes liés par un lien.

Alors Lena dit, avec un sourire, comme une prière pour un avenir qu'elle savait inévitable : « Je

t'attendrai... Quatre-vingt-six. Shin. »

Je serai là à t'attendre quand tu reviendras.



Le service médical a été un temps submergé par les blessés de l'opération d'anéantissement de la Légion, mais une fois qu'ils ont tous été soignés et sont partis, il ne restait que très peu de lumières allumées dans les chambres du service.

Eugène était assis dans l'une des rares pièces où un tube de verre était allumé.

«...Oui, désolé, ce n'est pas moi qui suis dans la capsule.»

Il était assis sur une chaise près du tube cathodique, lisant un livre numérique sur son terminal. Il n'avait plus rien à faire maintenant qu'il était déchargé de ses fonctions de magical girl, et de toute façon, il ne combattait presque jamais. Mais il se sentait tout de même impliqué dans cette histoire.

Outre les dispositifs de survie, la capsule avait fait l'objet de plusieurs rituels de purification. Et entre les chants, comme des prières...

...il entendit une voix.

« Mais il n'y a personne d'autre que toi ici. »

Cela provenait de celui qui se trouvait dans cette capsule de verre pour soins intensifs, soumis à une assistance respiratoire et à plusieurs couches de magie purificatrice — l'Officier Magique qui était, il y a peu de temps encore, un Berger.

« À qui présentez-vous vos excuses ? Et pour quoi ? »

« Oh, tu es réveillé. »

Eugène jeta un coup d'œil à l'intérieur de la capsule et, en voyant la paire d'yeux noirs, Les yeux s'entrouvrirent à peine, comme s'ils souffraient d'un mal de tête, et ils sourirent.

« Enchantée de faire votre connaissance... Je crois que c'est notre première rencontre ? Kiriya Rosenfort. On dirait que vous avez retrouvé la raison. Tant mieux. »

Le Canon aux Noms Étranges a effacé toute trace de corruption qui consumait Kiriya et l'avait transformé en Légion. Les quelques résidus de corruption restants ont été purifiés par magie, et, son corps et son esprit désormais purs, le Berger a retrouvé son apparence et sa personnalité humaines d'origine.

Mais maintenant qu'il était redevenu lui-même, les souvenirs de ses actes de folie commis lorsqu'il était Berger étaient difficiles à supporter.

Kiriya se couvrit le visage d'une main et resta muet pendant quelques bons moments moments.

En réalité, il était encore grièvement blessé, au point d'avoir besoin d'une assistance respiratoire, et le moindre mouvement lui causait d'atroces souffrances. Mais on sentait qu'il restait surtout silencieux par honte. Oui.

« Vu la gravité de tes blessures, tu auras besoin de passer un peu de temps en unité de convalescence. Mais une fois que tu seras complètement rétabli, tu pourras rentrer chez toi, auprès de ta sœur. »

Ses yeux noirs clignèrent, empreints de suspicion, de doute... et de peur. Ce geste étrangement enfantin rappela à Eugène qu'il avait, en effet, le même âge qu'eux. Sans la guerre, il serait encore un enfant. Un enfant insouciant, gentil et fragile.

«...Et Frederica ?" »

« Tu l'as rencontrée. Sur le champ de bataille, je veux dire. Ce n'était pas une illusion. Elle t'a attendu cent ans. Elle a dit qu'elle voulait s'excuser. Pour le faire comme il se doit, quand tu auras retrouvé tes esprits. »

Pour lui avoir dit qu'il n'était pas obligé de revenir. Kiriya soupira doucement. Vraiment, pour ces mots... ? N'importe qui pouvait voir qu'elle ne le pensait pas.

«...Même si cela ne m'a jamais dérangé.»

«...Au fait, je te croyais mort, mais tu es revenu ? Apprends à rester à terre, hein ?" »

« Comme je l'ai dit ! Je ! Ne ! Suis ! Pas ! Mort ! »



La première chose qu'il ressentit fut une sensation de poids et de lourdeur indescriptible. Un poids qu'il n'avait jamais éprouvé avec son corps magique d'Homme de Quatre-Vingt-Six, la lourdeur de porter sa propre chair et son propre sang. Le poids du corps de seize ans qu'il avait perdu un siècle auparavant.

Puis il sentit la chaleur du sang qui coulait sous sa peau et l'odeur du désinfectant qui lui pénétrait les narines à chaque respiration. Comprenant qu'il faisait sombre uniquement parce qu'il avait les yeux fermés, il releva ses paupières lourdes.

Ses paupières collantes s'ouvrirent enfin et des larmes coulèrent. Le peu de liquide qui perlait sur ses cils éclata et ses yeux, restés fermés si longtemps, furent aveuglés par la moindre lueur. Shin grimaça.

Clignant des yeux à plusieurs reprises pour se rafraîchir la vue, il s'habitua à la lumière et regarda autour de lui. Un espace blanc et lumineux. Les lumières étaient éteintes, mais une lumière artificielle et éclatante filtrait par la fenêtre, baignant de son éclat la chambre d'hôpital blanche où il était allongé sur le lit.

Une femme aux cheveux blonds très courts, vêtue d'un uniforme de prêtre technologue, venue probablement pour prendre de leurs nouvelles, le regarda en souriant de ses yeux violets.

« Tu as repris conscience. »

«...Où suis-je ?»

La femme sourit.

« L'infirmerie du Vaisseau-Temple. Vous ne le saviez sans doute pas, mais nous l'avons préparée pour le réveil des Officiers Magiques. Vos autres amis sont également ici. Certains dorment encore, d'autres sont déjà réveillés... Ils auront besoin de temps pour se réhabituer à leurs corps après leur réveil. Vous aussi. »

Les autres lits de la salle du pavillon médical étaient vides. Il entendait des voix venant de l'extérieur, comme celles qu'il entendait au loin à l'école pendant les récréations.

« Vous avez combattu avec bravoure et détermination, sous-lieutenant officier magique

Shinei Nouzen. Je m'appelle Grethe Wenzel, prêtresse technologique. Nous travaillons actuellement à lever le gel de vos papiers d'identité civils et à préparer votre embarquement. En attendant, vous pouvez vous détendre et récupérer ici.

«...Je pensais qu'on se débarrasserait de nous une fois que vous auriez fini avec nous.»

Grethe répondit avec un sourire forcé. « Nous ne ferions pas cela. Pourquoi quelqu'un prendrait-il une telle décision ? »

« ... »

Nous quatre-vingt-six... Nous sommes des armes pour défendre la flotte. Pas des officiers ou Des êtres humains, mais de simples outils qui n'ont pas su mourir quand ils auraient dû.

C'est ce que Shin a pensé pendant les cent longues années qu'il a passées à se battre.

« Si la guerre est finie, il est tout à fait logique que nous vous rendions vos corps. Vous avez un siècle de salaires accumulés et une pension qui vous attend. Les services comptables des navires seront bien embêtés si vous n'êtes pas là pour les percevoir. »

Alors, s'ils retournaient en arrière, avaient-ils vraiment le droit de souhaiter à nouveau la joie et les rêves qu'ils avaient abandonnés en perdant leurs corps humains et leur statut d'officiers... ?

« Le vaisseau-temple est la seule chose qui sera mise au rebut maintenant que sa mission est terminée... Il sera transformé pour retrouver sa fonction première de vaisseau-académie. Et vous pourrez tous y étudier ce que vous souhaitez. »

« Nous tous... ? »

« C'est exact. Tous les Quatre-vingt-six et tous les accompagnateurs mineurs qui décident d'y étudier. »

Il entendit des pas précipités à l'extérieur de la pièce. Une partie du mur était vitrée, et il pouvait apercevoir le couloir lumineux à travers le rideau ouvert. Et de l'autre côté de la fenêtre...

« Ils attendaient tous que tu te réveilles... Tu as été le dernier à te réveiller. Probablement parce que ta capacité de mana est la plus élevée. »

Le premier à apparaître, ses pas silencieux et étouffés, fut un jeune homme. avec des cheveux rouge sang, des yeux d'un noir profond derrière des lunettes.

« Bonjour, Shin. »

"...Frère."

Derrière lui se tenait une silhouette familière, une personne qu'il connaissait si bien et qu'il n'avait pourtant pas revue depuis une éternité. Un grand garçon aux yeux couleur acier

yeux.

« Yo. »

« Raiden. »

« Nous sommes là aussi ! »

"Ouais!"

Théo et Haruto. Ils furent rejoints par Anju, Daiya, Kurena, Kaie et Kujo, qui se précipitèrent tous vers la vitre.

« Moi aussi, je suis là, bien sûr. »

« Ah, moi aussi je vais bien. Désolée, vraiment. »

Annette et Eugène.

« Franchement, petit Eugène, ta façon de partir n'avait rien de drôle. »

« Sérieusement, tu dois faire plus attention. »

Deux autres silhouettes se sont jointes à eux.

«...Qui ?" Shin fronça les sourcils.»

« Hé, allez ! »

«Nous étions là avec vous !»

Shiden et Marcel. Tous deux gémirent et élevèrent la voix en signe de protestation.

« Moi aussi, je suis là ! Et... regardez ! Kiriya va bien, elle aussi ! »

« Ne me tire pas dessus, Frederica, je ne vais nulle part... Euh, merci d'avoir supporté les problèmes de ma sœur, jeune Nouzen. »

« C'est toi qui as causé des problèmes, Kiriya ! Et à ton avis, qui en a le plus souffert ?! Toi, frère turbulent ! »

« Je suis désolée. Alors s'il te plaît, ne pleure plus. De toute façon, c'est de ta faute. »

« Ça risque de poser problème aussi, alors ne vous mettez pas en travers de mon chemin quand j'exprimerai ma gratitude. »

« Je ne pleurais pas ! »

Frederica sauta en avant, tirant fort sur la main de son frère mais les larmes aux yeux, suivie de Kiriya, qui avait repris forme humaine tout comme Rei.

Et puis —

« Ngh, espèce de loup aux cheveux noirs et aux yeux rouges, je ne te donnerai pas ma douce fille... mmmgh ?! »

« Tais-toi, chérie. »

Václav fit irruption, de façon tout à fait déplacée, et Margareta le repoussa d'un coup de talon. Ses orteils s'enfonçant dans son flanc, Václav bascula contre le mur.

Et une fois que les choses se sont calmées...

Des mèches argentées et soyeuses. De grands yeux argentés. Le visage gracieux et magnifique d'une jeune fille se dessinait à travers la vitre. Lena sourit, les mains et le front pressés contre le verre. Ses lèvres cerise murmurèrent son nom dans un sourire.

"Tibia."

Shin se retourna vers elle et sourit. À la jeune fille magique à qui il s'était adressé pour exaucer son vœu de mettre fin à la guerre. À sa dernière Manipulatrice, qui avait promis – et tenu parole – de combattre à ses côtés pour mettre fin à la guerre.

« Je suis de retour, Handler. »

« Oui. Bienvenue à nouveau, Undertaker. »



« Cible prioritaire, Maîtresse, acculée ! »

« Verrouillage terminé ! Prince Viktor ! »

Voyant le vieil officier d'artillerie qu'il connaissait depuis l'enfance se tourner vers lui, Viktor Idinarohk, cinquième prince du Royaume-Uni de Roa Gracia, hocha la tête. Puis, d'une voix assurée, il résonna dans le poste de commandement du bloc de défense du vaisseau Roa Gracia .

Seul vaisseau de la Flotte Stellaire à conserver une monarchie, le Roa Gracia possédait un trône pour son général. Ce trône, offert par leur planète d'origine, était un magnifique trône orné d'un squelette de plésiosaure aux reflets opalescents.

« Canon rituel d'annihilation du glas de la mort – feu ! »

« Hein ?! Attendez, vous voulez dire que je vais vraiment être détruit par un... »

Une arme avec un nom aussi stupide ?!

...C'est regrettable, oui.

Ce furent donc les derniers cris déchirants de l'une des trois Bergers survivantes, Maîtresse – alias Zelene Birkenbaum. Et le Canon au Nom Bizarre, conçu et baptisé par Viktor Idinarohk, plus connu dans toute la flotte comme le prince stupide, réussit son premier combat et son premier essai de tir en anéantissant de façon spectaculaire un groupe de la Légion et son Berger.

Cependant, cela ne signifiait pas pour autant que la guerre était terminée pour la Roa Gracia ou ses magical girls.



La catapulte s'illumina.

La magical girl de Roa Gracia utilisa les Juggernauts et les Dispositifs RAID les plus puissants de la flotte. Cela nécessita non pas un, mais quatre sorts de lancement, déployés non seulement à leurs pieds, mais aussi sur leurs deux flancs et au-dessus d'eux. Ils tracèrent des lignes rouges tandis que le bloc de navette virtuel se liait au

Périphérique RAID accessible depuis quatre directions.

Barushka Matushka était vêtu d'un Juggernaut, une artillerie lourde de type poids lourd. Sa cape de brocart d'or, plus longue que son corps, flottait au vent, et il brandissait un dispositif RAID Alkonost deux fois plus long qu'elle, un étrange mélange entre une statue de glace d'araignée pholcide et une statue de chevalier d'acier. La parure du Juggernaut formait un diadème à double couronne incrusté de pierres précieuses, symbole du statut d'un général royal.

L'officier de contrôle a lancé son indicatif de magical girl, chose inévitable quel que soit son statut royal.

« La voie est libre. Larker Vika[☆], c'est bon ! »

Autrement dit, un nom absurde et une obligation. Habitué à cela[☆], Vika répondit par un soupir et les yeux plissés.

« Bien reçu... Larker Vika[☆], Viktor Idinarohk, départ. »

Donc oui, Vika était une magical girl.

Le Royaume-Uni de Roa Gracia étant fier de ses prouesses martiales et estimant que la royauté devait s'efforcer de combattre sur le champ de bataille, il était tout à fait naturel qu'un général et prince comme Vika devienne une magical girl.

«...Néanmoins, appeler un utilisateur d'alouette un Alouette-Alouette sonne faux.» Vika ricana en s'immobilisant dans l'arène, son Juggernaut dispersant les particules couleur champagne dorée communes à tous les Barushka Matushka.»

Perchée sur son épaule se trouvait sa Quatre-vingt-six, Lerche, qui était passée de la forme d'un bijou à la forme humaine tout ce temps.

« Mais vous n'avez jamais aimé la fauconnerie, Votre Altesse, vous appeler « Fauconnier » serait donc inapproprié. Tout comme vous détestez les échecs, c'est un autre passe-temps de la noblesse. Peut-être devriez-vous saisir cette occasion pour changer d'avis et vous consacrer à... Oh ?! »

Lerche fut réduit au silence d'une pichenette sur le front. Quatre-vingt-six n'avait pas de corps physique, et Vika retenait également sa force ; elle ne ressentait donc aucune douleur, mais cela stimula ses réflexes.

Par ailleurs, lorsque le roi actuel était encore prince, il était lui aussi une magical girl et son nom de code était Fauconnier. De même, le prince héritier Zafar portait le même nom de code durant sa période de magical girl.

se consacrant à la fauconnerie.

De plus, comme les Roa Gracian étaient fiers de leurs prouesses martiales et croyaient (omis), le roi et le prince héritier servaient naturellement de magical girls, et comme mentionné précédemment, les magical girls n'étaient pas limitées par l'âge ou le sexe.

« Silence, enfant de sept ans. Occupe-toi de tes affaires. »

« Non, Votre Altesse, je n'ai pas sept ans. Je suis, en réalité, bien plus âgée que vous... », dit Lerche en se frottant le front.

Elle avait des oreilles de chien duveteuses, une queue de la même couleur que ses cheveux dorés et des yeux d'un vert émeraude éclatant. Cette ravissante jeune fille était Sirin, la fée gardienne de la famille royale. La Roa Gracia faisait exception, ayant transmis plusieurs Quatre-vingt-six au sein de la lignée Idinarohk pour servir ses généraux, dotés d'un mana exceptionnellement élevé. Ce privilège leur était accordé en tant que seule famille royale de la flotte, et parce qu'ils étaient les mieux placés pour tirer le meilleur parti de ces puissants Quatre-vingt-six.

Lerche était l'une des Quatre-vingt-six uniques de la famille royale, les Sirin, et était toujours attribuée à la fille magique la plus forte de la famille royale afin qu'elle puisse servir de pilier à la défense de Roa Gracia .

Et la magical girl la plus puissante de cette génération, l'Améthyste, était Vika. Et il était toujours le même, même s'il avait mis au point le Canon aux Noms Bizarres qui venait d'éliminer un Berger sans effort.

«—Les effets et la puissance de  feu du Canon Rituel d'Annihilation Totale sont incontestables, mais il est difficile à maîtriser.»

Puisque nous disposons d'une réserve d'énergie suffisante pour un siècle, nous pouvons nous permettre de tirer des coups supplémentaires, mais l'utiliser pour abattre de petits groupes de traînards serait tout de même un gaspillage.

« En effet. Et nous n'avons pas besoin de tirer inutilement si cela finit par fournir aux deux Bergers restants des informations qui leur permettront de s'en protéger. »

C'est pourquoi, malgré la destruction de Mistress et de sa Légion, une générale royale comme Vika et la famille royale Sirin Lerche furent envoyées pour éliminer les derniers éléments de la Légion. Si le Canon aux Noms Étranges tirait à nouveau, il risquerait de manquer une partie de la Légion. Il était donc plus efficace de confier cette tâche à une seule magical girl. Du moins, c'était l'estimation juste avant l'opération, mais l'autre jour, on a découvert qu'un nombre considérable d'unités ennemies subsistaient.

Pire encore, son noyau était constitué de la plus puissante unité de la Légion, agissant sous les ordres de la Maîtresse, surpassant de loin n'importe quel soldat lambda. Au cours du siècle dernier, les données recueillies à son sujet lui ont valu une réputation infâme.

« Le chevalier phénix, Phönix... La seule et unique Légion à posséder une forme physique. »

« Oui. Tout comme toi, curieusement. » Vika jeta un coup d'œil à Lerche. « Et toi ? »

« Avez-vous un lien particulier avec ce Phönix ? »

« Non, je n'ai jamais rencontré le 86 d'origine. Et dans le cas de celui-ci, il semble avoir été mélangé à beaucoup d'autres choses. Je doute qu'il conserve quoi que ce soit de sa personnalité originale. »

Normalement, la vérité sur les Quatre-vingt-six et la Légion était cachée aux Gestionnaires, mais son statut de général royal et de membre de l'état-major d'un vaisseau lui donnait accès à ces informations. Il connaissait la vérité sur la guerre... et le terrible péché d'avoir utilisé les Quatre-vingt-six survivants comme armes pendant plus d'un siècle.

Mais Lerche le regardait avec un sourire insouciant qui ne laissait rien paraître de la douleur qu'elle avait dû ressentir durant ce siècle de guerre.

Elle avait combattu aux côtés de Vika pendant les trois dernières années, et auparavant, elle avait servi l'Améthyste des générations passées. Son sourire ne laissait transparaître aucune des souffrances endurées lors de ces combats, ni de la douleur d'avoir été abandonnée par tous ses anciens partenaires.

Si cette guerre devait se poursuivre, elle serait transmise à l'héritier suivant et devrait quitter Vika pour la nouvelle Amethystus... et son expression dissimulait la douleur et la peur que cette éventualité lui inspirait.

« Mais chose curieuse, c'est un chevalier comme moi. Nous sommes des soldats du même type, donc même sans aucun lien historique entre nous... La perspective de le combattre m'enthousiasme. »

Et en même temps, elle avait le visage d'un carnivore se léchant les babines.
face à un adversaire de taille.

« Et à mes côtés se trouve Larker Vika,  la plus puissante Manipulatrice de toute l'histoire d'Idinarohk. Ensemble, nous livrerons un combat sublime, bien au-delà de tout ce dont je serais capable seul. Mon excitation est sans bornes. Et à travers ce combat sublime, je vous offrirai la plus belle des récompenses, le fruit de la victoire. Rien ne pourrait me combler davantage. Aaah... »

Ses yeux étaient grands ouverts comme ceux d'un animal, et elle laissa échapper un cri fiévreux Respiration. Avec un sourire forcé, Vika tapota doucement son Sirin impatient pour le calmer.

"Oui en effet."

Les autres généraux royaux qui commandaient Sirin firent bientôt eux aussi une sortie.

Leurs voix lui parvinrent par une sorte de magie de communication.

« Svetlana Idinarohk – Svetlana la collectionneuse d'os, prête à partir. »

« Boris Idinarohk, le jardinier Boris, en route ! »

« Feodora Idinarohk, Dollphilia Feodora, partant au combat ! »

"Ruslan Idinarohk, Stargaze Ruslan, prêt à sortir !"

Svetlana, la sœur aînée du roi et père de Vika, mena la charge, suivie de trois de ses frères et sœurs d'une autre mère. Tous portaient de lourdes Barushka Matushka, chacune dans ses propres couleurs, et arboraient des diadèmes à double couronne tandis qu'ils s'élançaient dans l'obscurité de l'espace.

Ils se rassemblèrent et s'arrêtèrent autour de Vika, deux de chaque côté, tels des ailes. Leurs teints différaient, mais ils arboraient tous les cheveux roux et les yeux violets caractéristiques de la famille royale d'Idinarohk. Comme il était de coutume chez les nobles de laisser pousser leurs cheveux, les deux princes avaient relevé leur chevelure avec des épingles en satin ornées de pierres précieuses, tandis que les princesses laissaient leurs cheveux retomber en cascade sur leurs manteaux.

Par ailleurs, la Barushka Matushka des Roa Gracia était inspirée des anciennes dalmatiques impériales, et leurs manteaux, des Paludamentums, étaient ornés de brocart d'or et de pierres précieuses. Leurs bâtons Alkonost, allongés et lourds comme il se doit, évoquaient le bâton royal ou la crosse d'un évêque, accentuant ainsi la beauté royale innée de ces cinq guerriers.

La tante de Vika, la princesse Svetlana, dont le physique de jeune fille ne correspondait pas à son âge et contrastait avec ses beaux traits, se tenait à la gauche de Vika. Elle tendit son long Alkonost, semblable à une masse d'armes, et donna un coup derrière la tête de son neveu, qui se tenait de l'autre côté de la formation, à l'extrême droite.

« Aïe... Qu-qu'est-ce qu'il y a, ma chère tante ?! »

« Ma Barushka Matushka est pourpre lotus. Celle du jardinier Boris est pourpre rose. Celle de Dollphilia Feodora est pourpre pivoine... Alors pourquoi la tienne est-elle bleu clair de lune, Stargaze Ruslan ? Fais comme nous, imbécile ! »

« Elle a raison, frère Stargaze Ruslan ! » dit le troisième prince Boris, qui se tenait à l'extrémité gauche. « Je sais que nous n'avons pas eu beaucoup de temps à l'écran jusqu'à présent, mais cela ne signifie pas que tu devrais saisir cette occasion pour te faire remarquer ! »

« Je dois avouer que je trouve vos tendances égoïstes assez désagréables, Stargaze. »
« Ruslan ! » dit la Première Princesse Feodora, qui se tenait à côté de Ruslan.

« Les couleurs d'une Barushka Matushka proviennent de sa longueur d'onde magique, ce n'est donc pas parce que la mienne est bleue que j'ai choisi cette couleur ! » protesta Ruslan.

« De plus, Larker Vika se distingue encore plus avec le sien en or ! »

Ruslan avait une vingtaine d'années, des traits fins et un physique parfait. Il avait le même âge que son frère, le prince héritier Zafar, et que Feodora. Il désigna Vika du doigt, qui ne se sentait aucunement obligée de l'aider et garda le silence, son index parfaitement manucuré pointé vers lui. Svetlana, Feodora et Boris, en revanche, répondirent avec exaspération, comme s'ils se demandaient où il voulait en venir.

« Larker Vika est mignon, alors ça lui passe. Il est au milieu. »

« Allons, mon frère, c'est Larker Vika. Et il est au milieu. »

« L'or va bien à Larker Vika. Après tout, il est au centre. »

Face à la réponse absurde de sa tante et de ses frères et sœurs, Ruslan, furieux, tapa du pied comme un enfant. Sa sœur, Saki, aux cheveux noirs et aux oreilles de chat, prit la parole.

« Qui êtes-vous, au juste ? »

« Ruslan Idinarohk, deuxième prince du Royaume-Uni de Roa Gracia !

Et ton agent, Saki ! Comment as-tu pu oublier ?!

Le second prince. Personne ne se souvient de lui, car sa seule apparition fut un claquement de langue dans le prologue du tome 5. Imaginez que son nom soit révélé ici.

Par ailleurs, sa rivale pour le trône et Première Princesse Feodora est apparue pour la première fois dans la nouvelle « Un serpent de compagnie » et y tenait même un rôle parlant, mais cette histoire parallèle n'a jamais été publiée. Désolé.

« Alors pourquoi "Stargaze" ? » demanda Saki.

« Parce que mon passe-temps, c'est l'observation astronomique ! »

Pour la petite histoire, le surnom de Boris le jardinier lui venait de sa passion pour le jardinage. Il pratiquait la culture sélective de roses et s'était récemment lancé dans la culture de tomates.

Saki devina que le surnom de Dolphilia Feodora venait de son passe-temps, la fabrication de peluches et de maisons de poupées, mais elle avait trop peur de demander quel était le passe-temps de Bone Collector Svetlana.

« Hm ? Cela va de soi. Collectionner les os », dit Svetlana.
indifféremment. « Les ossements d'amis chers. »

« Oh là là ?! Monsieur ! » s'exclama Saki, terrifiée.

«...Tu t'investis vraiment à fond dans ce rôle, Saki», dit Ruslan, impressionné.

« Chère tante... Pardon, Svetlana la Collectionneuse d'Os », la réprimanda Vika, décontenancé par ses paroles, malgré ses propres défauts. « Je vous en prie, gardez vos pensées pour vous. Même pour une ancienne Améthyste, c'est inacceptable. »

Il savait que sa tante était particulièrement encline à se disputer sans cesse, et La conversation n'aurait jamais pris fin à moins que quelqu'un n'intervienne pour l'arrêter.

« Laisser des distractions comme celle-ci vous préoccuper signifie que vous avez encore beaucoup à apprendre, Lark », Vika. »

« Svetlana, la collectionneuse d'os, s'il vous plaît... »

« D'ailleurs, mon passe-temps est d'admirer les poupées, et tout ce que je fabrique, ce sont des rubans et... » des fleurs pour les décorer.

« Pas toi aussi, Dollphilia Feodora ! Arrête ça, s'il te plaît ! »

À plus d'un titre.

Sa Sirin, Touka, dont les oreilles de chien étaient ornées d'un ruban fait main, esquissa un sourire coupable en sortant de nulle part un éventail incrusté de pierres précieuses et en le tendant à Feodora, qui s'en servit avec élégance pour cacher ses lèvres. Vika soupira de lassitude tandis que Boris, plutôt banal comparé à la palette de couleurs de la famille Idinarohk, faisait un grand pas en avant.

« Ah, et c'est aussi mon passe-temps ! Non pas que j'aie grand-chose à redire... »

« Tu es morose même dans une période comme celle-ci, n'est-ce pas, Boris ? » dit Ruslan, le chef de la faction de Boris, ce qui le fit s'affaïsser, abattu.

La sirène de Boris, Guren, reposait sur sa tête et lui tapotait le front. avec apathie face à ce qui était probablement sa façon de le réconforter.

« Ah, merci, Guren... Quand nous rentrerons à la maison, je te donnerai une cuillerée de « Les canapés aux tomates faits maison par ma femme. »

« Oh... Mais si vous proposez des tomates, je préférerais une vodka ou un Bloody Mary. »

« C'est un blasphème ! Présentez vos excuses à tous les fabricants de vodka de toute la flotte ! »

« C'est de ta faute cette fois-ci, Guren. Même si je suis d'accord pour dire qu'un Bloody Mary est bon. »

« Oh, c'est charmant, Touka. J'ai aussi envie d'un Bloody Mary et je sais comment en préparer un. »

« Je trouve ce nom un peu de mauvais goût. Personnellement, j'aime bien saupoudrer un peu

Tabasco et poivre noir.

« Un chien salé sans sel pour moi. Et toi, Larker Vika ? »



« Arrête d'essayer de te démarquer avec le peu de temps d'écran dont tu disposes, »

« Ruslan, le regard tourné vers les étoiles. Mais je suis d'accord, oui, un vieux loup de mer. »

« Si les cocktails de jus de fruits comptent, j'aime l'orange ! »

« Oh, j'aime les tournevis. Et les cosmopolitans mélangés à du jus de canneberge. »

« Tante, sœur, frère ! Et Lerche, Larker Vika, pas vous deux aussi ?! »

Ah, excusez-vous tous !

Cette fois, Boris se mit à taper du pied. Guren faillit tomber de son perchoir, perché sur sa tête, et dut s'accrocher aux cheveux de Boris. Occupés entre leurs fonctions et leurs tâches militaires, les généraux avaient rarement l'occasion de discuter en dehors des combats et se réprimaient généralement l'envie de plaisanter ensemble.

Ludmila, la Sirin de Svetlana, les observait patiemment et parlait.

« Svetlana la collectionneuse d'os, tout le monde, nous sommes sur le point d'entrer dans les zones de combat des forces ennemies survivantes. »

« Oh ! Oui, en effet », dit Lerche. « Votre Altesse, nous, les Sirin, sommes les Roa

« Les épées des généraux royaux graciens. Nous allons ici faire étalage de notre puissance. »

Elle parla comme si elle venait de se souvenir de son rôle central chez les Sirènes, avec dignité et détermination. Elle sauta jusqu'à la main droite de Vika, qui tenait l'Alkonost, et salua comme un chevalier malgré le physique de poupée qui lui donnait une grosse tête et des bras trapus.

« Larker Vika, donnez l'ordre de frapper ! »

« Oui », répondit brièvement Vika, et, reprenant ses esprits, il tendit sa main gauche libre vers sa Sirin. Lerche se posa sur sa paume, et il la souleva comme un oiseau d'or dans sa main gauche tout en agitant l'Alkonost de la droite.

« Chante, mon alouette — Chaika, active-toi. »

Avec un miaulement, des particules TP jaillirent de l'Alkonost, à une vitesse et avec un hurlement inégalés par aucune magical girl ni par Quatre-vingt-six de la flotte. Le petit corps de Lerche disparut dans un éclair doré, teintant l'épais déluge de particules TP de la couleur de l'aube. Il tourbillonna, engloutissant momentanément sa magical girl Vika, puis se transforma en un oiseau de lumière dorée qui s'éleva dans l'espace. Battant de ses deux paires d'ailes, il bondit dans les airs et

Il déploya ses ailes en s'immobilisant brusquement, planant avec grâce. Ailes déployées, révélant toute sa taille, il lança un regard noir aux forces ennemies qui approchaient.

Elle mesurait dix-huit mètres de haut, la tête recouverte d'un casque à l'image de la gracieuse tête d'un oiseau. On apercevait à peine sa bouche, les lèvres pincées d'une jeune fille. Son cou souple était découvert, mais sa poitrine était protégée par une armure aux plumes délicates. Ses épaulières avaient la forme d'ailes. Son armure, de forme féminine mais robuste, recouvrait ses bras, son torse et ses jambes humanoïdes.

Et tout cela, même les deux paires d'ailes dans son dos, était d'un or métallique, brillant, aveuglant.

Le Sirin de la famille royale – Chaika. Un 86 unique et sans égal, prenant une forme gigantesque comparable à celle d'un chasseur spatial en configuration armée. Avec un poids équivalent à plusieurs tonnes, son utilisation au combat était impossible, sauf pour les Manipulateurs les plus talentueux et les plus habiles.

En effet, rares étaient ceux qui pouvaient la manier. La famille Idinarohk, depuis des temps immémoriaux, était la classe guerrière par excellence, chargée des rituels et du gouvernement. De ce fait, ses descendants étaient dotés d'un immense mana, et seuls les plus puissants d'entre eux pouvaient manier Chaika.

Bien qu'inférieures à la puissance de Vika, les quatre autres, menées par Svetlana, étaient néanmoins des générales royales dotées de réserves de mana suffisantes. Elles psalmodièrent leurs incantations, brandissant leurs Alkonosts. Se tournant vers l'avant, elles abaisrent les Alkonosts à l'horizontale et les tinrent en position de lanciers prêts à charger.

« Envole-toi pour moi, Ludmila—Marinovka, enchante ! »

« Brille, Guren ! Lotophagos, enchante ! »

« Danse, Touka – Feu Pâle, enchante ! »

« En avant, Saki ! Grimalkin, enchantez ! »

Dans un miaulement strident, Ludmila jaillit de l'Alkonost de Svetlana dans une lueur cramoisie, se transformant en un long manteau rouge qui enveloppa le corps de Chaika. Puis, Guren surgit de l'Alkonost de Boris, se métamorphosant en une longue épée flamboyante que Chaika empoigna de la main droite. Touka émergea de l'Alkonost de Feodora, se transformant en un grand bouclier transparent que Chaika serra dans sa main gauche. Saki se manifesta de l'Alkonost de Ruslan, devenant un immense destrier d'un noir d'encre, doté d'oreilles de chat et d'une queue de chauve-souris, crachant une fumée noire.

L'image qu'ils formaient ensemble était celle d'un chevalier gigantesque et impressionnant, vêtu d'une armure dorée avec un manteau rouge flottant au vent, brandissant une épée flamboyante et un bouclier semblable à du verre, et chevauchant un destrier d'un noir d'encre.

Cette chevalière métallique entrouvrit les lèvres et déclara d'une voix sonore, celle de Lerche :

"Fusion Sirin—Chaika Zhar Ptitsa ! Terminé !"

La légion à laquelle ils faisaient face n'était composée que de moutons dépourvus d'émotion et de volonté, mais même eux vacillèrent à sa vue.

Au fait, « Zhar Ptitsa » signifie oiseau de feu.

« Haa ! »

Et fidèle à sa réputation, dans un battement de quatre ailes dorées flamboyantes, l'immense arme humanoïde Chaika, fière, frappa les flancs du cheval de ses éperons dorés et chargea la Légion. Utilisant l'enchantement de Grimalkin pour décupler sa vitesse, Chaika galopa en avant, ses sabots noirs couverts de flammes comme des feux follets.

Croisant le chemin de l'avant-garde de la Légion, Chaika abattit son épée longue.

« Ha, ouais ! »

« Ouais, hah. » répondit Guren sans enthousiasme, mais l'épée de Lotophagos brillait de mille feux.

Sa couleur, symbolisant sa chaleur, passa du rouge au jaune, puis au blanc. La chaleur et l'énergie qu'elle contenait franchirent un certain seuil, provoquant un cri strident lors de sa transformation en un faisceau de lumière incandescente.

Un sabre laser.

Ou plutôt, une version considérablement améliorée de celle produite par les grandes réserves de mana de Lerche et Guren, puisant dans les vastes réserves de deux généraux royaux.

Un instant, le rayon s'étendit, devenant bien plus haut que Lerche, et balaya l'armée ennemie. Il vaporisa instantanément les forces adverses avec une puissance de feu équivalente à celle d'un certain croque-mort.

La tête du cheval de Grimalkin se trouvait sur la trajectoire du faisceau.

disparaissant un instant puis réapparaissant au passage du faisceau.

« Ouf, ça me fait toujours une peur bleue... Contre-attaque à dix ! »

« Laisse-moi faire, Saki. Ludmila se fera un plaisir de l'intercepter ! »

Les Moutons rompirent les rangs, formant un groupe de cercles cylindriques pour l'artillerie – les Löwe – qui pointèrent leurs rayons sur Chaika. En réponse, le manteau de Chaika, Ludmila, battit comme une troisième paire d'ailes. Chaika manœuvra rapidement et se rapprocha des Löwe. Puis une explosion. La forme armée de Ludmila, Marinovka, s'autodétruisit pour utiliser les ondes de choc de l'explosion afin d'annuler l'énergie destructrice de l'obus ennemi – un blindage réactif.

Le manteau de Chika était la forme d'armement de Marinovka, ce qui signifiait qu'il ne pouvait pas obscurcir le champ de vision de Chaika, mais il en allait autrement de la fumée provoquée par les explosions secondaires du Löwe. Utilisant plutôt les réactions des barrières radar de zone, Vika donna brièvement des instructions à Lerche.

« Lerche, Grauwolf arrive de derrière les explosions. »

« Oui, je me prépare à contrer ! »

Lorsque Chaika était activée, le rôle de Vika était de servir de réacteur lui fournissant du mana, et également d'opérateur contrôlant ses actions.

Chaika réagit aussitôt, brandissant Lotophagos pour tirer un second rayon qui anéantit le Grauwolf qui approchait, ainsi que les Dinosauria qui se cachaient derrière eux.

Des explosions de cris d'agonie parvenaient de toutes parts. Presque projeté en arrière par les ondes de choc et ne tenant qu'à une barrière qu'il avait érigée et renforcée au préalable, Vika grommela :

« Un robot géant humanoïde, c'est bien beau, mais pourquoi le siège du pilote doit-il être exposé ? »

Plus précisément, le siège était placé sur la tête de Chaika. Pas à l'intérieur, mais au-dessus. Comme si quelqu'un s'était souvenu de l'ajouter à la toute fin, sans aucune protection, ni armure ni structure.

On l'appelait siège de pilote par commodité, mais il ne comportait ni écrans optiques, ni consoles de commande, ni même un véritable siège. Il devait s'asseoir le dos contre la pente du casque. Et comme sa tenue était une dalmatique à la structure cylindrique, le tissu autour de ses jambes était trop serré pour qu'il puisse s'asseoir en tailleur, l'obligeant à adopter la position assise traditionnelle seiza d'Extrême-Orient .

Cela dit, l'emploi de termes comme « Extrême-Orient » remonte à la planète mère, à une époque où les pays étaient divisés en différentes cultures. Actuellement, les pays de la Flotte Stellaire ne sont plus classés selon les axes est, sud, ouest ou nord, mais leur appellation varie en fonction de leur position par rapport au Vaisseau-Temple.

Deux longues touffes s'étendaient du haut du casque doré transparent de Chaika, inspiré de la chevelure de Lerche, et servaient de commandes. Mais étant donné leur taille presque identique à celle de Vika, on avait moins l'impression qu'il les tenait fermement que de s'y agripper. La touffe de gauche contrôlait ses mouvements d'avant en arrière, tandis que celle de droite servait de gâchette, ou permettait de basculer entre les options d'armement et les modes de détection. Les commandes plus précises, comme sauter, marcher ou verrouiller une cible, étaient données verbalement.

« On a d'autres Ameise qui arrivent de l'arrière, cinq et sept. »
« Directions des heures ! »

Avec son corps humanoïde de dix-huit mètres de haut, Chaika avait de nombreux angles morts. Entendant de nouveaux avertissements de Touka, Lerche claqua la langue avec impatience.

« Mph, lâches, vous essayez de frapper un chevalier par derrière ! »
« Étant donné que c'est nous qui avons pris d'assaut leurs rangs, ce que vous avez dit
« Cela pourrait être considéré comme une accusation déraisonnable, pour un enfant de sept ans. »
« Votre Altesse... ! » gémit Lerche, agacée par sa remarque de mauvais goût.

Pendant ce temps, Saki, sans un mot, levait les pattes arrière de Grimalkin, repoussant sans pitié les ennemis qui approchaient comme un destrier de guerre entraîné. Mais la Légion, ayant perdu toute émotion et toute raison, poursuivit sa charge sans faiblir. Profitant de leur supériorité numérique, ils se déployèrent en formation hémisphérique, encerclant Chaika de toutes parts.

Svetlana, qui tenait son Alkonost derrière Chaika pour continuer fournissant du mana, elle ricana en commençant à chanter :

« Trônes, enchantez ! Allez plus loin, mes chars chérubins ! »
« Chère tante, attendez ! Qu'est-ce que ce Sirin inconnu ? ! »

Mais qui était-ce ? Sans répondre à la question de Vika, le Trône, une arme autodestructrice composée d'un tube chargé d'explosifs placé entre deux roues équipées de fusées de propulsion, fonça en avant, laissant derrière lui une traînée de flammes.

La propulsion de la fusée était une chose, mais le fait qu'elles soient utilisées dans l'espace, où il n'y avait pas de sol sur lequel rouler, rendait leur structure en roues inutile. En fait, Vika soupçonnait que les concevoir comme des roues était une erreur.

Cela signifiait que même avec les fusées, les Trônes ne feraient que tourner sur eux-mêmes.

Quoi qu'il en soit, les Trônes tournoyaient sur eux-mêmes selon des trajectoires erratiques, poursuivant les Moutons en fuite avant d'exploser. Ces armes, conçues pour détruire des fortifications lourdes, étaient chargées d'une grande quantité d'explosifs conceptuels qui anéantirent une section entière des forces de la Légion.

Vika et Chaika traversèrent l'explosion d'un pas nonchalant, juchées sur le dos de Grimalkin. D'un coup de sabre laser de Lotophagos, ils abattirent d'autres membres de la Légion, bloquant les tirs ennemis grâce à l'armure réactive de Marinovka tandis que les loyaux et rusés Thrones leur ouvraient la voie.

« Ah ah ah ! Quel plaisir ! Quelle exaltation ! Quel frisson ! Voilà comment un chevalier charge ! N'est-ce pas, Votre Altesse ?! »

« ...J'ai toujours eu des soupçons à ton sujet, mais tu es vraiment un passionné de combat, n'est-ce pas ? » murmura Vika, un peu surprise.

« Je suis un chevalier et une lame ! Un outil assoiffé de sang ! » Lerche le repoussa d'un rire jovieux.

Effectivement, Vika plissa les yeux et fixa le vide, tranchant le plus important groupe d'ennemis survivants avec son sabre laser. Il ne pouvait nier qu'il y prenait autant de plaisir qu'elle. Comme l'avait dit Lerche, un combat aussi déséquilibré, où l'ennemi était fauché comme de la mauvaise herbe, était jouissif et grisant.

Alors qu'un groupe de Dinosauria explosait dans un nuage de fumée sous l'effet du sabre laser, il entendit un bruit de galop métallique venant de l'autre côté des flammes.

« — Les petits poissons ne suffisent pas, je vois. Repliez-vous tous... Non, si vous comptez vous couvrir de honte en fuyant le combat, autant que vous deveniez ma nourriture. »

Donnant des ordres contradictoires, il brandit l'une de ses deux épées longues jumelles. Cette épée difforme, composée d'innombrables fragments de lames maintenus ensemble par des fils d'acier, cette lame enchaînée, fendit le champ de bataille d'un arc bleuté, fauchant la légion sous son commandement.

Le Mouton hurla de douleur, absorbé par la lame enchaînée. Brandissant son épée, il rétracta la lame enchaînée pour la transformer en épée longue et s'avança dans le vide spatial, où il demeura désormais le dernier ennemi.

« La défaite n'est plus une option pour moi. Je ne peux accepter une autre perte. Je dois toujours sortir victorieux. Même si cela signifie abandonner mon maître. »

En trahissant mes camarades et en sacrifiant jusqu'au dernier allié, je vaincrai.

Son casque, son armure, ses lames, ses quatre plumes flottant derrière lui comme des écharpes, tout brillait d'un bleu pâle. Même le destrier cuirassé qu'il montait.

Face à l'arme humanoïde oiseau de feu doré se dressait une autre arme humanoïde, elle aussi revêtue d'une armure de feu. Mais ses flammes n'étaient pas dorées, elles étaient d'un bleu foie, comme celles d'un cadavre. Un phénix mort-vivant, ressuscité mais toujours hanté par la mort.

Type Légion spécial. Identifiant : Phönix.

« Car je suis, je suis, je suis, je suis, je suis. »

Il répéta les mots avec délire, puis s'arrêta. Ses lèvres pâles et androgynes, sous sa visière en forme de bec, se plièrent en un murmure à glacer le sang.
crier.

« Je dois trouver celui qui m'a vaincu ! »

Alors que Lerche et Vika restaient silencieusement en faction depuis le moment où il (?) est entré dans la scène, le Phénix les a ignorés et a balancé son épée dans une direction aléatoire tout en criant.

Reflétant l'état d'esprit de Lerche, Chaika trébucha sur place. Vika était toujours assis en seiza, le visage impassible, mais au fond de lui, il se disait désespérément : « Et si on faisait comme si on n'avait rien

vu et qu'on rentrait ? »

Comble de l'exaspération, il pouvait entendre quelqu'un — probablement Svetlana — éclatant de rire, riant derrière lui.

Si c'est si drôle, pourquoi ne prends-tu pas ma place, chère tante ?

Le Phönix continuait de pointer sa lame quelque part — non pas en direction du Roa Gracia, ni d'ailleurs vers aucun vaisseau de la flotte, mais quelque part dans l'abîme sans fin de l'espace, comme s'il s'énervait contre ses propres paroles.

« Par ma lame, je te trancherai la tête, et par mes flammes mes camarades renaîtront !
Telle est ma mission ! Ma raison d'être ! »

La défaite est inconcevable pour moi ! Je suis le plus fort ! Je suis suprême ! Aussi, je vaincrai ce puissant être ! Par ma lame ! Par mes flammes ! Ah, que c'est bon... !

Il finit par se tordre et se retourner sur place. Il avait la tête tellement pleine de

Absorbé par ses pensées, il ignorait complètement la présence de Chaika. Il n'écoutait personne, se mit à parler de façon incohérente et délirante, perdu dans ses pensées. Impossible de le raisonner.

Elle parlait d'un ton qui aurait paru effrayé si elle
Lerche a déclaré qu'il avait été sous forme humanoïde, autrement dit...

«...Un harceleur ?»

« Un harceleur, oui. Et un harceleur complètement dérangé. »

À en juger par son comportement, même si Maîtresse n'avait pas été touchée par le Canon aux Noms Bizarres et qu'elle était là pour lui donner des ordres, il l'aurait probablement ignorée et aurait vaqué à ses occupations. Vika éprouvait un peu de peine pour Zelene.

« Je me souviens que pendant la Guerre des Ratrators, il y avait un imbécile dans le Giad One ou le San Magnolia qui avait perdu contre un autre officier magique et qui était devenu obsédé. Une fois devenu légionnaire, cette obsession a dû le poursuivre... »

« Quelle tragédie ! Mais qui était celle qui l'a quitté et qui est devenue une obsession pour lui... ? »

Vika ne le savait pas, mais au moment où il tenta de le dire, le Phénix — qui semblait n'avoir aucune intention de tenir une conversation — hurla au moment parfait.

« L'humiliation de la défaite que tu m'as infligée ! La brillance de
Ta force ! Je ne l'oublierai jamais, Báleeeeeeeeeeeeeeygr !

« On ne voulait pas vraiment savoir. Eh bien, il l'a dit tout simplement. »

« Je ne sais pas qui est ce Báleygr, mais je compatis. J'espère qu'il n'a pas entendu ça. »

Heureusement, Báleygr – Shin – dormait dans le Vaisseau-Temple et n'entendit rien, ni ne ressentit le moindre frisson. Pas de cauchemars non plus. En revanche, son frère, surprotecteur et tout juste réveillé, éternua à huit reprises.

Dans tous les cas, grommela Vika. Leur adversaire s'était piégé avant même que le combat ne commence.

«Vas-y, Lerche, c'est le chevalier phénix que tu avais tant hâte de tuer. Voilà. Je te donnerai autant de mana que possible, alors utilise-le pour te battre de toutes tes forces.»

« Je serai occupé à canaliser du mana, donc je ne serai pas en état de voir quoi que ce soit. »

« Hein ?! Non, Votre Altesse, ne déformez pas les paroles de cette idiote contre elle ! Je ne souhaite pas me battre contre ce pervers surnois ! Et m'attendre à ce que je suppose que vous allez détourner le regard de la réalité qui se déroule sous vos yeux est imprudent... ! »

« Hé, vous là ! » s'écria le Phénix. « Vous appelez un suprême
Un champion comme moi, un pervers surnois ?! Tu oses m'insulter ?!

C'est maintenant, plus que jamais, qu'il décida de les écouter.

Quatre de ses plumes, qui étaient aussi des lames enchaînées, se dressèrent tandis que le Phénix entraînait dans une rage folle. Fou de rage, le chevalier azur retourna son épée – visant cette fois directement Chaika – et chargea furieusement.

Les deux chevaliers, aux couleurs différentes, éperonnèrent leurs montures, se rapprochèrent et s'affrontèrent. Lorsqu'ils se croisèrent, ils firent volte-face et effectuèrent un demi-tour fluide. Ils chargèrent de nouveau, se croisèrent encore et entrechoquèrent leurs armes.

Une fois de plus, la scène ressemblait à un tournoi médiéval, à ceci près que les deux adversaires étaient des chevaliers gigantesques de dix-huit mètres de haut, revêtus d'armures. La pointe de la chaîne déviée, des éclats d'armure brisée, des lambeaux de leurs manteaux, tous plus grands que n'importe quel être humain, volaient à toute vitesse, jonchant le champ de bataille. Aucune magical girl ordinaire ne pouvait s'en approcher.

Après plusieurs affrontements, les deux se séparèrent et Vika prit une profonde inspiration.

« Je le jure ! Vu son côté complètement cinglé, ses réserves de mana sont monstrueuses... ! »

Son armure s'avérait solide et ses attaques puissantes, mais sa longue lame en forme de fouet avait une grande portée, lui permettant de faire pleuvoir des attaques sur Chaika depuis l'extérieur de sa portée.

De plus, il était un Légion, un être magique, tandis que Vika — malgré son talent d'Améthyste — n'était qu'une fille magique. Un être humain.
Plus le combat s'éternisait, plus son corps était mis à rude épreuve, et l'exposition à la chaleur et à l'impact des attaques ne faisait qu'épuiser davantage son endurance.

Très vite, Vika reçut des transmissions de Ruslan, qui maintenait Grimalkin sous une forme gigantesque, et de Boris, qui allongeait sans cesse la lame de son sabre laser pour égaler celle du Phénix. Ils commençaient à ressentir...

La tension était palpable. Même Svetlana, accablée par le stress, resta muette et démanifesta les Trônes, confiant ce mana à Ruslan, responsable de leur mobilité.

« Votre Altesse ! Savoir que vous ne détournez pas le regard de la réalité et que vous combattez à mes côtés me donne la force d'une armée entière ! »

Lerche a déclaré, à titre d'encouragement, que cela était à la fois inopportun et malvenu dans cette situation.

Vika l'ignore. « Jardinier Boris. » ☆

« Je sais ce que tu vas dire, Larker Vika », dit Boris ☆ en retenant difficilement son souffle et en esquissant un sourire douloureux. « Le prochain affrontement... C'est là qu'on en finira. »

« Je compte sur toi. »

Chaika et le Phénix donnèrent tous deux un coup de sabot à leurs montures. Les deux armes humanoïdes se faisaient face, à plusieurs kilomètres de distance, mais elles parcoururent rapidement cette distance, leurs lames enchaînées s'entrechoquant avec leurs sabres laser déployés.

« Guren ! »

"J'ai compris!"

La lame de chaleur de Lotophagos s'étendit à son maximum tandis qu'il concentrait toute sa mana dans un coup final. Les lèvres à peine visibles sous la visière du Phénix s'entrouvrirent en un rictus cruel.

« Ha ! »

Plusieurs champs de force se manifestèrent sous les sabots du destrier bleu. Le chevalier bleu les repoussa d'un coup de sabot, bondissant très haut. Ce type de mouvement rapide et aléatoire, utilisant les champs de force comme appui, était la marque de fabrique du Cavalier Pâle, l'un des Bergers survivants.

Ce mouvement inattendu fit dévier le sabre à travers l'espace, celui-ci ayant perdu sa cible. Ayant gaspillé son mana en vain, les flammes de Lotophagos s'élevèrent.

dehors.

Même s'il était un imbécile égocentrique, trop perdu dans ses illusions pour communiquer correctement, le Phénix restait un guerrier vétéran fort d'un siècle d'expérience. Il sentait que Chaika commençait à épuiser son mana.

« Tu es à moi ! »

Le chevalier bleu fondit sur la guerrière dorée qui avait perdu son épée. Par réflexe, Chaika leva la main gauche et para la lame.

Son armement restant, le grand bouclier Feu Pâle, bloqua les lames ennemies dans un fracas de tonnerre, mais le Phénix continua de ricaner.

« Trop facile ! C'est beaucoup trop, beaucoup trop facile ! Les boucliers sont le symbole même de... »
« Quelle lâcheté ! Ils ne peuvent pas bloquer ma lame ! Je vais vous abattre ! »

Il appuya, et Feu Pâle grinça bruyamment. Assis sur Chaika, Vika plissa les yeux froidement tandis que l'épée de Damoclès planait littéralement au-dessus de sa tête.

—Il s'est fait avoir.

"Dollphilia Feodora! Touka!"

Sa sœur aînée, Feodora, qui avait jusqu'ici conservé tout son mana dans cette bataille, à l'exception de celui nécessaire pour manifester la forme d'armement de son Quatre-vingt-six, eut un sourire narquois.

« Pas besoin de m'appeler d'une voix aussi adorable, Larker Vika. Augmentation de la réserve de mana au maximum ! »

« Oui, c'est ce que nous attendions. Feu pâle, puissance maximale ! »

Le bouclier vitreux de Feu Pâle brilla intensément, s'activant.

La Sirin Touka Keisha. Le nom personnel de son sort était Feu pâle.

Bien que sa forme fût celle d'un grand bouclier lorsqu'elle était appliquée à Chaika, sa forme d'armement était celle d'un canon Gatling à faisceau.

Un canon Gatling à faisceau .

Capable de projeter des particules chargées à haute température qui traversaient et faisaient fondre sans effort les poutres d'acier renforcées à une cadence de six mille tirs par minute, le Phönix avait désormais son épée plantée contre le bouclier, ce qui signifiait qu'il était à bout portant.

Cela signifiait qu'il n'y avait pas d'échappatoire. Touka déchaîna toute sa puissance de rayons sur le Phönix comme une tempête, le traversant, le déchirant et le réduisant en cendres en quelques secondes lors d'un barrage prolongé.

« Aaah, il fait chaud, ça fait mal, aaaaaaaaaaaaaaaah ?! Arrête, c'est de la triche ! »

« Ce n'est pas de la triche ! C'est votre faute si vous pensez que je suis juste sur la défensive. »

« De l'armement, parce que j'ai la forme d'un bouclier ! » rétorqua Touka.

« C'est une arme magique, après tout ! Un bouclier peut frapper ou tirer des rayons ou

« Faites tout ce qu'il faut ! » répondit Lerche.

Et pour commencer, un bouclier pouvait se révéler une arme contondante dangereuse pour un ennemi à découvert. Il fallait donc s'en méfier.

Pendant tout ce temps, le déluge de feu continuait de ronger le Phönix. Sa monture, simple accessoire, fut la première à disparaître, suivie de ses quatre lames en forme de panache et de ses épées jumelles qui se désintégrèrent et se trouvèrent criblées de trous.

Le barrage maintenant l'ennemi cloué au sol, désarmé et sa mobilité fortement réduite, Ruslan et Svetlana jugèrent que la mobilité et la défense active de Grimalkin et Marinovka étaient superflues et les démanifestèrent, transférant tout leur mana de Chaika à Phönix. Lerche annula de même les sorts appliqués à l'unité, et sa Manipulatrice, Vika, ajouta

mana supplémentaire.

« Lotophagos, réactive-toi ! Allons-y, Gureeeen ! »

Lotophagos, le sabre laser à longue épée de Chaika, se ralluma aussitôt. Il fonça en avant, gorgé du mana de quatre magical girls et de deux autres Eighty-Six. Sa précédente « attaque la plus puissante » n'était qu'un leurre pour attirer le Phönix. Mais cette nouvelle attaque la surpassait encore par sa force et la chaleur intense qu'elle dégageait.

Cela va sans dire, mais Boris et Guren n'étaient pas à court de mana ; ils désincarnèrent temporairement Lotophagos. La réactivation fut rapide, et comme ils attendaient cette occasion, l'attaque fut instantanée. La chevalière dorée enfonça son épée d'ivoire flamboyante dans la poitrine du phénix bleu mort.

« Ah... »

Dans ce faible gémissement, le Phénix brûlait de l'intérieur. Brûlé par les flammes dorées de Chaika, qui pénétraient son corps par la lame du sabre laser.

« Et encore ?! Tu crois qu'on peut brûler un phénix jusqu'à la mort ?! »

Et avec ce dernier cri, le pâle chevalier phénix, le type spécial de la Légion, le Phönix, tomba sous la puissance des Sirins de la famille royale Roa Gracian.

Il ne restait plus qu'à ramasser les quelques débris restants.

groupes de l'ennemi vaincu.

« Mère Mariana[☆], je pars ! Je pars au combat, mon bien-aimé Zafar, ma douce Vika ! »

« Fais attention, Mariana ! Zashya, prends soin de ma reine ! »

« Par votre volonté, Votre Majesté ! Mais je ne m'appelle pas Zashya ! »

Propulsée par le sort d'accélération de la catapulte, la reine Mariana se retourna gracieusement et envoya un baiser à la Roa Gracia (vêtue d'une calebasse rose Barushka Matushka), saluée par les encouragements habituels du roi et les cris de sa Sirin, Zashya.

Après avoir confirmé son départ, Zafar détourna le regard et prit la parole. Il était assis à la table du dîner Idinarohk, recouverte d'une nappe brodée d'argent, accompagnée de magnifiques services de table en argent et ornée de dahlias.

« Personnellement, je préfère le lait de poule. »

« Mais, frère Zafar, c'est à base de brandy, pas de vodka. »

« Tremper de la liqueur de chocolat dans une glace à la vanille de luxe, c'est aussi délicieux. »

« Frère Zafar ! »

Zafar ignore ses répliques avec un sourire gracieux, ce qui fit soupirer Vika. Il aurait préféré que son frère n'ignore pas purement et simplement que leur discussion portait sur des cocktails à base de vodka.

D'ailleurs, beaucoup de Britanniques, et pas seulement Zafar, étaient gourmands. Vika lui-même n'était pas contre les sucreries et était considéré comme assez sensible pour s'autoriser occasionnellement des cocktails sucrés, mais la vodka restait néanmoins leur produit national.

« La glace à la vanille, c'est ce qu'on met généralement sur la liqueur de café », a déclaré le roi. ajouté, en ignorant obstinément le sujet de la vodka.

Un majordome entra, l'air modeste mais dissimulant un soupçon de malaise, déposa quatre portions de crème anglaise à la compote de pommes, un dessert tout à fait inapproprié compte tenu de leur conversation, puis s'éloigna rapidement.

Quand Vika était plus jeune, cette longue table était occupée par lui, son père, Zafar, sa mère, les autres concubines et ses frères et sœurs, ainsi que leurs quatre-vingt-six. Mais à présent, il n'y avait plus que lui, Zafar, le roi et Lerche.

Tout comme sa mère, qui venait de partir au combat pour son service, les membres de la famille royale étaient souvent occupés par des obligations à la fois militaires et officielles.

De plus, Mariana passait tous les jours où elle n'avait pas de quart de travail à

Il prenait le petit-déjeuner et le thé de l'après-midi avec Vika, durant lesquels elle l'interrogeait sans cesse et avec insistance sur ses amitiés, au point qu'il en avait assez. Elle lui posait des questions du genre : « Tu as trouvé une fille qui te plaît ? » ou « Je suis toujours là pour toi, tu le sais, Vika ? »

Vika a toujours insisté sur le fait qu'il n'y avait personne, mais elle ne voulait rien entendre, ce qui l'agaçait beaucoup face à l'insistance de sa mère.

« Vika, ça me fait penser que tu ne devrais pas trouver une fille qui te plaît, non ? » demanda Zafar.

« Oui, Viktor, tout à fait. Si tu souhaites que nous contactions une fille pour toi, n'hésite pas à nous le dire. Nous te soutiendrons sans réserve. »

Rectification. Son frère et son père le dérangeaient aussi beaucoup.

« Il n'y a personne. Nous sommes trop occupés à mettre fin à la Guerre de la Légion pour le moment. Un Idinarohk n'a pas de temps à perdre avec des futilités. Vous le savez bien. »

Zafar afficha un sourire très élégant.

« Oui, c'est pourquoi mon père et moi vous demandons pourquoi vous êtes si pressé de mettre fin à la guerre... Je sais que cela peut paraître indiscret, mais c'est la première fois que nous vous voyons aussi déterminé à faire quoi que ce soit. En tant que famille, nous ne pouvons nous empêcher de nous interroger. »

Vika fronça les sourcils, dubitative. « Mettre fin à la Guerre de la Légion n'est-il pas le plus grand souhait de notre pays et de la Flotte Stellaire ? Pourquoi devrais-je me poser des questions quand il s'agit de promouvoir cet objectif ? »

«...Vika, tu crois vraiment qu'on ne l'a pas encore remarqué ?»

« Viktor, mon enfant. Même toi, si doué soit-il, tu es un imbécile sur ce sujet. »

« Quand il s'agit de quoi ? En quoi suis-je stupide ? Aaah, que tout cela me contamine ! »

Après s'être assuré que Lerche, qui mangeait sa crème aux pommes préférée posée sur une chaise plutôt que sur la table, avait terminé son repas, Vika la prit dans ses bras, la mit sur son épaule et se leva.

« Si je peux m'excuser. L'anéantissement total, le glas de la  mort, l'annihilation. »
Le canon rituel nécessite un réglage.

«...Oh, et Vika ? Je suis sûre qu'à ce stade, tu fais cela par principe,
Mais que pensez-vous de ma suggestion de supprimer ce nom ridicule ?

« La réponse est non. À ce stade, je vais faire crier les autres navires. »

le nom aussi.

Après tout, il a bien dû crier lui-même ce nom absurde à haute voix l'autre jour.
à cause des tactiques de son frère aîné.

« —Votre Altesse, à propos des propos du prince Zafar... Pour quelle raison vous consacrez-vous si pleinement à la fin de cette guerre ? »

Alors qu'il se dirigeait vers le couloir menant à sa chambre, qui lui servait également de laboratoire, Lerche posa soudain cette question. Vika continua son chemin, ne tournant la tête que pour la regarder. Un écran holographique fixé au mur comme une fenêtre projetait un faux clair de lune dans le hall, qui se répandait sur le somptueux tapis tissé à la main posé sur le sol du palais de Roa Gracian.

Les yeux émeraude intenses de Lerche fixèrent Vika, tels ceux d'un loup sagace.
« Entre la mise au point de ce Canon Totalement Infini et ton utilisation de Quatre-vingt-six pour anéantir personnellement l'armée ennemie... Oui, je comprends que ce soit le noble devoir d'un enfant du roi. Mais tu laisses cela empiéter sur le temps que tu passerais avec tes camarades et tes amis, allant jusqu'à négliger tes cours, passant des jours et des nuits à perfectionner ce canon... Pourquoi aller si loin ? »

«...C'est étrange de raccourcir ainsi le nom [☆]du Canon Rituel d'Annihilation du Glas de la Mort Totale, vous ne trouvez pas ?» Vika l'interrompit avec une remarque sans rapport, un peu décontenancée de l'entendre venant de la personne en question.

Pourquoi faisait-il ça... ? N'était-ce pas évident ? Il le faisait pour
quelqu'un.

"Votre Altesse..."

« Une fois la guerre terminée, et si j'en ai envie, je le dirai. »
toi... Bien que je doute que je sois un jour tenté de le faire.

Une fois la guerre terminée et les Quatre-vingt-six – les Officiers Magiques – libérés de leur destin, Lerche, qui a passé un siècle enfermée dans le Vaisseau-Temple, pourra enfin reprendre forme humaine.

Et si la guerre ne prenait pas fin, son identité de Sirin serait transmise à la prochaine Améthyste. En tant que Sirin la plus puissante de la famille royale de Roa Gracian, elle était toujours associée à la magical girl la plus puissante de la famille royale, l'Améthyste.

Cela n'arriverait pas de sitôt. Vika, l'Améthyste de cette génération, était encore jeune. Mais son frère aîné était déjà marié et père de famille, et ses autres frères et sœurs pouvaient eux aussi se marier et avoir des enfants, donnant naissance au prochain Améthyste. Et une fois ce dernier parvenu à maturité, Lerche quitterait Vika pour prendre sa place.

Vika ne supportait pas ça. Il ne voulait pas la perdre. Il n'était pas prêt à la laisser partir, et encore moins vouloir être abandonné par elle. Et donc... « Quand la guerre sera finie... dites-vous ? »

« Oui... Quand tout sera fini, et que vous et les vôtres reviendrez. C'est alors que... »

Vika dit avec enthousiasme mais nonchalamment.

« Aah ! » Les oreilles de chien de Lerche se dressèrent.

Elle avait passé beaucoup trop de temps comme une Quatre-vingt-six. Elle ne pouvait plus imaginer la vie en tant qu'être humain.

Alors je fais ça pour vous. Pour vous tous. Pour vous libérer. Pour vous permettre de rentrer chez vous.

Lerche sourit. Un sourire chatouilleux, mais un sourire de joie authentique.

« Je comprends maintenant... Alors quand je pourrai revenir, quand la guerre sera finie... Dis-le-moi. »
cet oiseau insensé toi-même, sans cacher tes sentiments.

Vika la regarda avec un léger sourire.

«...Hm. Que vais-je faire ?»

ÉPILOGUE

Je veux voir des magical girls décoller des catapultes de cuirassés pour combattre dans l'espace !!!

Merci de votre patience, chers lecteurs, c'est Asato Asato. Je suis ravi de vous présenter
Eighty-Six—86 Alter.2.

Au fait, il est censé se lire « Kira ».



Je plaisante, non, ce n'est pas le cas.

À l'origine, il s'agissait d'une nouvelle incluse en bonus dans les Blu-ray de l'anime Eighty-Six , mais au moment de la publier sous forme imprimée, j'ai étoffé le contexte et les personnages, elle vaut donc la peine d'être lue, même pour ceux qui ont lu la nouvelle bonus.

Dans la version avec l'histoire supplémentaire, je n'avais pas assez de personnages de la République à inclure en tant que magical girls, et j'ai dû malheureusement supprimer certains membres des Quatre-vingt-six. Mais dans la version imprimée, Mina, Matthew, Ochi, Io, Kariya, Hariz et Shuri apparaissent tous, ce qui signifie que tous les membres de la première escadrille de Fer de lance font leurs débuts dans le roman !

Au fait, mon ajout préféré à la version imprimée, c'est le passage à l'offensive de la mère de Lena !

Suzume Somemiya a réalisé une adaptation en manga à partir de la version contenant l'histoire parallèle supplémentaire, je vous recommande donc de la lire et de faire des comparaisons et des différences avec la version roman !

Passons maintenant à quelques commentaires sur les ajouts à cette version.

- Dispositifs RAID (baguettes magiques de fille magique)

Ces éléments n'existaient pas dans les histoires annexes. Autrement dit, lorsque I-IV m'a proposé des illustrations de bâtons pour la version manga, je me suis rendu compte que je n'avais jamais mentionné de baguette magique ! Comment ai-je pu oublier ça... ?!

- Particules TP

D'après la version anglaise du rendu Eighty-Six , le surnom du chat était TP. C'est pourquoi l'effet sonore des particules est un miaulement. J'aurais pu simplement les appeler particules transformables, mais j'ai choisi particules TP transformables juste pour le plaisir de les personnaliser.

- Séneville et Echo

Séneville était un soldat de la République chargé du développement des armes des Juggernauts. Il apparaît dans l'histoire dérivée fournie avec la maquette HG1/48 Juggernaut de Bandai. Echo est un personnage original de l'anime, une jeune soldate de la République présentée comme la subordonnée de Lena (la fille aux cheveux courts). Echo n'avait alors ni nom ni histoire définie ; c'est dans le roman qu'elle a reçu son nom.

- Le nouveau chapitre

Vika et ses joyeux frères et sœurs affrontent les (anthropomorphisés) Phönix. Ça compte comme une anthropomorphisation, non ?

Dans la série principale, plus j'écrivais sur le Phénix, plus il devenait obsédé par Shin, au point de ressembler à un yandere. C'est assez drôle. Du coup, comme il s'agit d'une parodie absurde, je me suis dit : allons pousser le côté yandere à l'extrême. C'était tellement obsessionnel que mon éditeur, Tabata, a commencé à s'inquiéter pour Shin.

J'espère avoir l'occasion de publier une histoire parallèle qui présente le grande sœur Feodora bientôt... (désolé...)

Enfin, quelques remerciements.

À Tabata et Nishimura, mes responsables éditoriaux : je sais que j'ai formulé des demandes parfois déraisonnables concernant l'ajout de personnages et l'augmentation du nombre de pages. Cela étant dit, c'est à Nishimura que revient l'idée de faire de l'épigraphe de la série Alter une parodie de celle de la série principale.

À Shirabii. Enfin, tu as dessiné des personnages avec des oreilles d'animaux ! Les deux sur la couverture étaient tellement mignons, j'ai craqué. Shin avec ses oreilles de chien et ses petits yeux ronds... !

À I-IV. J'ai été impressionné par la façon dont vous avez intégré l'histoire de la République tirée de la série principale dans la conception du cuirassé San Magnolia .

Je suis ravi que la lecture de l'article sur le Chaika Zhar Ptitsa vous ait bien fait rire.

À Somemiya. En plus du manga, tu as aussi dessiné les frontispices de tous les chapitres ! Je relis sans cesse ton manga juste pour admirer toutes ces adorables magical girls et Eighty-Six que tu as dessinées. J'ai tellement hâte que le tome 2 sorte !

Et à vous, chers lecteurs, merci de votre fidélité. Ma devise est de toujours me donner à fond, quoi qu'il arrive – et même quand je plaisante, je me lâche complètement. Alors, je vous en prie, profitez de ce tome bonus qui reprend tous les détails de l'anime. Comme je l'ai dit précédemment, je vous recommande de le comparer avec le manga et l'anime !

En tout cas, j'espère que, ne serait-ce que pour un court instant, j'ai pu vous transporter dans cet océan d'étoiles qui s'étend à perte de vue. Au milieu d'une flotte de vaisseaux de guerre en quête perpétuelle, accompagnée de magical girls et de leurs minuscules compagnons Quatre-vingt-six.

Musique en cours d'écriture de cette postface : Thème de Piros (.hack//Game) Collection Musique Parfaite).

BONUS : FILLES MAGIQUES & QUATRE-VINGT-SIX CARACTÈRES INTRODUCTIONS

Filles magiques

Mercure Roi ☆

Malédiction : Aucune, car il ne possède pas de 86.

Citation : Mon meilleur plat, ce sont les pâtes aux fruits de mer avec du poulpe et des tomates...

Hé, ne te moque pas de moi !

Baliste Dustin ☆

Malédiction : Met sans cesse des choses autres que des grains de café dans le café broyeur.

Note : Il est très inquiet pour son amie d'enfance qui habite la maison d'à côté, une magical girl.

Václav, le pain d'argent ☆

Malédiction : Il se cogne sans cesse contre les gens lorsqu'il court avec du pain dans sa poche. bouche.

Note : Il y a quelqu'un qui s'appelle Silver Bullet sur un autre navire.

Malédiction de Meteor ☆

Margareta : Toutes les allumettes dans sa poche se cassent sans arrêt. Remarque : Elle n'a même jamais allumé une allumette toute seule.

Hachoir Willem ☆

Malédiction : Elle éternue chaque fois qu'elle voit le soleil levant (y compris les images et vidéos).

Note : Il lui arrive de confectionner des bonbons, à la demande de ses enfants, Eighty-Six et Richard.

Massher Richard 

Malédiction : Se retrouve constamment avec une moustache en guidon à cause de la mousse de bière.

Note : Il passe ses journées à inventer de nouvelles poses de transformation pour impressionner ses enfants.

Svetlana, la collectionneuse d'os 

Malédiction : Ses chiens de compagnie la détestent aveuglément.

Remarque de Vika : Je crois que c'est moins une malédiction qu'une question de goût, chère tante.

Écho brillant 

Malédiction : Ses nœuds se défont aléatoirement.

Note : Elle a déjà essayé de dévorer une tarte aux baies toute seule et l'a engloutie.

Quatre-vingt-six

Lecca Lin

Lance-flammes (Tayl brûlé)

Note spéciale : Oreilles et queue de renard

Note : J'ai récemment développé un goût pour l'inarizushi (j'adore le goût sucré du tofu frit).

Mikuri Cairo

Laser scintillant (Leucosie)

Note spéciale : Oreilles et queue ressemblant aux nageoires

d'une sirène. Remarque : Adore le fish and chips, et c'est vraiment agaçant à ce sujet.

Myna Yatomika

Éclair (Lièvre de mars)

Note spéciale : Oreilles et queue de lapin

Note : Elle aime la tourte au lapin, mais hésite à le dire car elle pense que ça va effrayer les gens.

Louie Kino

Ailes de dragon à grande vitesse (Fafnir)

Citation : Allons ! Vous êtes des adolescents vous aussi, vous lisez ce genre de magazines !

Touzan Sasha

Barrage de balles (Gunmetalstorm)

Note : C'est un enfant très difficile, ce qui lui vaut de nombreuses réprimandes de la part de Václav.

Kuroto Hinie

Mine Buckshot (Manticore)

Remarque : Accepte souvent la nourriture que Touzan évite et ramasse les magazines que Kino laisse tomber lorsqu'il s'enfuit.

Scie tournante

Touma Sauvy (Helianthus)

Note : Il a essayé de lancer une fusée pyrotechnique, mais Václav l'en a empêché.

Chise Authen

Ailes d'aigle à grande vitesse (Griffon)

Citation : Bien sûr, on ne peut pas lancer un feu d'artifice à l'intérieur d'un vaisseau spatial... Je suis en train de construire un modèle réduit d'avion pour y voler, soyez patients...

Matthew Nanaki

Brouillard illusoire (Walpurgis)

Remarque : Il a tendance à se perdre dans ses pensées dans le bain, ce qui amène tout le monde à se demander s'il Je me suis évanoui là-dedans.

Mina Shiroka

Arc long (Artémis)

Note spéciale : Oreilles et queue de lapin blanc.

Citation : J'aimerais tellement pouvoir nager dans mon bain une fois ! Se débattre en cachette dans l'eau, c'est amusant, non ?

Ochi Anton

Filet laser (Gladiateur)

Citation : Ma musique de fond se lance à chaque fois que je tire avec mon laser !
blague!

Io Dodanthe

Laser longue portée (Argos)

Citation : Je tire avec mon laser en relevant mes lunettes. Je plaisante, bien sûr.

Shuri Gilith

Épée laser rotative (Dendroaspis)

Citation : Mon épée laser se forme en collectant de l'énergie solaire... Bien sûr, c'est faux.

Kariya Rohga

Missile puissant (La Bête)

Remarque : Aime les hamburgers au bœuf haché, mais apprécie aussi le mélange de bœuf haché.

De la viande aussi.

Filet métallique

Hariz Senya (Cato'nine)

Remarque : Aime l'agneau grillé, mais apprécie aussi le poulet.

Alice Araish

Uchigatana (Lapin de l'ombre)

Note spéciale : Possède des oreilles et une queue

de lapin. Remarque : Grande buveuse. Son estomac est tellement insatiable qu'elle pourrait même dire...

Dire qu'elle boit comme un trou ne suffit pas.

Isuka Rani

Pistolets doubles (Vautour)

Note : Il le cache car cela ne correspond pas à son image, mais il a un énorme bonbon
dent.

Lance-roquettes

Eiju Nunat (Stormrounder)

Remarque : Il est toujours de bonne humeur, qu'il soit ivre ou non. Mais il n'est généralement
pas ivre.

Saiki Tateha

Dynamite (Nymphalis)

Note : Le genre de personne qui boit de l'alcool sucré et mange des bonbons sucrés.

Rito Oriya

Sabre (Milan)

Remarque : Se fait projeter par Willem une fois tous les trois jours, mais n'apprend jamais rien.
sa leçon.

Yuuto Crow

Jamdhar (Verethragna)

Note spéciale : Oreilles et queues de tigre.

Remarque : J'ai eu une rencontre avec une oie.

Reki Michihi

Cimenterre chinois (Hualien)

Citation : Quand j'ai demandé à Willem de me faire un gâteau de lune, il a passé trois jours
à chercher la recette et il me l'a préparé !

Canon à

bulles Shana Aya (Mélusine)

Note spéciale : Oreilles et queue en forme d'aileron

de sirène. Citation : Le major général Richard m'appelle une princesse sirène, alors j'essaie
d'avoir l'air mature... Mais honnêtement, j'aime bien entendre ça.

Saki Gishane

Robot cheval (Grimalkin)

Note spéciale : Oreilles et queue de chat

Remarque : Réveille Ruslan tous les jours lorsqu'il fait la grasse matinée (quel choix
L'a-t-il ? Il ne se réveillera pas !

Maillet

Zashya Large (Krolik)

Note spéciale : Oreilles de lapin tombantes.

Remarque : Lorsqu'elle brandit son maillet géant, l'effet sonore est « Squish ! »
Gargouillis!"

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-vous sur yenpress.com/newsletter-signup .